Agent Secret X-9

DASHIELL HAMMETT

ALEX RAYMOND

Vol. 1

1934 1935

L'Affaire MARTYN

X-9 Contre le DOMINATEUR

Le Mystère des Armes Silencieuses



Alex Raymond

Dashiell Hammett

Agent Secret X-9

En 1933, DASHIELL HAMMETT, créateur du Roman Noir est au faîte de sa gloire. Outre une cinquantaine de nouvelles, il a déjà publié cinq romans qui ont remporté un vif succès. Hollywood vient de produire la première version du « FAUCON MALTAIS » et s'apprête à porter à l'écran son dernier livre « L'INTROUVABLE ».

C'est alors que King Features Syndicate contacte l'écrivain et lui commande le scénario d'une bande dessinée policière destinée à concurrencer le grand succès que CHESTER GOULD réalise pour le compte du News Syndicate : DICK TRACY.

Dans le même temps un jeune dessinateur ALEX RAYMOND, remporte le concours destiné à trouver l'illustrateur de la série.

La bande paraît le 22 janvier 1934 sous le titre « AGENT SECRET X-9 ».

Profondément marqué par l'Amérique des années trente, « X-9 » demeure l'unique exemple d'une transposition réussie de l'univers du Roman Noir en Bande Dessinée.



Agent Secret X-9

Traduction de
François TRUCHAUD



Agent Secret X-9

Dashiell Hammett

Alex Raymond

X-9 Contre le DOMINATEUR

—

L'Affaire MARTYN

—

Le Mystère des Armes Silencieuses





SAMUEL DASHIELL HAMMET (1894-1961)

Edité et diffusé par
FUTUROPOLIS
8, passage des Ecoliers
75015 - PARIS.
Dépot légal 1er trimestre 1980
Imprimé et relié en France.



DASHIELL HAMMETT

ou le matériau du rêve

« Tandis qu'ICI, voyez-vous bien, il faut courir de toute la vitesse de ses jambes pour simplement rester là où l'on est. Si l'on veut aller quelque part, ailleurs, il faut alors courir au moins deux fois plus vite que ça ! ».

Lewis Carroll « A travers le miroir »



1934, X-9 dessiné par RAYMOND.

1 - BLACK THURSDAY

Wall Street est un étroit couloir qu'étranglent de faux temples et de hautes façades. Quoique rectiligne, la rue semble tortueuse voire caligariesque, comparée aux grandes voies qui quadrillent la majeure partie de Manhattan ; elle est située sur l'emplacement d'un mur de bois que le gouverneur Peter Stuyvesant fit édifier en 1653 pour protéger Nieuw Amsterdam des importuns. C'est-à-dire : les bisons, les anglais et ex-propriétaires des lieux, les indiens.

D'ordinaire, la foule est dense et la circulation malaisée dans Wall Street. Mais, en ce Jeudi 24 Octobre 1929, une masse compacte d'hommes et de femmes bloque totalement le trafic au croisement de Broad Street, là où s'élèvent les colonnes corinthiennes du Stock Exchange. Ils sont près de cinq mille entassés dans cette rue hachée d'ombre où tournent d'aigres bourrasques venues de l'East River. Déjà, la panique gagne.

Les cours sont en train de s'effondrer.

Dans l'euphorie du boom des années vingt, chacun a pris l'habitude de risquer ses économies aux jeux de la bourse. Et d'abord, y-a-t-il un risque ?... On achète les actions à un agent de change en versant seulement dix pour cent de



Photo Arthur Rothstein, (The depression years). Dover.



Chômeurs à NEW YORK en 1936

WALL STREET : le décor vide.



Photo J.J. Languepin.

leur montant. Les quatre-vingt-dix pour cent restant sont avancés par une banque (les taux d'intérêt atteignent 10 à 12 %). Lorsque la valeur a doublé ou triplé (ce qui semble être de rigueur) l'acheteur, en revendant, touche dix ou vingt fois le montant de son enjeu après avoir remboursé le prêt. C'est facile, presque amusant et ça peut rapporter gros. Evidemment, dans ce petit jeu, personne ne cherche à savoir ce que représente *réellement* les actions négociées. Ce qui importe, c'est que les cours continuent de monter. Ce qui est essentiel, c'est la confiance. « Chacun devrait être riche car la fortune est à la portée de tous » dit un slogan qui a fait (lui aussi) fortune. Alors, pourquoi hésiter. Le système offre la rassurante image d'une grosse machine tournant sans heurt dans son bain d'huile, animée par quelque chose qui ressemble fort au mouvement perpétuel...

Lorsqu'à sept heures trente, ce 24 Octobre, les téléscripteurs se taisent enfin, l'Amérique est au bord du gouffre. Comme l'exige une vieille plaisanterie, elle ne va pas tarder à faire un grand pas en avant. Le 29, trente milliards de dollars de valeurs s'évaporent sans espoir de retour. Huit semaines plus tard, quatre millions de travailleurs sont sans emploi. L'armée du Salut fait salle comble et, tous les matins, la morgue de New York reçoit son contingent de miséreux trouvés morts gelés sur les pelouses de Central Park. On tue quelques communistes *(ou supposés tels),* on bastonne un groupe d'anciens combattants qui avaient eu le mauvais goût de réclamer leur prime de guerre puis, chacun cherche une position où la douleur, intense, se fera moins sentir et l'Amérique, dignement représentée par Herbert C. Hoover, attend que le cauchemar se dissipe.

2 - LE MIROIR ILLUSTRÉ

Les lumières se sont brusquement éteintes sur le marathon dansé des « Roaring Twenties ». Les participants, un peu ivres peut-être, se sont pris les jambes dans le câble général d'alimentation.

Déjà, ceux qui ne se sont pas fait trop de mal en tombant craquent une allumette prudente, cherchant à estimer la situation. « Ce genre d'incident a son utilité. Les canards boiteux se trouvent éliminés d'office », déclarent les petits futés qui ont, à la faveur de l'obscurité, réussi à faucher le portefeuille du voisin. Trônant, solitaire, au milieu des gradins, le vieux John D. Rockfeller lève le nez par-dessus son programme et demande : « De quel incident parlez-vous ? »

Les années qui s'annoncent seront affaire de spectacle.

Avant la crise, lorsque, dans l'atmosphère du « sweet home », l'Amérique normanrockwellienne déploie une édition dominicale aux allures de Bottin, elle se retrouve, enchantée, à travers le miroir en couleur que lui tend le supplément illustré. Ceci à un double titre.

Les pages du Dimanche, comme les Daily Strips se divisent alors en deux grandes tendances :

- Les séries *« onirico-nonsensiques »* (le premier qui prononce le mot « Surréalisme » va voir derrière la glace si je m'y trouve !).
- Les bandes *« Prosaïco-satiriques »* (qui peuvent être « quotidiennes » aux deux sens du terme).

A la première catégorie appartiennent des séries telles que : « Little Nemo in Slumberland » de Winsor Mc Cay, « Krazy Kat » de Georges Herriman ou, « Count Screwloose of Toulouse » de Milt Gross. Ces bandes où, seul le mot « impossible » n'existe pas, distendent allègrement la trame et le cadre du récit conventionnel et fonctionnent souvent « en diagonale », confondant le propre et le figuré, l'espace représenté et la surface où s'opère la représentation.

Le second genre (Family Strips) propose des sketches illustrant la vie de famille des américains moyens ou des nouveaux-riches. Ces séries, sous couvert de caricature, flattent aimablement la bedaine satisfaite de la « Middle Class » et remportent un vaste succès auquel ne sont pas insensibles les tiroirs-caisse des grands Syndicats de presse. Elles sont donc légion et, si l'on découvre dans leurs rangs de grandes réussi-


WORST STOCK CRASH STEMMED BY BANKS;
12,894,650-SHARE DAY SWAMPS MARKET;
LEADERS CONFER, FIND CONDITIONS SOUND

REALTY MAN MISSING AFTER STOCK CRASH
Wife Says Germansky Was Seen Last Near Exchange Tearing Ticker Tape to Bits.

'ALL WELL,' IS VIEW OF BUSINESS CHIEF
Reassuring Statements Fr Leaders Help Wall St. to Regain Composure.
LOASBY SEES NO NEW BREAK

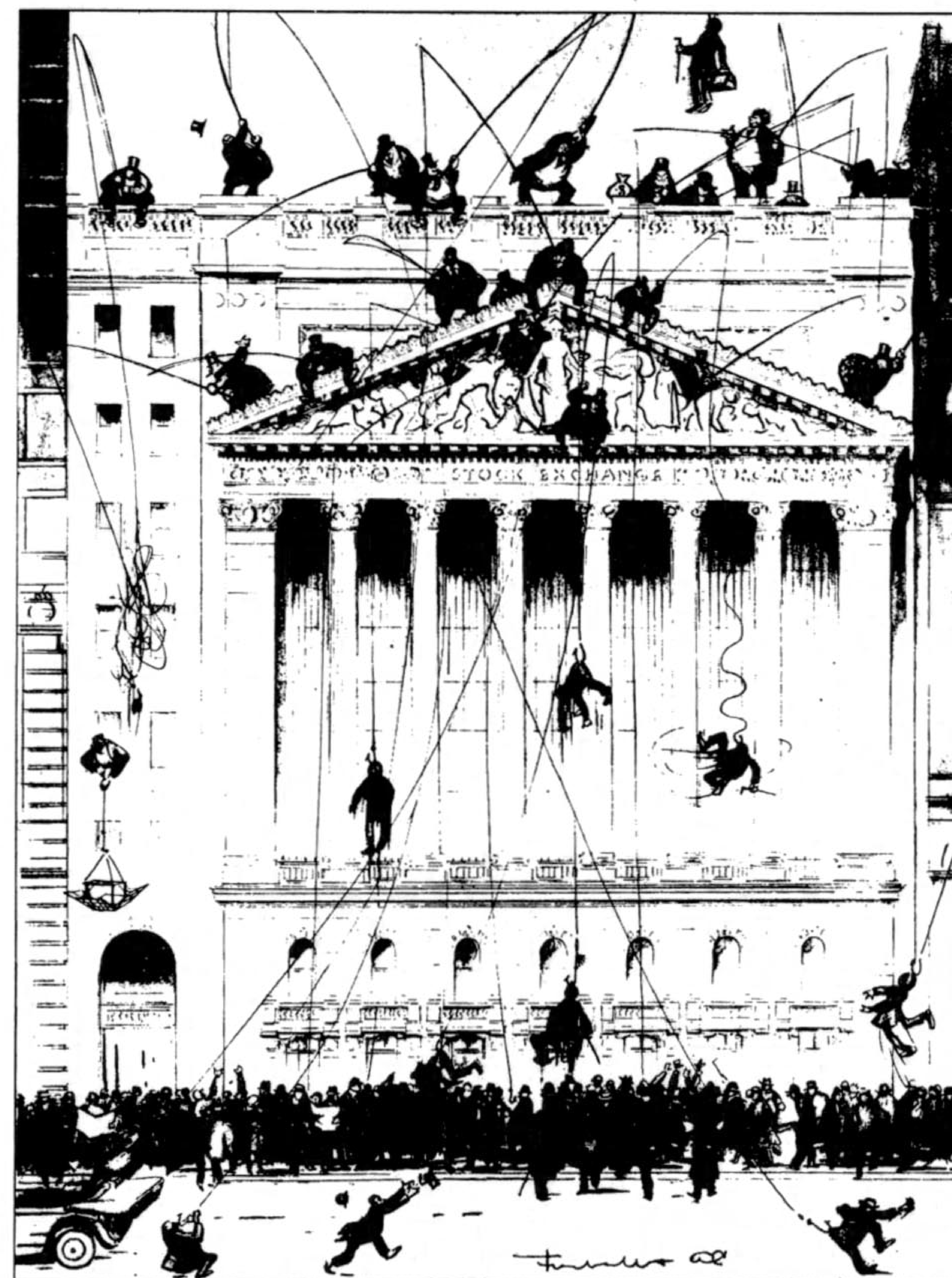
STOCKS GAIN AS BANKERS PLED HOOVER

Weird Roar Surges From Exchange
BROKERS IN UPROAR AS MARKET BOILS
1,000 Mill Madly on Floor of Exchange and Thunder of Voices Is Heard Outside.

Time to Buy Stocks, Says Ra Sees Only Temporary

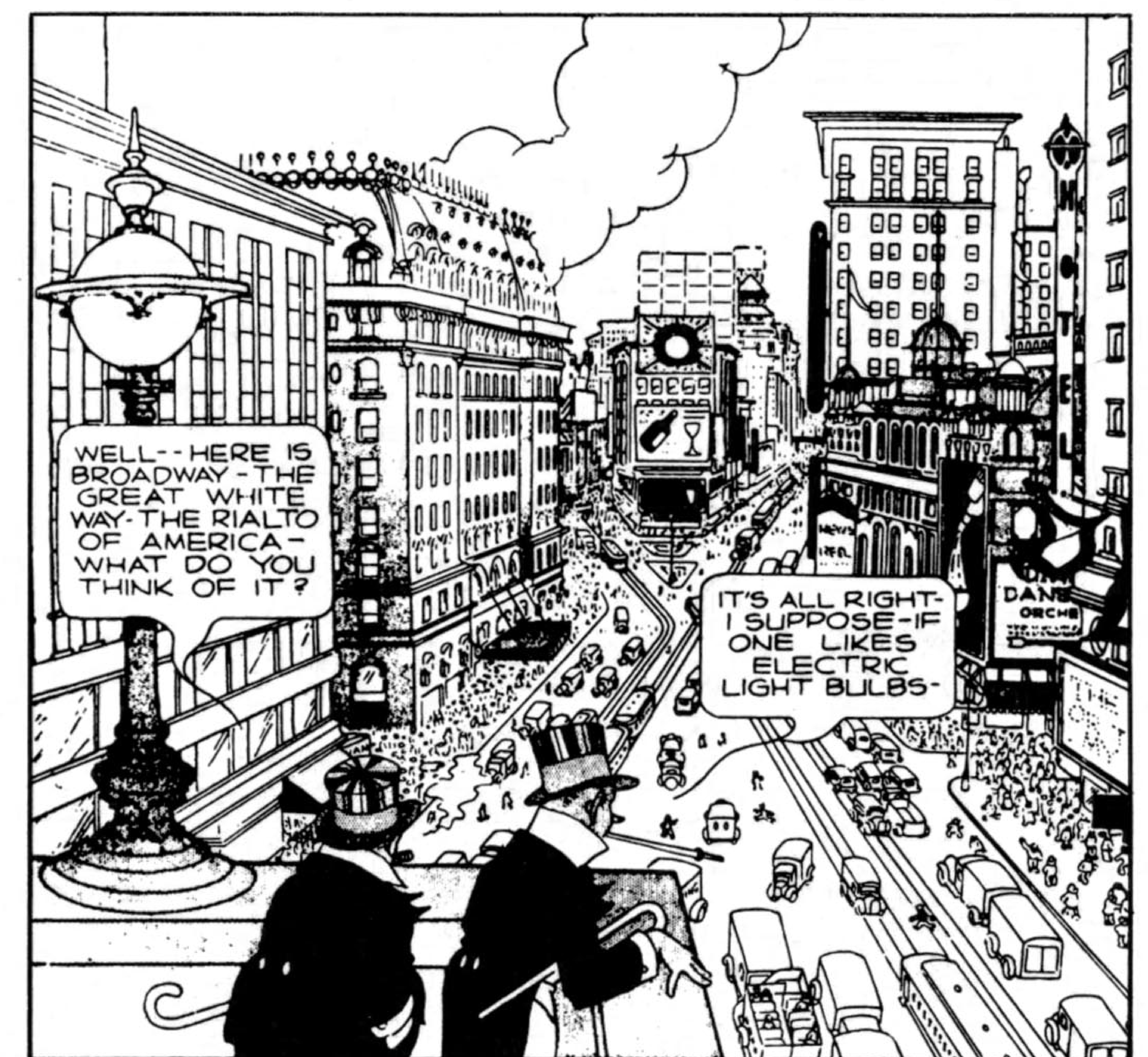
Crowds See M
CROWDS AT TICKERS

Les journaux durant la crise. Les nouvelles contradictoires montrent la confusion qui régnait alors.

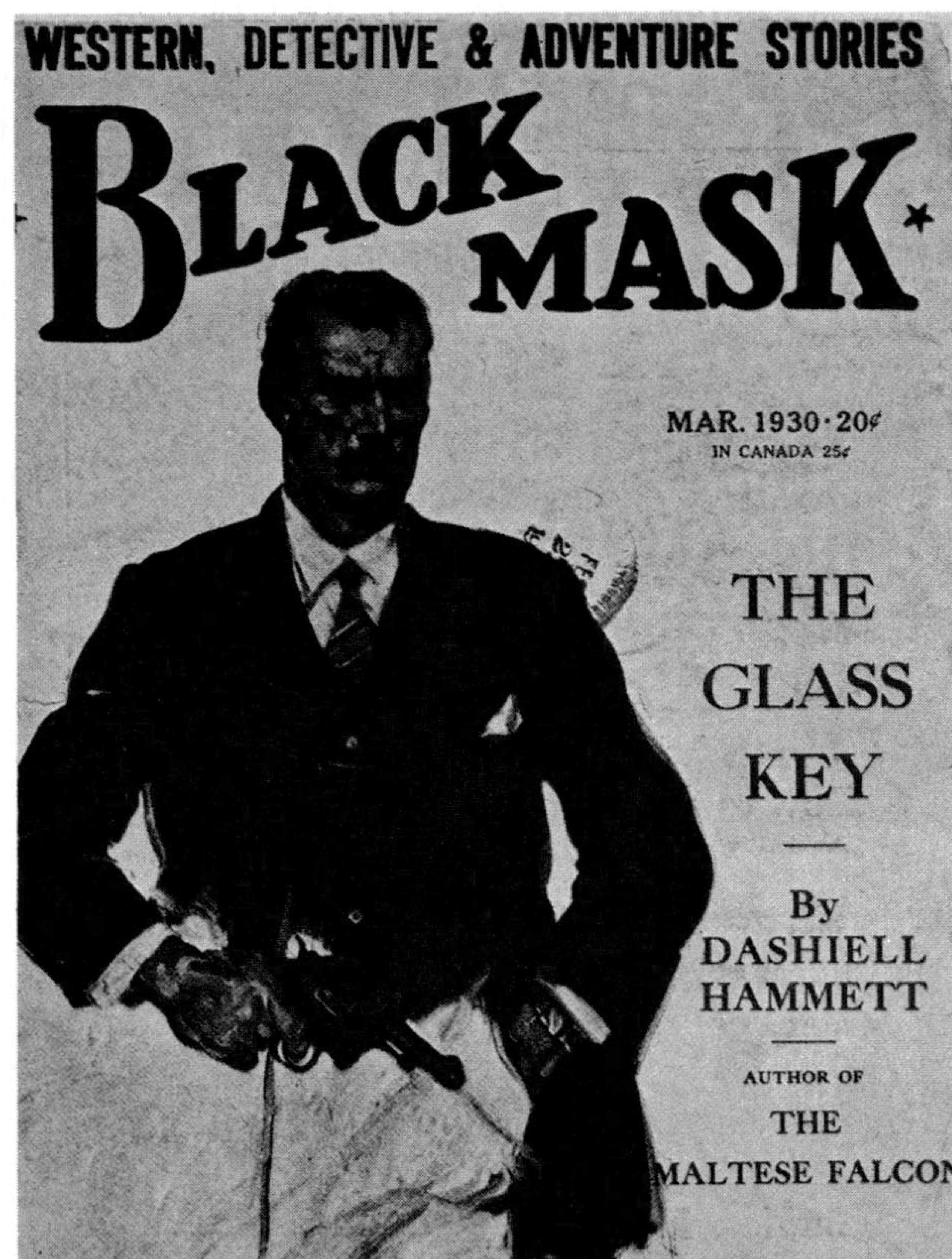


Un « cartoon » de 1921 qui montre les agents véreux pêchant leurs victimes depuis la bourse.

TIMES SQUARE : carrefour du rêve. BRINGING UP FATHER, Georges McManus.




La profusion des Pulps.


WESTERN, DETECTIVE & ADVENTURE STORIES
BLACK MASK
MAR. 1930 · 20¢
IN CANADA 25¢
THE GLASS KEY
By DASHIELL HAMMETT
AUTHOR OF THE MALTESE FALCON

Première publication de « La clé de verre » dans BLACK MASK.



BLACK MASK 1924.

Illustration de titre pour une nouvelle

tes comme « Bringing up Father » de Georges Mc Manus, on y décèle, le plus souvent, de bien sinistres navets.
Au bout du compte, tel un brouillard diffus mais tenace, flotte, à travers nos deux catégories, une façon de voir spécifiquement américaine qui peut se résumer en deux fortes maximes :

Si l'on n'est pas riche, on est pauvre.
Si l'on est pauvre... on deviendra riche.

3 - NICKEL HEROES

Au début de l'année 1929, laissant présager d'importants changements de décor, le fils d'un lord anglais, vêtu d'un élégant slip de peau, fait son entrée au sein du vaste monde des comic-strips. Tarzan, alors dessiné par Harold Foster, futur créateur de « Prince Vaillant », est une adaptation de l'œuvre littéraire d'Edgar Rice Burroughs. La première bande dessinée d'aventures est donc directement issue des Pulps.
Tirant leur nom de l'infect papier à base de pulpe de bois sur lequel ils sont imprimés, les Pulps sont des petits magazines bon marché bourrés jusqu'à la couverture de récits d'aventures. « The Argosy », le premier Pulp vraiment digne de ce nom, apparaît en 1896. Son éditeur, Frank Munsey, déclarant « que les histoires sont plus importantes que le papier sur lequel on les imprime », transforme cette ex-revue pour enfants en un magazine « tout récit » destiné aux adultes. C'est dans une autre publication de Frank Munsey, le célèbre « All Story Magazine » que paraîtra, en 1912, « Tarzan of the Apes », premier roman de la série.
Rejeton des nouvelles techniques d'impression et de la poussée démographique, le Pulp est aussi l'avatar du roman à dix ronds (dime novel) qui fleurissait dans la seconde moitié du dix-neuvième siècle. Chantant les beautés de la frontière et les merveilles de la Science (le capitalisme, c'est l'esprit pionnier plus l'électricité), les Dime Novels garantissaient à leurs lecteurs : « Une foule de sensations et aucune philosophie ».

Sans être obligatoirement la « littérature du pauvre » (leurs éditeurs publient Conrad, Kipling, Wells ou... Hammett), les Pulps sont essentiellement la littérature des pauvres. Bien sûr, ce n'est pas absolu, et souvent, la « Middle Class » et même la « High Society » s'enferment dans les toilettes pour dévorer des pages raboteuses, pleines de passionnants récits. Cependant, le gros de la clientèle est, avant tout, fourni par ceux qui cherchent à s'évader d'une vie rude, le temps d'une lecture.
Évidemment, l'incursion, même passagère du prolétaire dans les contrées du rêve est ressentie par les possédants comme un danger potentiel (une soupape de sécurité ne doit pas laisser fuser totalement la pression). Aussi s'empresse-t-on, par le truchement des associations féminines, de condamner les petits fascicules, dispensateurs de fallacieux éthers. L'Amérique des années vingt sera sobre, vertueuse, réaliste et chantera les joies de la famille par Comic Strip interposé.

4 - UNDERWORLD

Maintenant, la crise est passée par là. L'Oncle Sam, habile manipulateur, va devoir, une fois de plus, jouer d'une main, aux « petites marionnettes », tandis qu'avec l'autre, il planquera le lièvre dans son chapeau étoilé. Les Comic Strips ouvrent le livre de la jungle avec « Tarzan », sillonnent l'espace intersidéral avec « Buck Rogers », enfin, le Lundi 11 Octobre 1931 apparaît « *DICK TRACY* » de Chester Gould.
Il peut être tentant d'explorer un monde proche mais ignoré lorsque l'on doit distraire quelques millions de chômeurs. Après tout, il faut savoir compter sur ses propres forces. Déjà, depuis « Underworld », réalisé en 1927 par le « Dirty Hun n° 2 »*, Josef von Sternberg, la pègre est à la mode sur les écrans. Dans ses premières apparitions, le gangster est plutôt sympathique. Jovial, il vit dans un monde exotique et ne s'attaque qu'aux Francs malhonnêtes susceptibles de lui soulever son petit négoce. Rapidement, cette silhouette évolue. Là encore, la crise est passée. Les temps nouveaux ne permettent



LES HOMMES DU GOUVERNEMENT

En 1908, l'Attorney Général Charles. Napoléon (!...) créa un organisme chargé de veiller à l'application des lois fédérales (le sigle F.B.I. ne viendra qu'en 1935).
Pendant de longues années le F.B.I. végéta. Il souffrait de son caractère anonyme autant que du manque de crédits, de personnel, et de pouvoir réel. Les membres du Congrès craignant de heurter le particularisme pointilleux des États souverains qui forment les États-Unis, le F.B.I. demeurait inexistant.
Vint Edgar Hoover et la pub...
Né à Washington, Edgar Hoover passa une licence de droit en suivant les cours du soir tandis que dans la journée, il travaillait à la bibliothèque du Congrès. Il entra au F.B.I. en 1924.
Sous son impulsion et aussi parce que l'époque réclamait des mesures spectaculaires le F.B.I. prit l'importance que l'on sait. Eliott Ness et ses célèbres incorruptibles firent, en même temps qu'un sérieux travail, une bonne publicité à l'organisme. D'autres shows furent organisés (l'arrestation d'Al Capone, l'enquête concernant le rapt du bébé Lindberg) si bien que les Fédéraux, les G-Men comme les avait surnommés le gangster Mitraillette Kelly, devinrent des personnages populaires.
Le 22 juillet 1934, les G-MEN abattirent le chef de gang John Dillinger (une belle crapule au demeurant) à la sortie d'un cinéma de Chicago, inaugurant l'ère des flingages légaux dont nous avons encore eu récemment et pas si loin, de biens beaux exemples.



Les séries policières rivales de « Agent secret X-9 »

DICK TRACY de Chester Gould.

11 octobre 1931 : premier strip de DICK TRACY

DAN DUNN de Norman Marsh.



Rival malheureux de Raymond à propos de Secret Agent X-9. Will Gould créa RED BARRY sur les conseils de Dashiell Hammett.



* Le « Dirty Hun N° 1 » étant Eric Von Stroheim.





Al Capone LE gangster et ses incarnations à l'écran.
Edward G. Robinson dans « LITTLE CAESAR » (1930).



Paul Muni dans « SCARFACE » (1932).





William Randolph HEARST (1863-1951).

LE CITOYEN HEARST

« Il y a une chose certaine chez mon gars Bill. Je l'ai bien observé et j'ai remarqué que lorsqu'il veut du gâteau, il veut du gâteau et pas plus tard que tout de suite. Et j'ai remarqué qu'en général, il obtient son gâteau ». Cette réflexion de Georges Hearst, père de WILLIAM RANDOLPH HEARST, sans avoir la brillante complexité du « Citizen Kane » d'Orson Welles trace un portrait assez net du célèbre magnat de la presse américaine.
Le 4 mars 1887, le « San Francisco Examiner » publie l'annonce suivante : « L'Examiner est désormais la propriété exclusive de William Randolph Hearst, le fils du précédent Directeur ». Hearst-junior vient enfin d'obtenir un jouet à sa mesure.
Appliquant à l'égard du lecteur la célèbre maxime pharmaceutique « agiter avant de s'en servir », le wonder-boy de la manchette décuple le tirage de son premier journal. Ce n'est qu'un début : Hearst part à la conquête de New York. Il engage la bataille contre le « World » de George Pulitzer et n'hésite pas, dans le même temps, à peser de tout son poids pour lancer les États-Unis dans une guerre contre l'Espagne à propos de Cuba. Son empire s'étend rapidement et, bientôt, il possède un journal dans chaque grande ville du pays. Il cherche alors à se faire élire président des États-Unis, sans succès. Pour oublier cet échec, il s'intéresse au monde du spectacle, subventionnant d'énormes productions cinématographiques ou achetant des théâtres pour sa protégée, Marion Davis. Déçu, là encore, il enfourche un nouveau dada et se lance dans l'édification d'un fabuleux palais de San Simeon en Californie (le « Xanadu » de « Citizen Kane »).
Il meurt le 14 août 1951 à l'âge de quatre vingt-huit ans. Comble d'ironie, l'historien W.A. Swanberg obtint en 1962 le Prix Pulitzer pour une biographie intitulée « Citizen Hearst ».

plus une hypocrite mansuétude. Marginaux par définition, gangsters et bootleggers sont tout désignés pour apparaître, avec quelques autres, comme les artisans du malheur qui frappe le pays. Bien sûr, à la grande joie du public, on continue de conter la saga des mitraillettes. Mais, l'image vénéneuse du gangster libre de toute contrainte cède la vedette à celle, plus conforme, du flic vertueux saucissonné par les lois et la morale.
A la ville comme à la scène, c'est la grande époque du *G man* incorruptible qui ne connaît que Dieu, la Loi et Edgar Hoover.
Le F.B.I. accumule les victoires, ratissant ostensiblement les forbans que l'on avait, jusque-là, laissé proliférer à l'ombre d'une loi stupide*. Le Lundi 11 Octobre 1931, alors que paraît le premier strip de « Flic Tracy », les Fédéraux remportent leur plus éclatant triomphe en faisant condamner un homme responsable de près de cinq cents meurtres à onze ans de réclusion pour... fraude fiscale. Al Capone fera, royalement, sept ans de pénitencier avant d'être libéré pour bonne conduite.
Pour le contribuable, la contemplation d'un aussi glorieux résultat justifie pleinement l'emploi des centaines de millions de dollars nécessités par l'opération.

5 - LE FLIC ET LE SOLITAIRE

L'année 1933 débute sous de sévères auspices. Un travailleur sur quatre est au chômage, des familles entières se jettent sur les routes, en quête d'un hypothétique Eldorado. Enfin, le président républicain Herbert C. Hoover, au terme de son mandat, accueille son successeur, le démocrate Franklin Delano Roosevelt en lui adressant des encouragements qui se résument en deux phrases : « Nous sommes au bout du rouleau... Il n'y a plus rien que nous puissions faire ».

Plus que jamais, les bateleurs ont du pain sur la planche.

* La loi de prohibition ou « Volstead Act ».

DASHIELL HAMMETT ou le matériau du rêve

Le King Features Syndicate qui, en matière de nouveauté s'est laissé un moment distancer par ses concurrents, décide de frapper un grand coup en lançant un personnage qui se posera en rival de Tracy l'impavide. La nouvelle série, que l'on désire prestigieuse, paraîtra dans les journaux de la chaîne Hearst, groupe auquel le King Features est lié.
Emballé à l'idée d'exploiter le filon du « policier », le citoyen WILLIAM RANDOLPH HEARST décide de se payer ce qui se fait de mieux en la matière. Dans ce but, il fait contacter DASHIELL HAMMETT qui, depuis 1930 exerce les fonctions de scénariste à Hollywood. Suivant la formule consacrée, SAMUEL DASHIELL HAMMETT est alors au faîte de sa gloire. Outre une cinquantaine de nouvelles, il a déjà publié cinq romans (tous parus dans le Pulp-Magazine « BLACK MASK ») qui ont remporté un très vif succès. Hollywood a déjà produit une première version du « Faucon Maltais »* et s'apprête à se jeter sur le livre qu'il est en train d'écrire : « The thin man » (l'Introuvable). D'abord réticent, Hammett, devant les excellentes conditions que lui offre Hearst, accepte finalement de se charger du scénario de la série.
Pour trouver le dessinateur, le magnat de la presse, là encore, n'y va pas par quatre chemins. Il fait battre la grosse caisse et charge Joë Connoly, directeur du King Features, d'organiser un concours afin de trouver un artiste digne d'illustrer les écrits du grand Dash. Coiffant, sur le poteau, ses rivaux les plus chevronnés, un outsider nommé ALEX RAYMOND remporte la coupe.
Se destinant, sans joie, à une carrière de business man, ALEXANDER GILLESPIE RAYMOND s'est vu rejeté par la crise sur les rives du cartoon, sa première vocation. En 1930, le dessinateur Russ Westover, auteur de la série « Tillie the toiler » et ancien voisin de ses parents le fait entrer au K.F.S. où il devient l'assistant de Chic Young sur « Blondie » et de Lyman Young, frère du premier, sur « Tim Tyler's luck » (« Raoul et Gaston »). Trois années s'écoulent durant lesquelles Raymond progresse à pas de géant, puis c'est le triomphe pour le jeune cartoonist qui, outre son succès sur « X-9 » réussit à placer chez K.F.S. deux séries promises à un bel avenir « Flash Gordon » et « Jungle Jim ».
L'idée de « SECRET AGENT X-9 » a peut-être été fournie par un film sorti en 1933, « Private detective 62 », dans lequel William Powell incarne un personnage qui est d'abord agent fédéral puis détective privé. Ce genre de justicier agissant sous une double identité est alors extrêmement prisé du public. Cependant, il existe une autre explication à l'emploi de ces deux « casquettes ». Le héros souhaité par le K.F.S. doit être un G-man, un homme du système, comme Dick Tracy. Cette idée heurte profondément Hammett l'indépendant. Pour lui, « l'esprit de corps » ne signifie pas grand-chose. On se doit de servir loyalement les organismes avec lesquels on a passé un contrat mais, lorsque celui-ci vient à expiration, on reprend sa liberté et, au bout du compte, on reste seul juge de ses actions. Surpris par cette rigueur que ne sous-tend aucune des conventions généralement admises, le K.F.S., après des discussions que l'on devine âpres, accepte de faire des concessions pour ne pas remettre en question l'ensemble de la série. Pour le King Features, le personnage sera un agent du gouvernement déguisé en Privé. Pour Hammett, au-delà des problèmes d'étiquettes, ce sera un solitaire, progressant par ses propres moyens. Ce qui est loin d'être la même chose.
Fin 1933, alors que le compte à rebours est commencé, Randolph Hearst déclenche une préparation d'artillerie de grand style. Pour la première fois, la silhouette d'X-9 apparaît sur de vastes pavés publicitaires annonçant la proche parution de la série. Les textes sont réalisés dans ce style raffiné qui, depuis Barnum, fait la joie des services de promotion. Hammett est présenté comme *« le plus populaire des auteurs de romans policiers à grand tirage »*, quant à Raymond, il est dépeint comme *« une découverte sensationnelle »*.
Le premier strip de « SECRET AGENT X-9 » paraît le 22 Janvier 1934 dans les colonnes de l'EVENING JOURNAL, un quotidien aujourd'hui disparu. Pour mettre, au maximum, la bande en valeur, on la passe séparément des autres séries. Chaque lundi, dans une



1933. Private Détective 62 : William Powel, Margaret Lindsay.



Alex RAYMOND (1909-1956) Autoportrait.

* Réalisée en 1931 par Roy del Ruth avec Ricardo Cortez dans le rôle de Sam Spade.

SECRET AGENT X-9

daily detective strip by today's most popular, fastest-selling author of detective novels ..

DASHIELL HAMMETT

Only Dashiell Hammett could have created the swift, breathless suspense and excitement of this great new daily strip. Here is all of the stark, stirring drama, grim humor and baffling mystery that made Hammett's detective novels the favorites of all America—plus the added thrill of SEEING the story in PICTURES that bring you the action with vivid, gripping realism. There has never been a sleuth like Secret Agent X-9. He fights gun-fire with gun-fire — matches racketeers' cunning with his finely trained wits—faces any danger or runs any risk to bring the underworld into the hands of the law! Be sure to watch for Secret Agent X-9.

drawing by the sensational new illustrator ALEXANDER RAYMOND

BEGINS NEXT MONDAY IN The CALL-BULLETIN

SAN FRANCISCO'S LEADING EVENING NEWSPAPER

Le « CALL BULLETIN » de San Francisco annonce à grand fracas la parution de X-9 dans ses colonnes.

rubrique attenante, un défi est lancé aux lecteurs. Ceux qui parviennent à trouver la solution d'une énigme proposée par X-9 voient leur nom publié dans le journal et reçoivent des prix. Enfin, un club « X-9 » est organisé et chacun peut, en écrivant au quotidien, recevoir un insigne et une carte de détective honoraire.

Hélas, en marge de cette campagne prestigieuse, tout ne va pas pour le mieux. Le contrat passé entre Hammett et le K.F.S. laisse peu de liberté à l'écrivain quant à la conception de la série. De même, la possibilité d'une collaboration directe avec le dessinateur ne se trouve, nulle part, évoquée. Hammett doit se contenter de livrer une trame dialoguée qui peut être remaniée à la totale convenance du King Features. Une telle situation ne peut se prolonger bien longtemps et, en Février 1935 (au cour de l'épisode intitulé « *The Martyn'Case* »), Hammett cesse de collaborer à « SECRET AGENT X-9 ».

Alex Raymond continue, seul, la série durant une année encore puis, surchargé de travail (« Flash Gordon » et « Jungle Jim » paraîssent en même temps), il cède la place à CHARLES FLANDERS pour le dessin et à LESLIE CHARTERIS, le célèbre auteur des aventures du « Saint » pour le scénario. Charteris déclarant rapidement forfait, Flanders exécute, en solo, la bande qu'il abandonne le 11 Avril 1938 aux mains de NICHOLAS AFONSKI (qui signe Fonsky). Jetons, au passage, un voile charitable sur le triste travail effectué par le sieur Afonski qui, heureusement, lui aussi, ne fait que passer. Entre le 7 Novembre 1938 et le 10 Mai 1940, la bande connaît ses derniers moments honorables. Parvenant souvent à égaler Alex Raymond dont il était l'assistant, Austin Briggs illustre avec talent les scénarios honnêtement ficelés que lui fournit Robert Storm. Puis, c'est la fin, la complète dégringolade, lorsque le laborieux Mel Graff s'empare de la série. Tout ce qu'il ne faut pas faire y passe : X-9 est doté d'une identité, Phil Corrigan, tandis que le lecteur est convié à ses fiançailles. Tout est perdu, même l'honneur.

Le G-man a définitivement supplanté le chasseur solitaire. En fait, le jour du départ d'Hammett, le flic avait virtuellement gagné la partie.

6 - HAMMETT

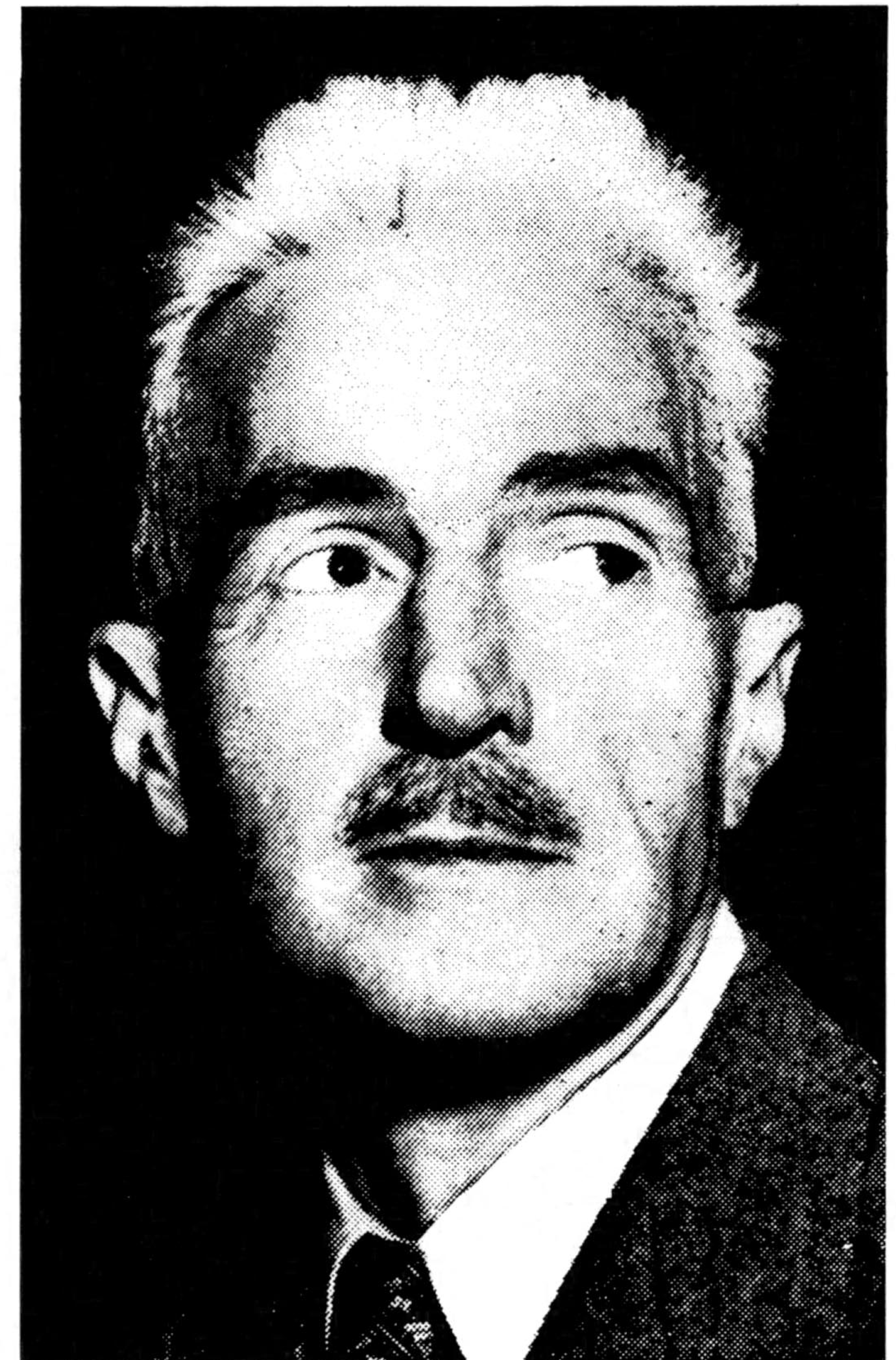
SAMUEL DASHIELL HAMMETT naît le 27 Mai 1894, dans le canton de Saint Mary (Maryland). Sa famille, catholique, est d'origine écossaise et française (le nom de jeune fille de sa mère est Dechiel...) Hammett passe son enfance à Philadelphie et Baltimore. Ses études sont de courte durée. Il quitte le lycée à l'âge de quatorze ans car la situation financière de ses parents n'est guère brillante. Il commence alors à travailler et exerce divers métiers dont celui d'employé du chemin de fer. Une anecdote datant de cette époque jette un éclairage intéressant sur sa personnalité. Un matin, son patron lui déclare qu'il est renvoyé. Motif : il est arrivé en retard tous les jours pendant une semaine. Imperturbable, Hammett acquiesce et s'apprête à prendre la porte. Étonné par un tel comportement, l'homme le rappelle et lui fait la proposition suivante : « Si tu me donnes ta parole que ça ne se renouvellera pas, tu peux garder ta place ». « Je vous remercie, répond Hammett, mais je ne peux pas faire ça ». Après un silence, l'autre reprend : « Bon, ça va, garde-la quand même ».*

A l'âge de vingt ans, Hammett, répondant à une annonce passée dans un journal de Baltimore entre à la célèbre agence de détectives privés PINKERTON. Cette fois, le travail est à son goût, dangereux, passionnant, rempli d'imprévu. Plus tard, il s'inspirera de cette période de sa vie pour créer ses deux principaux personnages : l'anonyme Continental OP et le méphistophélique Sam Spade. En 1918, Hammett s'engage dans l'Ambulance Corps de l'armée U.S. Pendant son service, il contracte une grippe qui dégénère en tuberculose. Après un séjour dans les hôpitaux militaires, il est rendu à la vie civile en 1919 et reprend son emploi chez Pinkerton, pas pour longtemps. Le métier de détective n'étant pas de tout repos, il fait une rechute et doit être, à nouveau, hospitalisé. Fin 1920, alors qu'il est en traitement, il se lie avec une infirmière, JOSÉPHINE ANNE DOLAN et l'épouse en Juillet 1921. Deux filles naîtront de cette union. A sa sortie de l'hôpital, Hammett et sa femme partent pour San Fran-



« NOUS NE DORMONS JAMAIS »

ALLAN PINKERTON, un ancien tonnelier d'origine écossaise, fonde l'agence de détective qui porte son nom en 1850, à Dundee, près de Chicago.
Durant la Guerre de Sécession, Pinkerton organise un service de renseignement pour le compte des armées nordistes. En 1861, alors qu'il est employé par la compagnie du chemin de fer Wilmington-Baltimore, il déjoue un complot destiné à assassiner le président Abraham Lincoln dans le train qui le mène à Washington.
A la fin des hostilités, Pinkerton devient la providence des banquiers et des gros propriétaires, ses détectives, collaborant étroitement avec les polices locales traquent sans répit les « brebis galeuses » de l'Ouest. La devise de la maison est : « nous ne dormons jamais » son emblême, un œil au regard inquisiteur.
A partir de 1877, la « sympathique » agence prêtant main forte au capitalisme en péril crée des équipes de briseurs de grèves professionnels destinées (comme leur nom le laisse entendre) à saboter les grèves du chemin de fer.
Lorsque, après cette existence bien remplie, Allan Pinkerton décède en 1884, son réseau couvre la totalité du territoire des États-Unis.
Reprenant le flambeau, William Allan Pinkerton poursuit la mission humanitaire commencée par son père.
Les « Pinkertons » avec une belle conscience professionnelle, donnent la chasse à tout ce qu'on leur désigne comme gibier : voleurs, assassins, escros, fugueurs, couples « illégitimes », grévistes.
Hammett lui-même prêtera main forte aux compagnies minières à Butte, dans le Montana au cours de leur lutte contre l'IWW (International Workers of the World). A ce propos, Mary Jane Miller, fille de Dashiell Hammett, déclare dans une interview accordée en 1975 au journal « City of San Francisco » : « Il m'expliqua qu'il n'était pas politiquement conscient à cette époque. Il ne se préocupait pas de savoir si ses clients étaient de sales cons. Il se tenait en dehors de tout ça pour faire son boulot ».
Quand, en 1923, William Allan Pinkerton disparaît à son tour, l'entreprise familiale exerce ses activités dans le monde entier.



L'ex-privé DASHIELL HAMMETT.

* Cité par Lillian Hellman.



X-9 à l'écran : Henri Brandon et Scott Kelk dans le sérial produit par Universal en 1937.

L'affaire du bateau Australien rapportée par les quotidiens de San Francisco.



Encart publicitaire pour « AGENT SECRET X-9 ».



NOVEMBER 26, 1921

$8500 BOOZE DUG UP IN SHIP HUNT FOR STOLEN GOLD

While aiding police detectives in searching for a possible hiding place of the $125,000 in specie which mysteriously disappeared from the strongbox of the Pacific liner Sonoma while she was en route from Sydney to San Francisco, customs inspectors today found 450 bottles of liquor valued at $8500.

At the direction of Surveyor of Port L. J. Flaherty, Customs Inspectors C. B. Weltner and Ben Schneider, conversant with the various hiding places on Pacific liners, began a search for nooks in which the gold might be secreted.

When they came to the lifebo[...] found that the fore and aft [...] compartments had been tampe[...] they thought they had discov[...] $125,000. Instead they unear[...] liquor.

Fifteen hundred bottles of li[...] seized on the last trip the Sono[...] to this port.

Robbers of the specie ta[...] brought their loot of $125,000 [...] in San Francisco or dropped [...] bay when the ship lay in [...] according to the statements [...] tives. Evidence supporting [...] tion that the stolen treasu[...] San Francisco, and was not [...] either Pago Pago or Honol[...] viously contended by inves[...] said to have been obtained, [...] nature was not revealed.

If the loot is in the b[...] detectives, it is at the en[...] rope buoyed up by a blad[...] the thieves can find it wh[...] tune time comes for its re[...] sibly, investigators add, it [...] been removed.

According to the detecti[...] of the Sonoma is suspecte[...] members of the crew wer[...] implicated.

Frederick Samuels, ge[...] of the Oceanic line, said [...] We know positively th[...] in English gold sovereig[...] from the specie tanks [...] departed Honolulu. We [...] that the gold is not no[...] and that it is either [...] Francisco or cached so[...] waters of the bay.

NOVEMBER 25, 1921

14

$125,000 SPECIE ROBBERY NEAR SOLUTION SAY DETECTIVES

One or more arrests for the $125,000 robbery on board the Oceanic liner Sonoma may be made at any hour, according to police and private detectives at work today on the case.

All investigators agree that certain employes of the ship were in the plot that resulted in the carrying off of five boxes of gold sovereigns weighing in the [...] than 400 pounds.

[...]fessional [...] said, and [...]ls by em[...] believed to [...]aling keys [...]pecie tank [...]xes of gold [...]urther aid [...] gold was [...] on that the [...] either at [...] Captain J. [...] confident [...] mystery will [...]d not take [...]eft Honolulu. [...]ate lock used [...]ased in that [...]ade inquiries [...]s without re[...] [...]elings to the [...] be found on [...]n somewhere [...]go, which will [...] [...]tives William [...]n and several [...]eping close tab [...] No one is per[...]ard and every [...]s searched. To [...]s officials are

DECEMBER 1, 1921

18

LAST $20,000 OF LINER'S STOLEN $125,000 IS FOUND

Pinkerton detectives who have been working with the police in an effort to locate the $125,000 in gold sovereigns stolen from the steamer Sonoma today located the remaining $20,000 which has been missing.

The Pinkerton men found the last portion of the gold under the scuppers on a lower boat deck.

Acting as an assistant fireman, one of the Pinkerton sleuths tapped all of the fire hydrants and fire hoses on the boat and in this way located the first of the loot.

Co-operating with the police, two men under the direction of Phillip A. Geauque, local manager of the Pinkerton agency, located boxes of gold tied to oil cans floating near the vessel. More than $55,000 was found in this manner.

Convinced that the remainder of the stolen coin was still on the boat the sleuths continued their search.

cisco et s'y installent. Hammett restera huit ans dans cette ville qui deviendra le décor privilégié de la plupart de ses récits. Vers cette époque, un incident met fin à sa carrière de détective.

Un bateau australien qui relâche à San Francisco signale, à son courtier d'assurance, la disparition de deux cent mille dollars d'or faisant partie de sa cargaison. La compagnie d'assurance concernée est cliente chez Pinkerton. Hammett est chargé de l'enquête et monte à bord, accompagné d'un autre détective. Après plusieurs fouilles minutieuses, l'or reste introuvable. Le bateau devant repartir, l'agence décide qu'Hammett sera du voyage. Celui-ci, fou de joie, boucle ses valises et s'apprête à savourer cette croisière inespérée. Cependant, pour la forme, l'agence demande une ultime visite du navire. Inspectant une possible cachette dont il a déjà noté l'existence, Hammett découvre l'or. « Ils l'ont déplacé ! Il est ici ! » s'écrie-t-il à l'adresse des autres enquêteurs et, au même instant, se rendant compte qu'ainsi le voyage est perdu, il songe : « Tu n'es même pas assez malin pour faire un détective. Pourquoi n'aurais-tu pas découvert l'or après un jour en mer ? » L'après-midi même, revenant au bureau de l'agence, il donne sa démission*.

1922. Après avoir exercé divers petits emplois, Hammett devient rédacteur publicitaire chez Samuels, une importante bijouterie de San Francisco. Sa santé se détériore. Il crache beaucoup de sang. Dans le même temps, il continue à boire et fumer plus que de raison. Bientôt, il se croit perdu. Quittant son foyer, il décide alors de consacrer le peu de vie qui lui reste à sa nouvelle passion : écrire…

Hammett ne mourra pas, ce n'était pas son heure. Elle ne viendra que trente neuf ans plus tard, le 10 Janvier 1961, hâtée par un emprisonnement de cinq mois, cadeau du sénateur Mc Carthy. Entre temps, il aura connu la gloire et l'oubli, servi, malgré ses poumons couturés, les États Unis durant la seconde guerre mondiale, vécu un amour vrai mais déchiré avec l'auteur LILLIAN HELLMAN et, surtout, écrit, de 1922 à 1934, près de cinquante nouvelles étincelantes et cinq parmi les plus beaux romans de la littérature contemporaine.

* Cité par Lillian Hellman.

7 - A CHACUN SON ROMAN NOIR

Avant Dashiell Hammett, le roman policier « noir » n'existe pas. Hammett vient et crée le genre. « Secret Agent X-9 » est, à la lettre, une série noire. L'entrouvrir, c'est pénétrer au creux d'un mauvais rêve. Ces longs couloirs filant vers des dangers imprévisibles, ces maisons vides dont le froid nous semble palpable sont les décors, identifiables, du cauchemar . L'auteur de romans policiers « noirs » parle de son époque à travers la dérive du songe.
Il est vain de chercher à situer dans le temps et l'espace un quelconque âge d'or du genre « noir ». Hammett a presque tout écrit dans les années vingt. L'œuvre d'HORACE Mc COY s'étale de 1927 à 1955, celle de RAYMOND CHANDLER de 33 à 58. Entre temps ou après, ici ou ailleurs viennent GOODIS, THOMPSON, MALET, MANCHETTE pour ne parler que des plus authentiques. Le dosage du cocktail n'est pas partout le même. L'aspect social prédomine chez certains (Mc Coy) tandis que chez d'autres (Goodis) la saveur, épaisse, du rêve est plus prononcée. Chez la plupart des auteurs, enfin, la morale diffère.
Hammett est le créateur du genre mais celui-ci ne surgit pas, tout armé, de sa plume dès les premières lignes. Paradoxalement, chez lui comme chez tous les grands auteurs de romans noirs, l'aspect « policier » du récit n'est pas l'élément primordial. Ses histoires sont « policières » parce que c'est un sujet qu'il connaît parfaitement et s'il décrit les dessous de son époque (réputée joyeuse et insouciante) c'est parce qu'il en a visité les poubelles. Pour Hammett, écrire est d'abord un acte réconfortant mais, notons qu'il ne faut rien moins que la perspective de sa mort prochaine pour le décider à rompre, enfin, les amarres. Cependant, son style évolue rapidement. Bientôt, les thèmes qui lui sont personnels se mettent en place. Qu'on ne s'y trompe pas, lorsqu'Hammett chante les joies du travail bien fait, ce n'est pas pour donner au lecteur une quelconque leçon de morale, c'est parce qu'il sait qu'une majorité d'hommes et de femmes n'existent qu'en fonction de l'activité qu'ils exercent. A ses yeux, fondamentalement, per-

L'ÉLÈVE ET LE MAÎTRE

Los Angeles. 11-01-36. *Le banquet de la revue BLACK MASK.*



On ne sait, finalement, que penser de l'admiration que RAYMOND CHANDLER portait au grand DASH.
Bien sûr, il y a la phrase célèbre tirée d'une de ses lettres où il déclare : « *... Je n'ai pas inventé le roman noir, et je n'ai jamais caché qu'à mon avis, la gloire en revenait à Dashiell Hammett* ». Mais il y a aussi cette autre lettre adressée le 13 octobre 1945 à Charles M. Morton rédacteur de la revue « THE ATLANTIC MONTHLY ».
... Pour ce qui est de parler de Hammett au passé, j'espère que ce n'est pas la chose à faire. Autant que je sache, il vit toujours, et bien, mais il y a si longtemps qu'il n'a rien écrit — excepté un ou deux scénarios — que je me demande. C'était un de ces nombreux types qui n'on pas pu aller à Hollywood sans essayer de chasser le Bon Dieu de son trône. Je me souviens d'une scène que l'on m'a racontée, Hammett occupait un appartement au Beverly-Wilshire Hotel. Tard dans la matinée, arrive un type qui voulait lui faire une proposition. Le valet de Hammett l'introduisit au salon. Il attend longtemps, puis une porte intérieure s'ouvre et le grand homme apparaît dans une robe de chambre chère avec autour du cou un foulard artistement noué. Il reste silencieux pendant que l'autre explique son affaire. A la fin, il dit poliment : « NON ». Il fait demi-tour et s'en va, la porte se referme, le valet raccompagne le gars, et le silence retombe...
Si vous avez déjà rencontré Hammett, vous comprendrez la dignité et le pathétique de la scène. Il a l'air très distingué, et j'imagine qu'il peut dire « oui » sans aucune trace perceptible d'accent de Brooklyn. Je l'aime beaucoup. Quel dommage qu'il ait arrêté d'écrire. Peut-être avait-il épuisé ses ressources dans un certain registre et qu'il n'avait pas la profondeur intellectuelle pour compenser cela en essayant autre chose. Mais je n'en suis pas sûr...
A la lecture de ce document, on peut, à bon droit s'interroger sur ce qui l'emporte ici de la vénération ou de la féroce jalousie.
En 1951, Chandler écrivit une nouvelle intitulée « Un couple d'écrivains » dans laquelle deux personnages qui ressemblent bizarrement à LILLIAN HELLMAN et DASHIELL HAMMETT (elle essaie d'écrire une pièce et il boit comme un trou) s'entredéchirent à belles dents entre les murs d'un bungalow perdu en pleine campagne.
Hammett et Chandler se rencontrèrent en 1936, à l'occasion d'un diner rassemblant les collaborateurs de « BLACK MASK ». Quelques années plus tard Chandler se remémorant l'instant historique, écrivit qu'Hammett lui avait semblé « très bien de sa personne, grand, calme, grisonnant, impavide devant le scotch et parfaitement sain ».
Ces deux hommes qui auraient eu tant de choses à se dire, ne se revirent, par la suite, jamais plus.



Première image du « FAUCON MALTAIS » de John Huston (1941).

« LE FAUCON MALTAIS ».
SPADE / BOGART soupesant « la matière dont sont fait les rêves ».



sonne n'a le droit de juger un être humain qui se réalise à travers une profession fut-elle boueuse ou dérisoire. Bien sûr, il existe autre chose mais cet *« autre chose »* (qui n'est jamais définitivement acquis) ne peut-être atteint qu'au prix d'un effort surhumain. Suivant les termes mêmes d'Hammett, « les choses appartiennent à ceux qui les désirent le plus ».

Quelquefois, cependant, la rupture s'opère fortuitement à l'occasion d'un événement exceptionnel. Dans le « Faucon Maltais », délaissant un instant son enquête, Sam Spade évoque une bien curieuse affaire dont il s'est, autrefois, occupé.

Un nommé Flitcraft marié, père de famille, homme d'affaires prospères manque d'être écrasé dans la rue par la chute d'une poutre. Il sort indemne de l'accident à part une coupure à la joue occasionnée par un éclat de pierre. Inexplicablement, après cela, l'homme disparaît sans laisser de traces, abandonnant femme et enfants. Des années plus tard, Spade tombe, par hasard, sur le personnage qui habite une autre ville. Flitcraft explique son aventure et voici comment le détective relate la chose : « Flitcraft avait été bon citoyen, bon mari et bon père, sans effort, simplement parce que la vie qu'il menait lui plaisait. Il avait été élevé ainsi. Les gens qu'il fréquentait se conduisaient de la même manière. Sa vie, comme la leur, était nette, ordonnée, saine, raisonnable. Et voici que la chute d'une poutre lui révélait brusquement que tout cela était faux. Le bon citoyen, le bon père et bon mari, pouvait être tué entre son bureau et le restaurant par une poutre tombant du ciel. Il comprit que les hommes meurent au hasard et ne vivent qu'épargnés par ce hasard aveugle ».

« Ce ne fut pas, tout d'abord, l'injustice de la chose qui l'inquiéta : il accepta le fait après le premier choc. Ce qui l'inquiétait, c'était de découvrir soudain qu'en ordonnant sa vie, il n'était pas d'accord avec la vie, mais en plein désaccord. Il n'avait pas fait vingt pas après l'accident, qu'il comprit qu'il ne pouvait recouvrer la paix avant d'avoir adapté son existence à ce nouvel ordre d'idées ».

Une parfaite conscience est dure à maintenir. Bientôt, l'ordre des illusions règne à nouveau. Au moment où SAM SPADE rencontre FLITCRAFT, celui-ci s'est remarié et gagne sa vie en vendant des automobiles. Spade conclut ainsi son histoire : « Il ignorait même, je crois, qu'il était retombé dans la même ornière. C'est cela même qui lui plaisait. Il avait modifié le cours de sa vie en songeant à la chute d'une poutre. Il ne tombait plus de poutre, alors il s'était réadapté à une vie où il n'en tombait plus ».

Bien des années ont passé depuis la création, par Hammett et Raymond de la série « SECRET AGENT X-9 », mais ce n'est peut-être pas un hasard si, récemment, un auteur de romans noirs, Jean Patrick Manchette et un dessinateur, Jacques Tardi se sont associés pour nous conter les aventures désenchantées du « Conseiller Juridique » Griffu. Il ne semble pas, non plus, que ce soit un hasard si l'écrivain américain, Roger L. Simon, moderne Chandler, nous propose un personnage comme Mose Wine, nouveau Philip Marlowe revenu du grand soir, de Berkeley et des « Roaring Sixties ». L'époque est maussade voire menaçante, comme l'étaient les années trente dans l'Amérique de la crise.

Nous avions, ensemble, un espoir démesuré, et nous voilà passés « professionnels » chacun dans notre case. Il n'est pas certain, cependant, que nous ayons lâché l'ombre pour la proie. La matière dont est fait l'improbable faucon de Malte doit bien exister quelque part à l'état solide. En fait, si les choses sont, aujourd'hui, ce qu'elles sont, c'est parce que nous n'avons pas vraiment pris nos désirs pour des réalités.

Un instant nous avons cru pouvoir nous repaître du grand festin mais, pour nous aussi, la clé de verre, fragile comme un songe, s'est brisée dans la serrure.

**Alors les serpents nous ont recouverts
en grouillant.
Et nous nous sommes réveillés en larmes.**

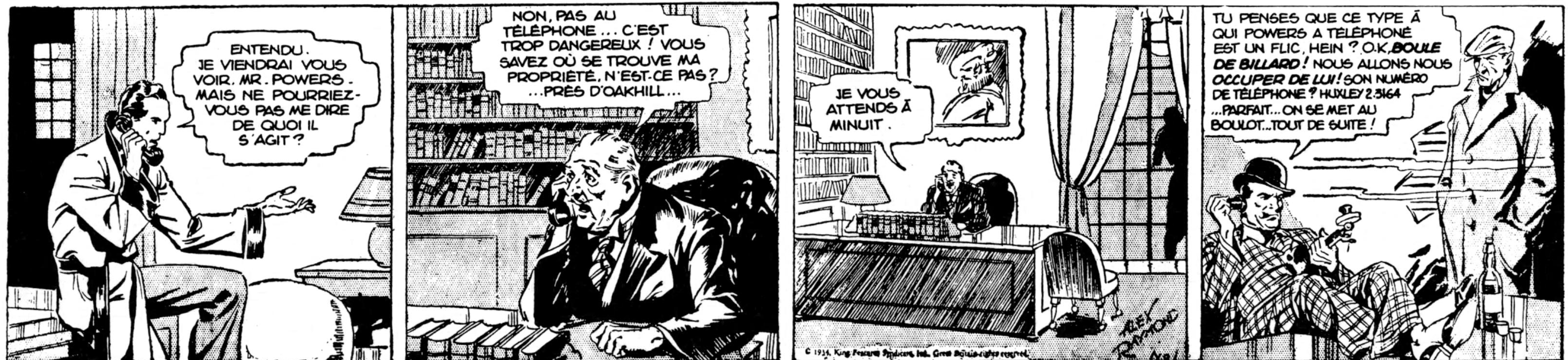
Jean-Luc COCHET.

X-9 Contre le DOMINATEUR

(The Top)

(22/1/34-11/9/34)

Secret Agent X-9 **By DASHIELL HAMMETT**



Secret Agent X-9 **By DASHIELL HAMMETT**



Secret Agent X-9

By DASHIELL HAMMETT



Secret Agent X-9

By DASHIELL HAMMETT



Secret Agent X-9

By DASHIELL HAMMETT



Secret Agent X-9

By DASHIELL HAMMETT



Secret Agent X-9

By DASHIELL HAMMETT



Secret Agent X-9

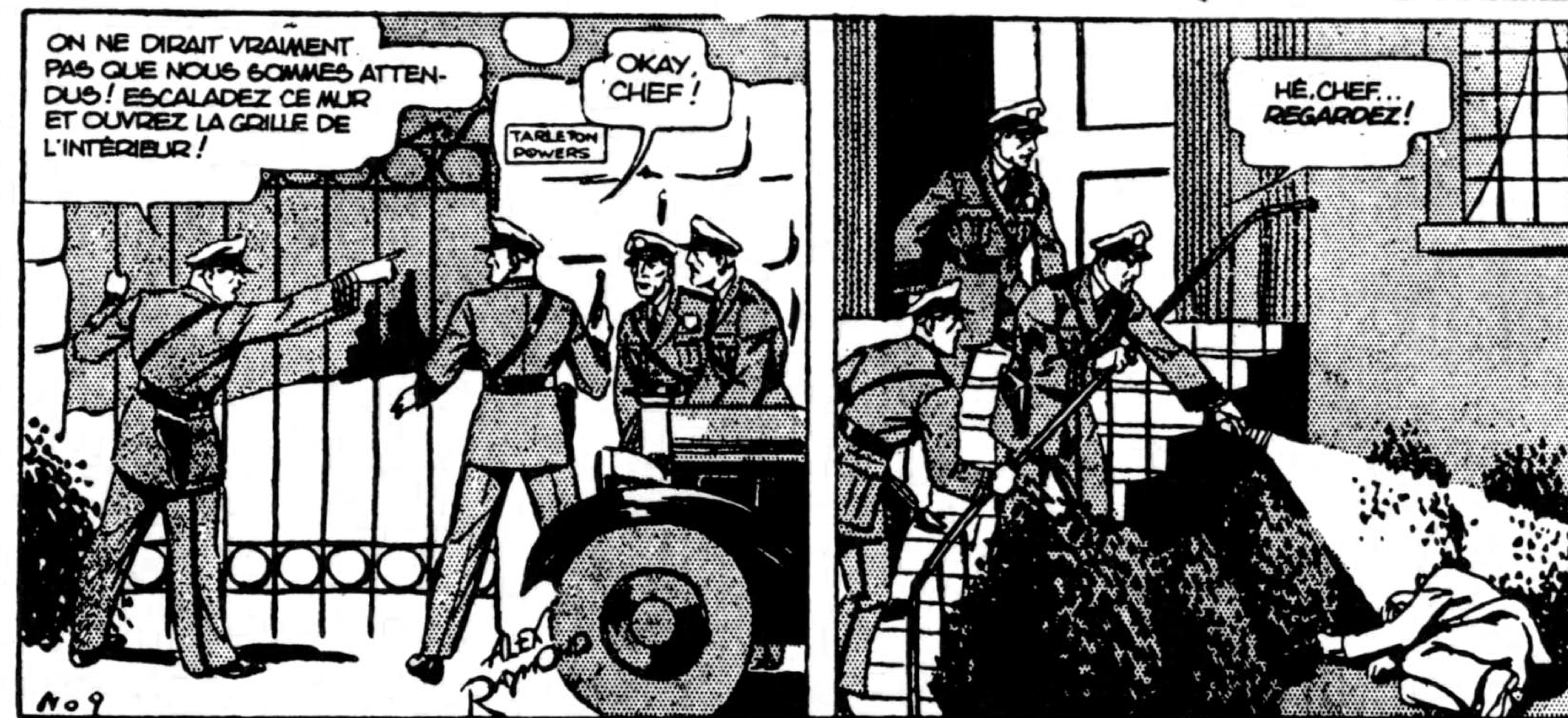
By DASHIELL HAMMETT



Secret Agent X-9

By DASHIELL HAMMETT





Secret Agent X-9

By DASHIELL HAMMETT





Secret Agent X-9

By DASHIELL HAMMET





Secret Agent X-9 By DASHIELL HAMMETT



Secret Agent X-9 By DASHIELL HAMMETT



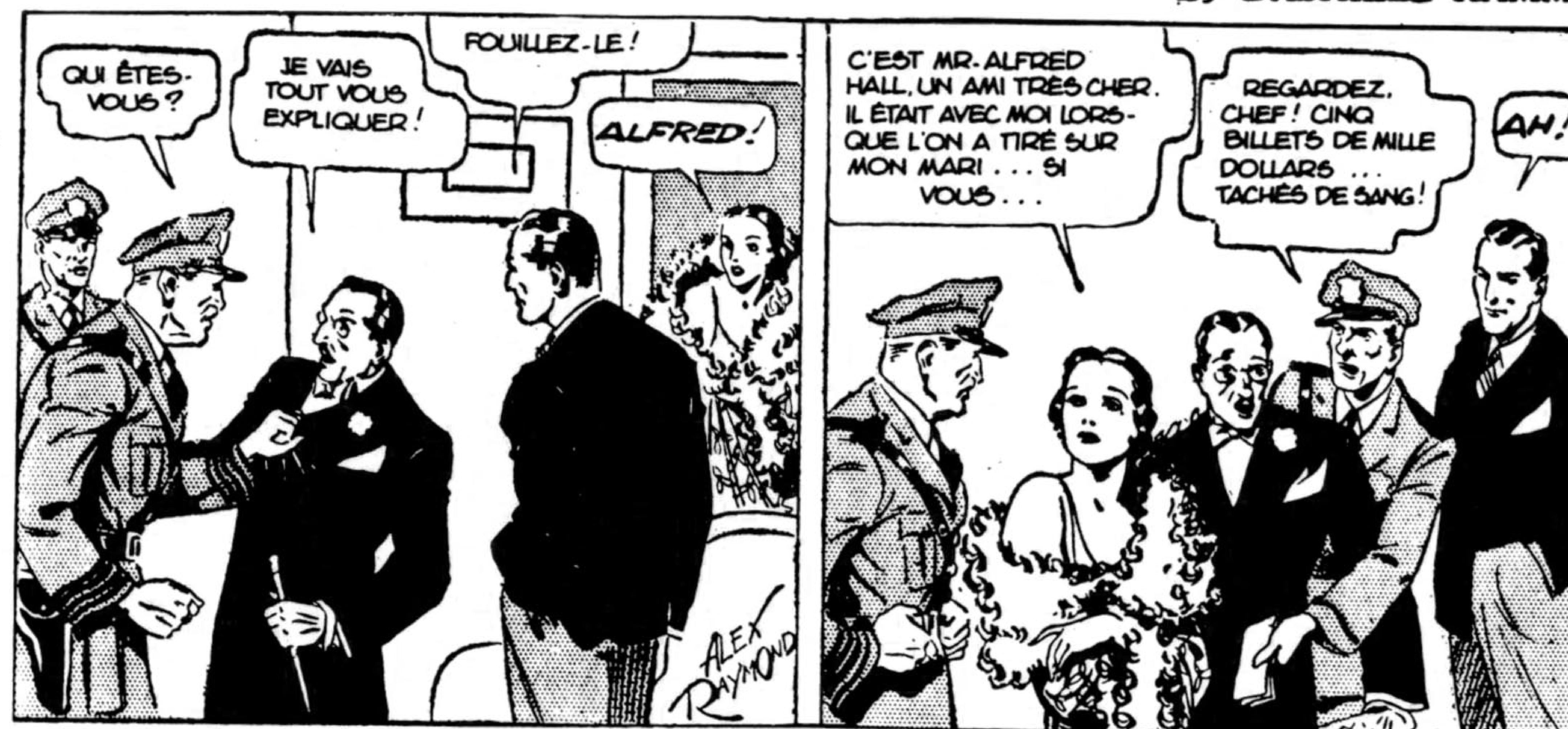
Secret Agent X-9 By DASHIELL HAMMETT



Secret Agent X-9

By DASHIELL HAMMETT

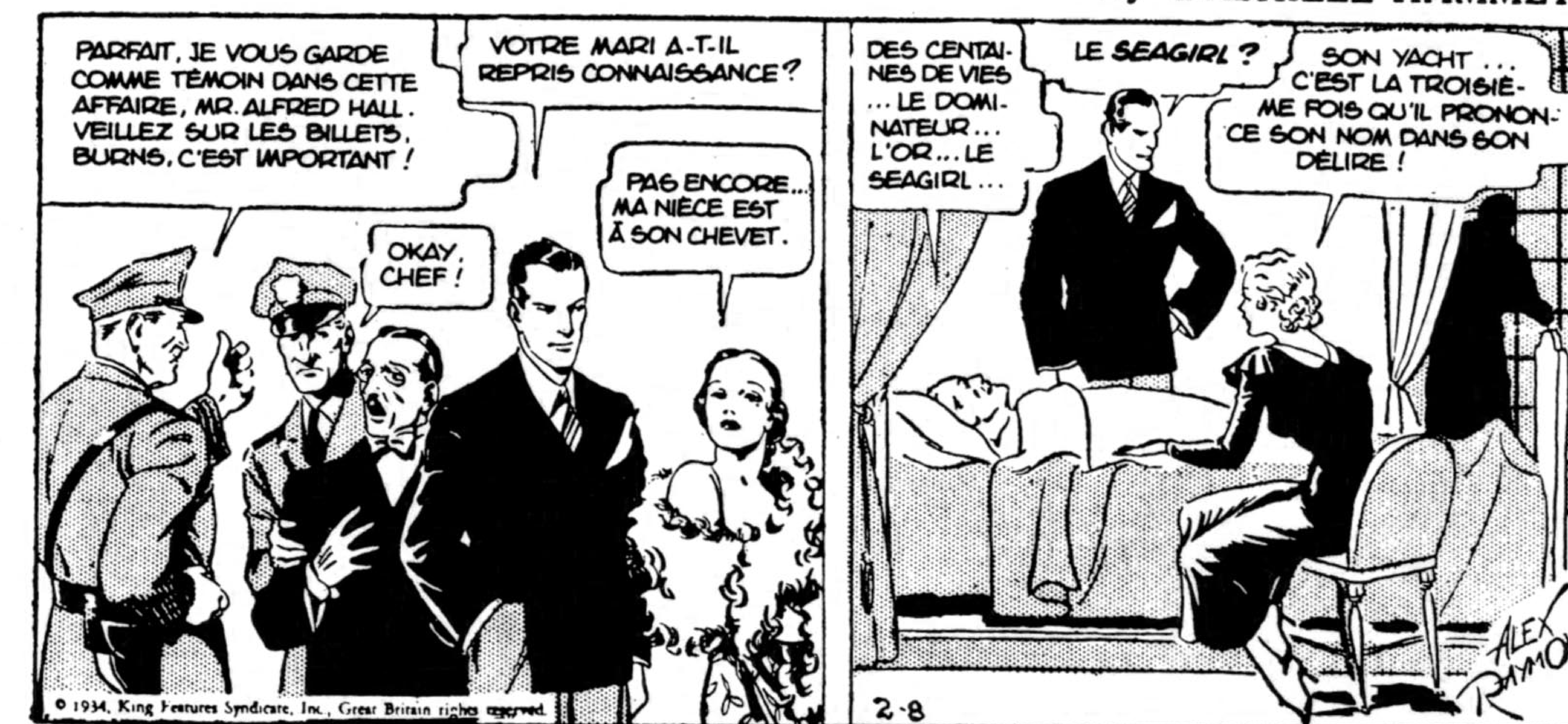




SECRET AGENT X-9

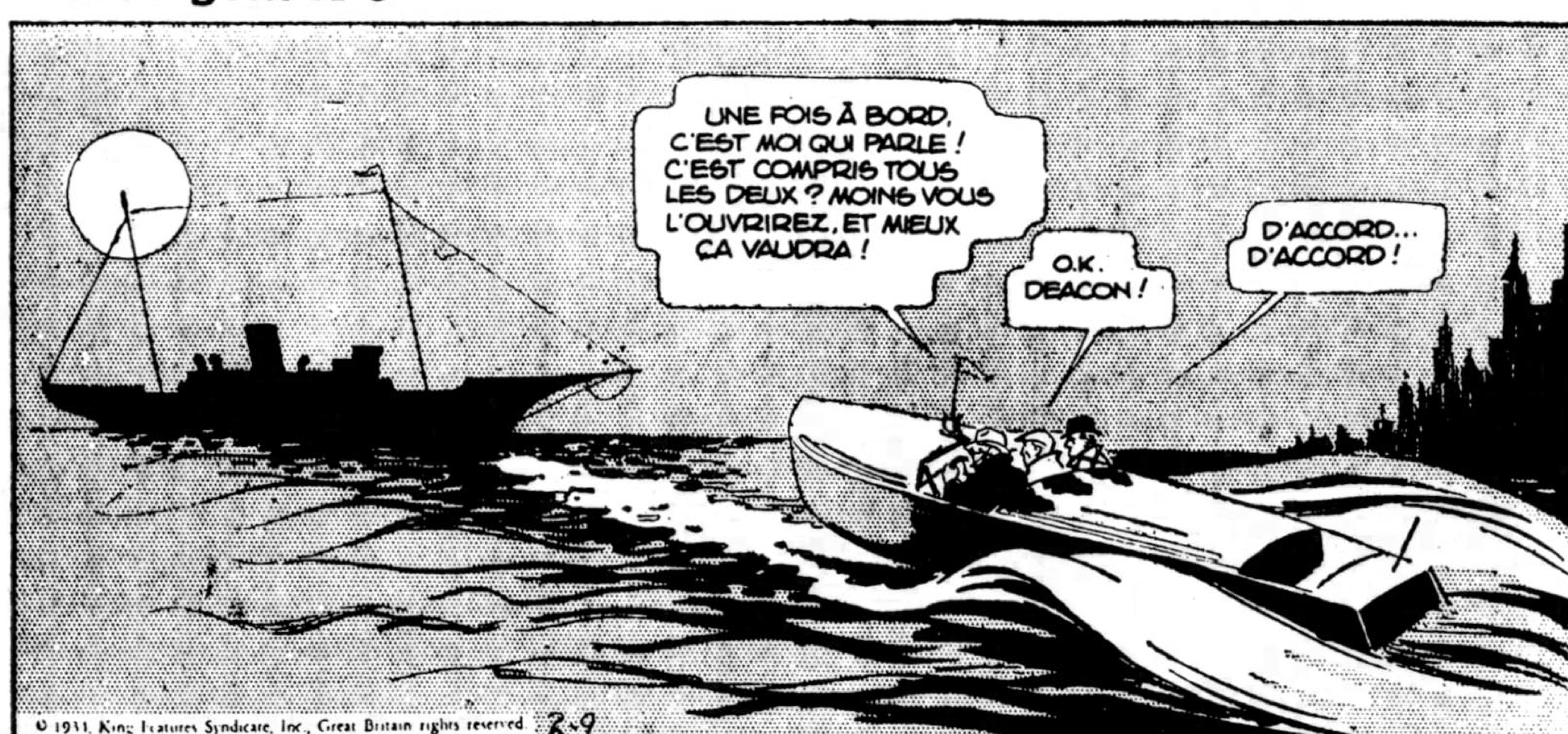
By DASHIELL HAMMETT





Secret Agent X-9

By DASHIELL HAMMETT




Au capitaine John Mc Adams du "Seagirl"

Cher capitaine
Ceci est une lettre d'introduction pour le gentleman dont je vous ai parlé la semaine dernière. Je vous prie de vous mettre à son entière disposition - vous et le "Seagirl" durant les dix prochains jours. Obéissez à ses ordres comme vous obéiriez aux miens.

Bien à vous.

Tarleton Powers

Secret Agent X-9

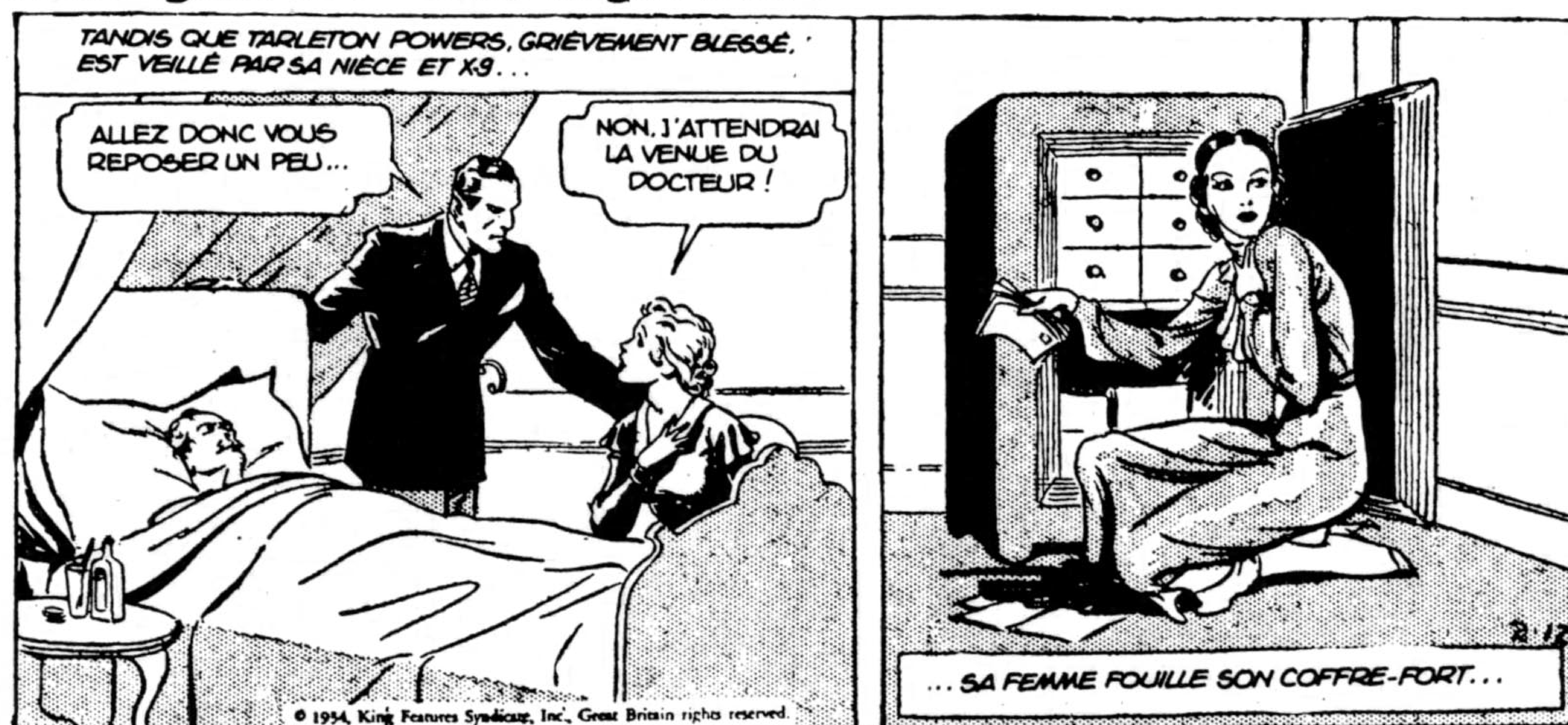
By DASHIELL HAMMETT





Secret Agent X-9—The Night Shift

By DASHIELL HAMMETT





Secret Agent X-9—A Compromising Situation

By DASHIELL HAMMETT

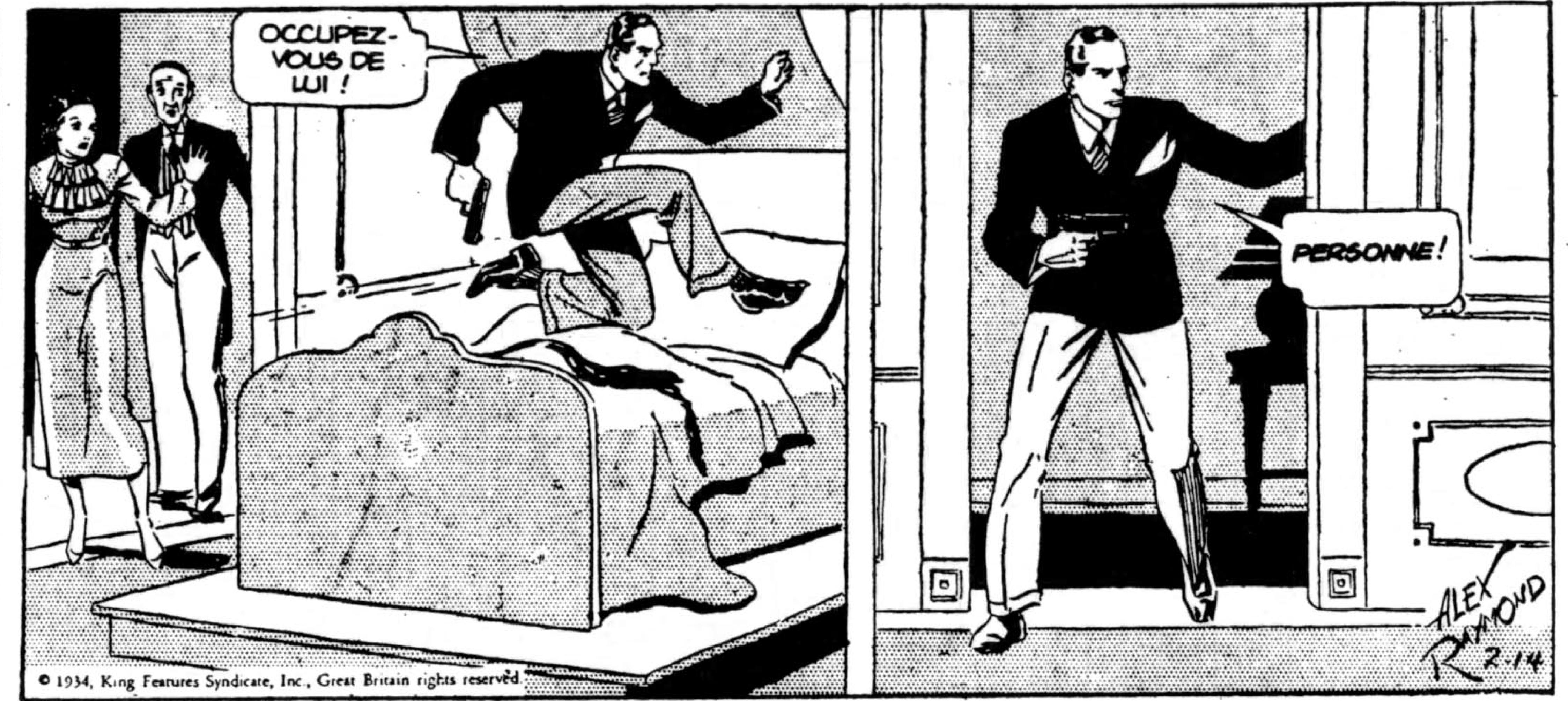




Secret Agent X-9—An Illusive Trespasser

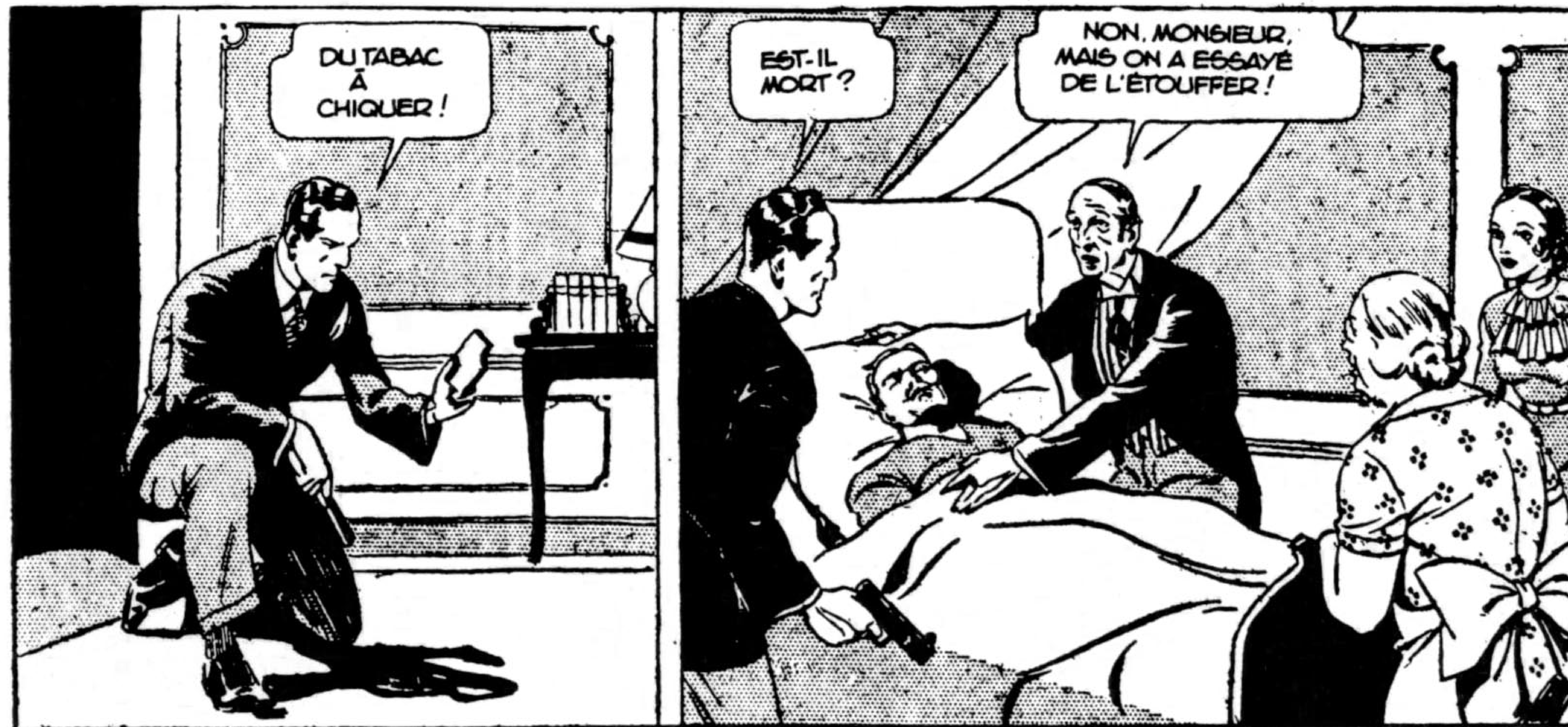
By DASHIELL HAMMETT





Secret Agent X-9—A Biting Clue

By DASHIELL HAMMETT





Secret Agent X-9—Clearer Visibility

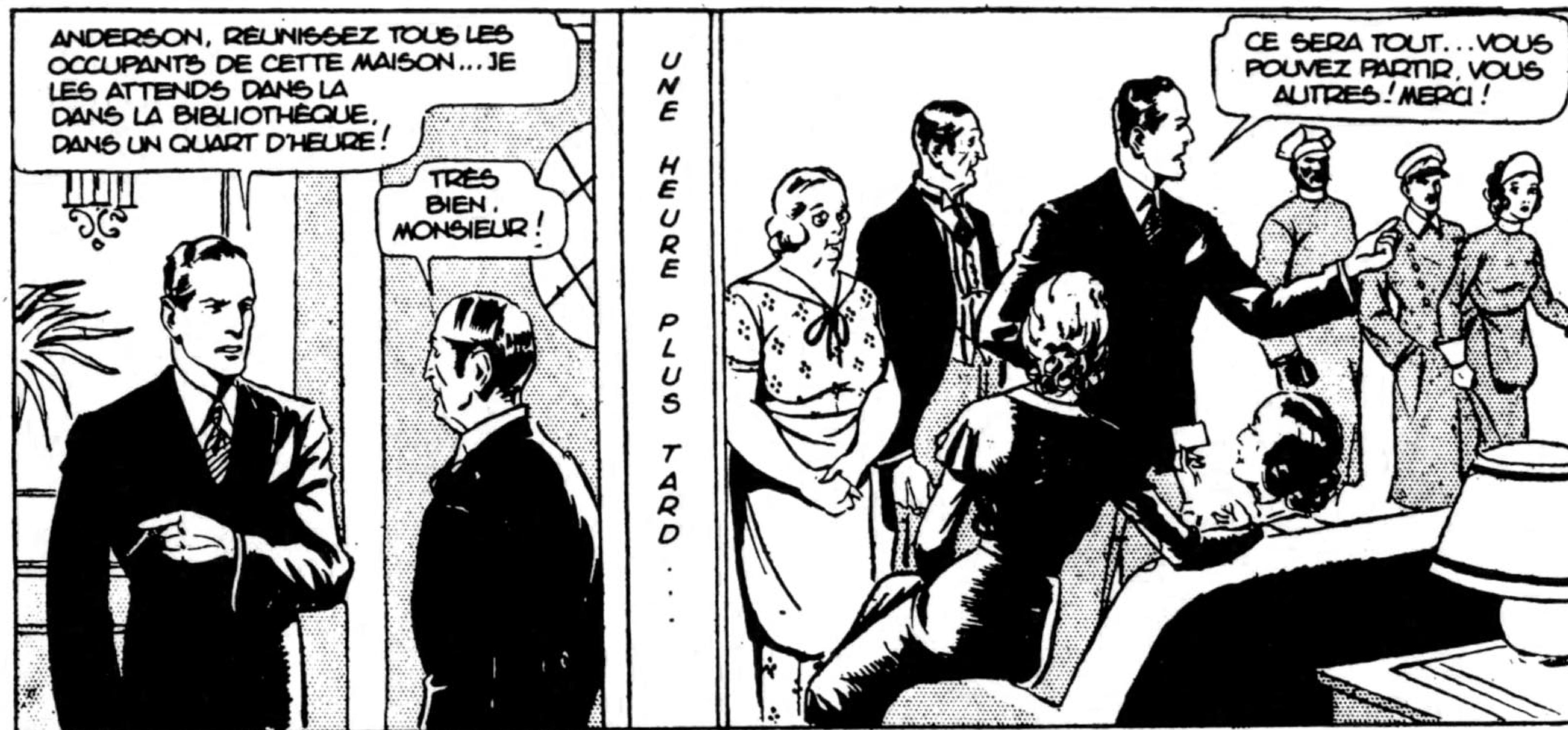
By DASHIELL HAMMETT





Secret Agent X-9—Somebody'll Need Their Ha t and Coat

By DASHIELL HAMMETT





Secret Agent X-9—Hiding Behind a Woman's Skirts

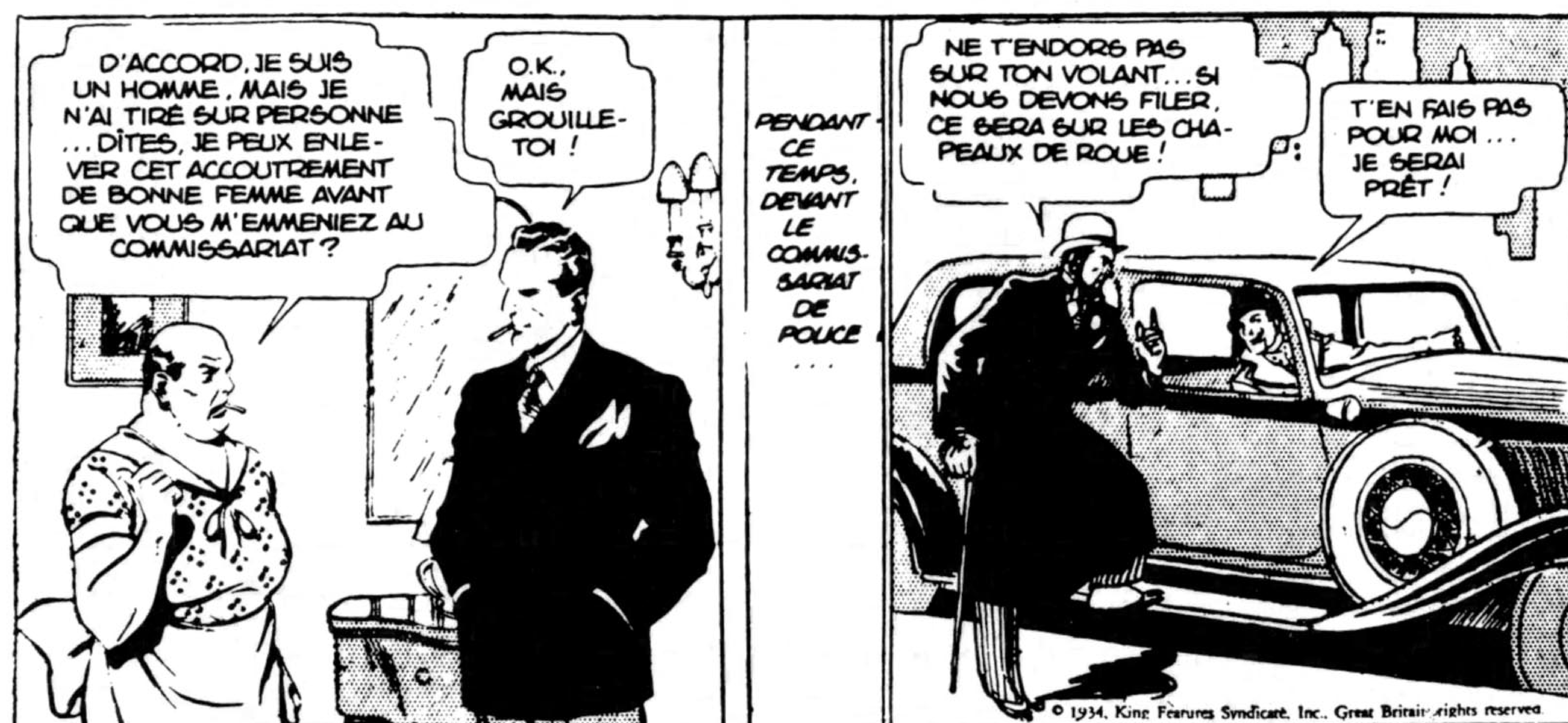
By DASHIELL HAMMETT





Secret Agent X-9—French Leave

By DASHIELL HAMMETT





Secret Agent X-9—The Third Degree

By DASHIELL HAMMETT





Secret Agent X-9—A Total Eclipse

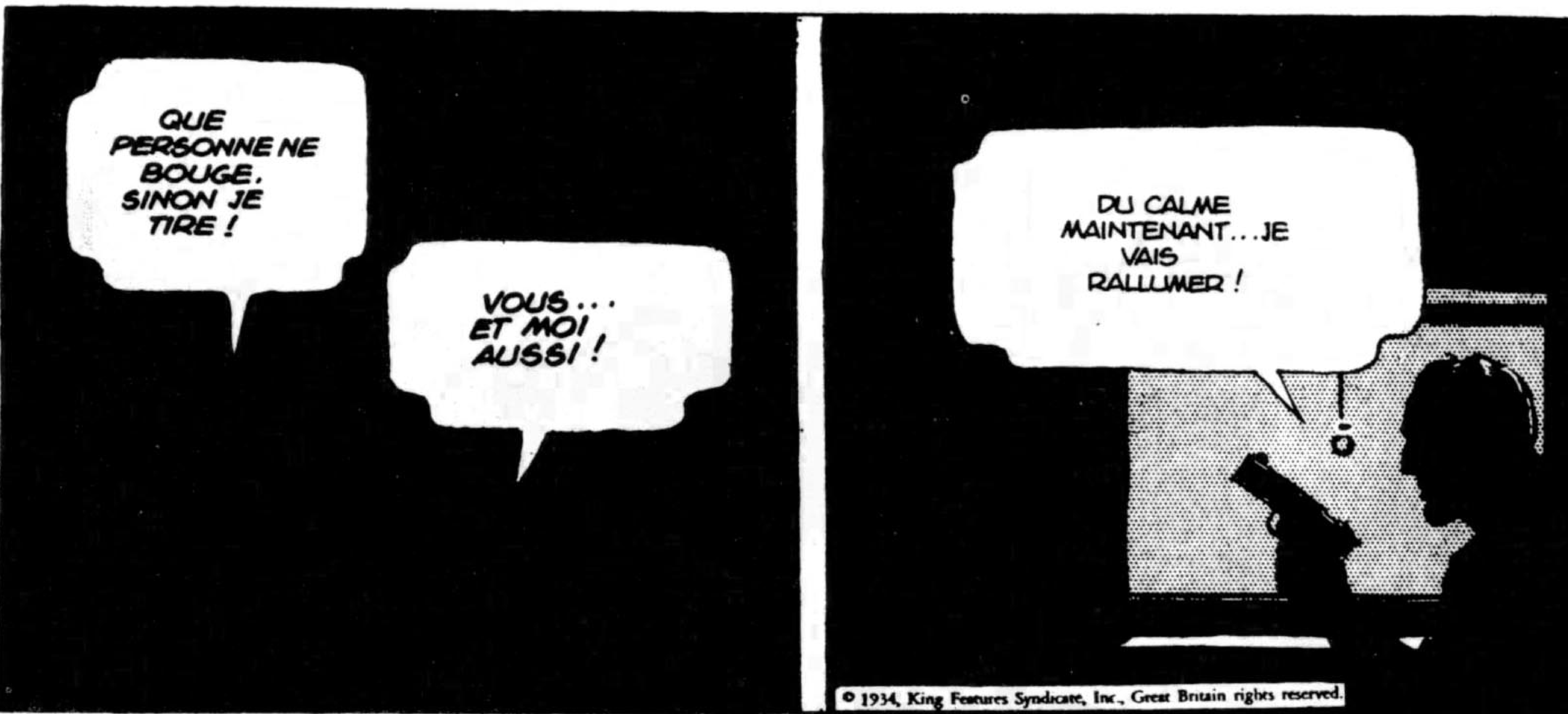
By DASHIELL HAMMETT





Secret Agent X-9—A Little Light On the Subj ect

By DASHIELL HAMMETT





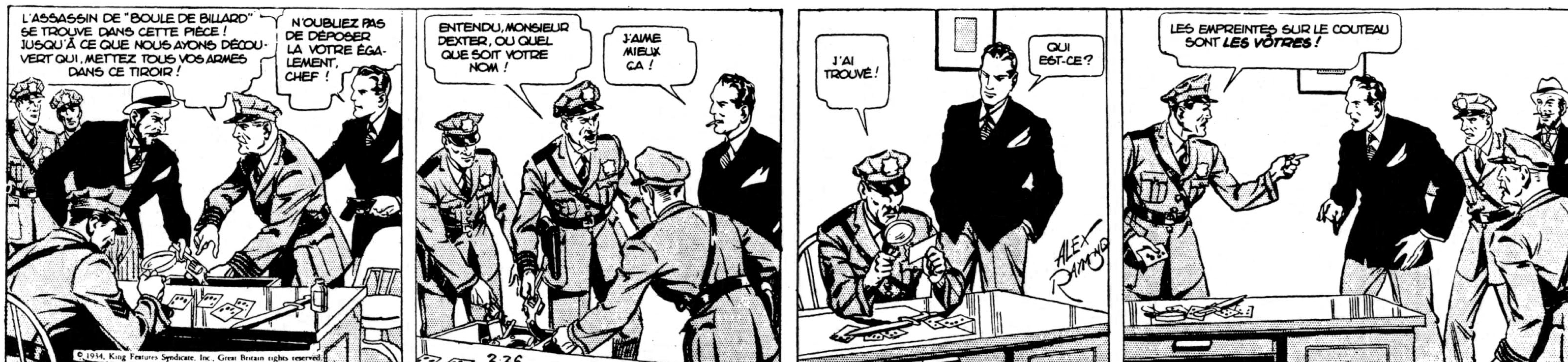
Secret Agent X-9—Their Cards On the Table

By DASHIELL HAMMETT



Secret Agent X-9—The Ace of Spades

By DASHIELL HAMMETT



Secret Agent X-9—Blocked Traffic

By DASHIELL HAMMETT



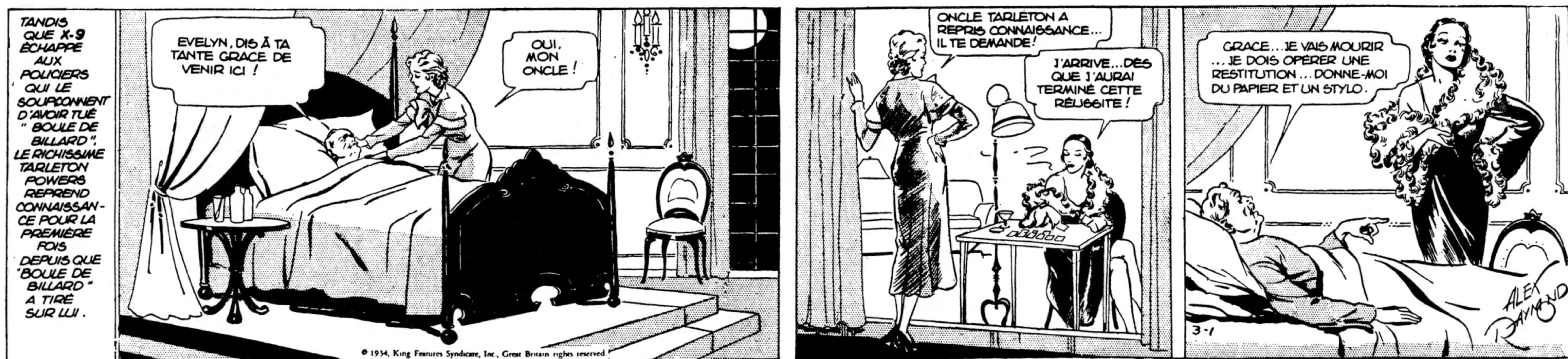
Secret Agent X-9—Fugitive From Justice

By DASHIELL HAMMETT



Secret Agent X-9—His Last Testament

By DASHIELL HAMMETT



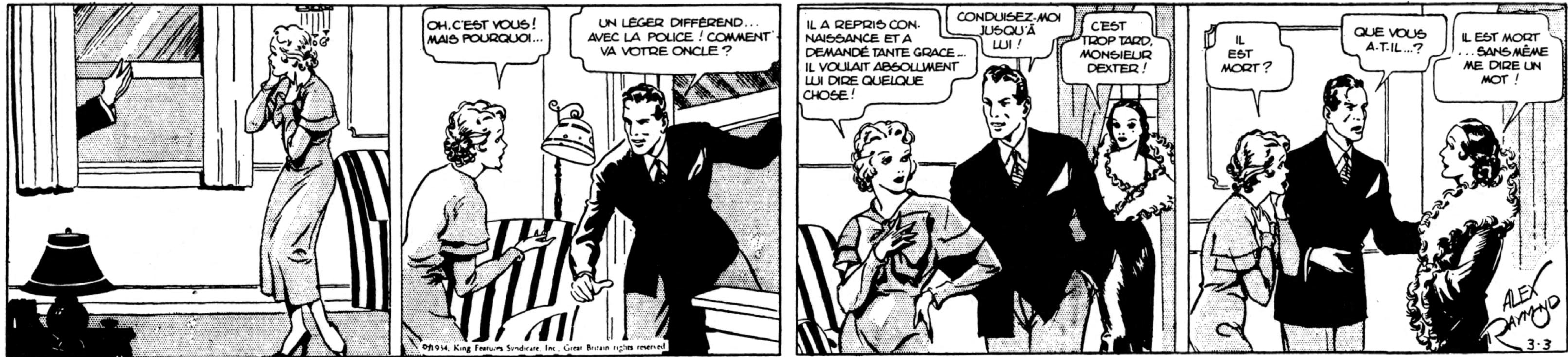
Secret Agent X-9—Dead Letter Office

By DASHIELL HAMMETT



Secret Agent X-9—Dead Men Tell No Tales

By DASHIELL HAMMETT



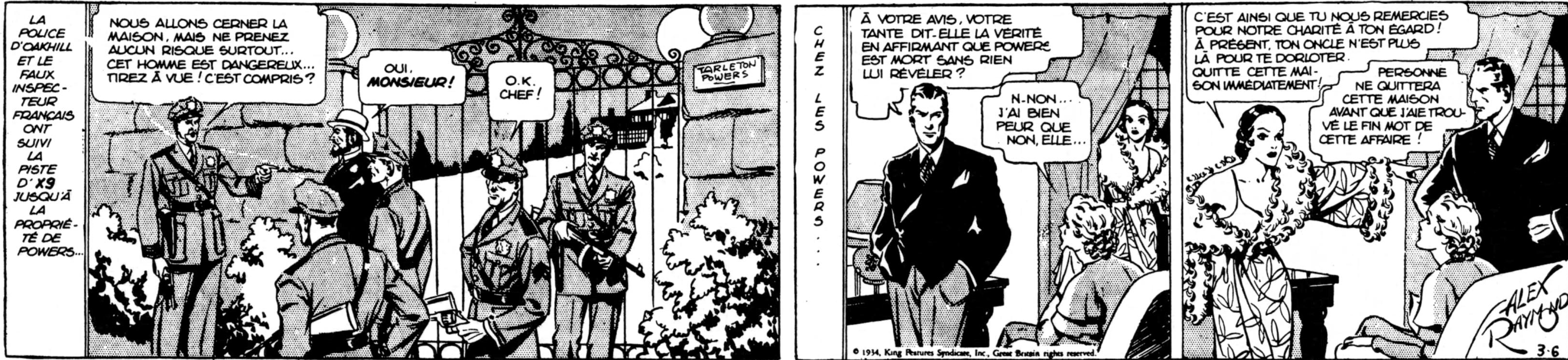
Secret Agent X-9—On Land and Sea

By DASHIELL HAMMETT



Secret Agent X-9—Poor Relative

By DASHIELL HAMMETT



Secret Agent X-9—Hostile Hostess

By DASHIELL HAMMETT





Secret Agent X-9—Between Two Fires

By DASHIELL HAMMETT





Secret Agent X-9—The Departing Guest

By DASHIELL HAMMETT





Secret Agent X-9—His Private Chauffeur

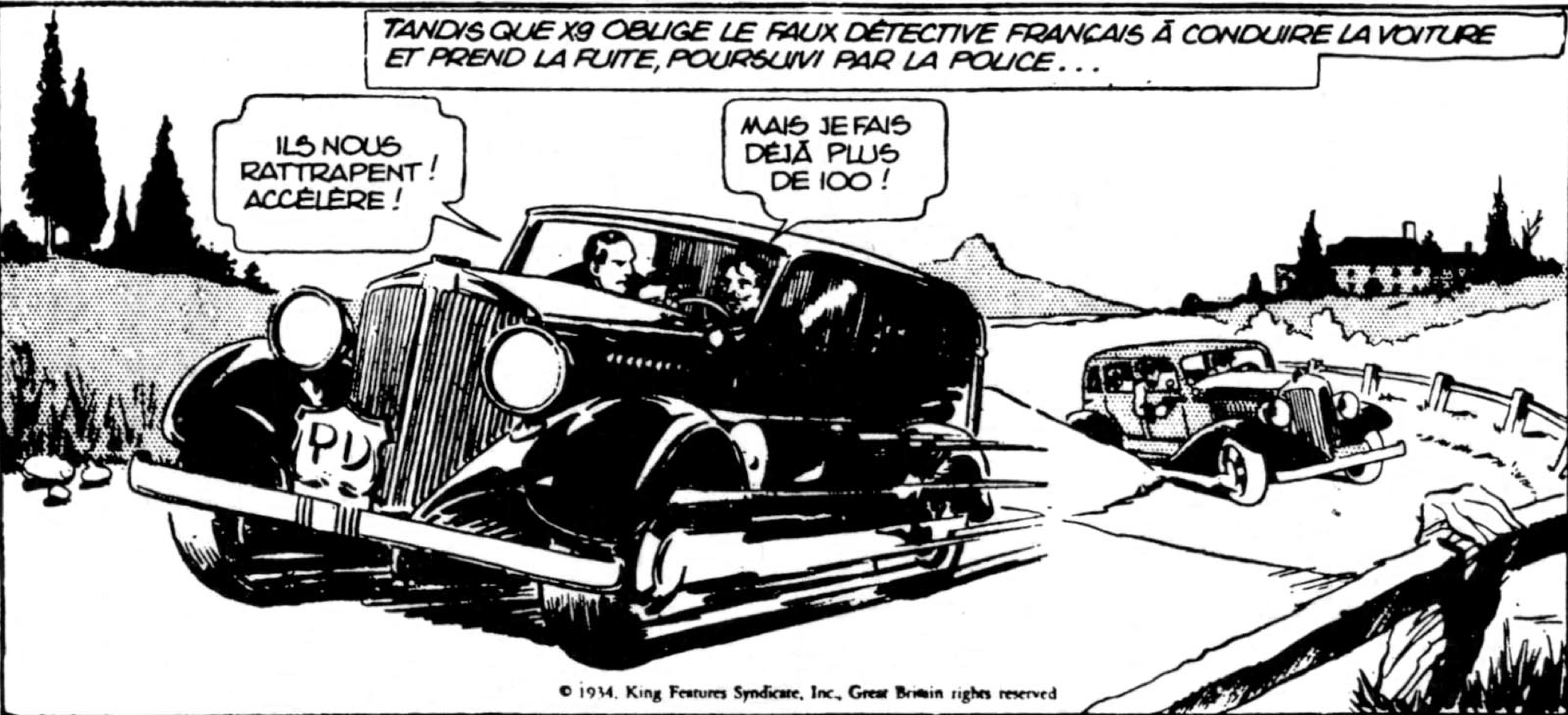
By DASHIELL HAMMETT

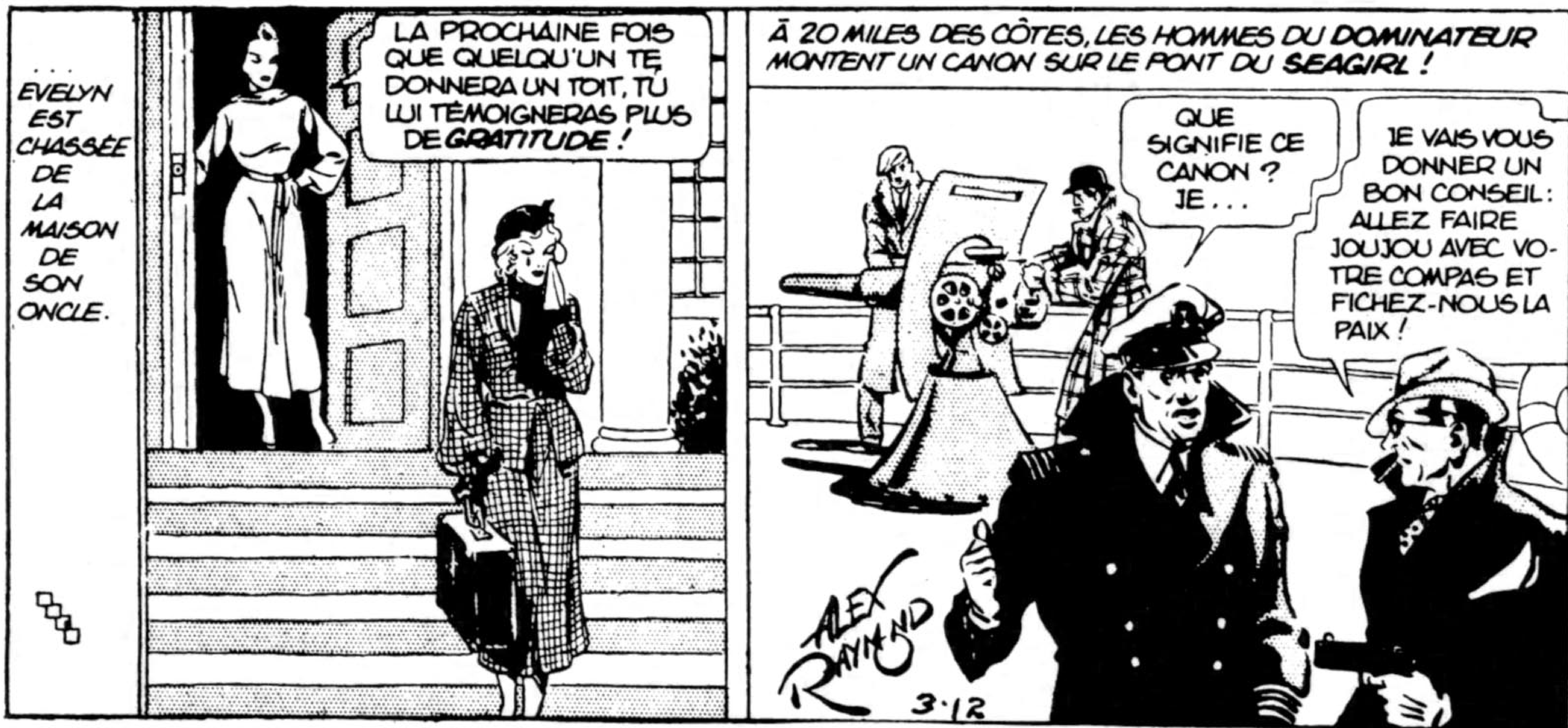




Secret Agent X-9—On Land and Sea

By DASHIELL HAMMETT





Secret Agent X-9—An Inspired Confidence

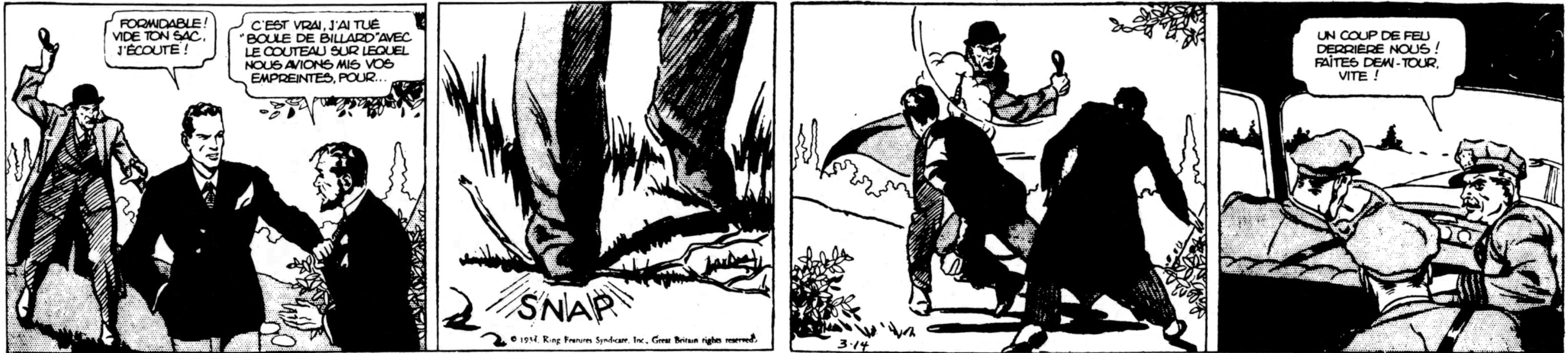
By DASHIELL HAMMETT





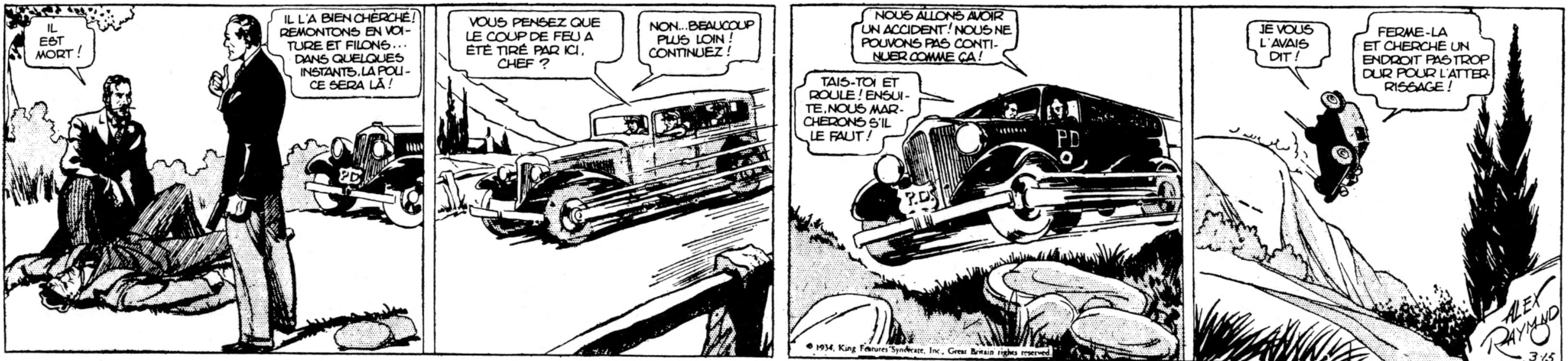
Secret Agent X-9—An Interrupted Confession

By DASHIELL HAMMETT



Secret Agent X-9—Journey's End

By DASHIELL HAMMETT



Secret Agent X-9—Au Revoir, But Not Goodbye

By DASHIELL HAMMETT



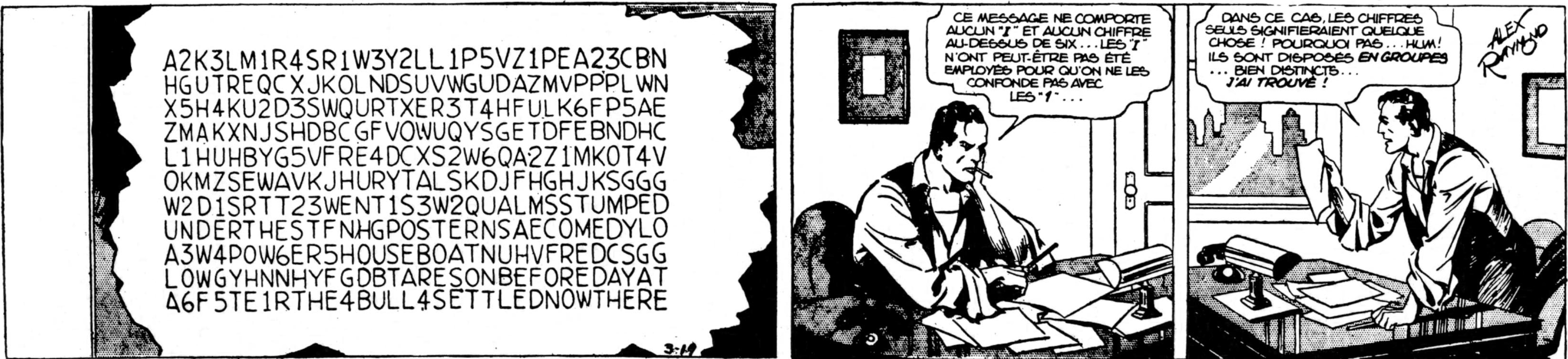
Secret Agent X-9—Another Language

By DASHIELL HAMMETT



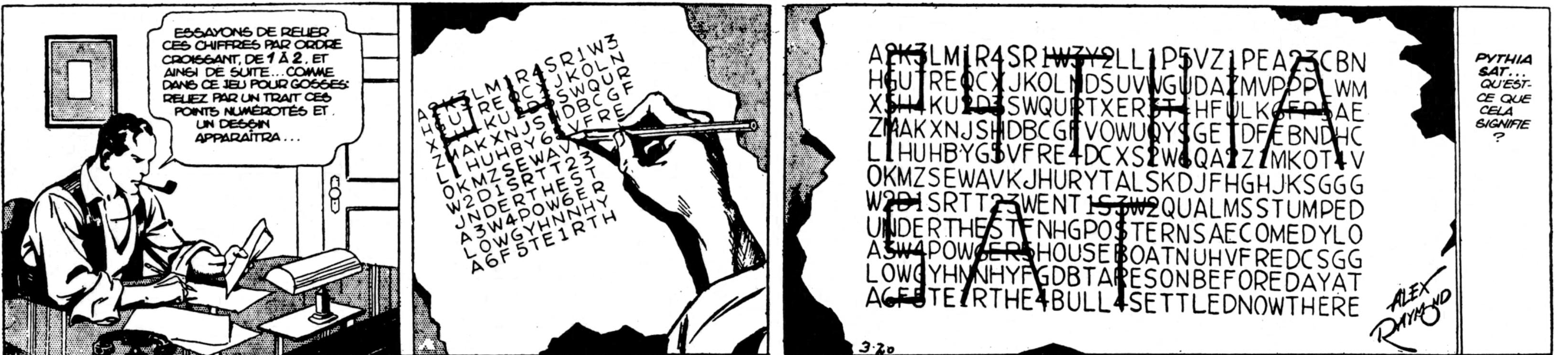
Secret Agent X-9—On Speaking Terms

By DASHIELL HAMMETT



Secret Agent X-9—In a Nutshell

By DASHIELL HAMMETT



Secret Agent X-9—A Finished Jigsaw

By DASHIELL HAMMETT



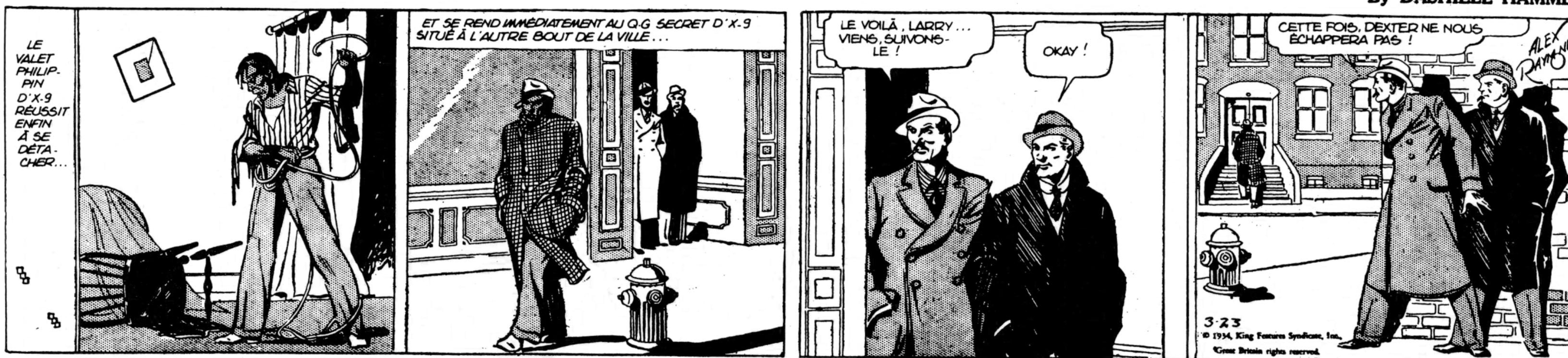
Secret Agent X-9—Pleasure Cruise

By DASHIELL HAMMETT



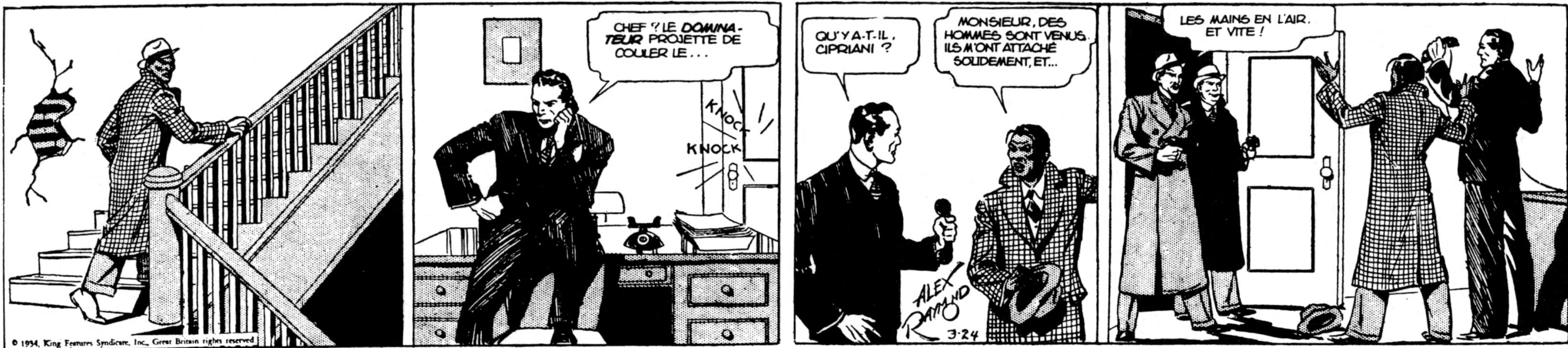
Secret Agent X-9—A Shadowed Servant

By DASHIELL HAMMETT



Secret Agent X-9—An Interrupted Message

By DASHIELL HAMMETT



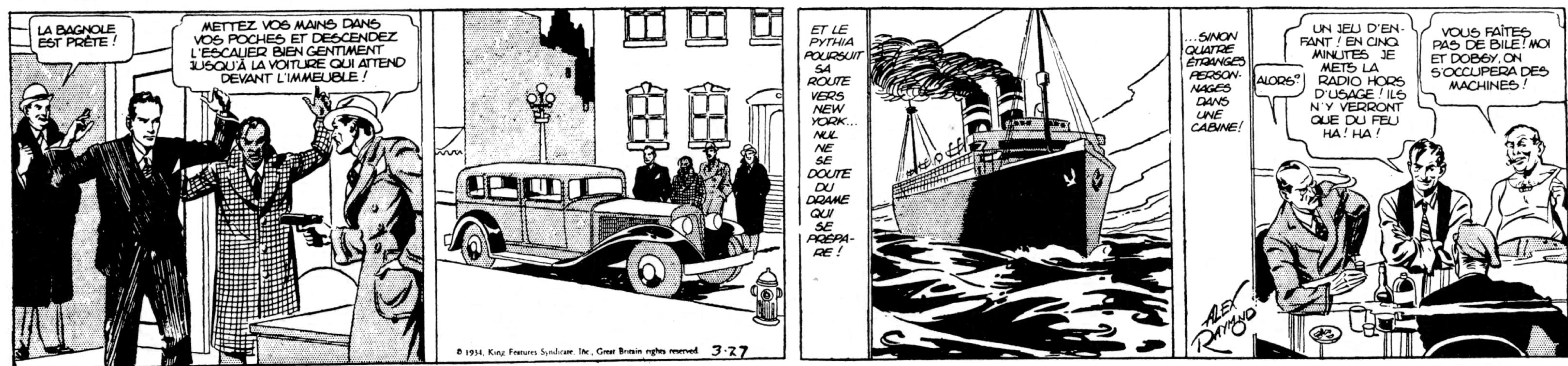
Secret Agent X-9—Lady In Waiting

By DASHIELL HAMMETT



Secret Agent X-9—Muddy Waters

By DASHIELL HAMMETT



Secret Agent X-9—Stilled Tongues

By DASHIELL HAMMETT



Secret Agent X-9—Caught Napping

By DASHIELL HAMMETT



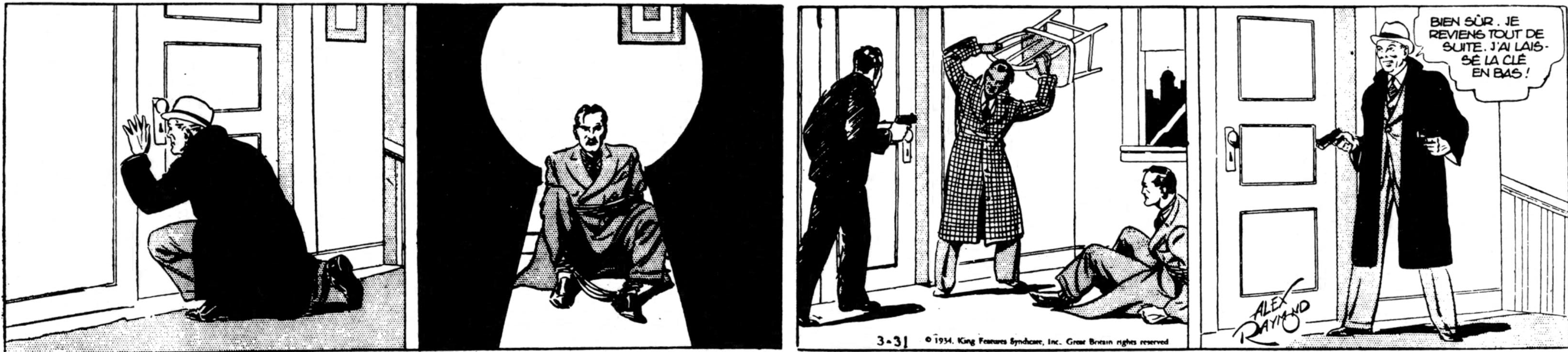
Secret Agent X-9—Master of Ceremonies

By DASHIELL HAMMETT



Secret Agent X-9—Through the Keyhole

By DASHIELL HAMMETT



Secret Agent X-9—High and Dry

By DASHIELL HAMMETT



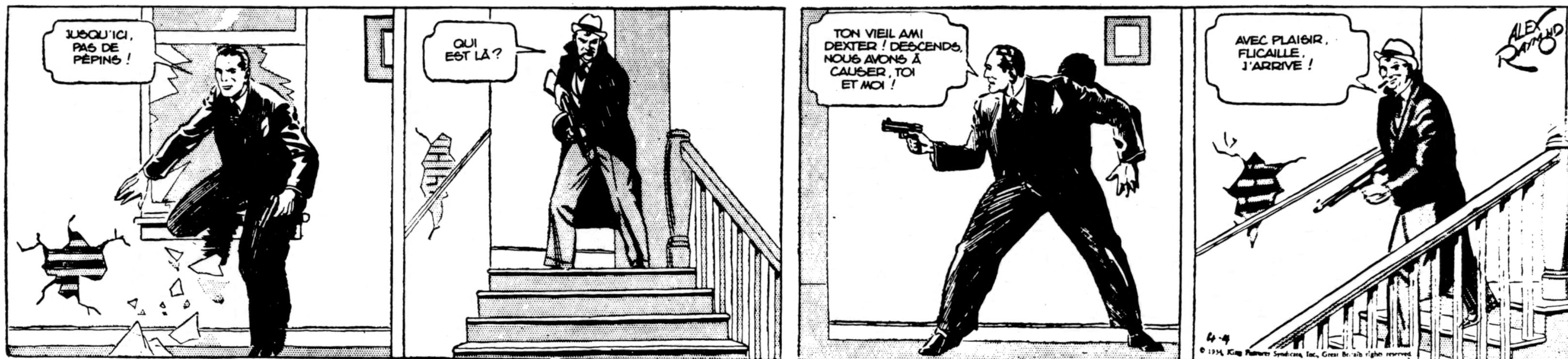
Secret Agent X-9—One Flight Down

By DASHIELL HAMMETT



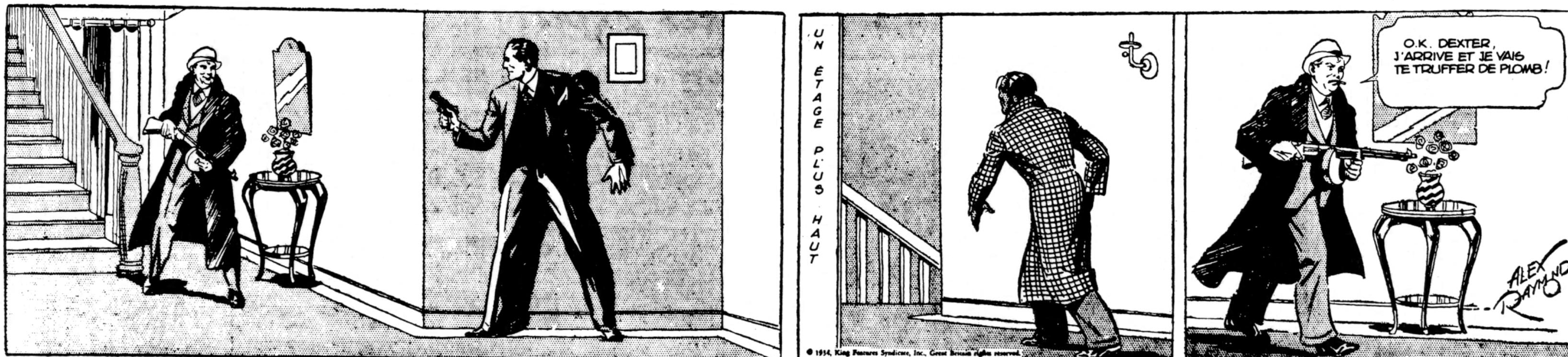
Secret Agent X-9—Dangerous Curves Ahead

By DASHIELL HAMMETT



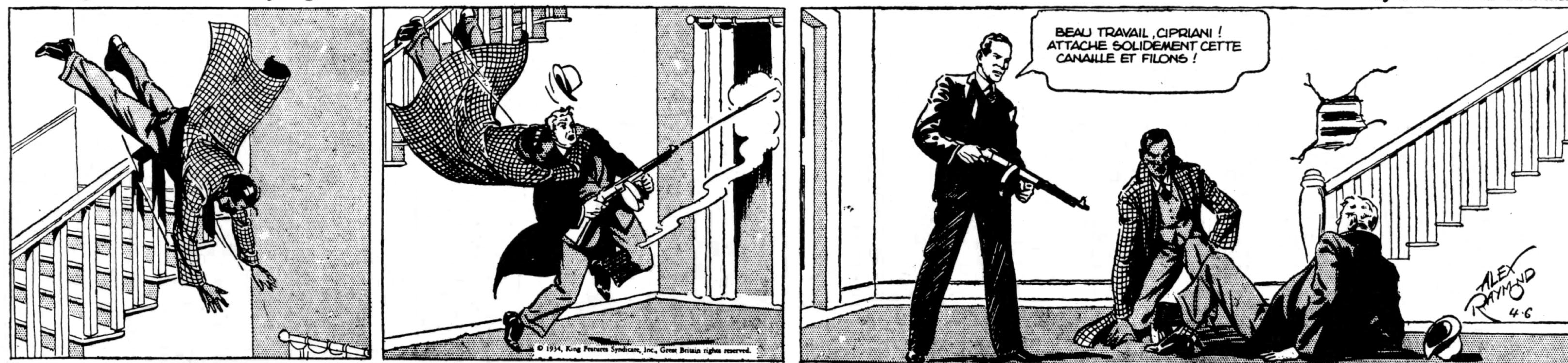
Secret Agent X-9—A Drama On Two Floors

By DASHIELL HAMMETT



Secret Agent X-9—A Flying Tackle

By DASHIELL HAMMETT



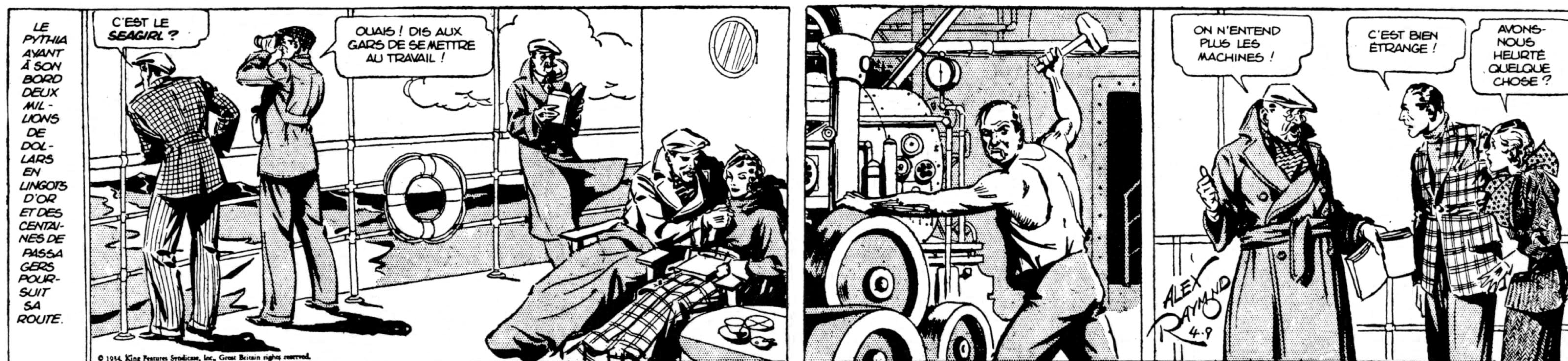
Secret Agent X-9—A Lesson In Subtraction

By DASHIELL HAMMETT



Secret Agent X-9—On the Horizon

By DASHIELL HAMMETT



Secret Agent X-9—A Floating Arsenal

By DASHIELL HAMMETT



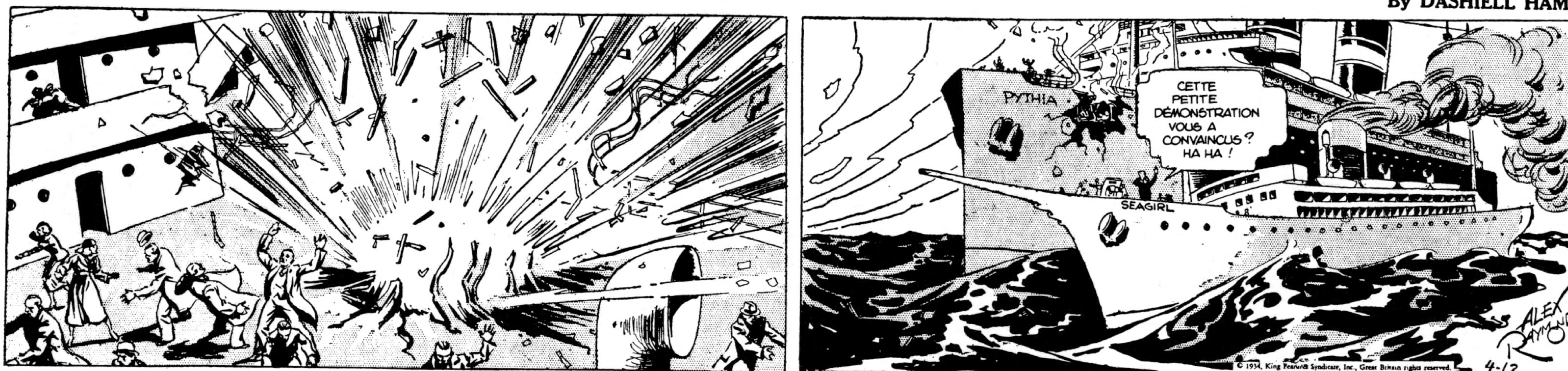
Secret Agent X-9—Hands Across the Sea

By DASHIELL HAMMETT



Secret Agent X-9—Their Cards On the Table

By DASHIELL HAMMETT



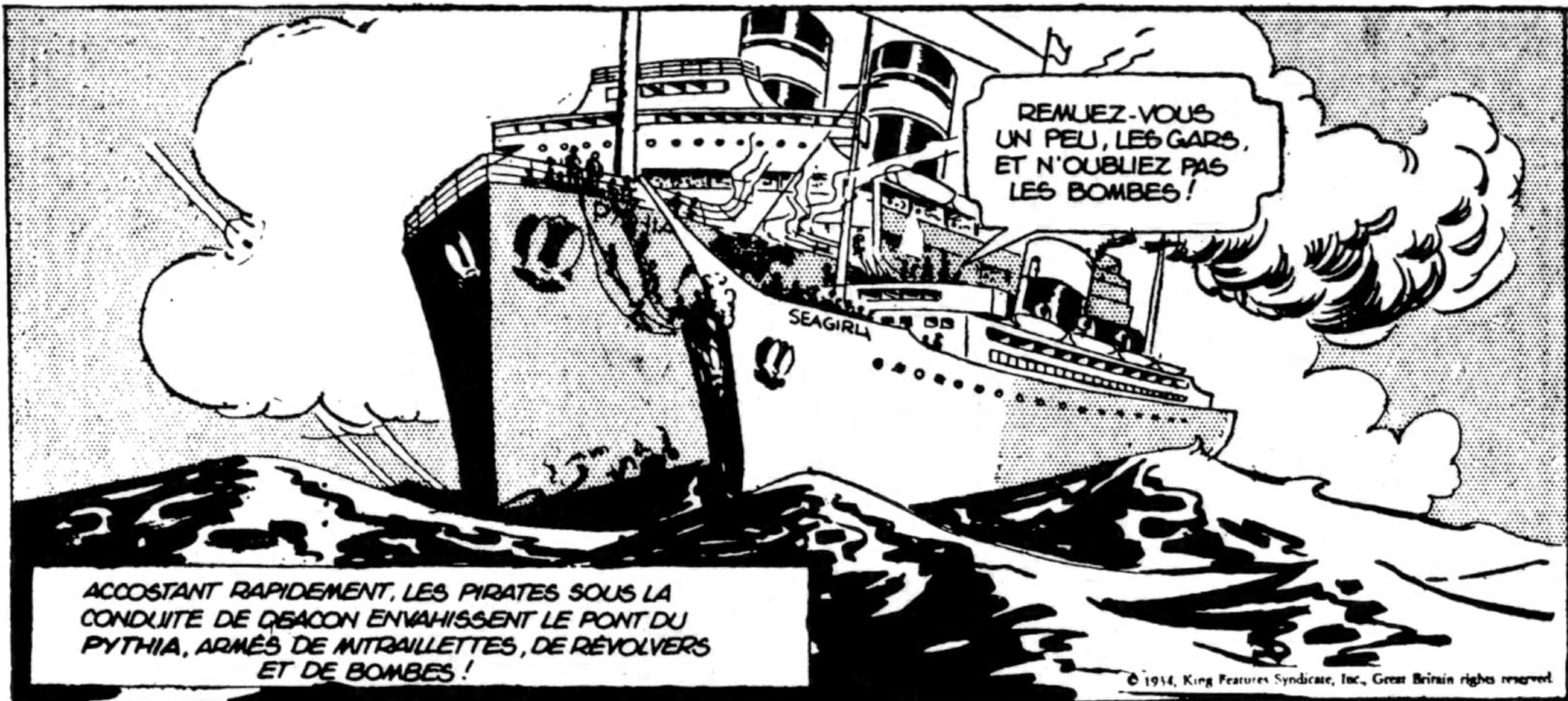
Secret Agent X-9—The Captain's Last Command

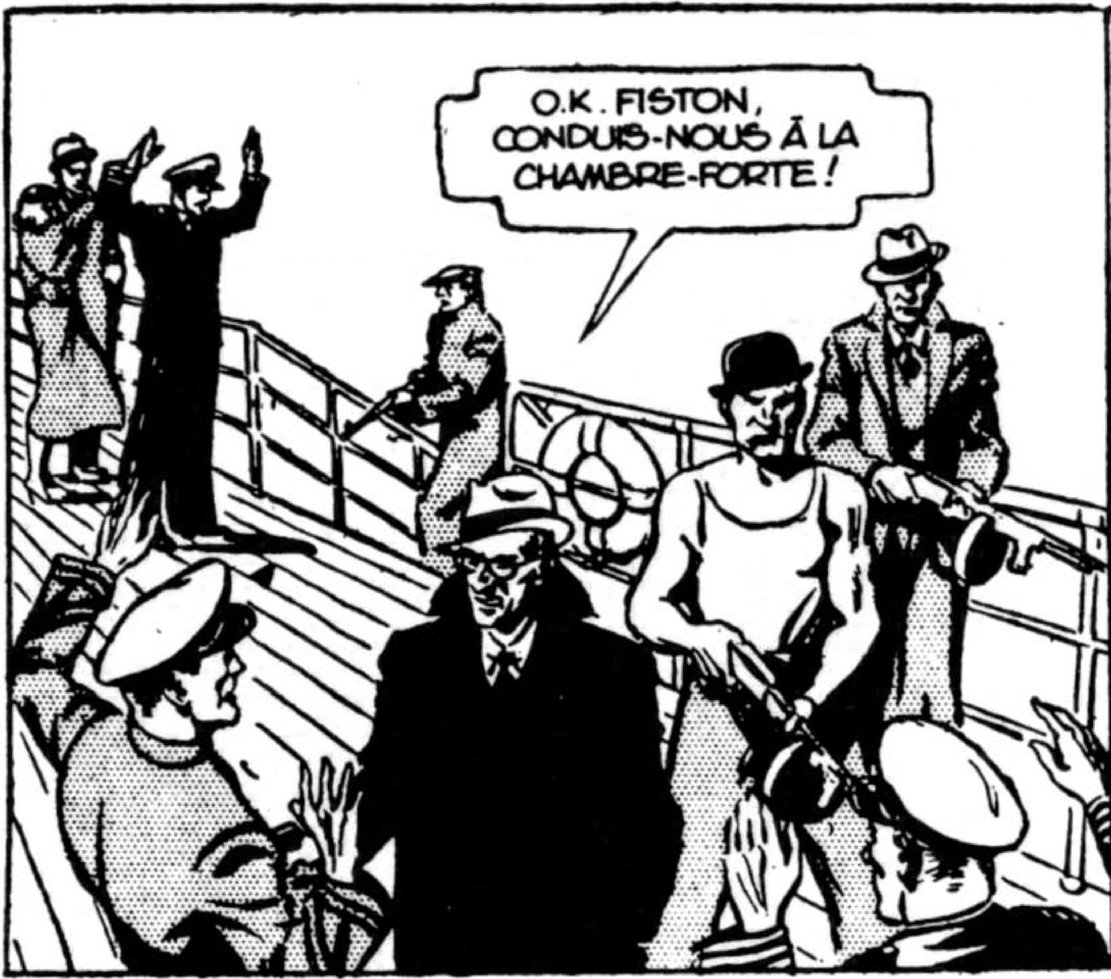
By DASHIELL HAMMETT



Secret Agent X-9—Yellow Metal

By DASHIELL HAMMETT

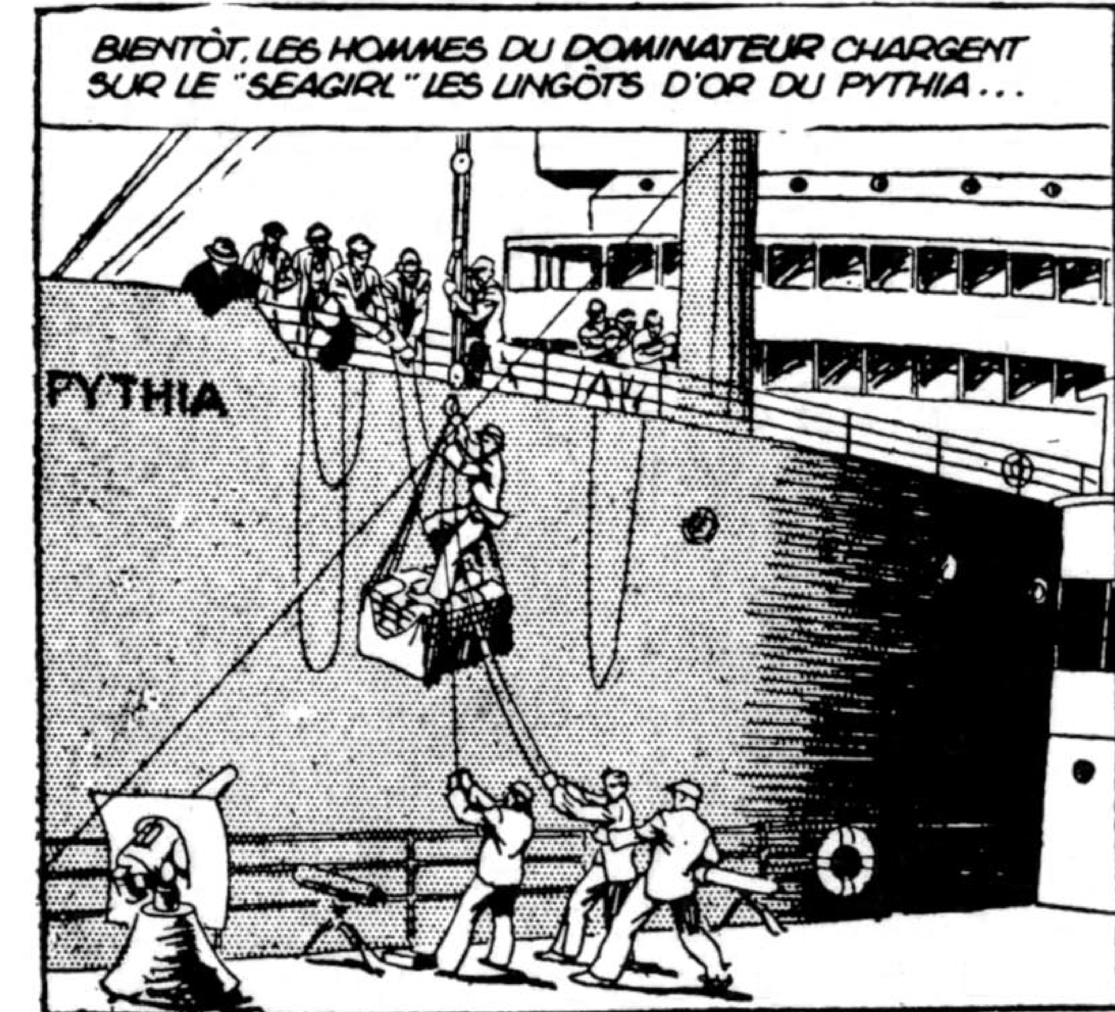






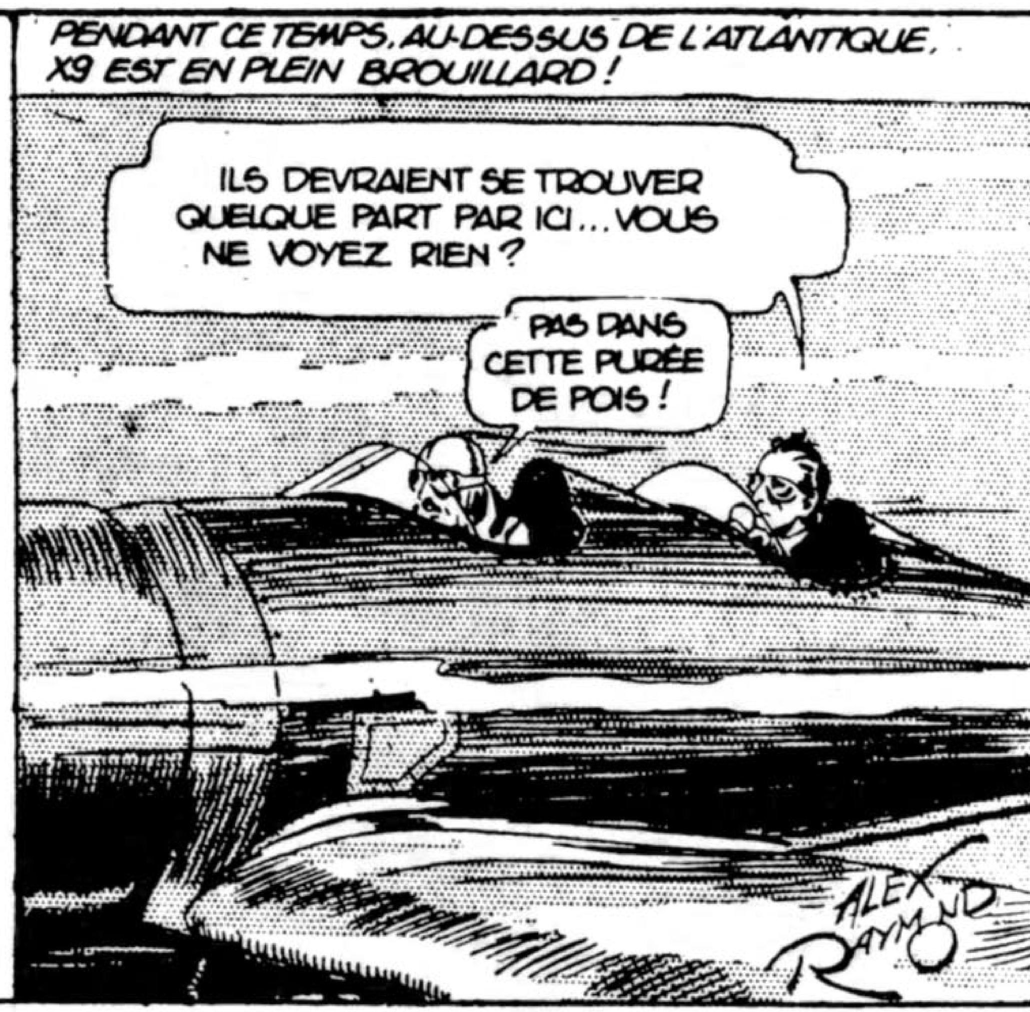
Secret Agent X-9—Poor Visibility

By DASHIELL HAMMETT



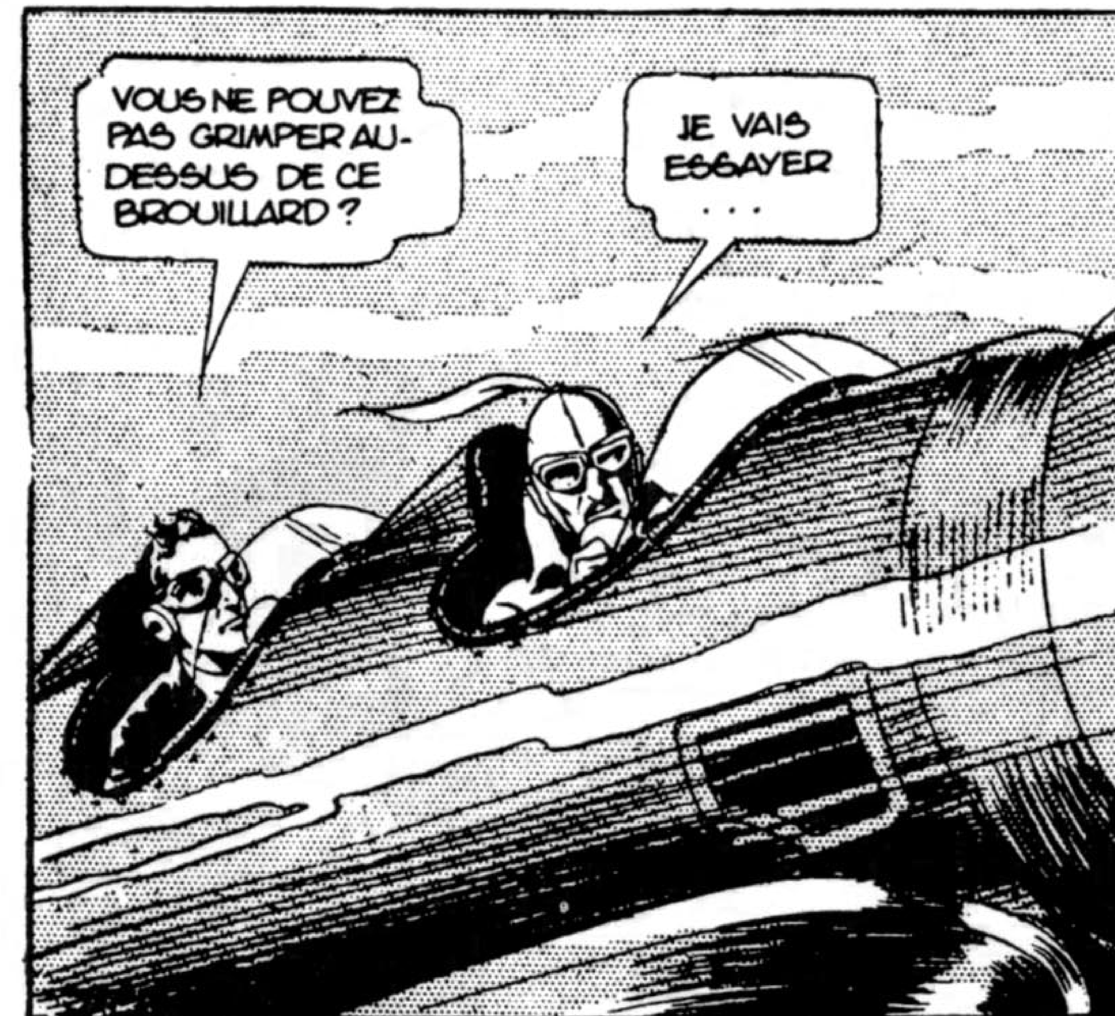


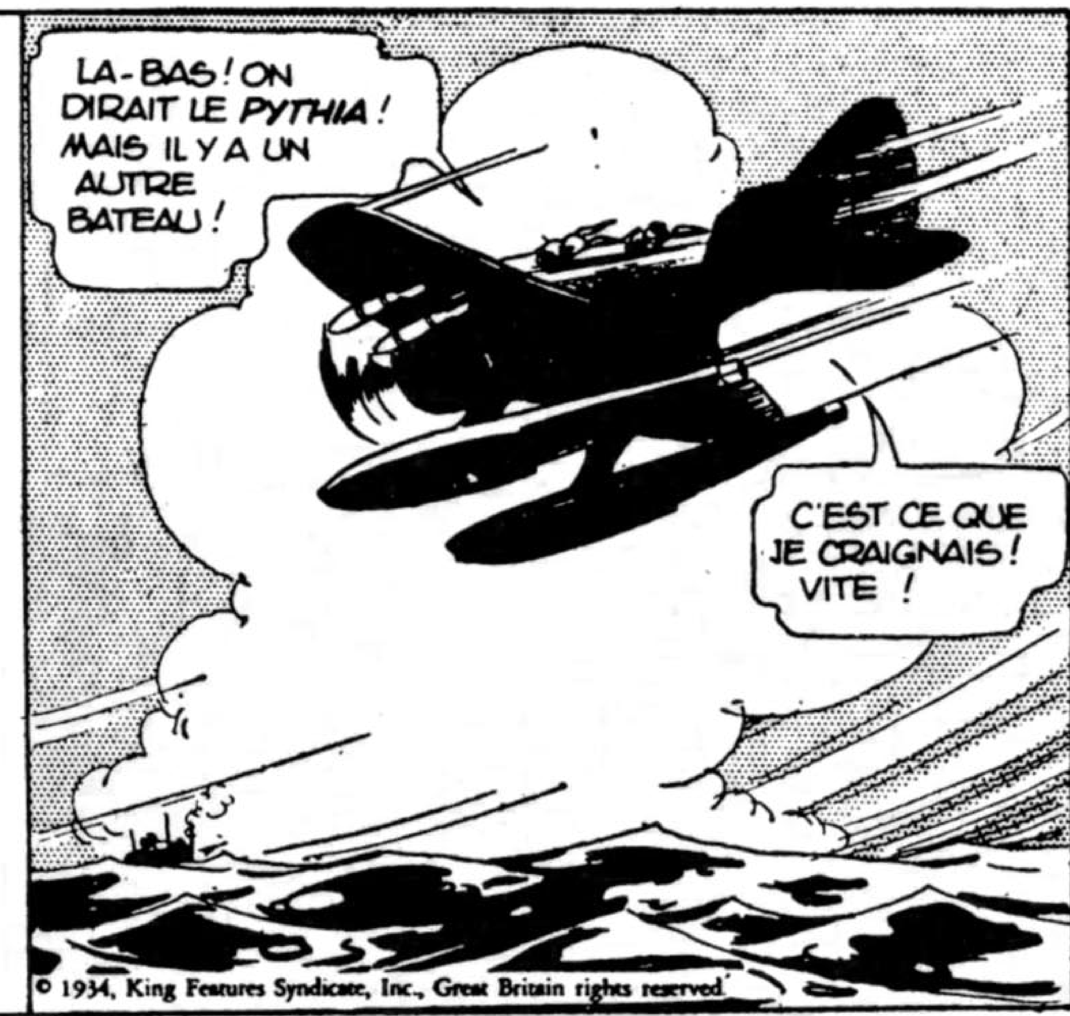




Secret Agent X-9—A Hovering Bird

By DASHIELL HAMMETT



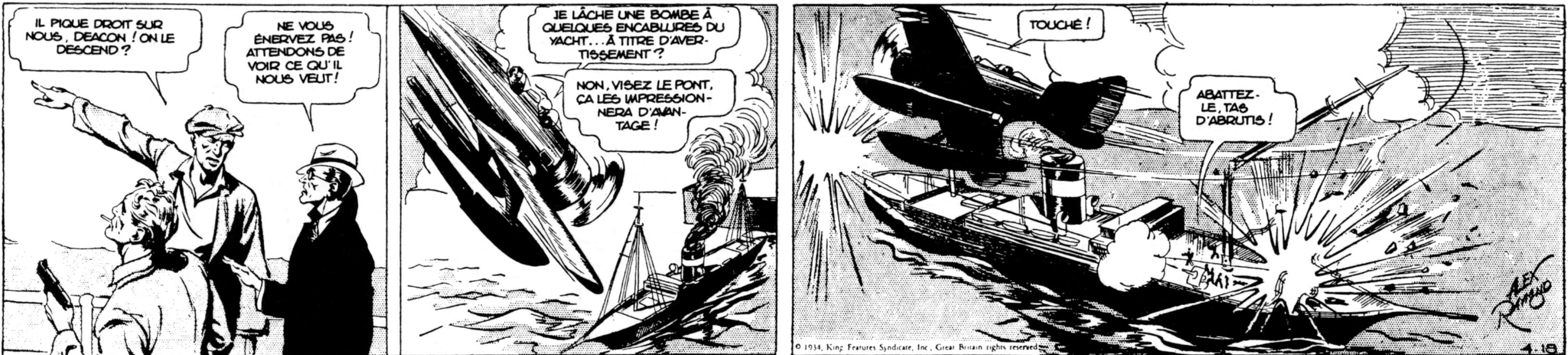






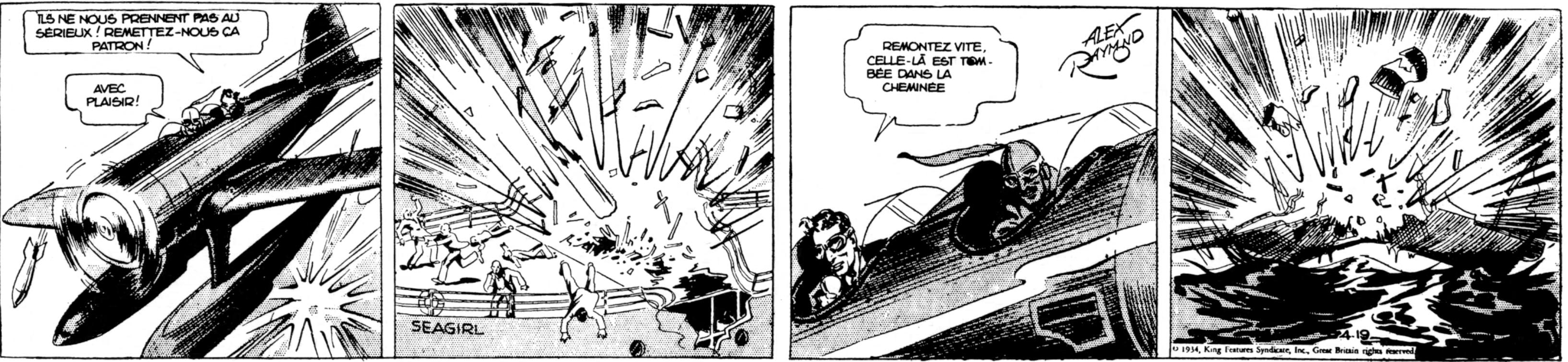
Secret Agent X-9—In Their Own Language

By DASHIELL HAMMETT



Secret Agent X-9—"— In Your Pipe and Smoke It"

By DASHIELL HAMMETT



Secret Agent X-9—"Your Services Are No Longer Required"

By DASHIELL HAMMETT



Secret Agent X-9—Saving Their Own Hides

By DASHIELL HAMMETT



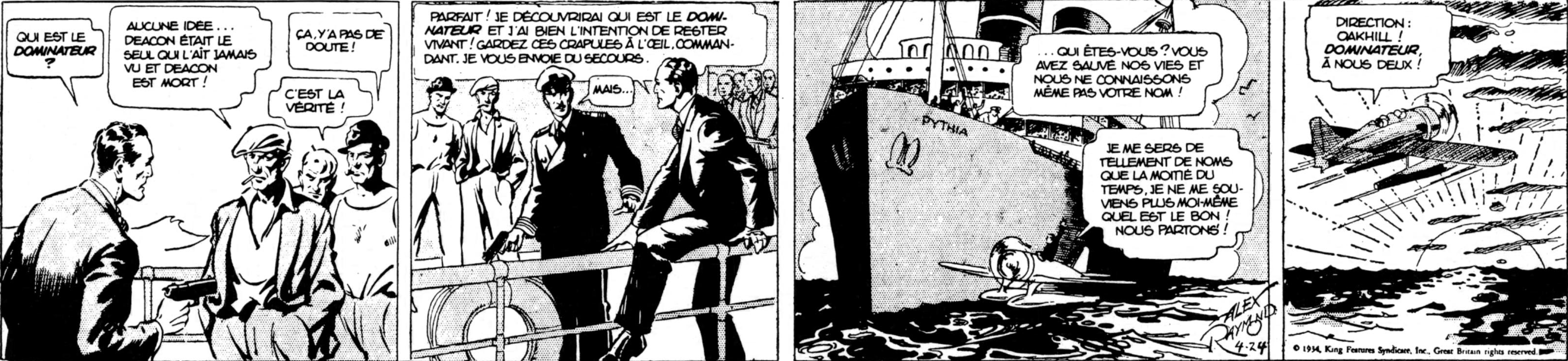
Secret Agent X-9—A Stilled Tongue

By DASHIELL HAMMETT



Secret Agent X-9—What's In a Name

By DASHIELL HAMMETT



Secret Agent X-9—An Inhospitable Hostess

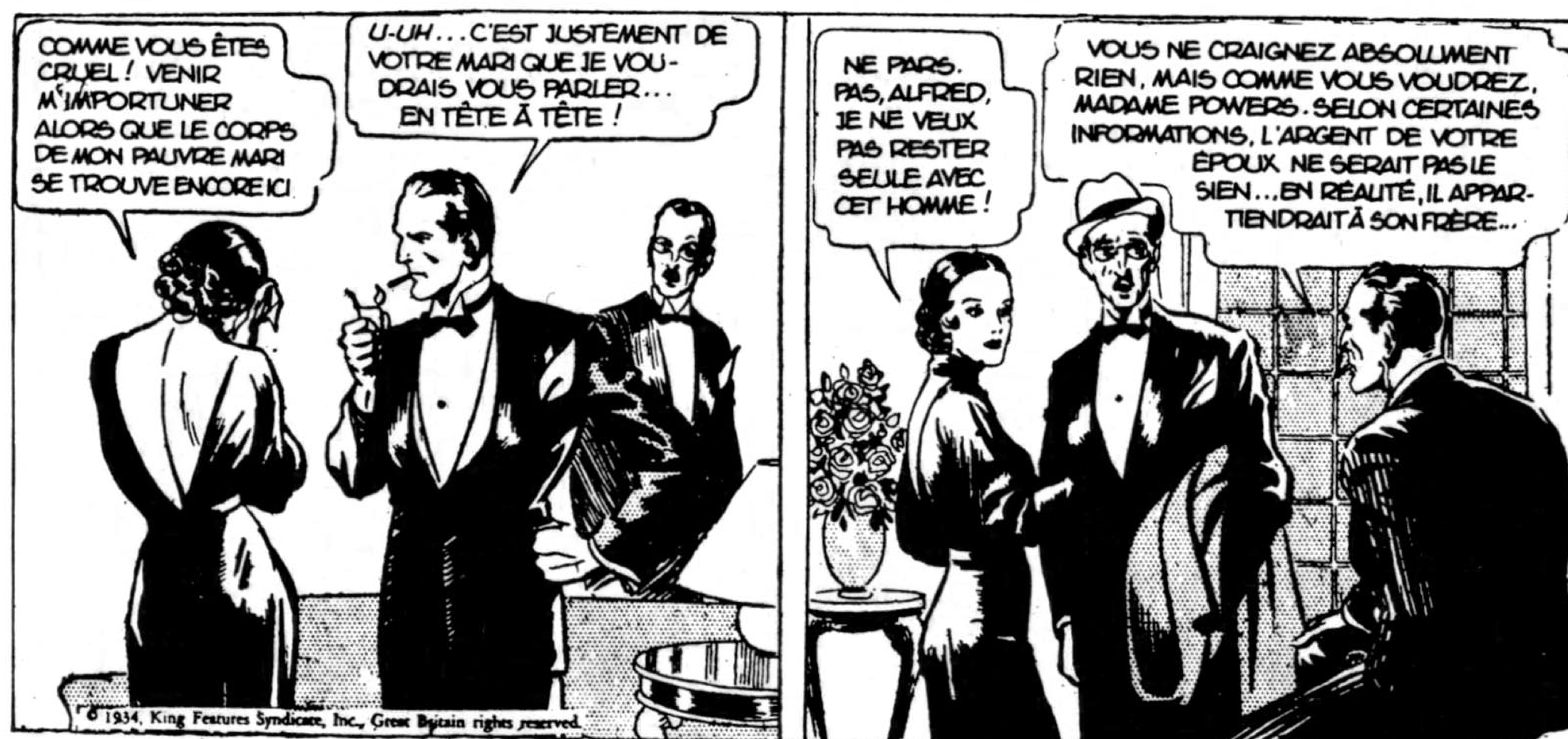
By DASHIELL HAMMETT





Secret Agent X-9—Dead Men Tell No Tales

By DASHIELL HAMMETT

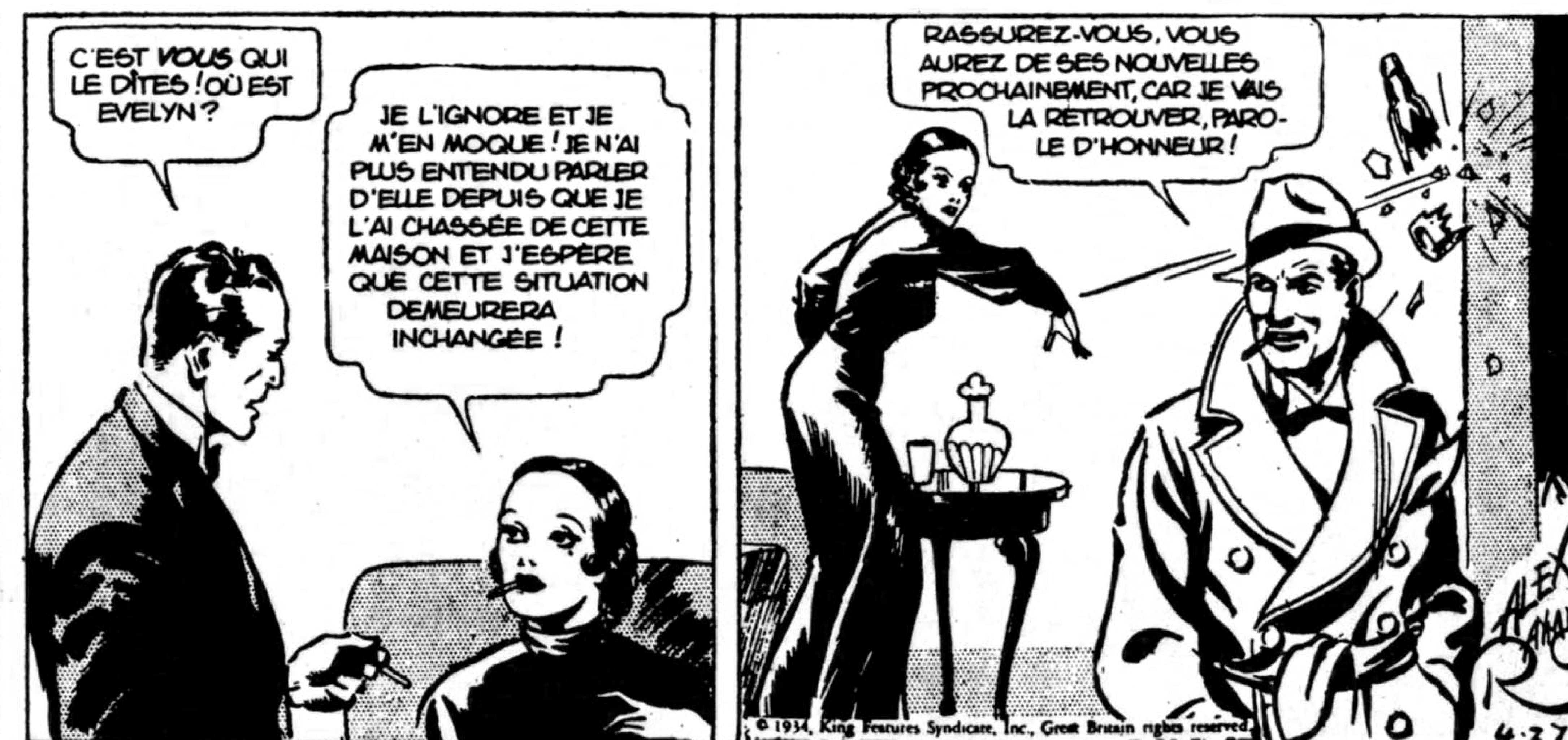




Secret Agent X-9—A Toast To a Reunion

By DASHIELL HAMMETT





Secret Agent X-9—Silhouettes

By DASHIELL HAMMETT



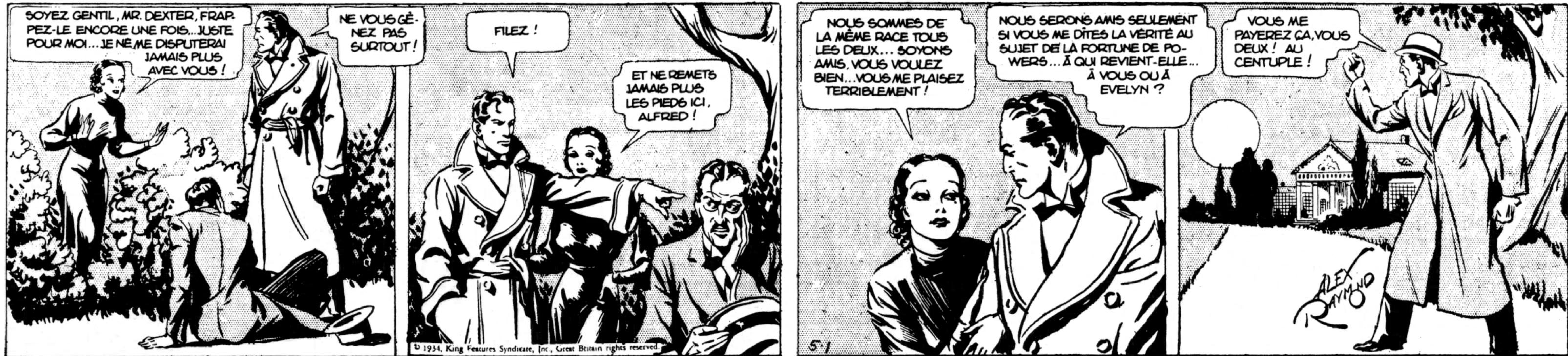
Secret Agent X-9—On Account

By DASHIELL HAMMETT



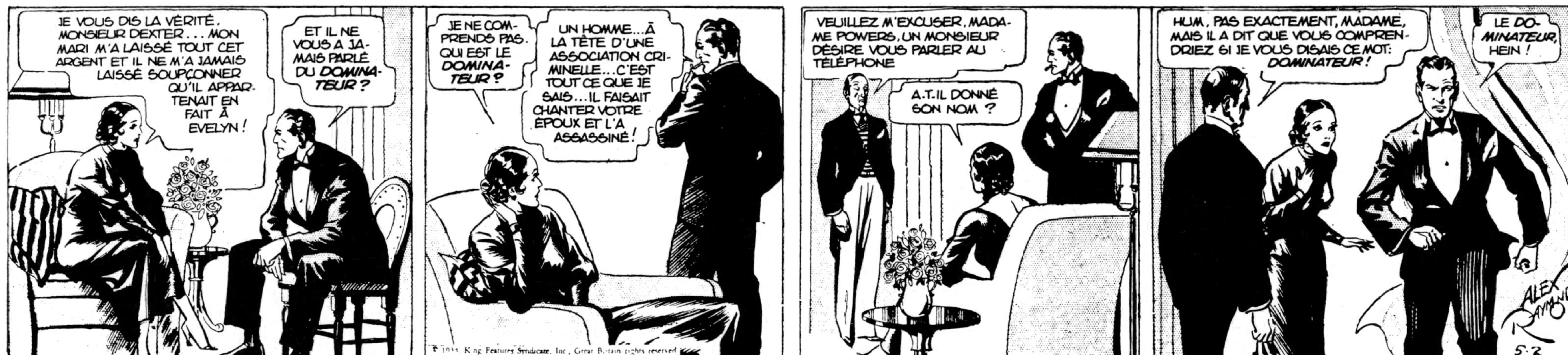
Secret Agent X-9—The Flag of Truce

By DASHIELL HAMMETT



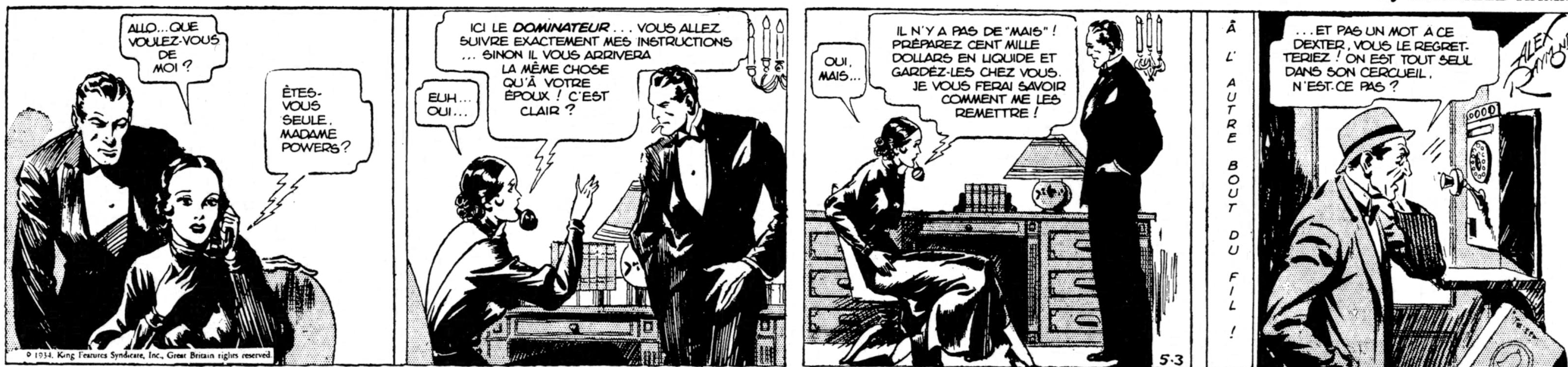
Secret Agent X-9—"Should Auld Acquaintance Be Forgot?"

By DASHIELL HAMMETT



Secret Agent X-9—Hush Money

By DASHIELL HAMMETT



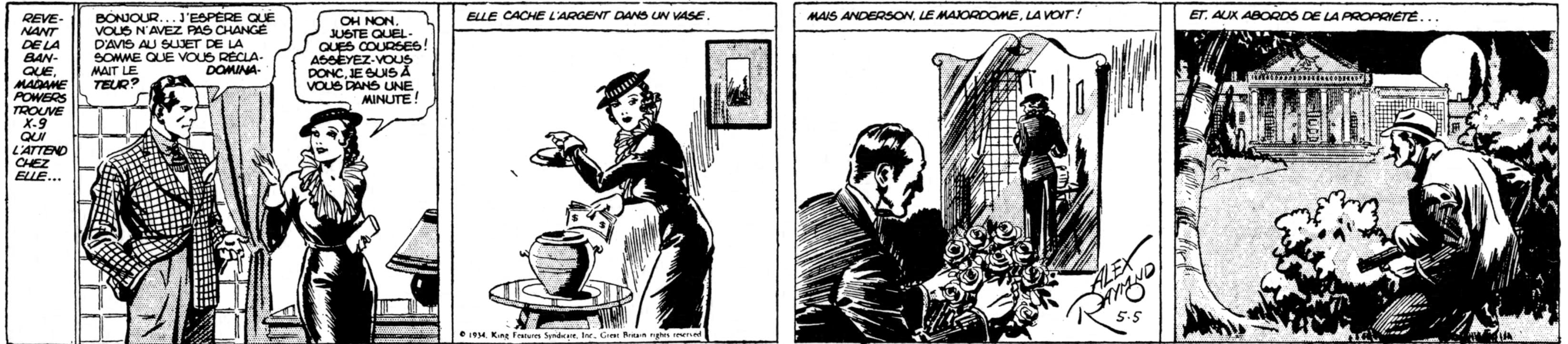
Secret Agent X-9—On Her Own Hook

By DASHIELL HAMMETT



Secret Agent X-9—Glass Houses

By DASHIELL HAMMETT



Secret Agent X-9—Help Wanted

By DASHIELL HAMMETT



Secret Agent X-9—An Interrupted Toast

By DASHIELL HAMMETT



Secret Agent X-9—"Understuffed" Furniture

By DASHIELL HAMMETT

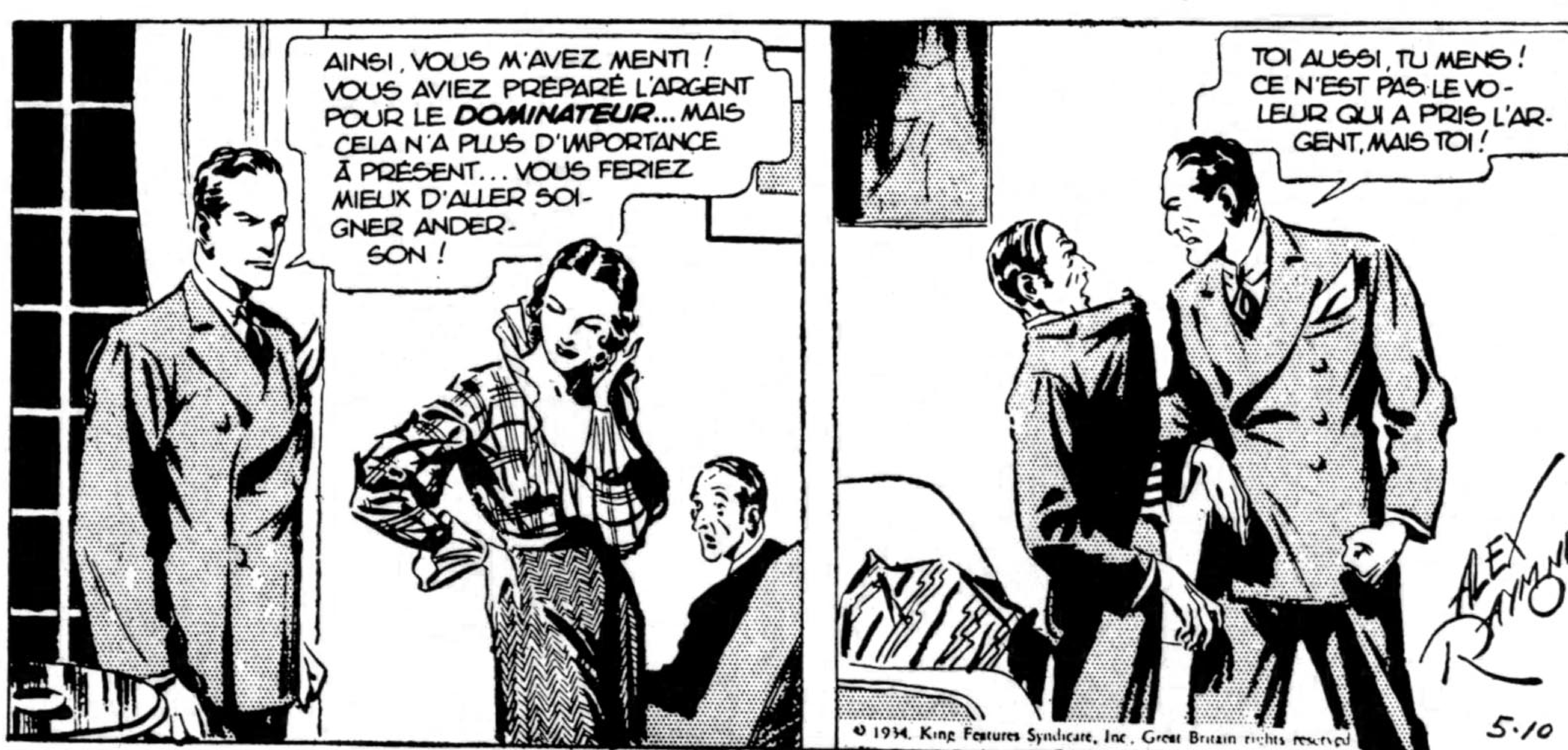




Secret Agent X-9—Every Man For Himself

By DASHIELL HAMMETT





Secret Agent X-9—"Easy" Money

By DASHIELL HAMMETT





Secret Agent X-9—Freedom of Speech

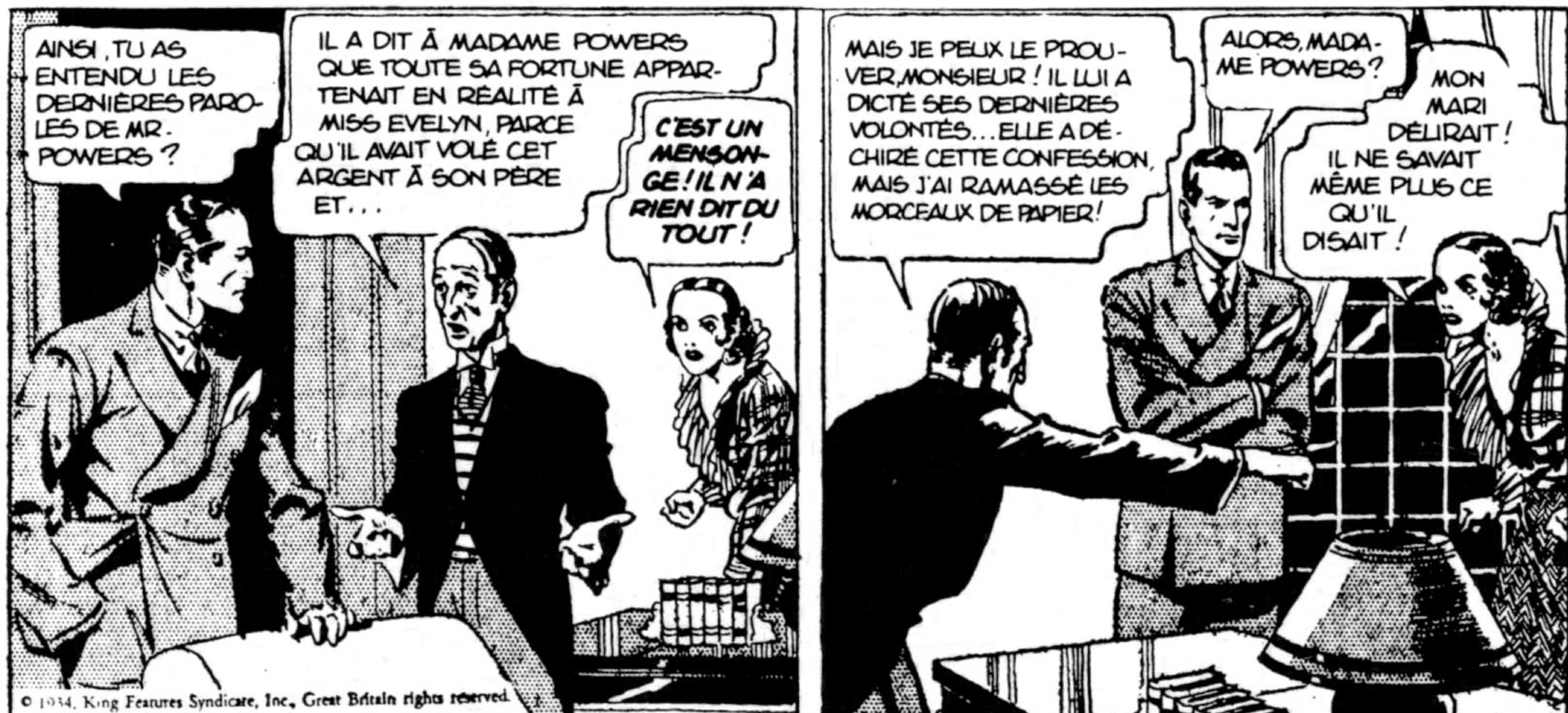
By DASHIELL HAMMETT





Secret Agent X-9—Blocked Traffic

By DASHIELL HAMMETT





Secret Agent X-9—The Guest In the Garden

By DASHIELL HAMMETT





Secret Agent X-9—Hired Help!

By DASHIELL HAMMETT





Secret Agent X-9—Double-Crossed!

By DASHIELL HAMMETT





Secret Agent X-9—It's All In a Day's Work!

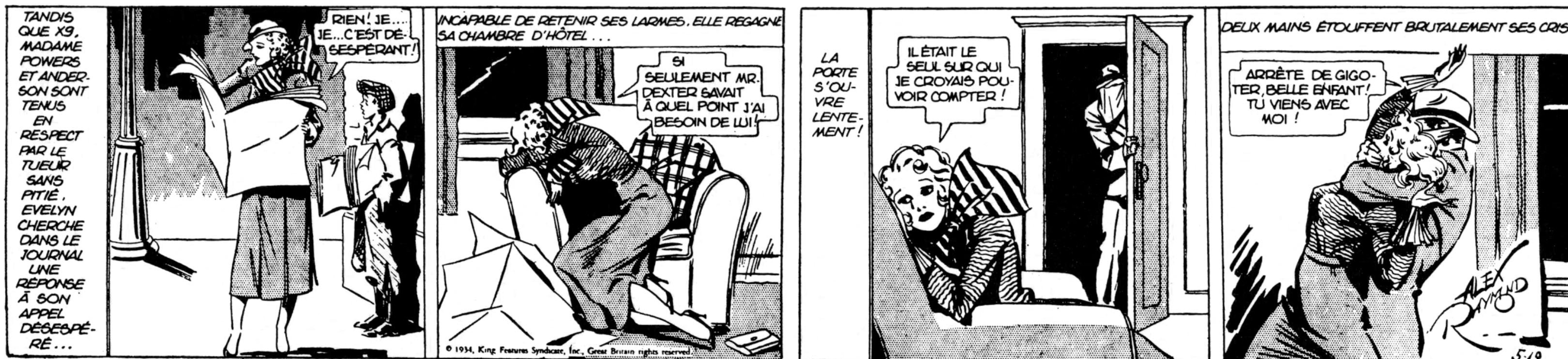
By DASHIELL HAMMETT





Secret Agent X-9—The Uninvited Guest

By DASHIELL HAMMETT



Secret Agent X-9—Death Takes a Holiday

By DASHIELL HAMMETT



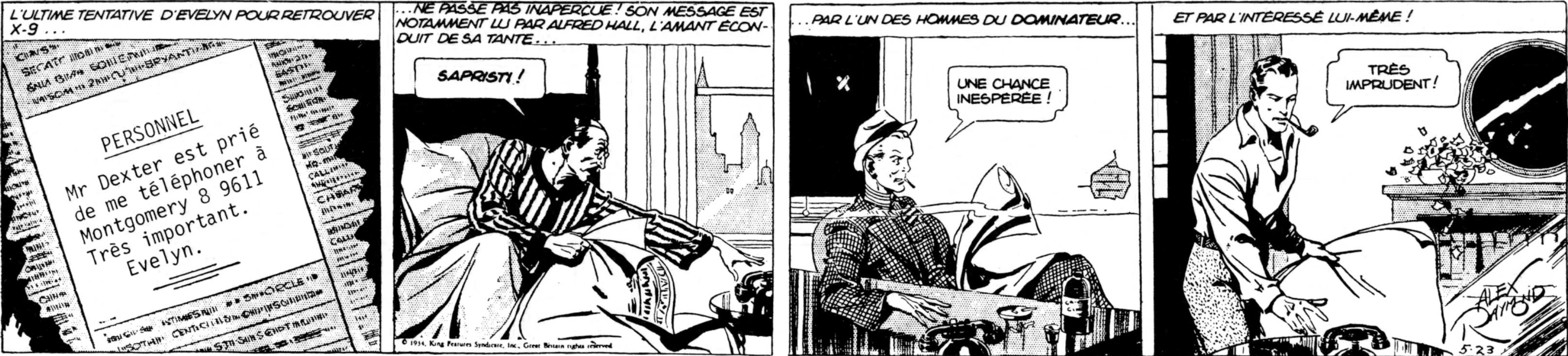
Secret Agent X-9—Butter Fingers

By DASHIELL HAMMETT



Secret Agent X-9—It Pays To Advertise

By DASHIELL HAMMETT



Secret Agent X-9—"Room 703 Does Not Answer"

By DASHIELL HAMMETT



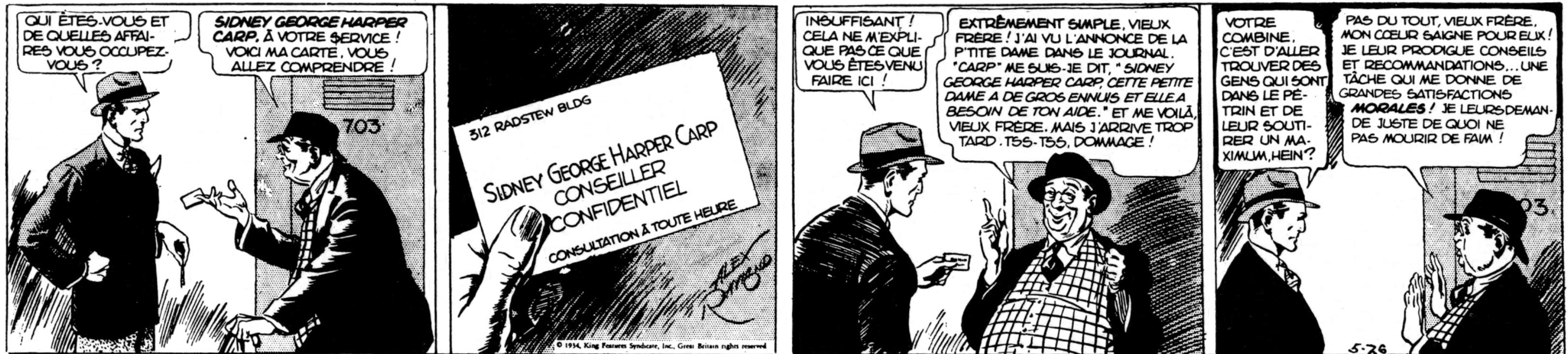
Secret Agent X-9—"Pardon the Intrusion!"

By DASHIELL HAMMETT



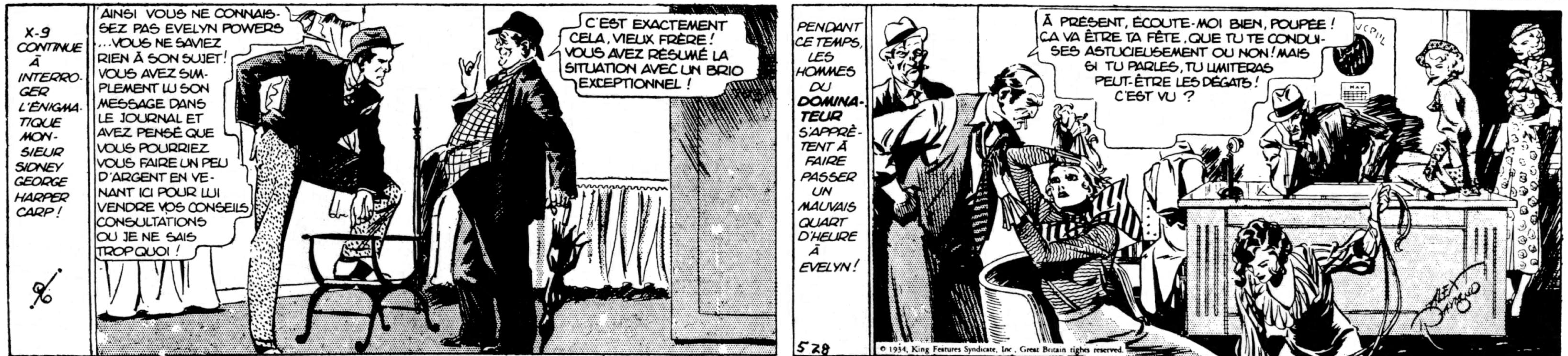
Secret Agent X-9—Fat Chance

By DASHIELL HAMMETT



Secret Agent X-9—The Third Degree

By DASHIELL HAMMETT



Secret Agent X-9—Still On the Premises?

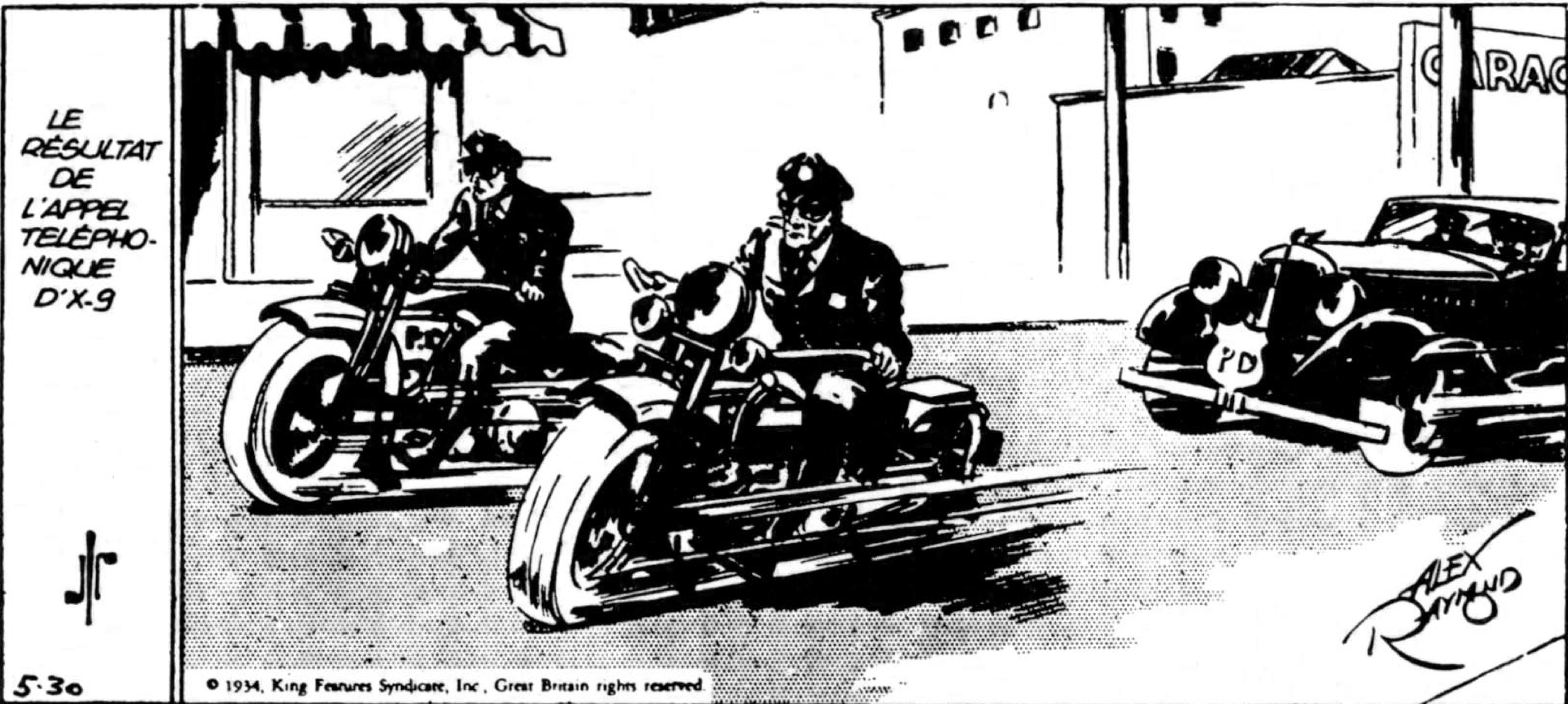
By DASHIELL HAMMETT



Secret Agent X-9

By DASHIELL HAMMETT





Secret Agent X-9—With a Fine-Comb

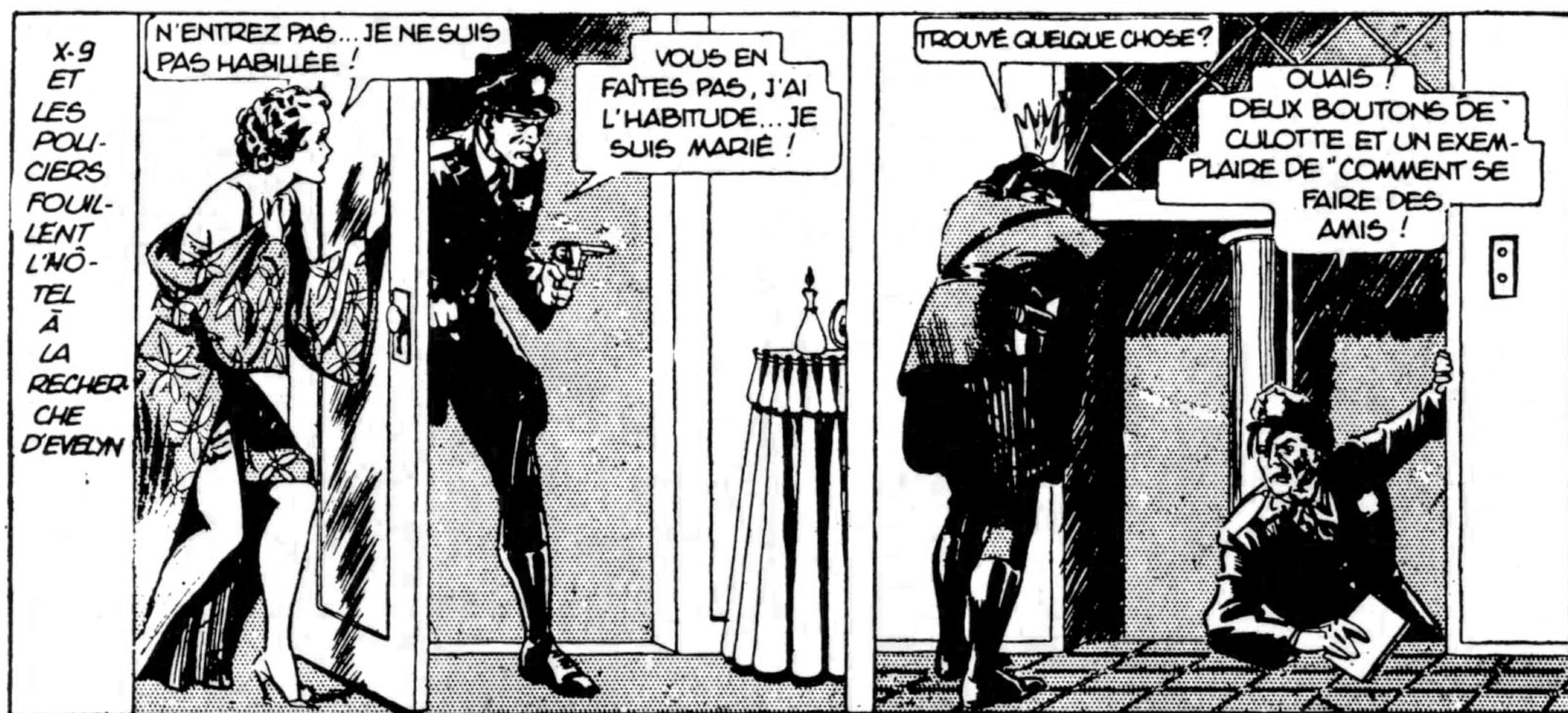
By DASHIELL HAMMETT





Secret Agent X-9—The Last Lap

By DASHIELL HAMMETT

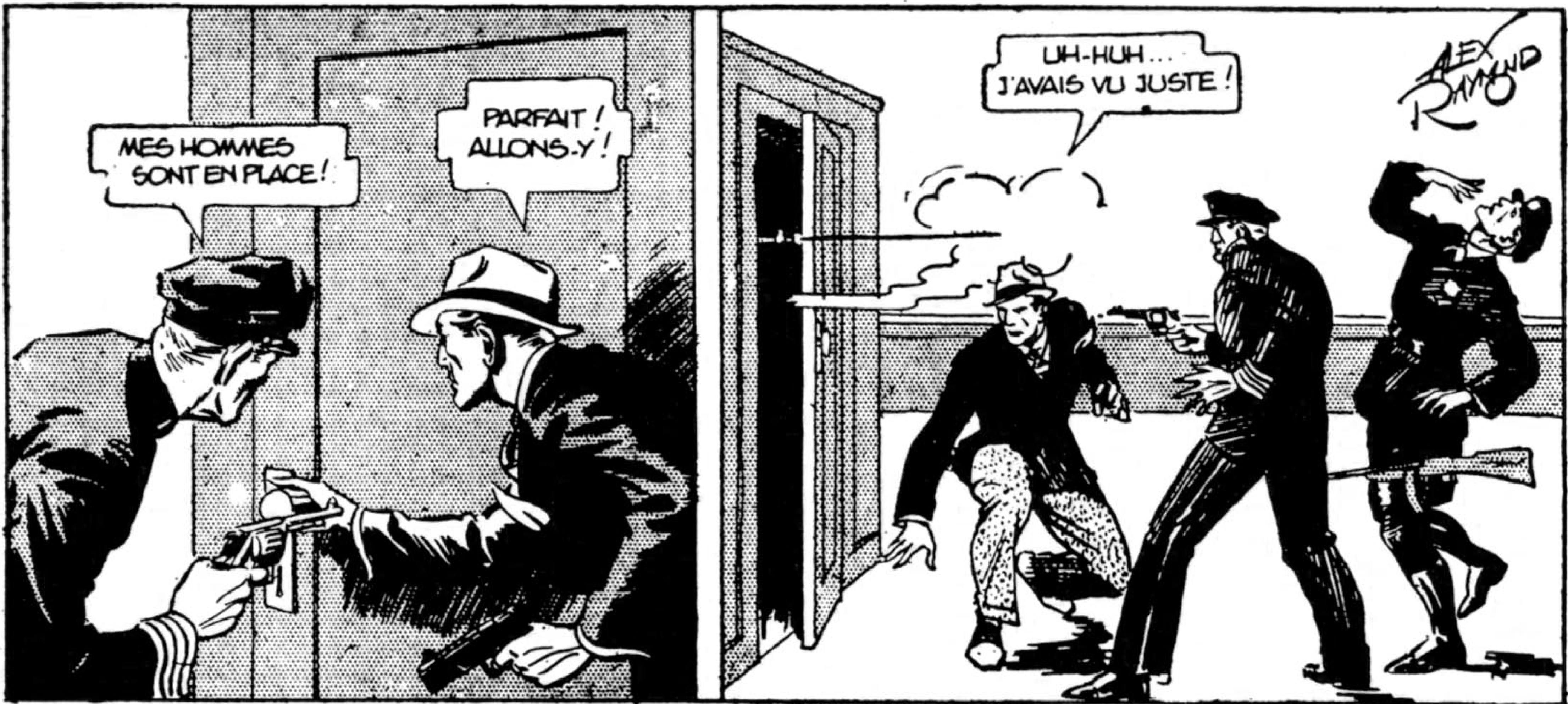




Secret Agent X-9—Behind the Door

By DASHIELL HAMMETT





Secret Agent X-9—Saving Their Own Hides

By DASHIELL HAMMETT





Secret Agent X-9—Broad Shoulders

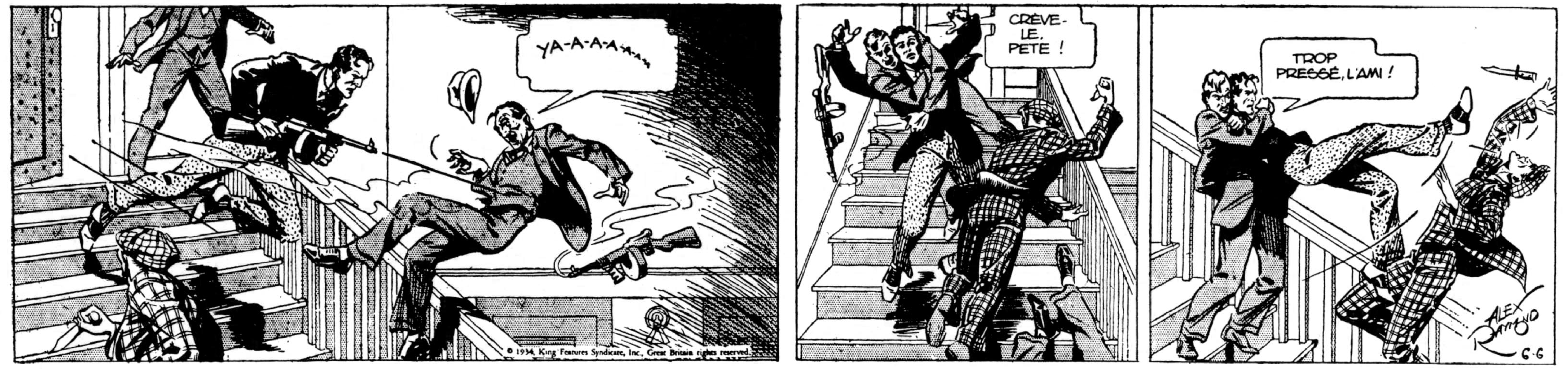
By DASHIELL HAMMETT





Secret Agent X-9—Leather-Pusher

By DASHIELL HAMMETT



Secret Agent X-9—Extermination's His Specialty

By DASHIELL HAMMETT



Secret Agent X-9—A Man of His Word

By DASHIELL HAMMETT



Secret Agent X-9—Death Takes a Holiday

By DASHIELL HAMMETT



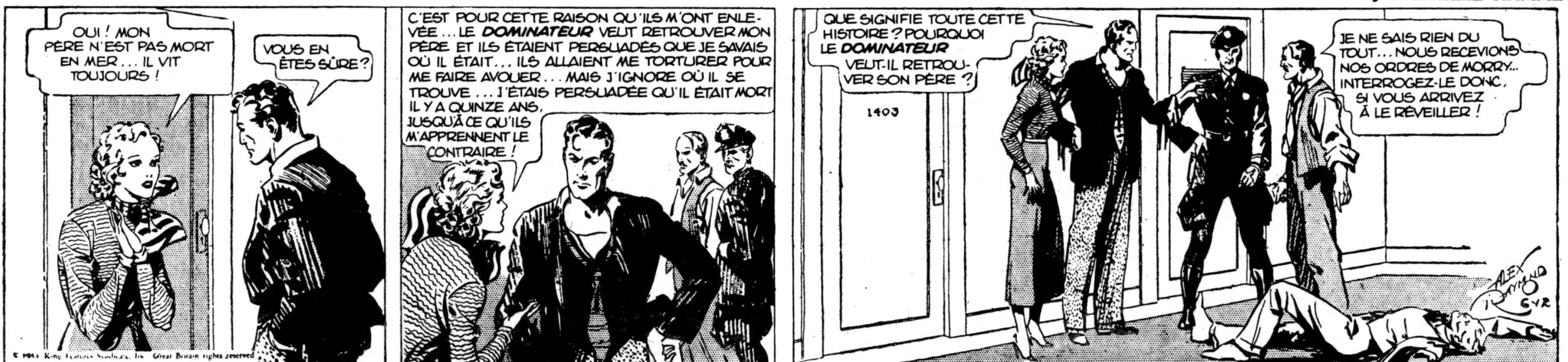
Secret Agent X-9—The Man Who Came Back

By DASHIELL HAMMETT



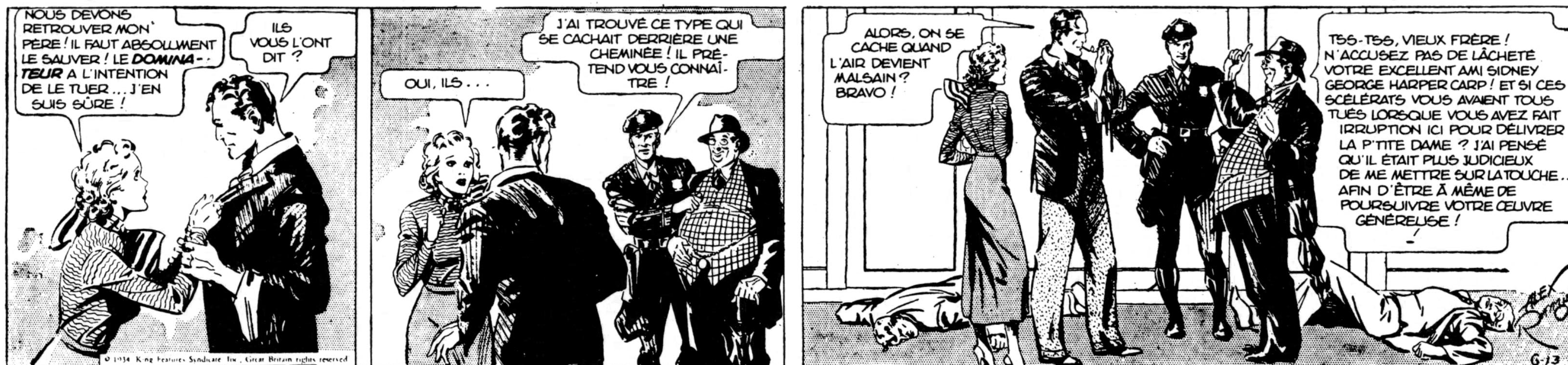
Secret Agent X-9—Dead Men Tell No Tales

By DASHIELL HAMMETT



Secret Agent X-9—After the Battle Is Won

By DASHIELL HAMMETT



Secret Agent X-9—A Revival Meeting

By DASHIELL HAMMETT



Secret Agent X-9—Back Talk

By DASHIELL HAMMETT



Secret Agent X-9—The Third Degree

By DASHIELL HAMMETT



Secret Agent X-9—The Bureau of Information

By DASHIELL HAMMETT



Secret Agent X-9—A Woman's Tongue

By DASHIELL HAMMETT



Secret Agent X-9—The More the Merrier

By DASHIELL HAMMETT



Secret Agent X-9—Through City Streets

By DASHIELL HAMMETT



Secret Agent X-9—Dress Rehearsal

By DASHIELL HAMMETT



Secret Agent X-9—The Family Skeleton

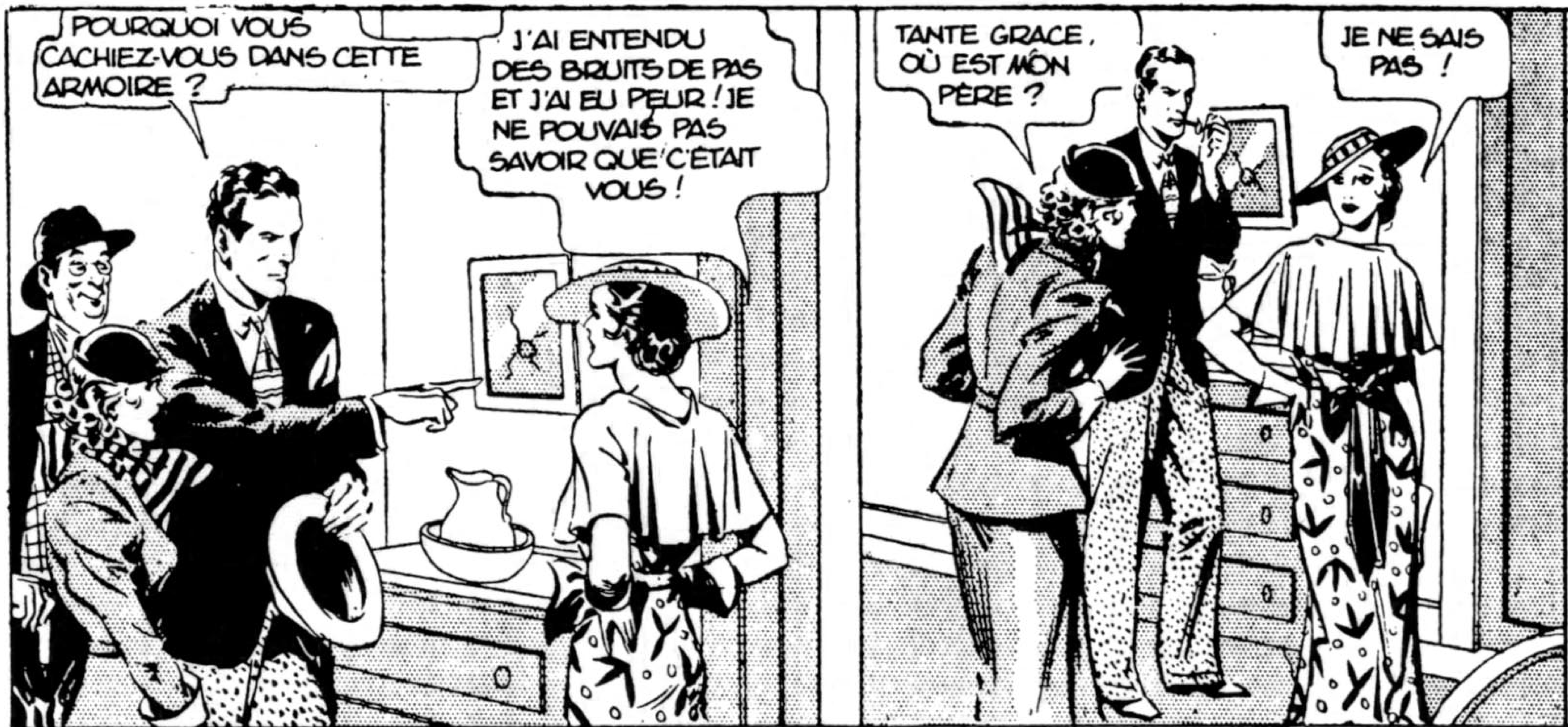
By DASHIELL HAMMETT





Secret Agent X-9—The Lady Has Amnesia!

By DASHIELL HAMMETT

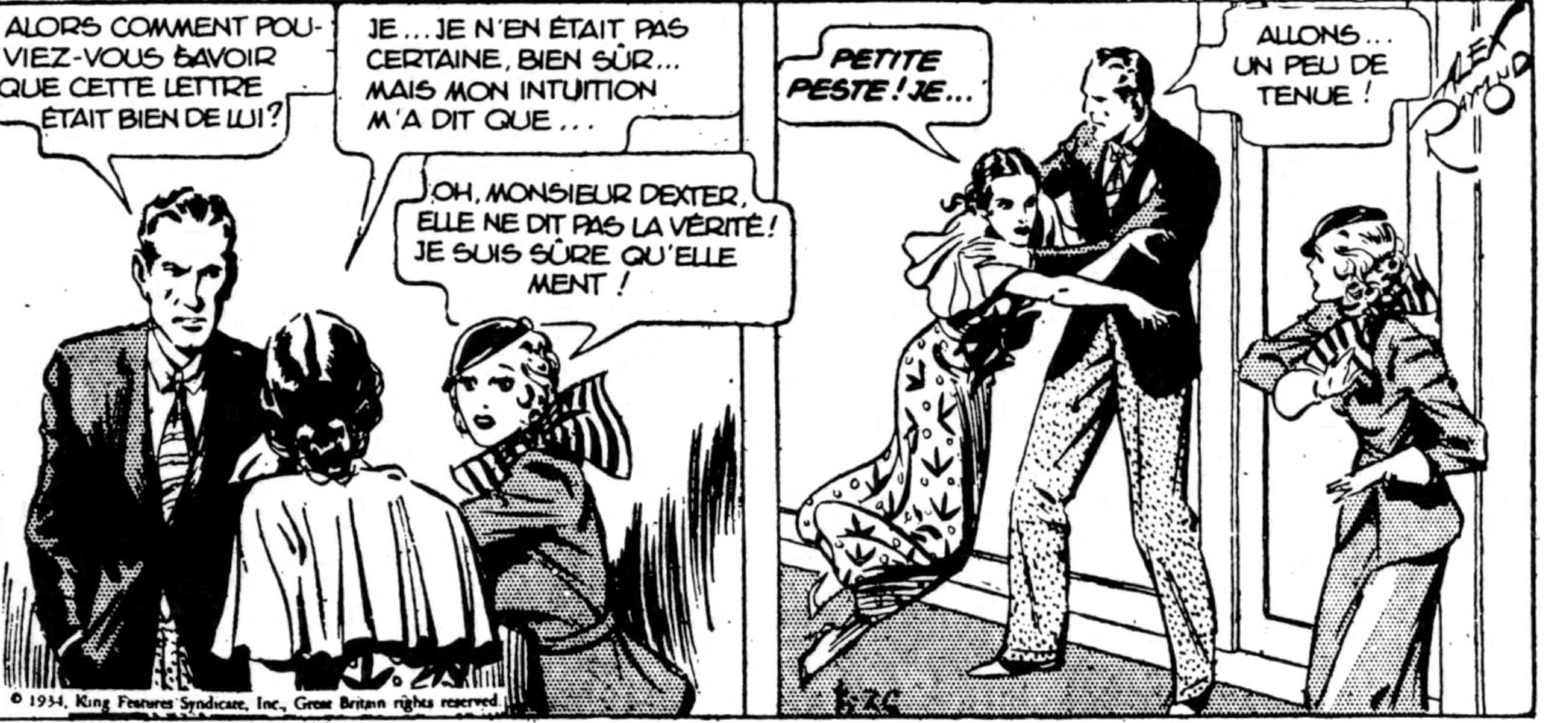




Secret Agent X-9—Actions Speaks Louder Than Words

By DASHIELL HAMMETT





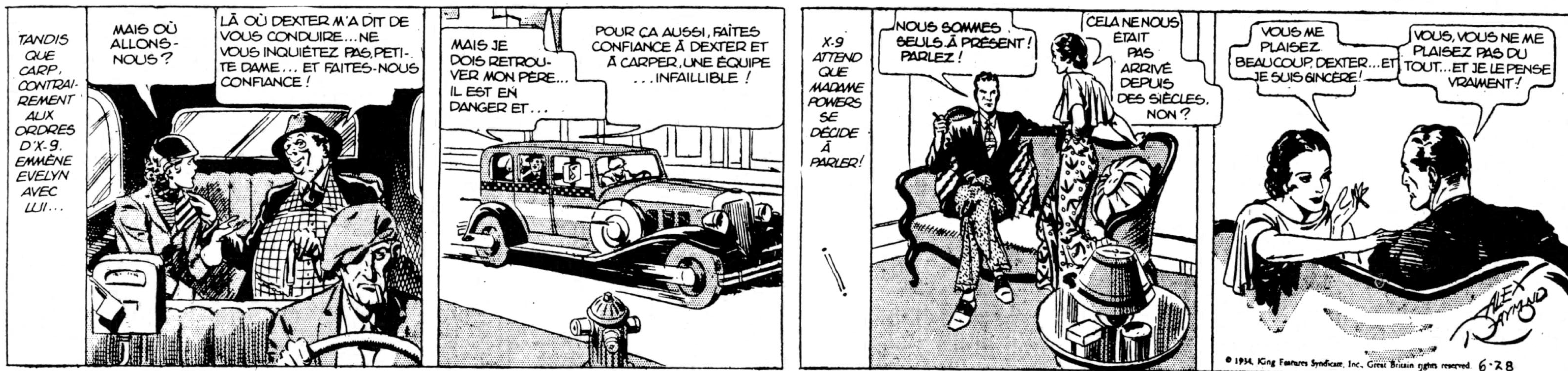
Secret Agent X-9—A Man of His Word

By DASHIELL HAMMETT



Secret Agent X-9—Dangerous Woman

By DASHIELL HAMMETT



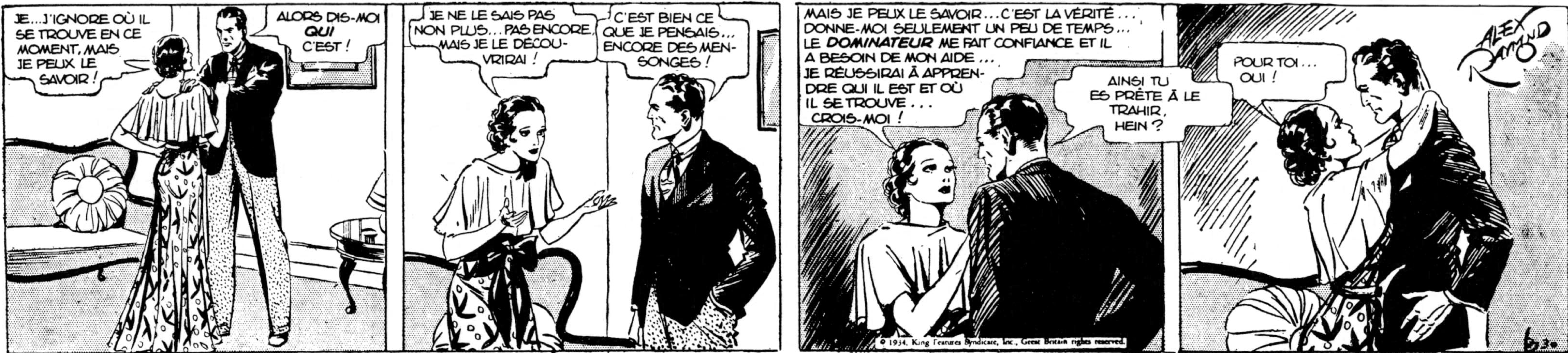
Secret Agent X-9—A Lady's Price

By DASHIELL HAMMETT



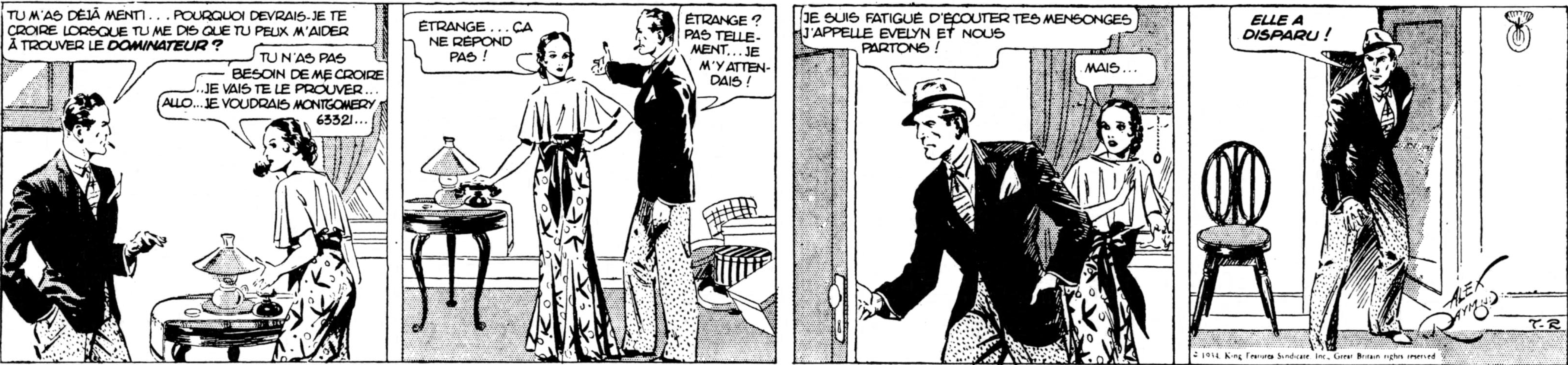
Secret Agent X-9—The Traitor

By DASHIELL HAMMETT



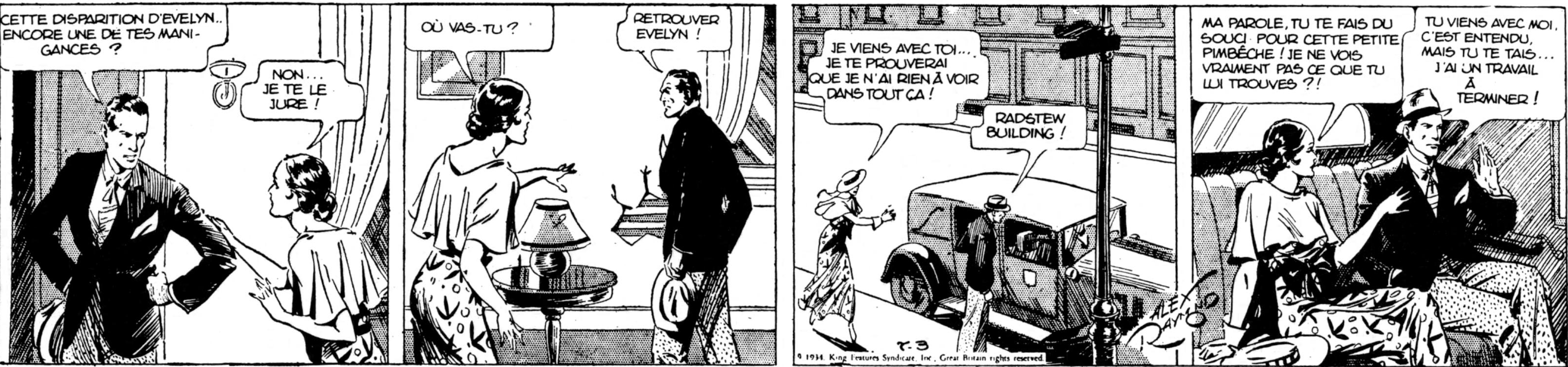
Secret Agent X-9—Lady-In-Waiting

By DASHIELL HAMMETT

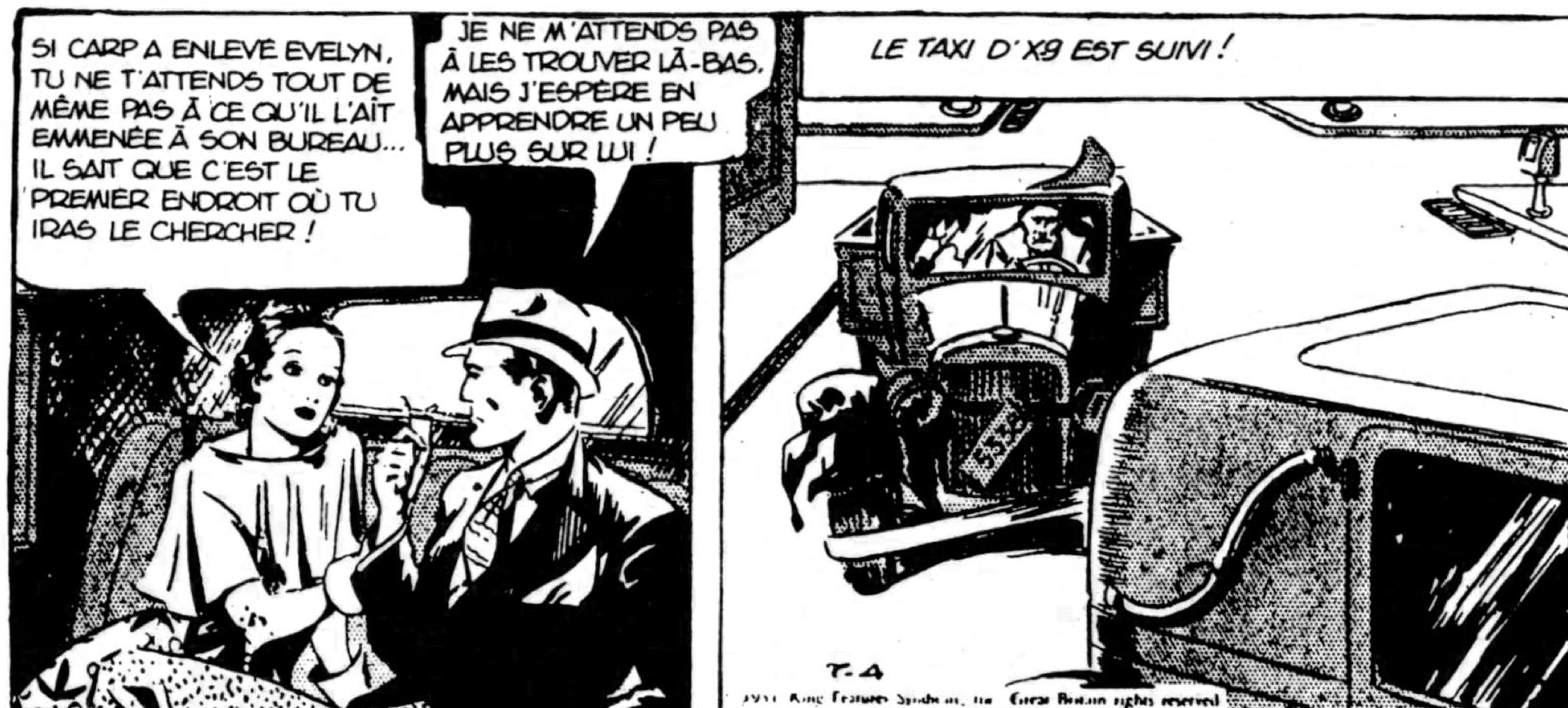


Secret Agent X-9—Two Is a Crowd

By DASHIELL HAMMETT



Secret Agent X-9 — By DASHIELL HAMMETT





Secret Agent X-9—"Should Ault Acquaintance Be Forgot" — By DASHIELL HAMMETT





Secret Agent X-9—The Wild-Eyed Stranger — By DASHIELL HAMMETT





Secret Agent X-9—A Lost Play Toy

By DASHIELL HAMMETT





Secret Agent X9—The Accusing Finger

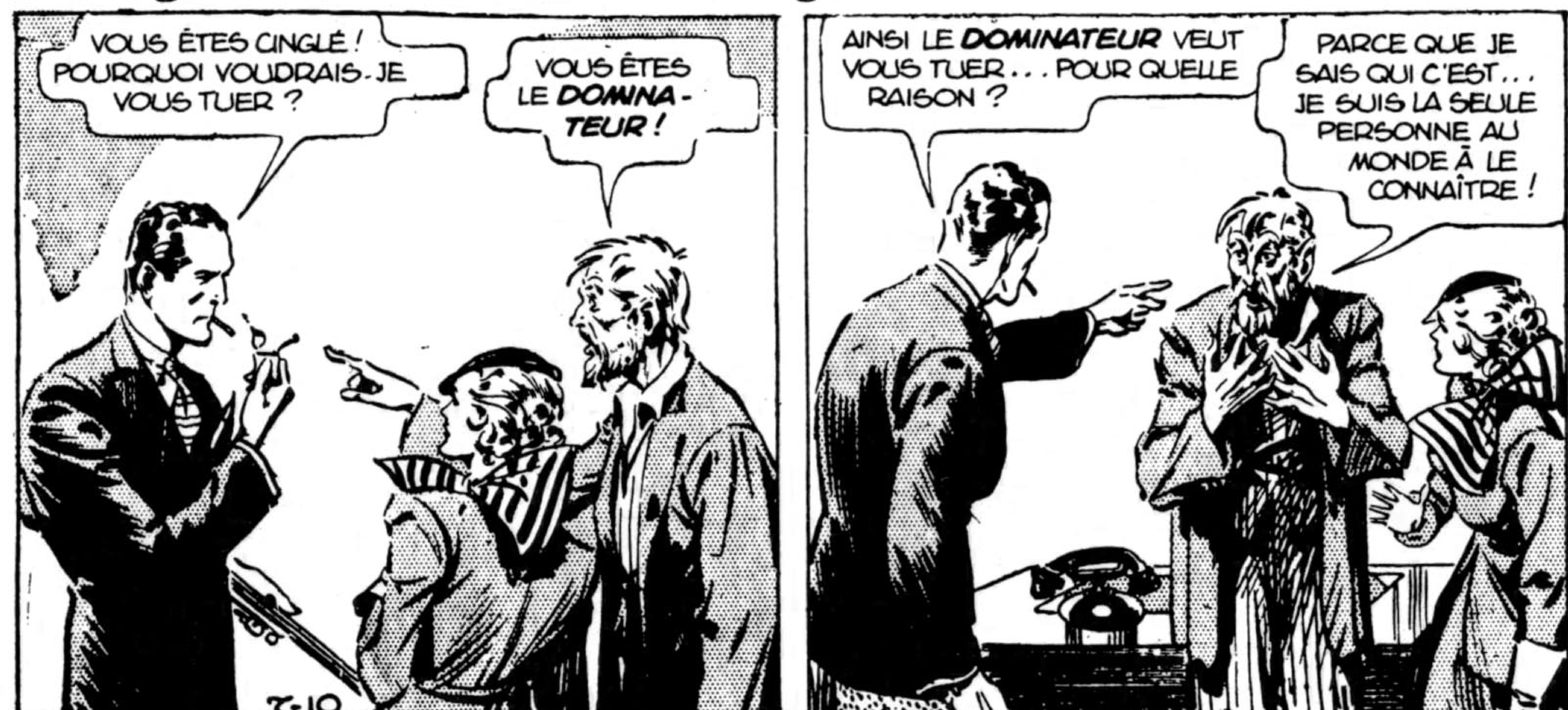
By DASHIELL HAMMETT





Secret Agent X9—A Blank Cartridge

By DASHIELL HAMMETT





Secret Agent X9—Collecting His Thoughts

By DASHIELL HAMMETT

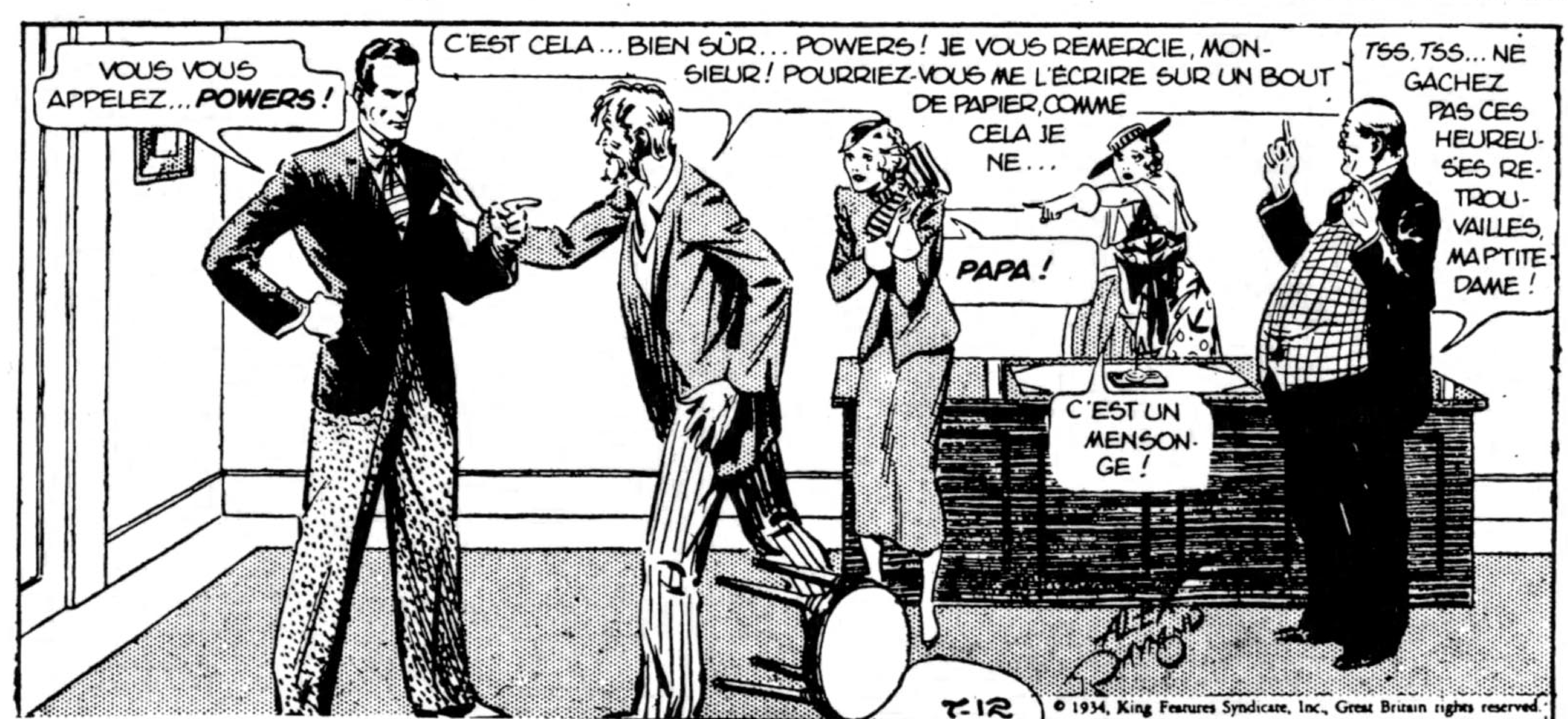




Secret Agent X9—Two Heads Are Better Than One

By DASHIELL HAMMETT





Secret Agent X9—A Face He Can't Forget

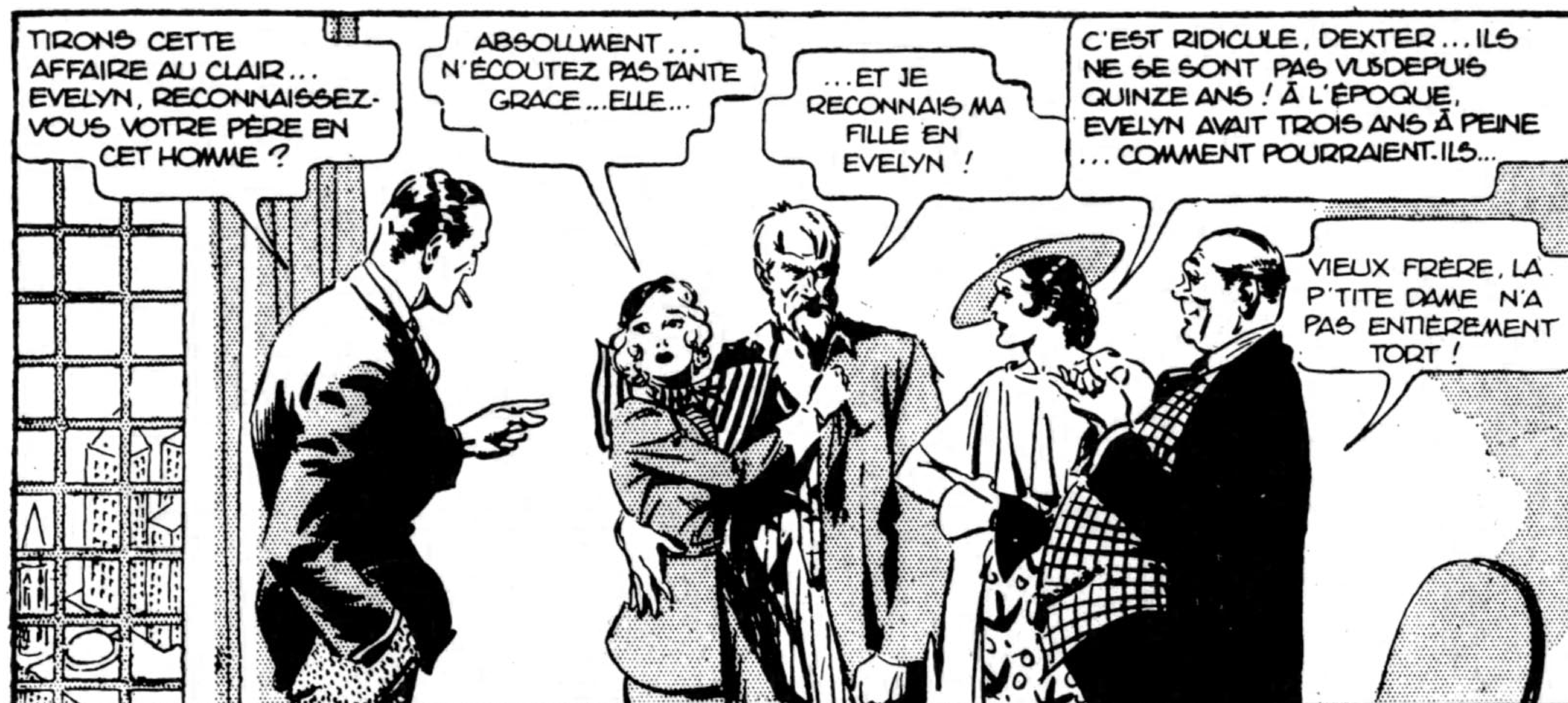
By DASHIELL HAMMETT





Secret Agent X9—History Repeats Itself

By DASHIELL HAMMETT





Secret Agent X-9—With His Back Against the Wall

By DASHIELL HAMMETT





Secret Agent X-9—Clearer Visibility

By DASHIELL HAMMETT





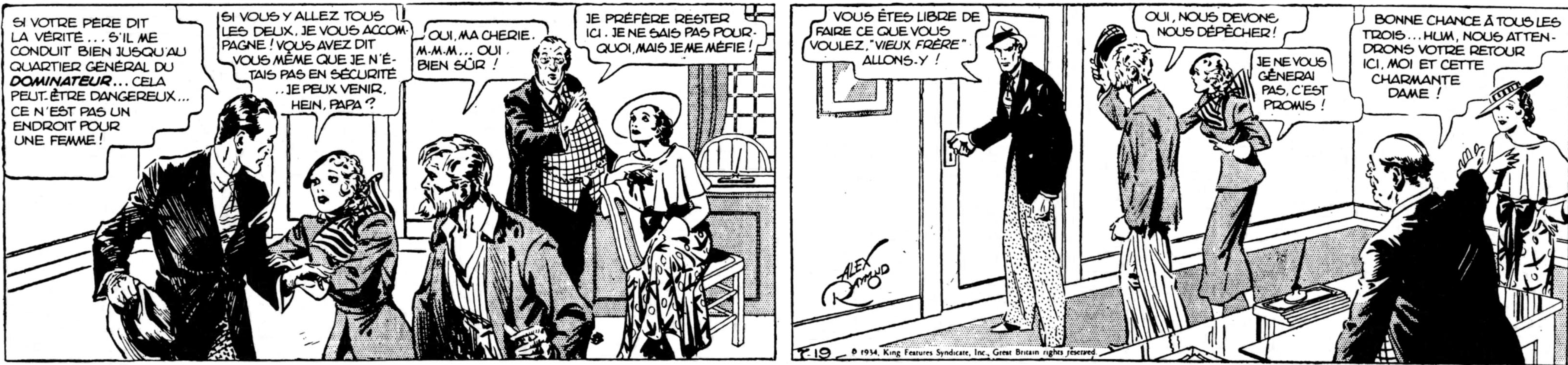
Secret Agent X-9—Follow the Leader

By DASHIELL HAMMETT



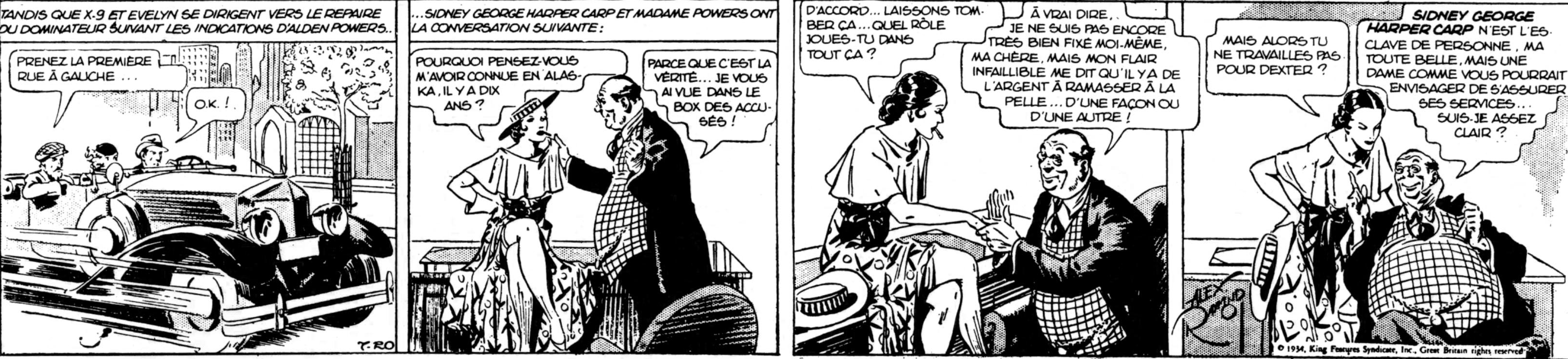
Secret Agent X-9—Two Is Company

By DASHIELL HAMMETT



Secret Agent X-9—Birds of a Feather

By DASHIELL HAMMETT



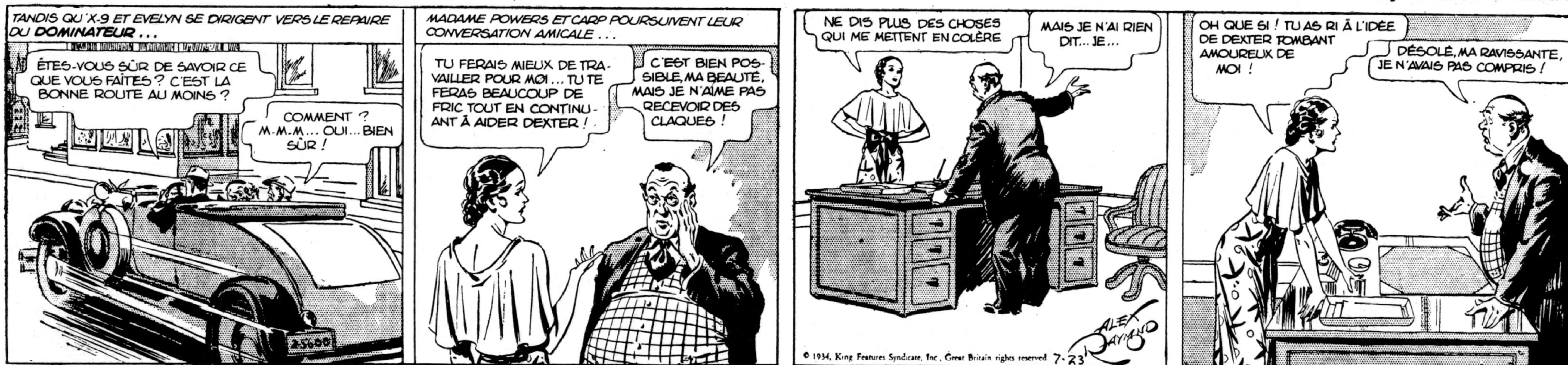
Secret Agent X-9—The Woman Scorned!

By DASHIELL HAMMETT



Secret Agent X-9—Joining Forces

By DASHIELL HAMMETT



Secret Agent X-9—Just Following the Leader

By DASHIELL HAMMETT



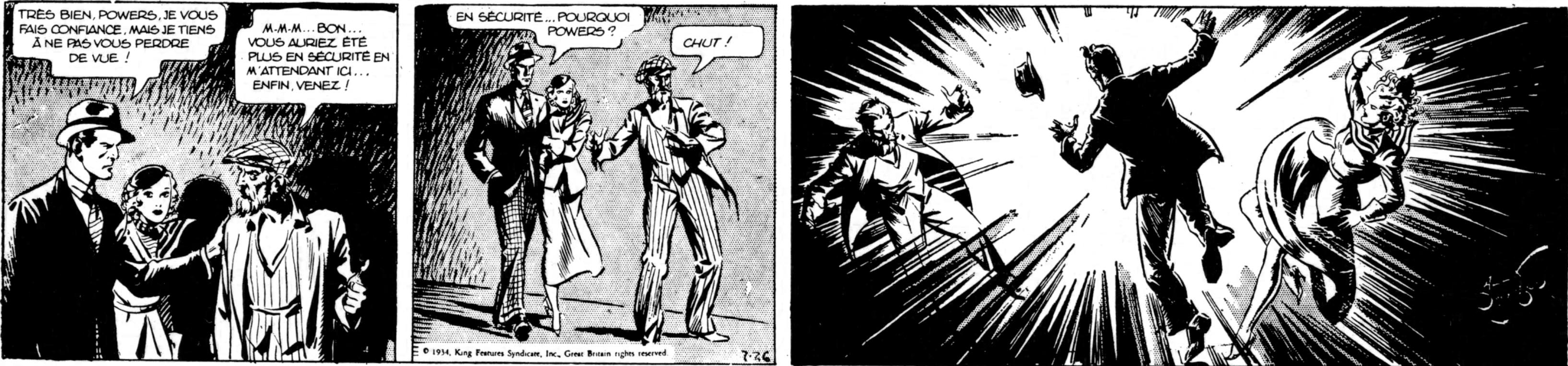
Secret Agent X-9—Suspicious Moves

By DASHIELL HAMMETT



Secret Agent X-9—A Mysterious Explosion

By DASHIELL HAMMETT



Secret Agent X-9—An Explosion In the Dark

By DASHIELL HAMMETT



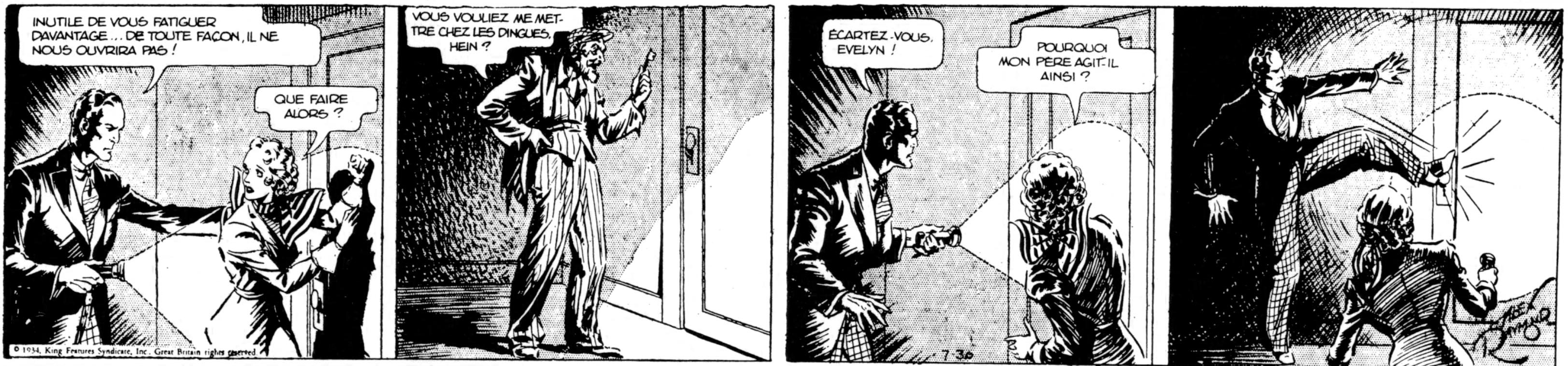
Secret Agent X-9—Trapped

By DASHIELL HAMMETT



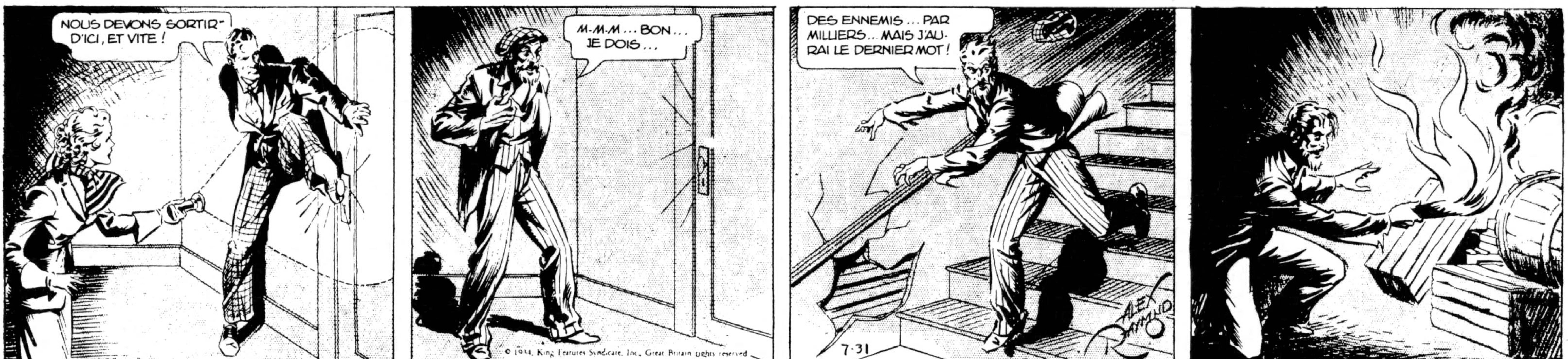
Secret Agent X-9—Trapped!

By DASHIELL HAMMETT



Secret Agent X-9—A Mad Man's Act

By DASHIELL HAMMETT



Secret Agent X-9—The Incendiary

By DASHIELL HAMMETT



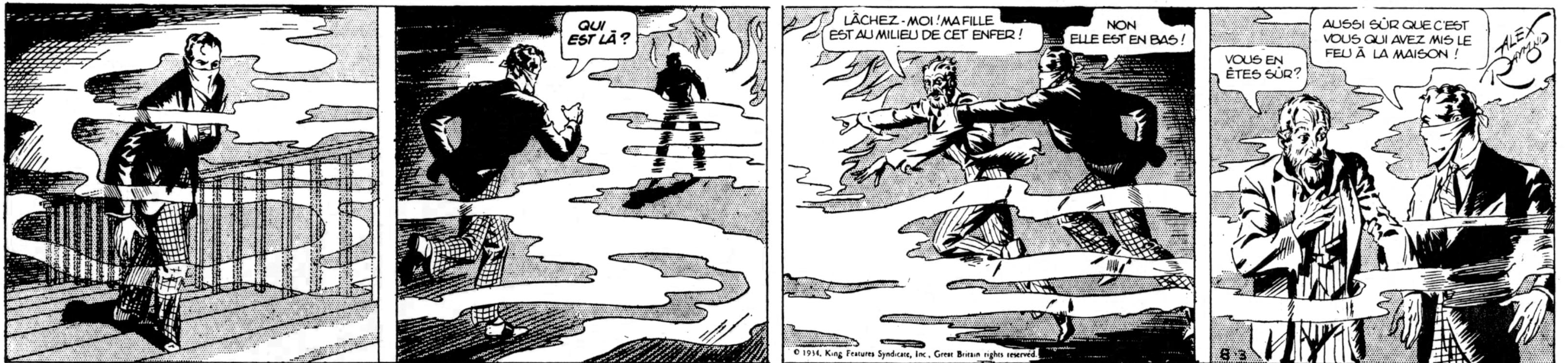
Secret Agent X-9—Mysterious Footsteps

By DASHIELL HAMMETT



Secret Agent X-9—Dawning Intelligence

By DASHIELL HAMMET



Secret Agent X-9—An "Escape" By Fire

By DASHIELL HAMMETT



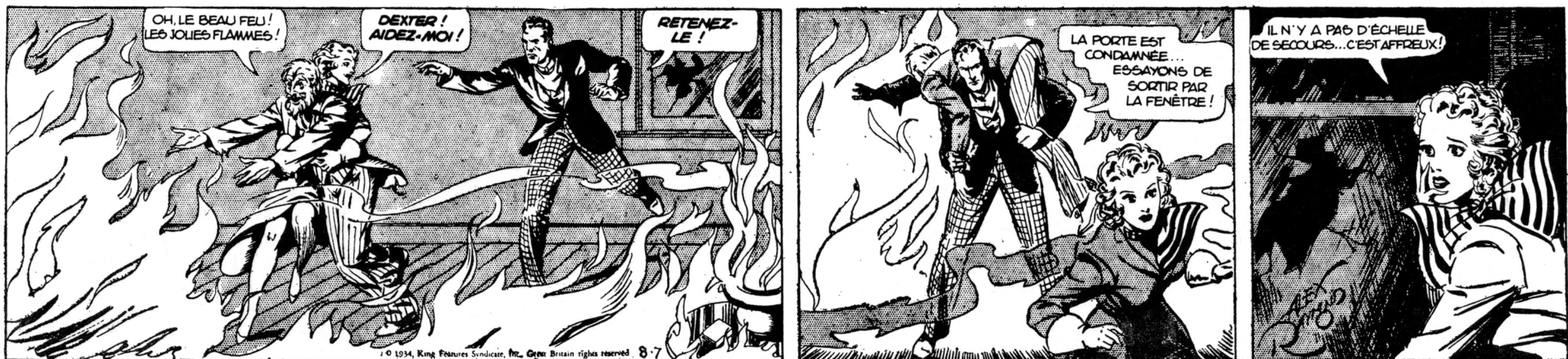
Secret Agent X-9—"Out of the Frying Pan—"

By DASHIELL HAMMETT



Secret Agent X-9—The Fire Trap

By DASHIELL HAMMETT



Secret Agent X-9—On the Payroll

By DASHIELL HAMMETT



Secret Agent X-9—Bullet Proof

By DASHIELL HAMMETT



Secret Agent X-9—Just Between Friends

By DASHIELL HAMMETT



Secret Agent X-9—The Fire of Hate

By DASHIELL HAMMETT





Secret Agent X-9—A Persuasive Lady

By DASHIELL HAMMETT





Secret Agent X-9—Her Winning Way

By DASHIELL HAMMETT





Secret Agent X-9—A Discarded Tool

By DASHIELL HAMMETT





Secret Agent X-9—Clay In Her Hands

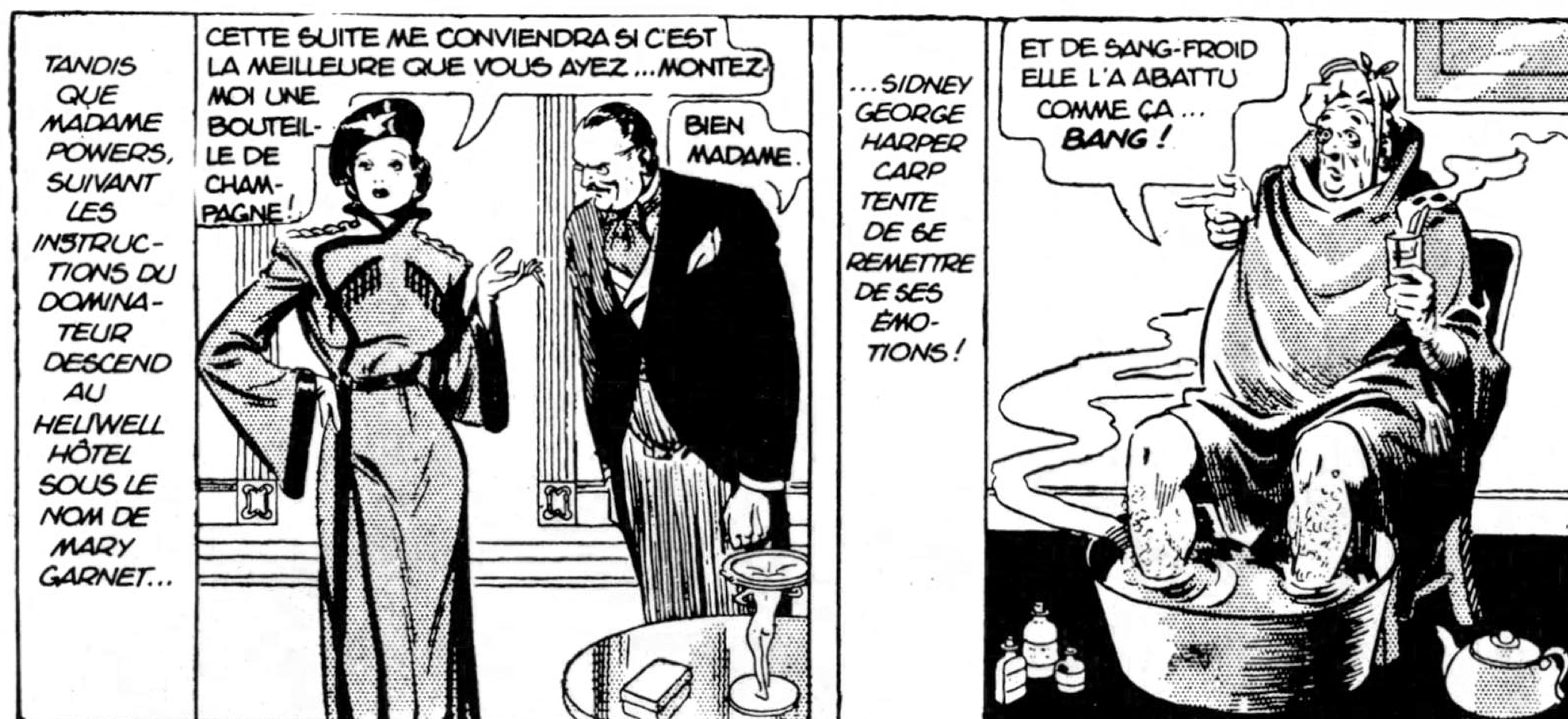
By DASHIELL HAMMETT





Secret Agent X-9—Playing With Fire

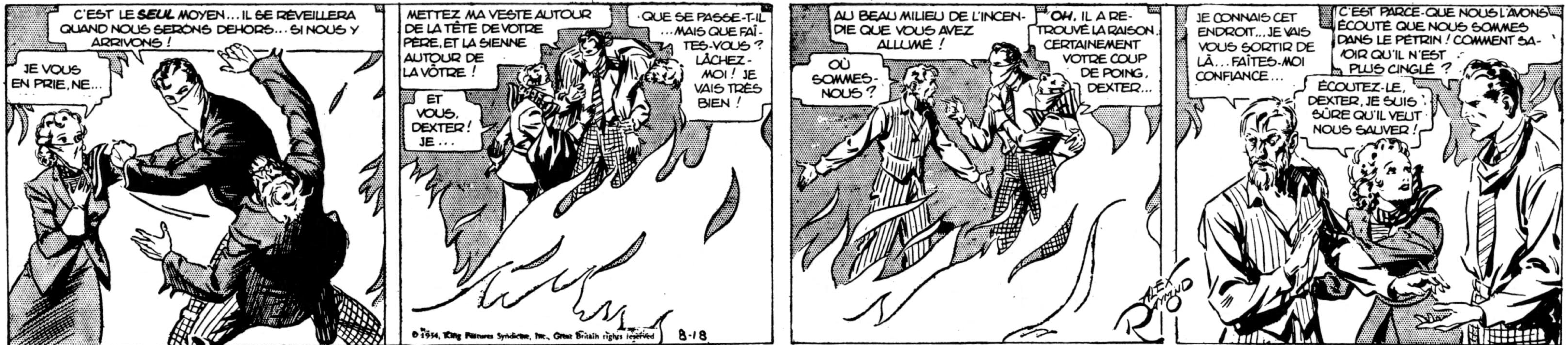
By DASHIELL HAMMETT





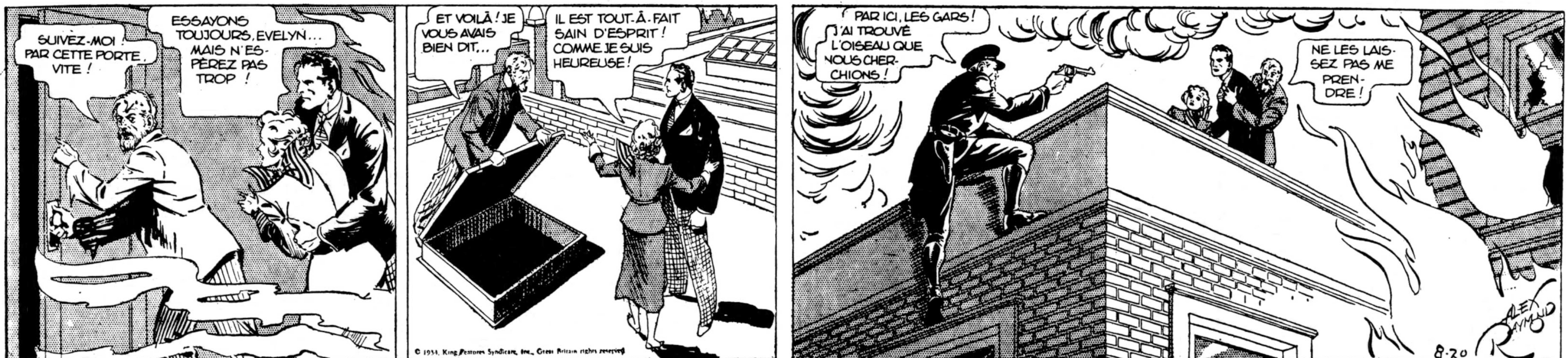
Secret Agent X-9—A Lucky Strike

By DASHIELL HAMMETT



Secret Agent X-9—"Out of the Frying Pan—"

By DASHIELL HAMMETT



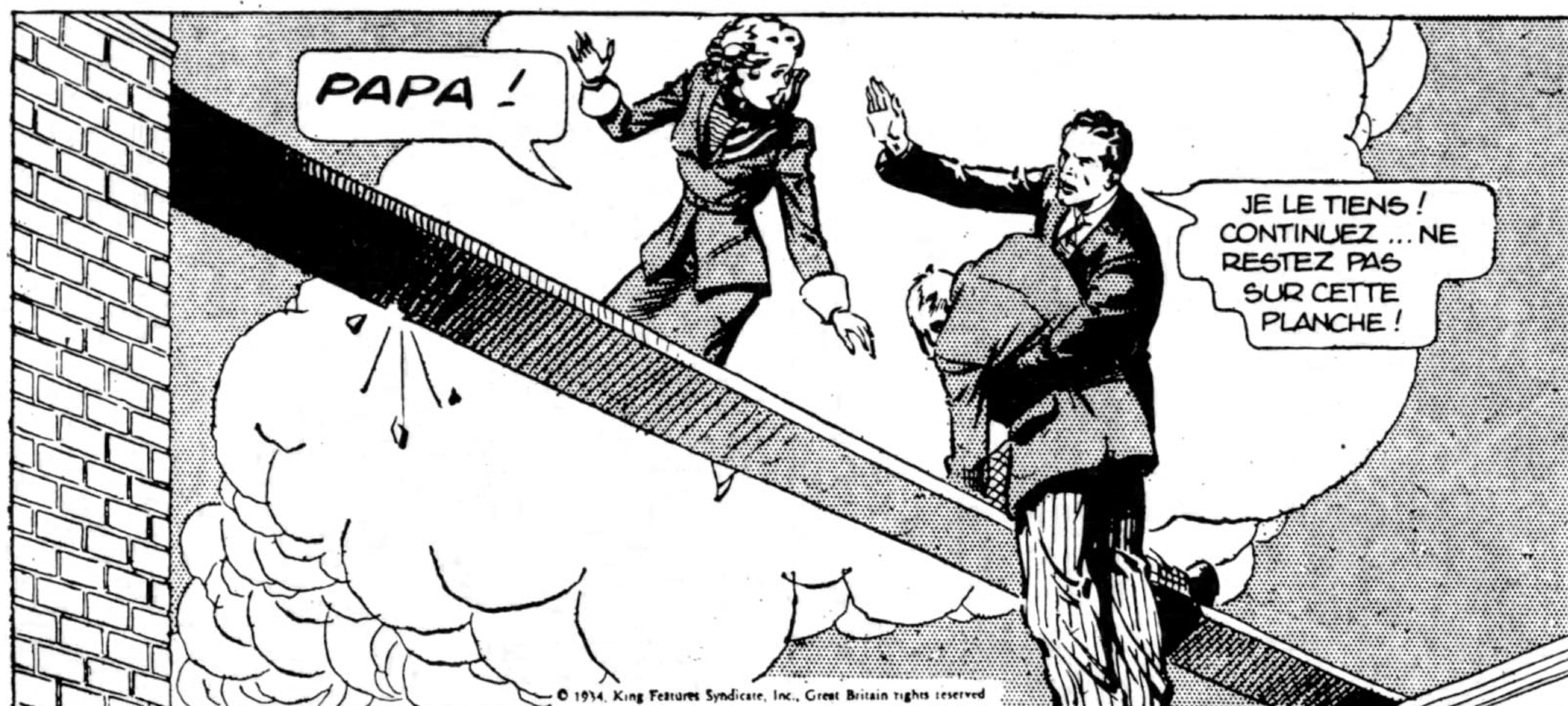
Secret Agent X-9—Blind Justice

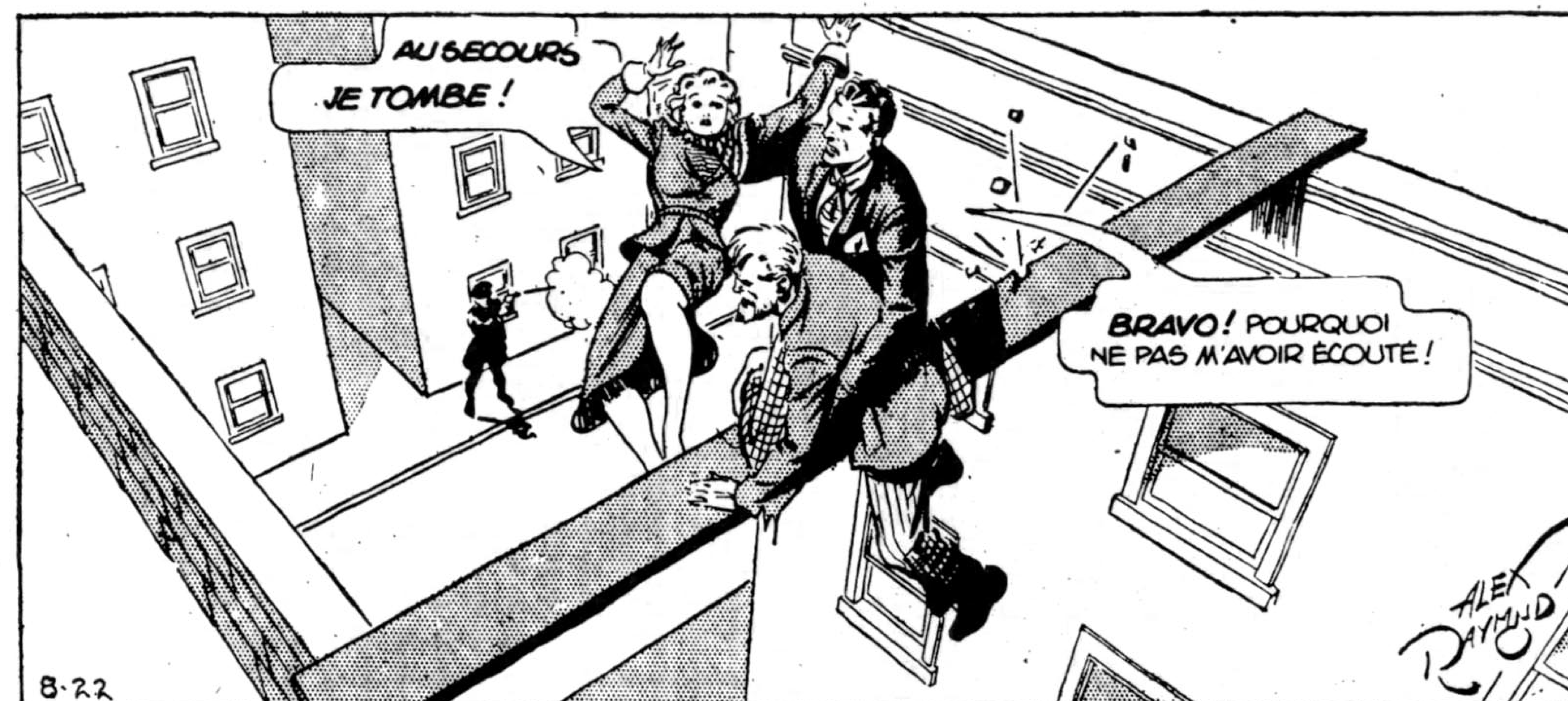
By DASHIELL HAMMETT



Secret Agent X-9—The Bridge of Sighs

By DASHIELL HAMMETT





Secret Agent X-9—Not True "Blue"

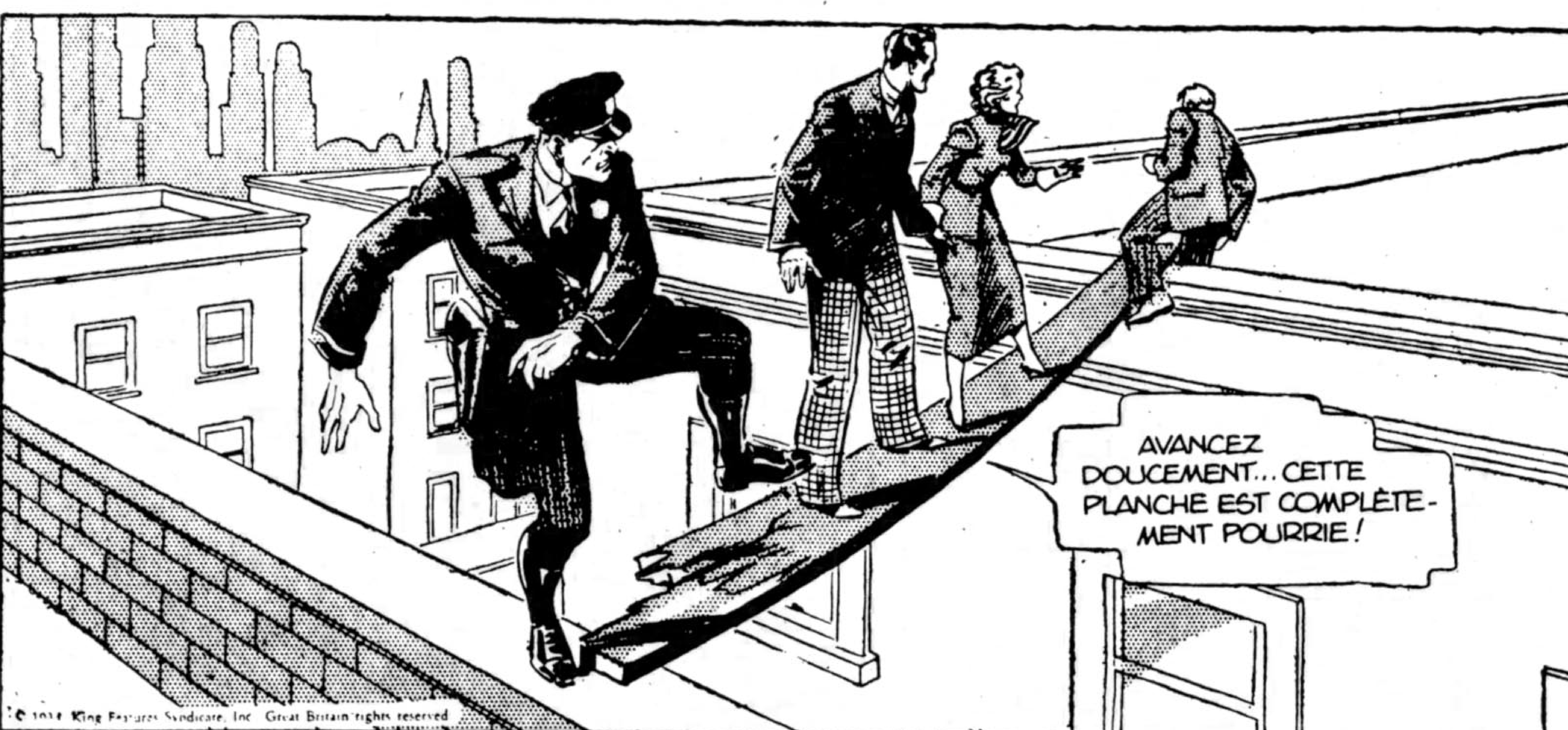
By DASHIELL HAMMETT

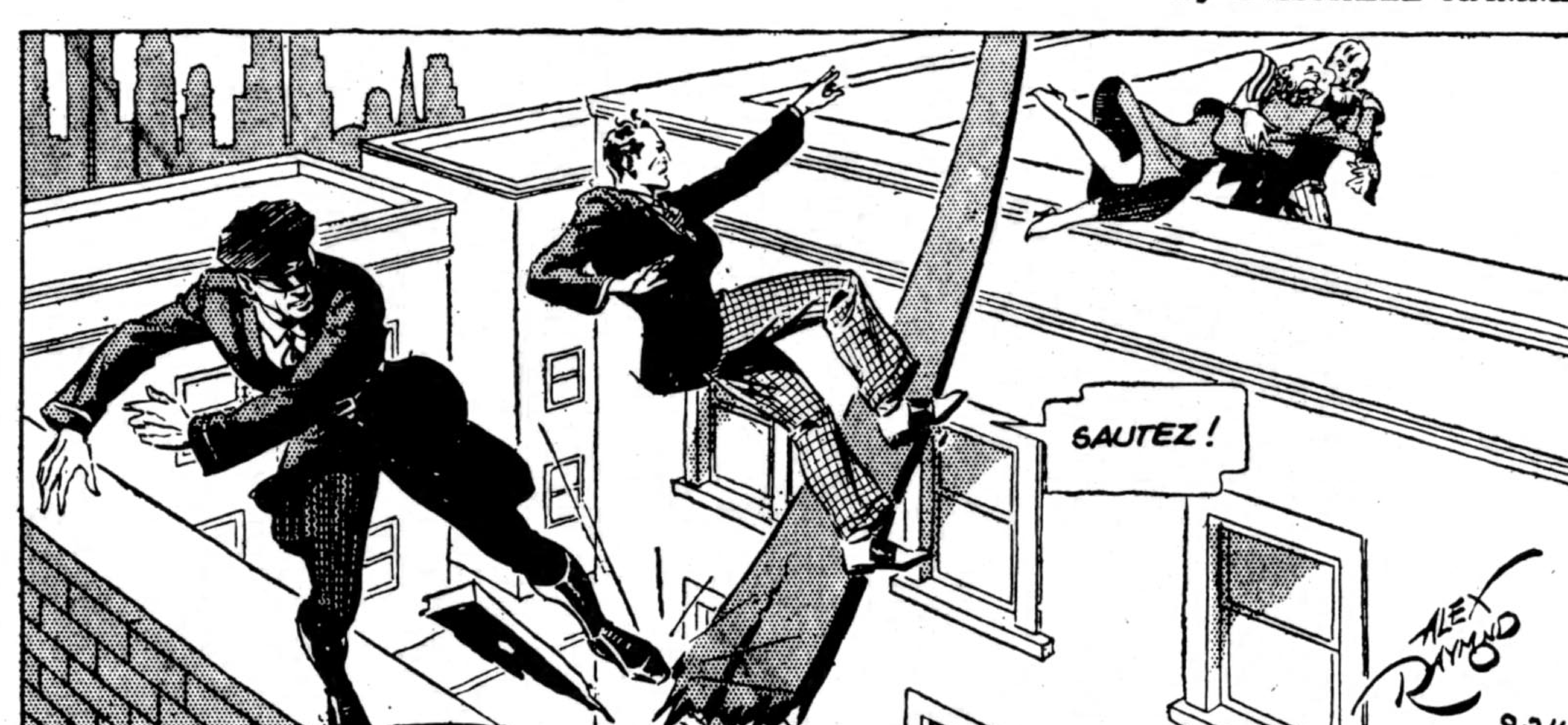




Secret Agent X-9—Splintered Wood

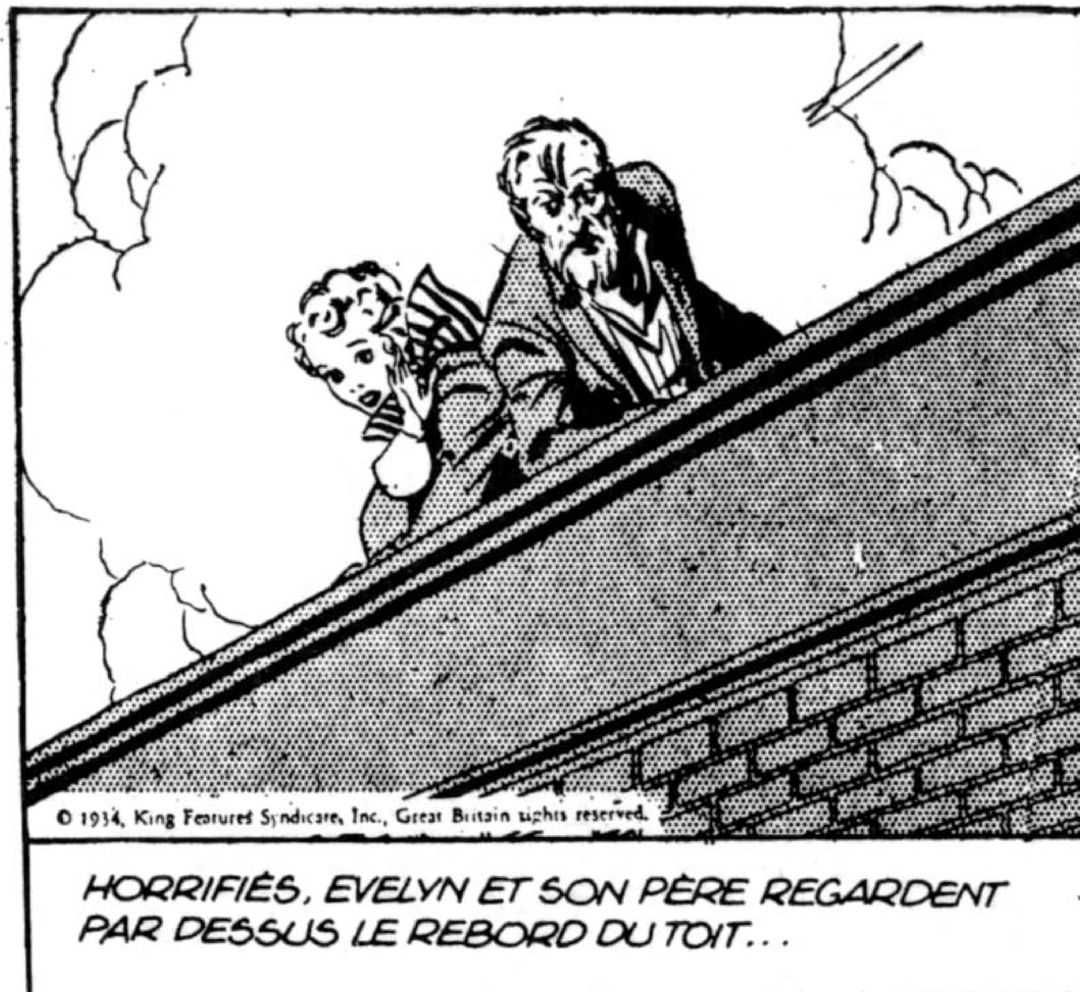
By DASHIELL HAMMETT



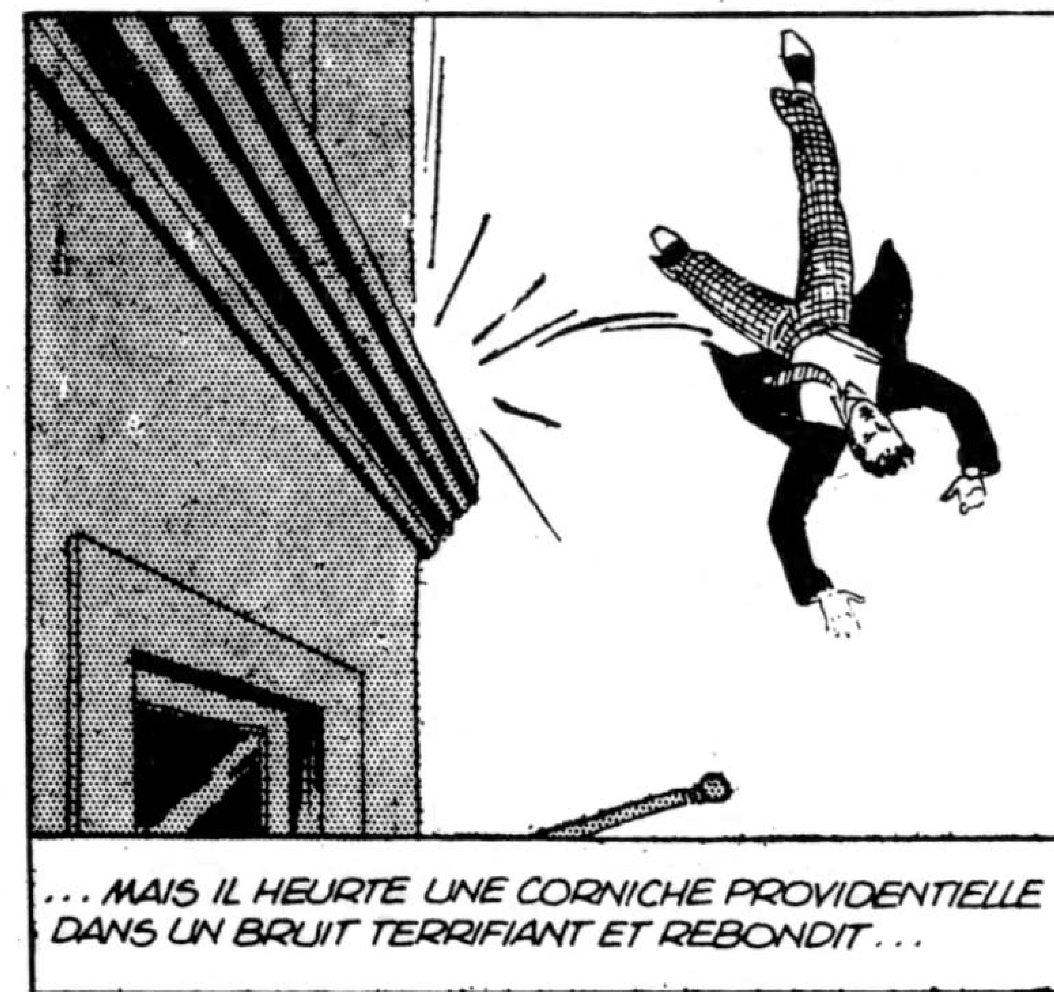


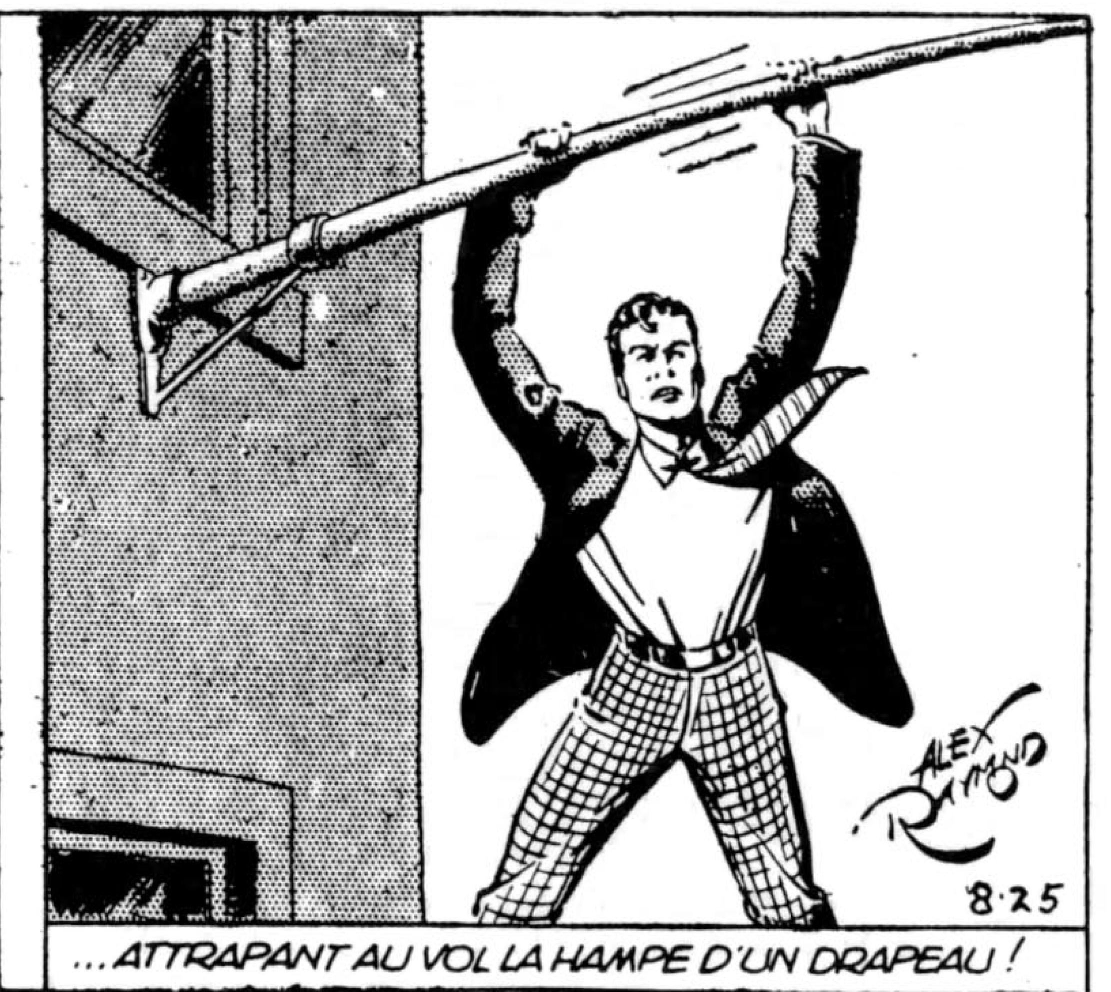
Secret Agent X-9—Half-Mast

By DASHIELL HAMMETT









Secret Agent X-9—A Stopped Argument

By DASHIELL HAMMETT





Secret Agent X-9—Street Scene

By DASHIELL HAMMETT







Secret Agent X-9—Upstairs and Down

By DASHIELL HAMMETT



Secret Agent X-9—The Lady Craves Privacy!

By DASHIELL HAMMETT



Secret Agent X-9—Off Her High Horse

By DASHIELL HAMMETT



Secret Agent X-9—On the Same Floor

By DASHIELL HAMMETT





Secret Agent X-9—In Self Defense

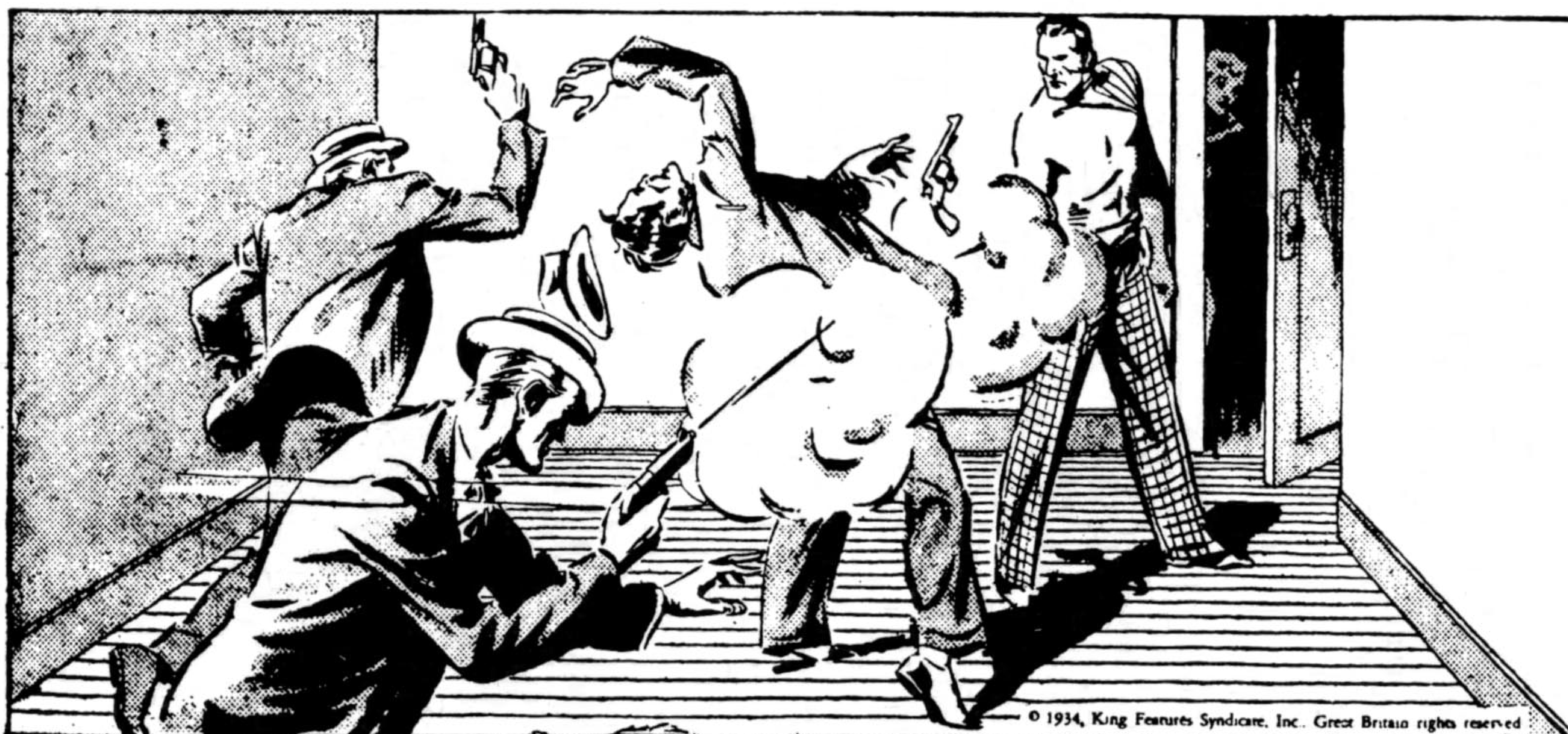
By DASHIELL HAMMETT

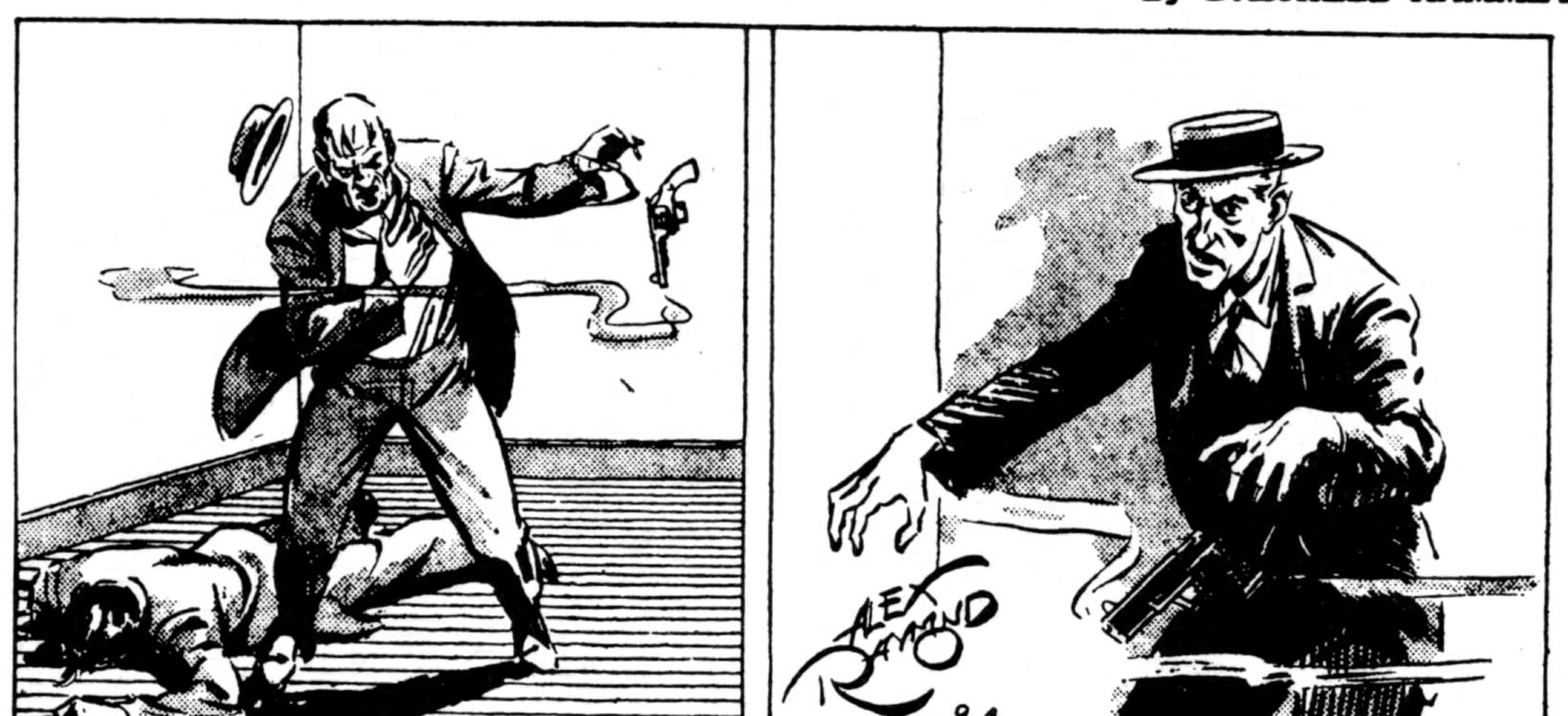




Secret Agent X-9—One By One

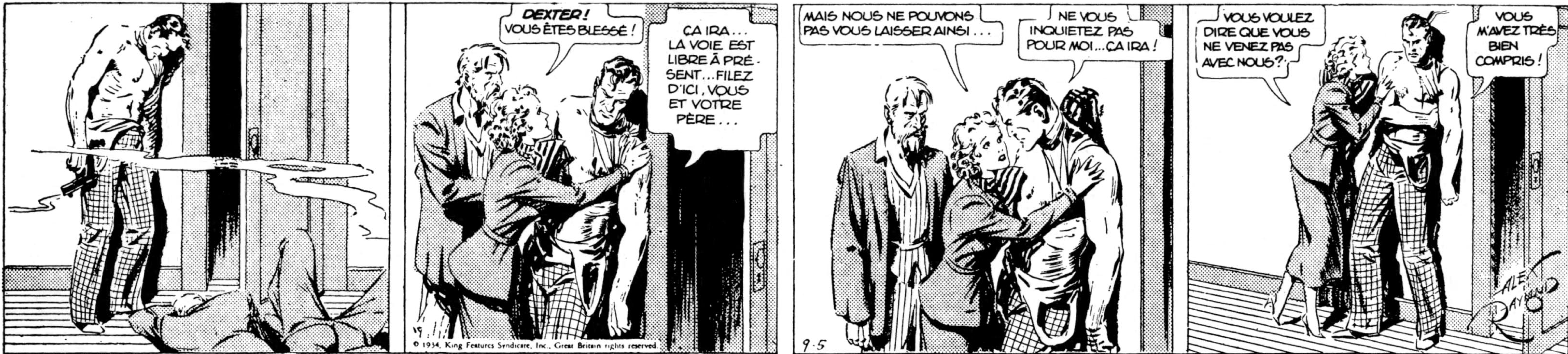
By DASHIELL HAMMETT





Secret Agent X-9—Cross Roads

By DASHIELL HAMMETT



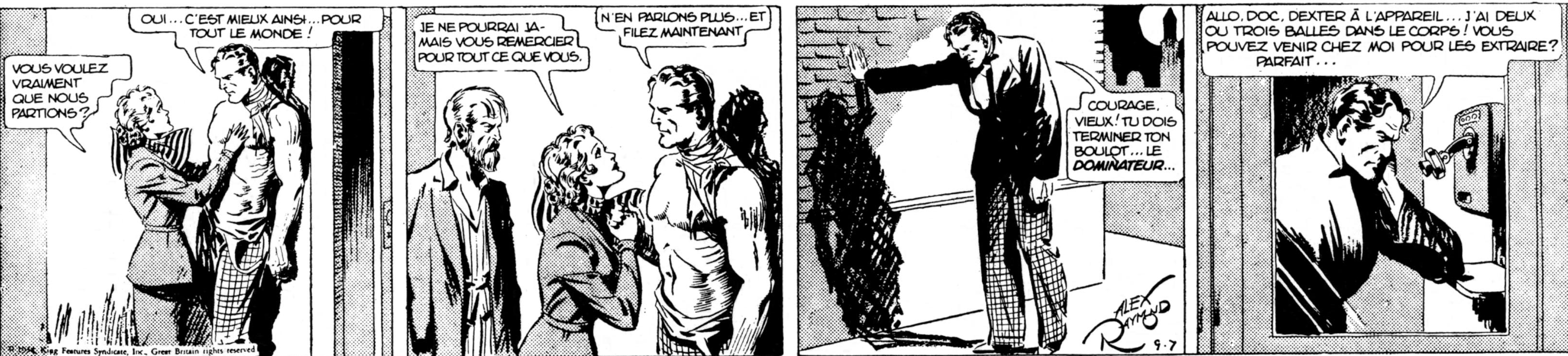
Secret Agent X-9—Duty Before Love

By DASHIELL HAMMETT



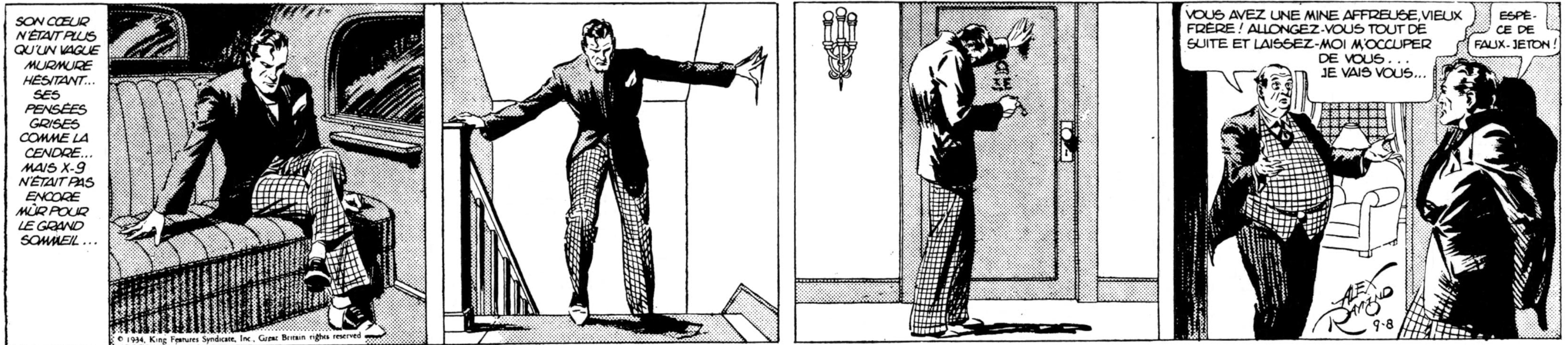
Secret Agent X-9—Lead Poisoning

By DASHIELL HAMMETT



Secret Agent X-9—The Bad Penny

By DASHIELL HAMMETT



Secret Agent X-9—"Where There's a Will—"

By DASHIELL HAMMETT



Secret Agent X-9—He Gets His Man

By DASHIELL HAMMETT



Le Mystère des Armes Silencieuses

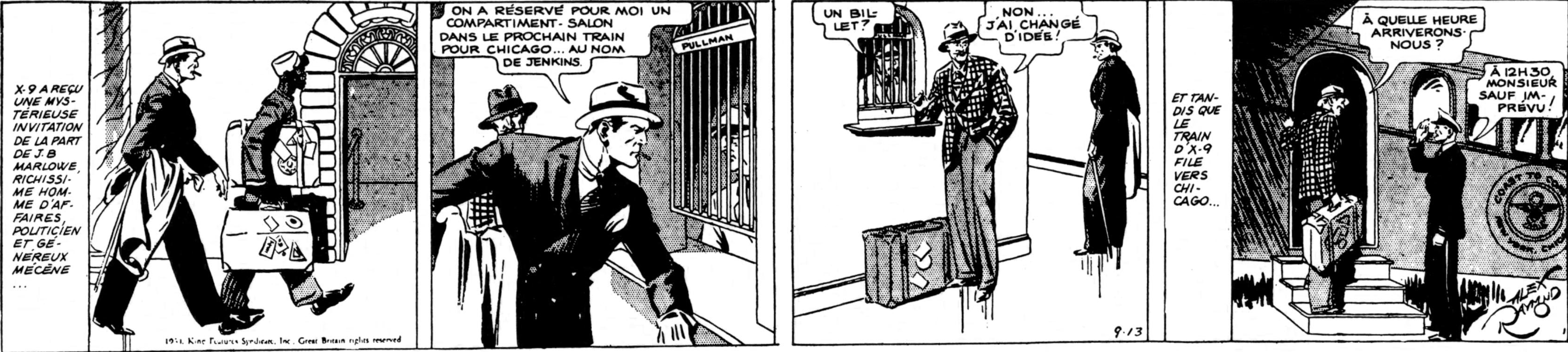
(The Mystery of the Silent Guns)
(12/9/34-11/12/34)

Secret Agent X-9—A Nose For News **By DASHIELL HAMMETT**



Secret Agent X-9—Coming Events Cast Their "Shadows" Before

By DASHIELL HAMMETT



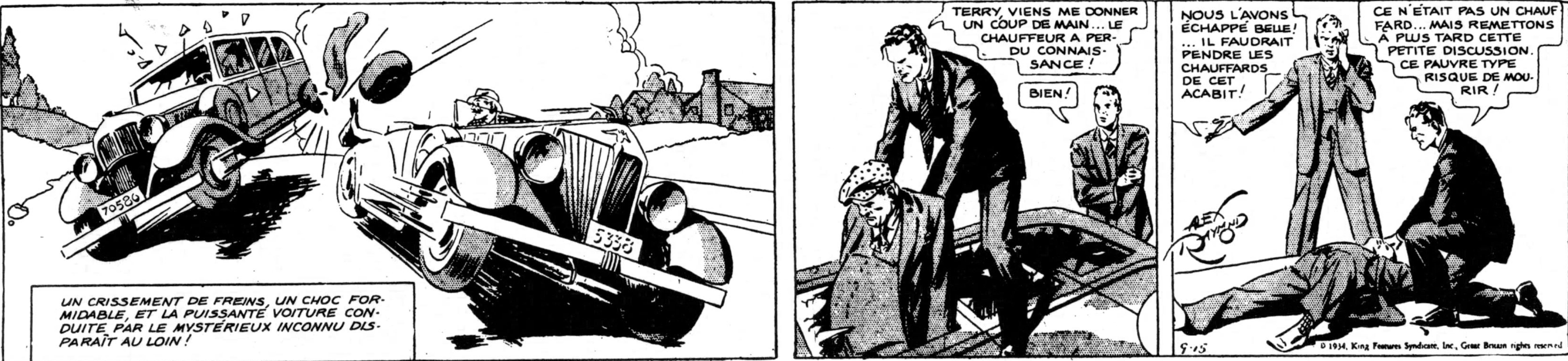
Secret Agent X-9—The Speed Demon

By DASHIELL HAMMETT



Secret Agent X-9—Accidentally On Purpose

By DASHIELL HAMMETT



Secret Agent X-9—Till We Meet Again

By DASHIELL HAMMETT







Secret Agent X-9—The Inside Ring

By DASHIELL HAMMETT









Secret Agent X-9—Enemies of Public Enemies

By DASHIELL HAMMETT









Secret Agent X-9—The Man In the Plaid Coat

By DASHIELL HAMMETT



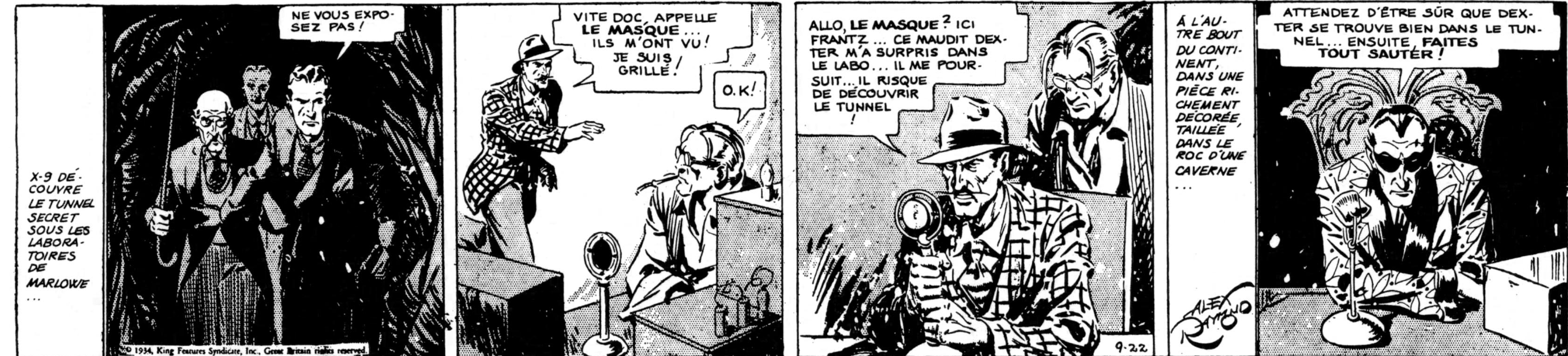
Secret Agent X-9—Not On the Architect's Plan

By DASHIELL HAMMETT



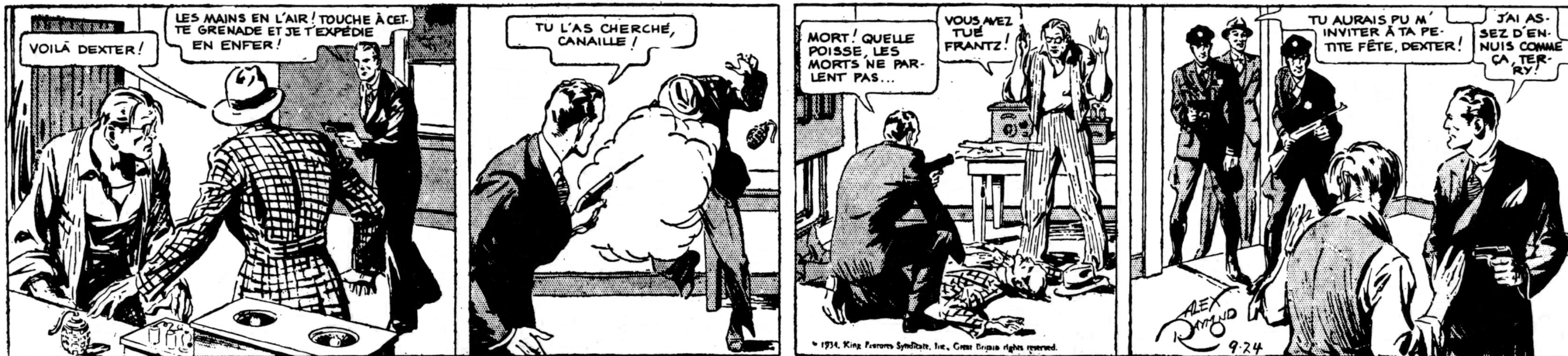
Secret Agent X-9—The Underground Passage

By DASHIELL HAMMETT



Secret Agent X-9—Uninvited Guests

By DASHIELL HAMMETT



Secret Agent X-9—An Urgent Call

By DASHIELL HAMMETT



Secret Agent X-9—A Meeting of the Allies

By DASHIELL HAMMETT



Secret Agent X-9—A Secret Message

By DASHIELL HAMMETT

EMMITOUFLÉ POUR ÉVITER D'ÊTRE RECONNU, MARLOWE MONTE DANS L'AVION EN PARTANCE POUR LA CALIFORNIE !

NC 1206

SOIS PRUDENT, GRAND-PÈRE... J'AI L'HORRIBLE PRESSENTIMENT QU'IL VA T'ARRIVER QUELQUE CHOSE...

AU REVOIR, ELLEN... FAITES-MOI VOTRE RAPPORT À LOS ANGELES DEXTER !

SI NOUS N'OBTENONS RIEN DE NOTRE PRISONNIER, JE VOUS REJOINDRAI LÀ-BAS AUSSITÔT !

COMME MARLOWE MONTE DANS L'AVION, UN REPRÉSENTANT DE COMMERCE ENVOIE UN TÉLÉGRAMME AU CONTENU APPAREMMENT ANODIN. ...

AU RÉGISSEUR DU SKULL RANCH, SAGEBRUSK, WYOMING ... "AI PRIS VOL NEUF À DESTINATION DE LA CALIFORNIE AVEC ACHETEUR-STOP— ME DIRE QUAND JE DOIS AGIR"... SIGNÉ: LUKES. C'EST BIEN ÇA ?

TOUT LE MONDE À BORD !

O.K! MIGNONNE !

ALEX RAYMOND

Secret Agent X-9—"Breaking" Into Jail

By DASHIELL HAMMETT

AU COMMISSARIAT CENTRAL DE CHICAGO... À LA CONFRONTATION DES SUSPECTS ...

ENCORE JAMAIS VU !

JE NE LE CONNAIS PAS NON PLUS !

JE SUIS SÛR QU'IL EST INNOCENT ! IL NE SAIT RIEN !

OH, BIEN SÛR ! AVEC CETTE RADIO, IL ENVOYAIT SES VŒUX DE NOËL !

ALORS, TU ACCOUCHES, DOC MARTEN, SI C'EST BIEN TON NOM !... QUE FAISAIS-TU DANS CETTE PIÈCE ?

JE VOUS RÉPÈTE QU'ON M'AVAIT APPELÉ POUR RÉPARER LA RADIO... CE TYPE, FRANTZ, C'EST LA PREMIÈRE FOIS QUE JE LE VOYAIS !

DANS LE BUREAU DU DIRECTEUR DE LA PRISON...

JE M'Y OPPOSE FORMELLEMENT... C'EST ABSOLUMENT CONTRAIRE À NOS RÈGLEMENTS... DE QUEL DROIT OSEZ-VOUS ME DEMANDER UNE TELLE CHOSE, DEXTER ?

CECI VOUS FERA PEUT-ÊTRE CHANGER D'AVIS, MON VIEUX !

9-28 ALEX RAYMOND

Secret Agent X-9—A Jail-Break

By DASHIELL HAMMETT

TANDIS QUE MARLOWE VOLE AU-DEVANT DE DANGERS INCONNUS ...

DANS LA CHAMBRE DU GARDIEN, X-9 SE GRIME HABILEMENT !

MÊME VOTRE MÈRE NE VOUS RECONNAITRAIT PAS !

HEUREUSEMENT, DOC EST MYOPE COMME UNE TAUPE !

TU ME PAIERAS ÇA... JE NE RESTERAI PAS LONGTEMPS DANS CETTE TURNE !

OH ! FERME-LA... TU NE ME FAIS PAS PEUR !

JE SUIS INNOCENT... ET C'EST TOUT CE QUE TU TIRERAS DE MOI SI TU ES UN MOUCHARD !

TU ES TROP À LA COULE POUR ÊTRE INNOCENT, VIEUX... FERME DONC TA GRANDE GUEULE JUSQU'À CE QUE JE ME SOIS ÉVADÉ D'ICI !

LA VOIE EST LIBRE BUTCH !

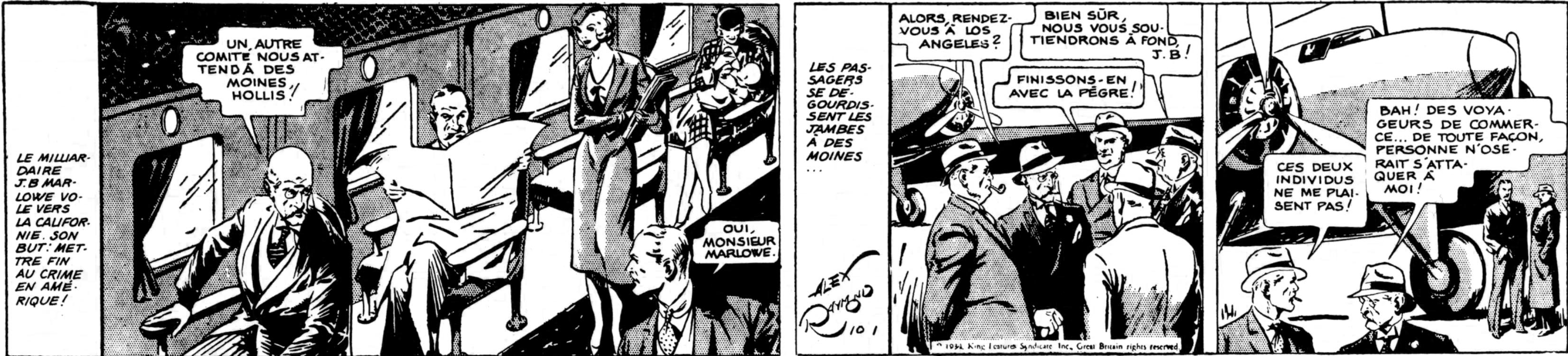
O.K, DOC, FAIS BIEN GAFFE, SURTOUT !

POURQUOI X-9 AIDE-T-IL DOC À S'ÉVADER ?

ALEX RAYMOND 9-29

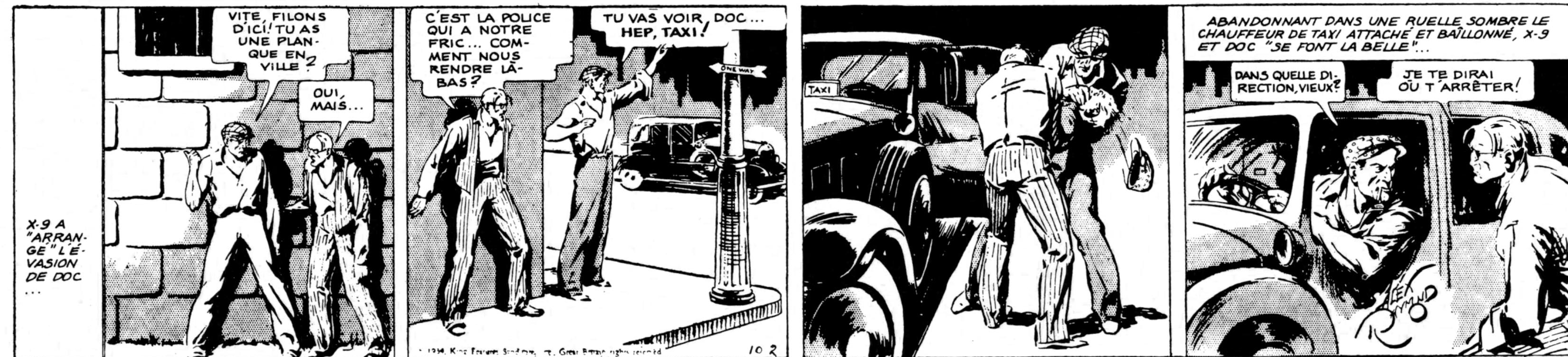
Secret Agent X-9—In Union There Is Strength

By DASHIELL HAMMETT



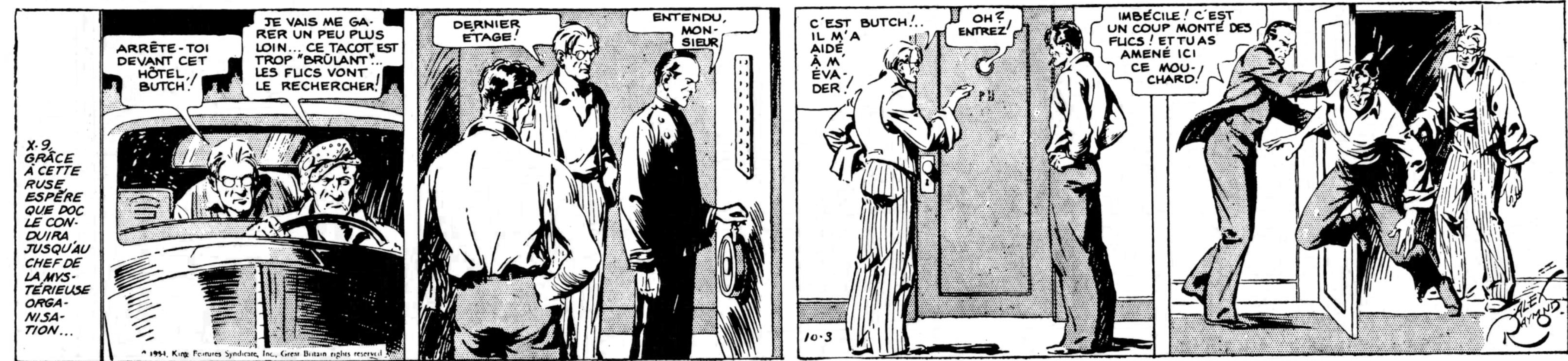
Secret Agent X-9—Thanks For the Buggy Ride

By DASHIELL HAMMETT



Secret Agent X-9—The Reception Committee

By DASHIELL HAMMETT



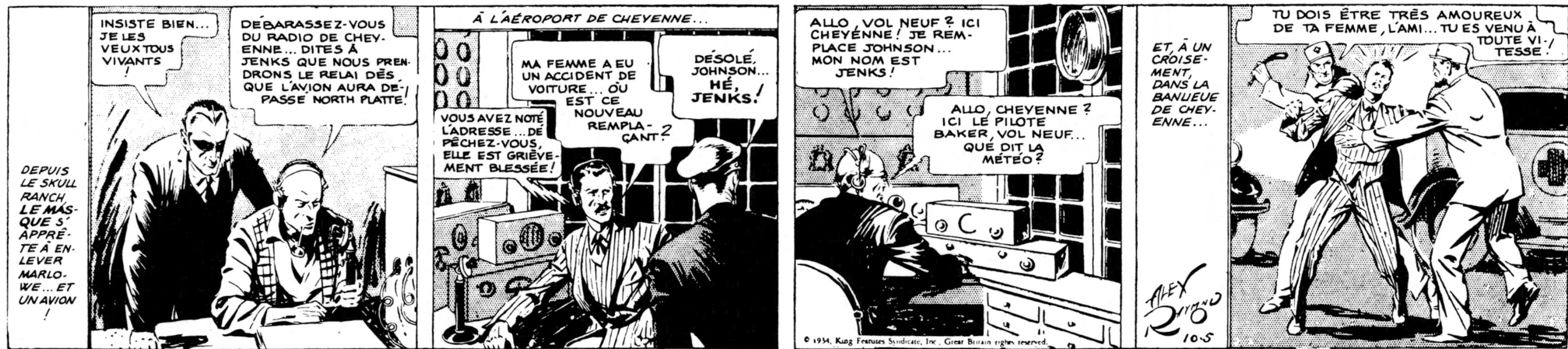
Secret Agent X-9—The Reception Committee

By DASHIELL HAMMETT



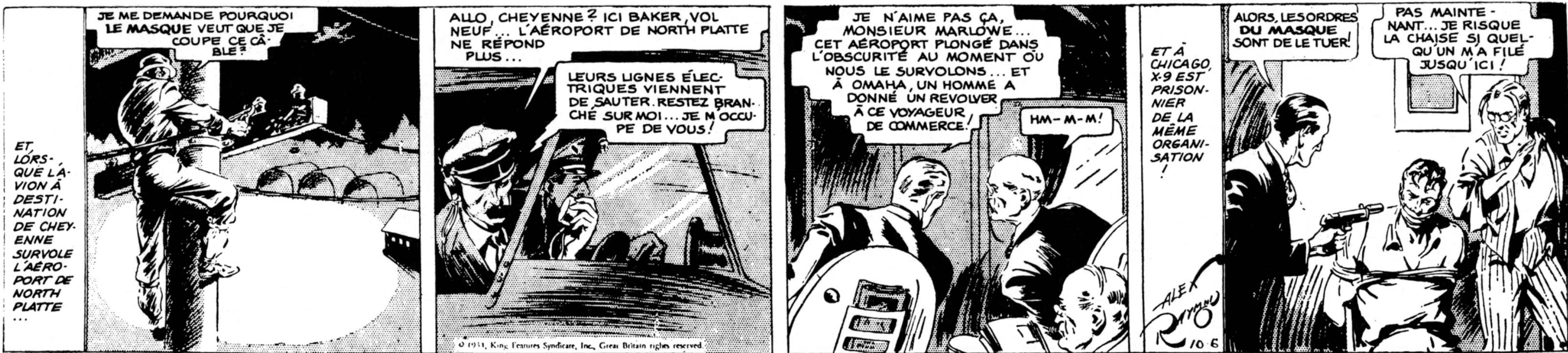
Secret Agent X-9—Out Where the West Begins

By DASHIELL HAMMETT



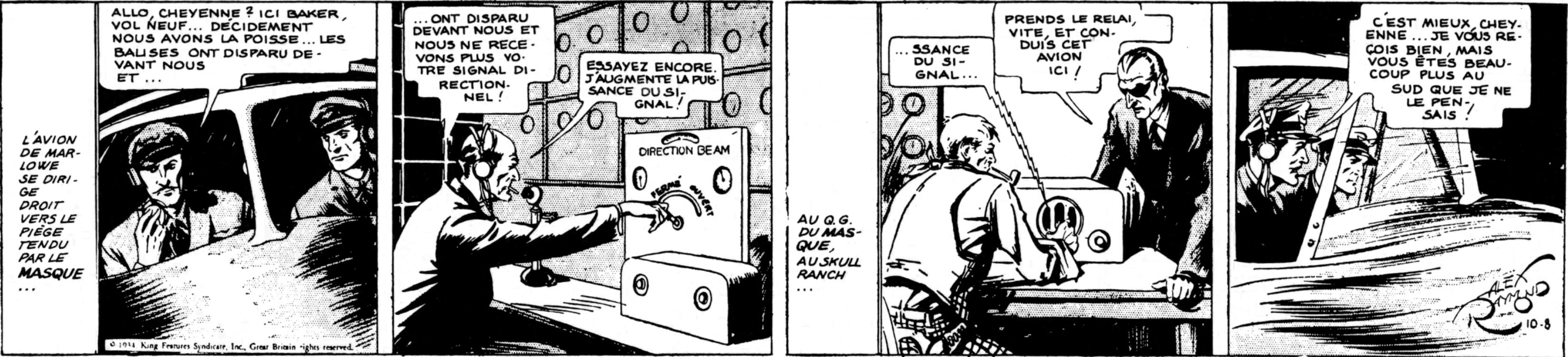
Secret Agent X-9—Coming Events Cast Their Shadows Before

By DASHIELL HAMMETT



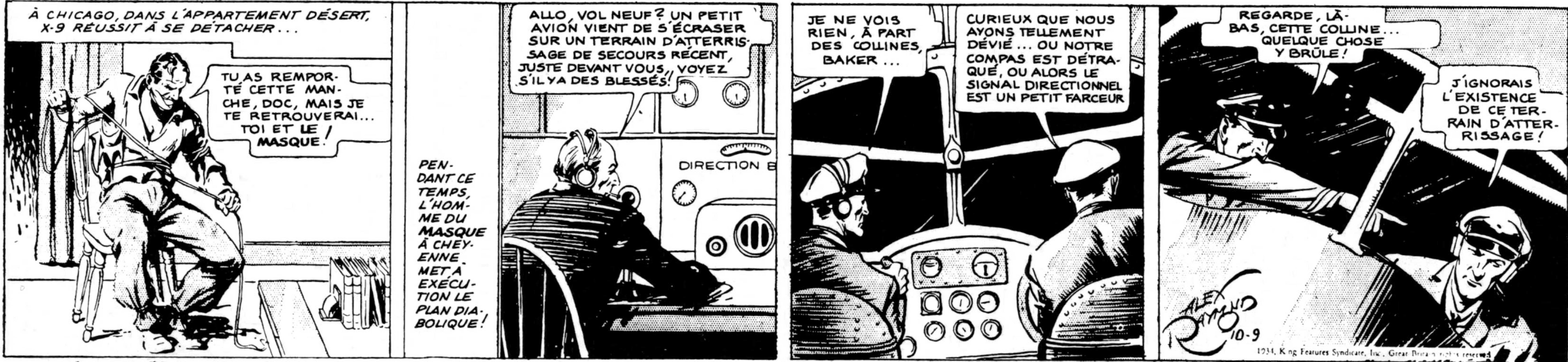
Secret Agent X-9—Off Course

By DASHIELL HAMMETT



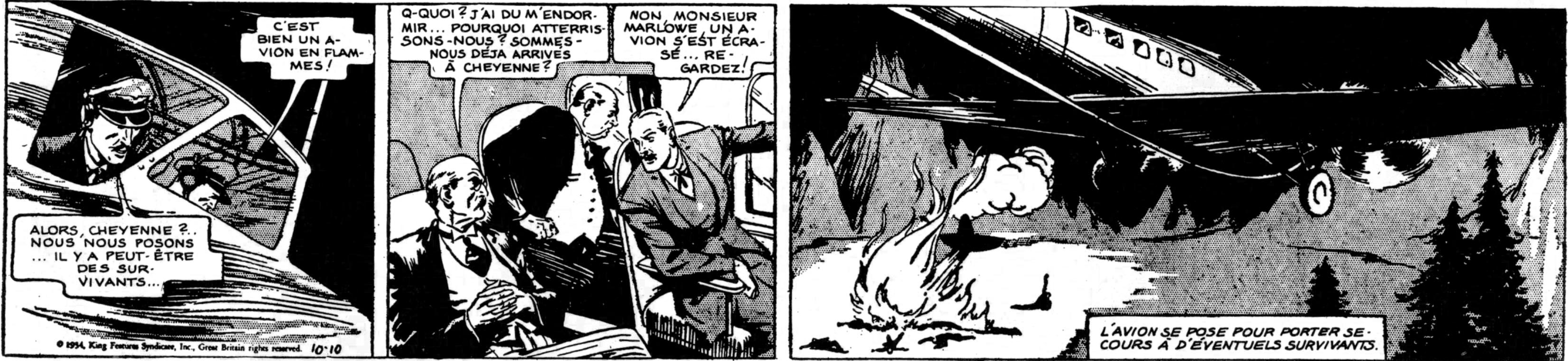
Secret Agent X-9—The Mysterious Fire

By DASHIELL HAMMETT



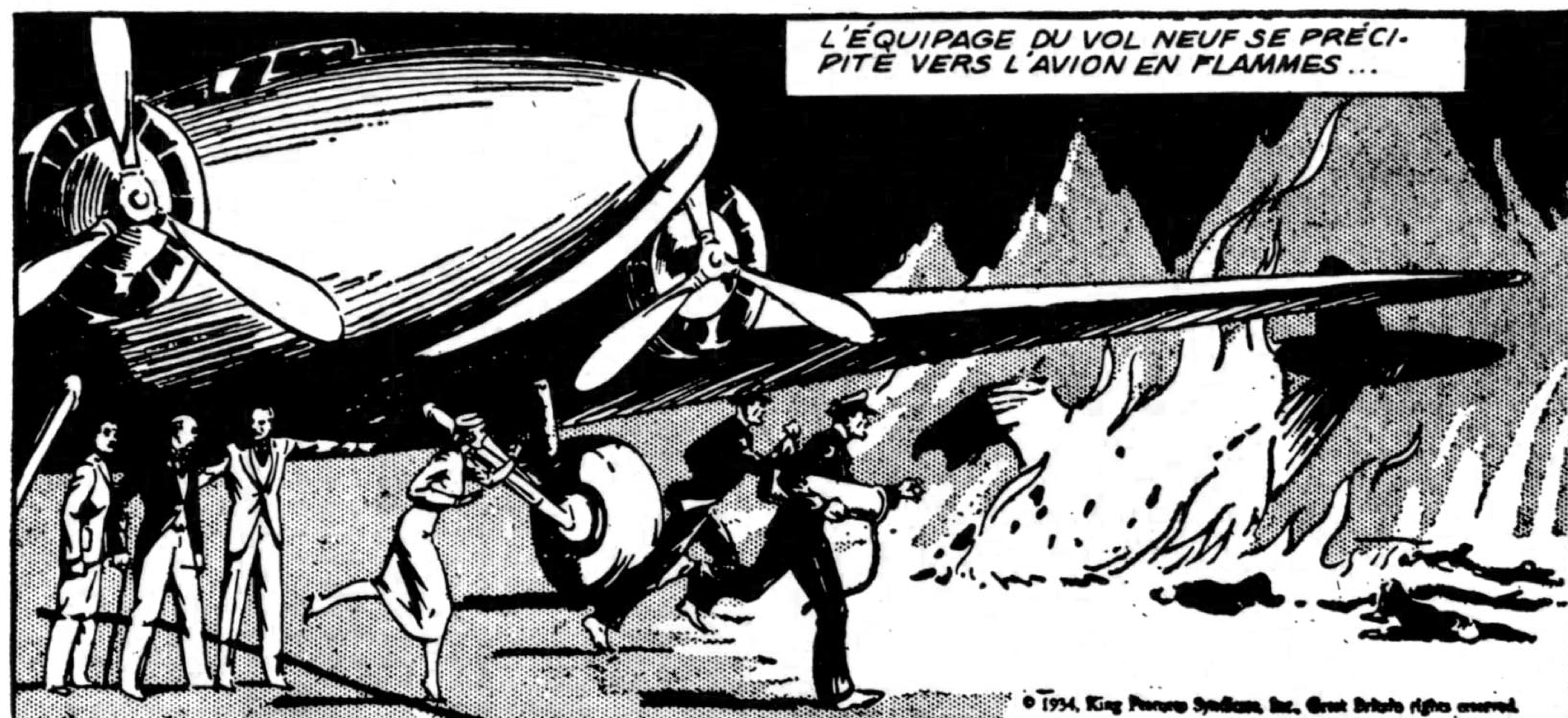
Secret Agent X-9—To the Rescue

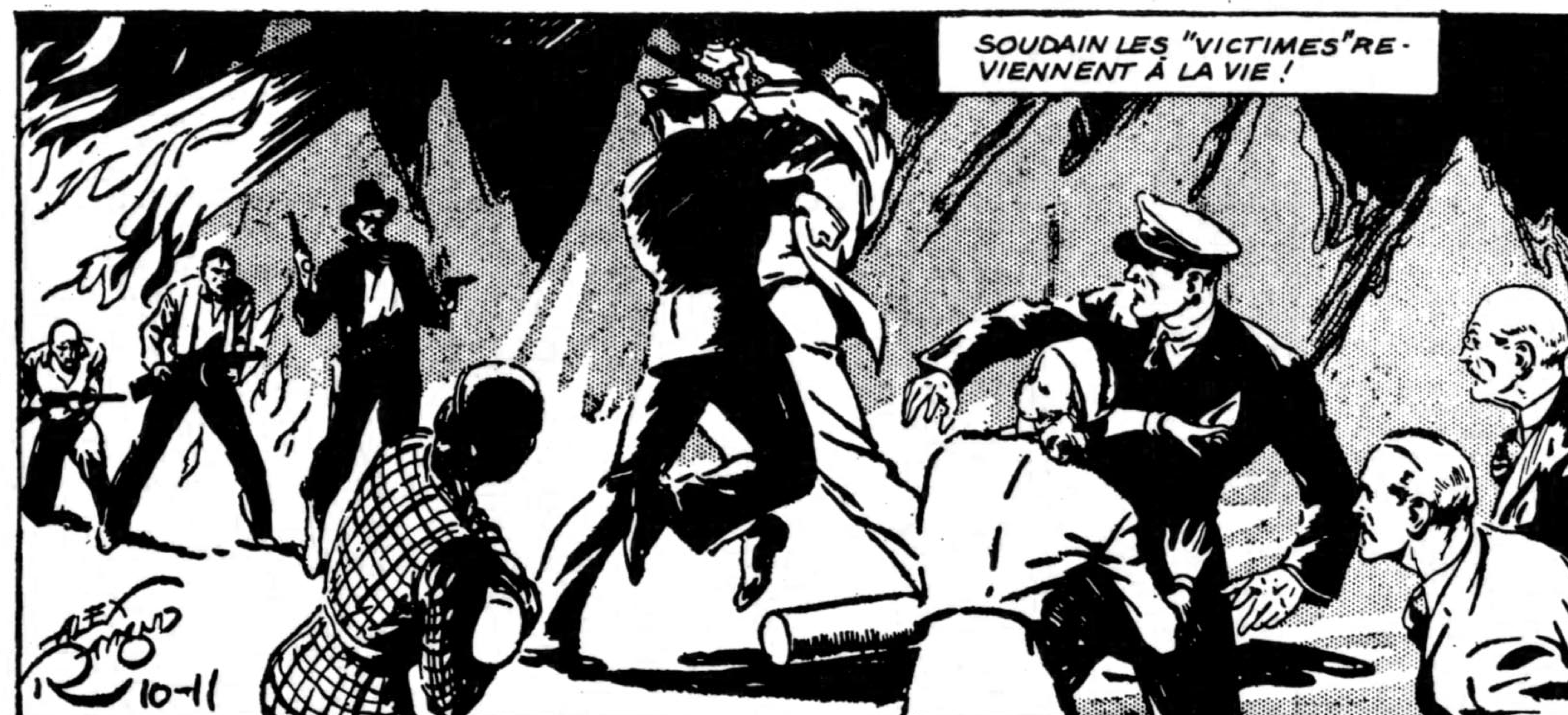
By DASHIELL HAMMETT



Secret Agent X-9—The "Living" Dead

By DASHIELL HAMMETT





Secret Agent X-9—Covered Tracks

By DASHIELL HAMMETT







Secret Agent X-9—Kidnapped

By DASHIELL HAMMETT









Secret Agent X-9—Held For Ransom

By DASHIELL HAMMETT

TERRY BURKE A VU JUSTE : ON N'A TROUVÉ AUCUNE TRACE DES PASSAGERS DANS L'AVION QUI S'EST ÉCRASÉ DANS LE WYOMING !

SI VOS INDICATEURS ENTENDENT PARLER D'UN TYPE SURNOMMÉ **LE MASQUE**, APPELEZ-MOI AUSSITÔT, COMMISSAIRE !

TAXI !

PUIS-JE T'ACCOMPAGNER, DEXTER ?

ÉDITION SPÉCIALE : LA DISPARITION DE MARLOWE !

UN AUTRE TRUC EST BIZARRE ... L'AVION S'EST ÉCRASÉ SUR UN TERRAIN SABLONNEUX, ET AUCUNE TRACE ALENTOUR ..

ARRETEZ-VOUS ICI, CHAUFFEUR !

VOTRE GRAND-PÈRE EST SAIN ET SAUF... C'EST UN ENLÈVEMENT... ... PRÉVENEZ-MOI DÈS QUE VOUS AUREZ LA DEMANDE DE RANÇON !

IL FAUT LE RETROUVER, JE VIENS AVEC VOUS !

10-15

ALEX RAYMOND

Secret Agent X-9—Birds of a Feather

By DASHIELL HAMMETT

ELLEN MARLOWE INSISTE POUR ACCOMPAGNER X-9 ET TERRY !

CE N'EST PAS UN TRAVAIL DE FEMME !

NOUS SOMMES DANS UN PAYS LIBRE, NON ? JE VIENS

C'EST OKAY POUR MOI, TRÉSOR !

À L'AÉROPORT ...

CE TÉLÉTYPE CONTIENT TOUTES LES INFORMATIONS CONCERNANT LE VOL NEUF

UNE FOIS AU WYOMING, JE VOUS APPELLE COMMISSAIRE !

VOUS VENEZ AUSSI ?

BIEN SÛR, JE COUVRE L'AFFAIRE POUR MON JOURNAL... PRENEZ-MOI À L'ESSAI !

CET AVION S'EST SUREMENT POSÉ QUELQUE PART **AVANT** LA CATASTROPHE ... LES PASSAGERS N'AVAIENT PAS DE PARACHUTES !

ET IL NE LEUR EST PAS POUSSÉ DES AILES !.. EXPLIQUEZ-MOI LE FONCTIONNEMENT DE VOTRE RADIO !

10-16

ALEX RAYMOND

Secret Agent X-9—Local Talent

By DASHIELL HAMMETT

TANDIS QUE X-9 VOLE VERS LE WYOMING, À LA RECHERCHE DES PASSAGERS DISPARUS...

...DANS UNE CAVERNE, AU CŒUR D'UNE COLLINE...

ILS NE VOUS ONT PAS PARLÉ DE RANÇON, MONSIEUR MARLOWE ?

NON, HOLLIS ... ET MES AVOCATS ONT REÇU L'ORDRE DE NE PAS CÉDER AUX EXIGENCES DE CES CANAILLES ... C'EST LA SEULE FAÇON DE METTRE FIN À CE RACKET !

JE SUIS SÛRE QUE VOUS NE RISQUEZ RIEN, VOUS ET VOTRE BÉBÉ ...

OH, JE SUIS TELLEMENT INQUIÈTE, MISS YOUNG... ET MON PAUVRE MARI !

OSER M'ENLEVER, MOI, ROLAND GABLE, LE GRAND ACTEUR DE CINÉMA... ALORS QU' HOLLYWOOD M'ATTEND ! MAIS BON SANG, J'Y PENSE ... QUELLE PUBLICITÉ !

C'EST ÇA LE PIRE DANS UN ENLÈVEMENT, ON NE CHOISIT PAS SON ENTOURAGE !

OH, ARRÊTEZ ÇA, VOUS VOULEZ !

ET AU RANCH, NON LOIN DE LÀ ...

DERNIÈRES NOUVELLES ... LE MYSTÈRE DE L'AVION S'ÉPAISSIT ... L'ABSENCE DE TOUTE TRACE PROUVE L'ENLÈVEMENT ... LES AUTORITÉS FÉDÉRALES ET D'ÉTAT PASSENT AU PEIGNE FIN QUATRE ÉTATS !

ET ILS EN SERONT POUR LEURS FRAIS ! AH, AH !

10-17

ALEX RAYMOND

Secret Agent X-9—The Cat and the Canary

By DASHIELL HAMMETT



Secret Agent X-9—The Eavesdropper

By DASHIELL HAMMETT



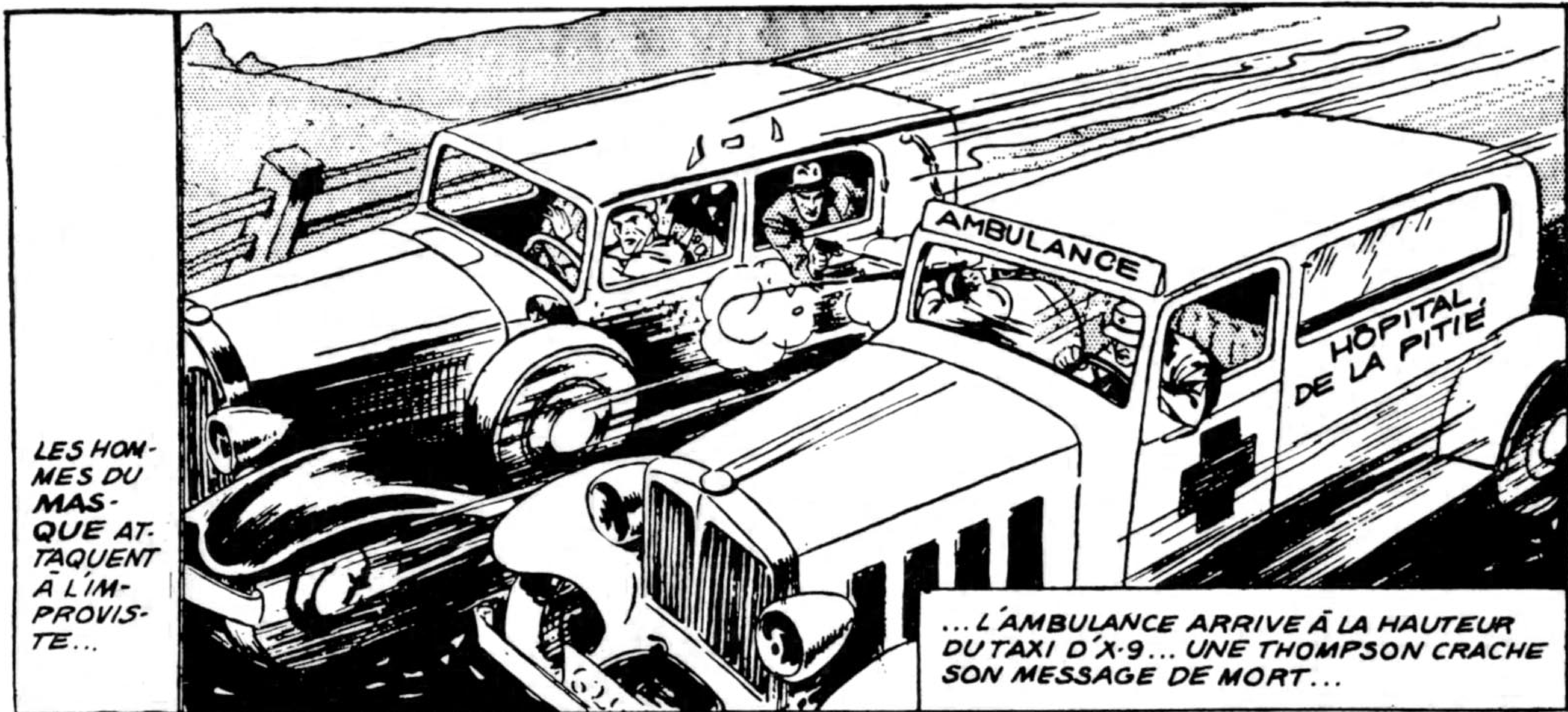
Secret Agent X-9—History Repeats Itself

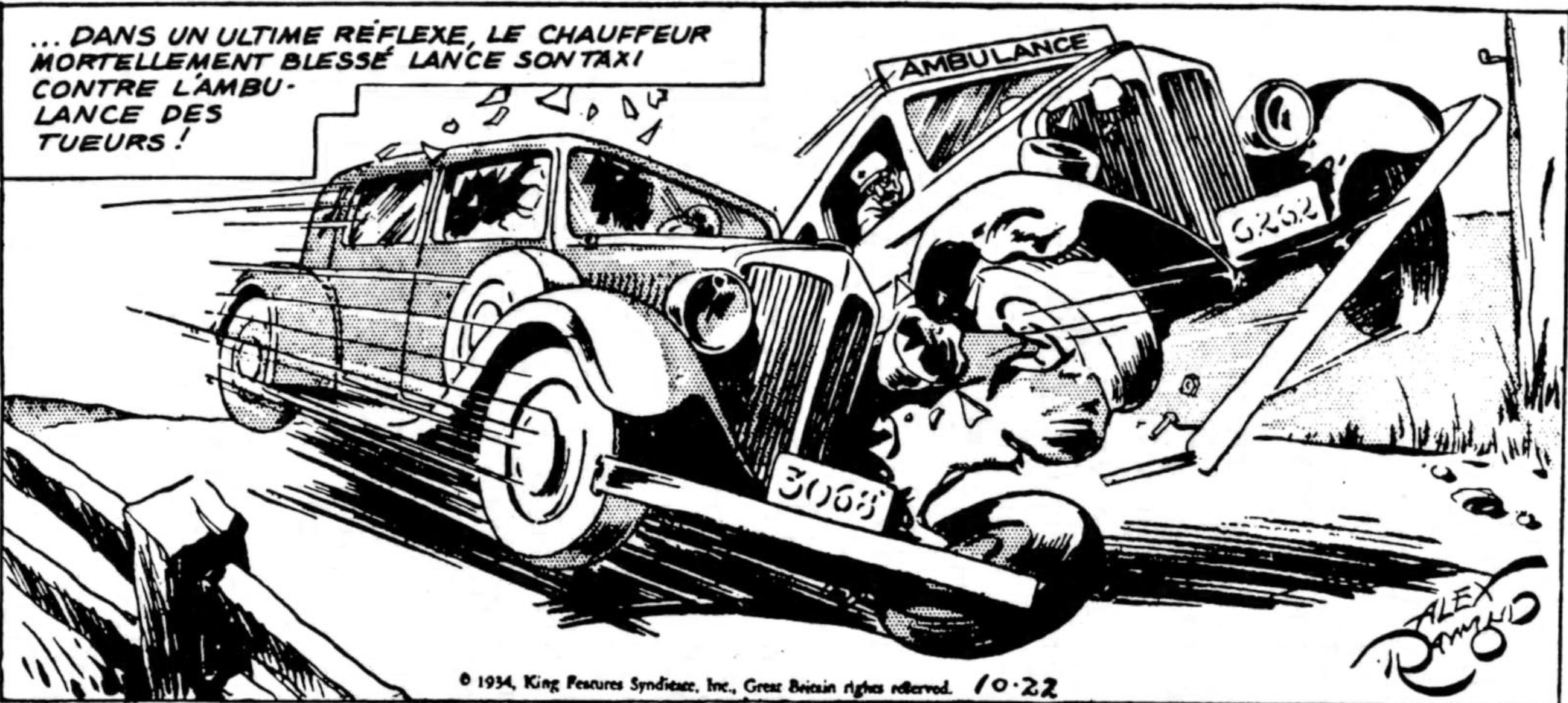
By DASHIELL HAMMETT



Secret Agent X-9—15 and 5

By DASHIELL HAMMETT





Secret Agent X-9—Men In White

By DASHIELL HAMMETT





Secret Agent X-9—Bring On the Flying Field

By DASHIELL HAMMETT





Secret Agent X-9—Still Water Runs Deep

By DASHIELL HAMMETT





Secret Agent X-9—The Masked Dictator

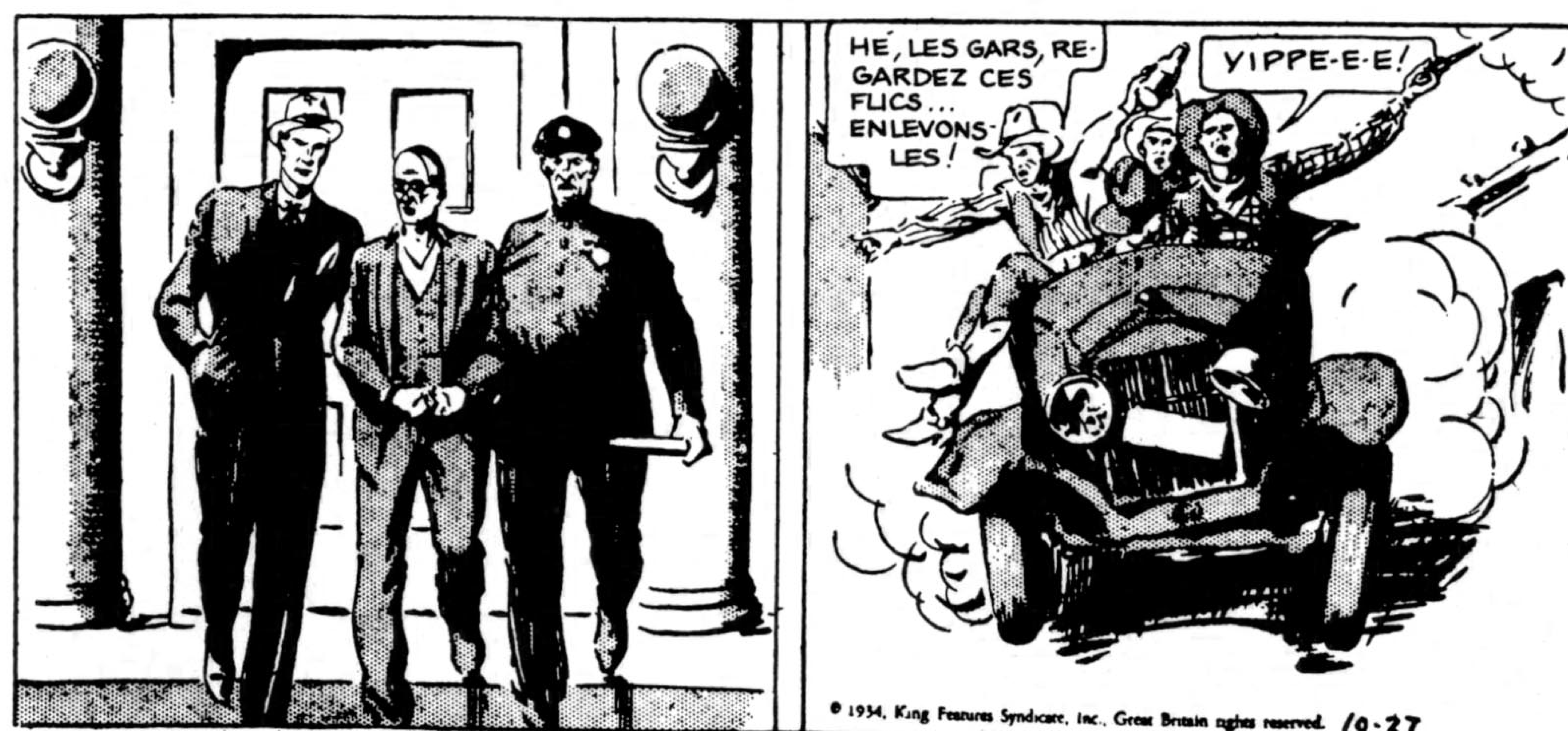
By DASHIELL HAMMETT





Secret Agent X-9—A Stilled Tongue

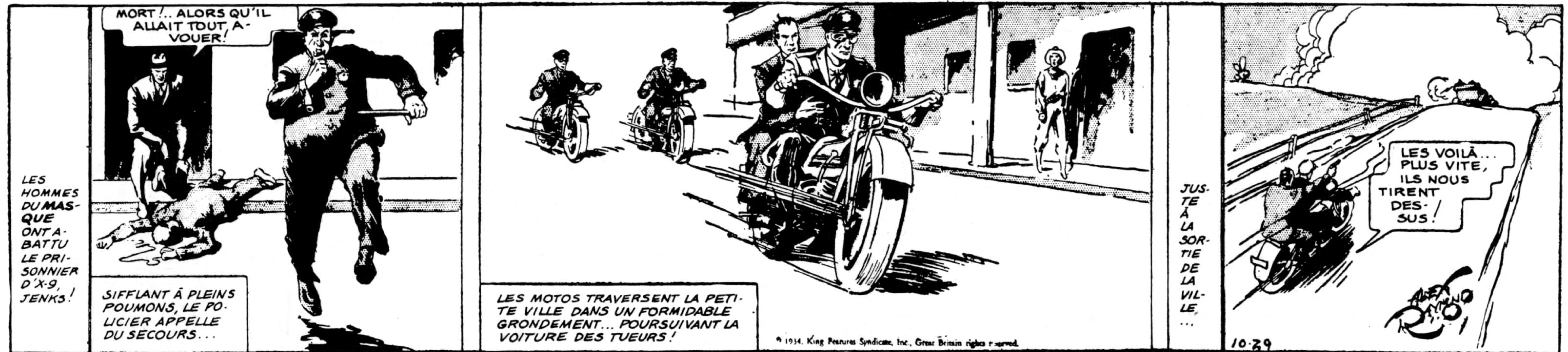
By DASHIELL HAMMETT





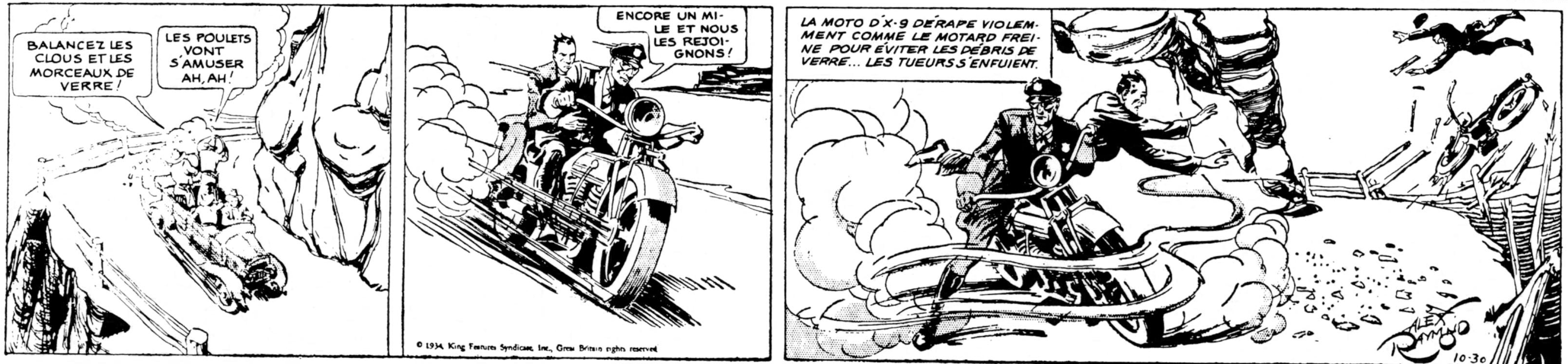
Secret Agent X-9—Spinning Wheels

By DASHIELL HAMMETT



Secret Agent X-9—Punctured Tires

By DASHIELL HAMMETT



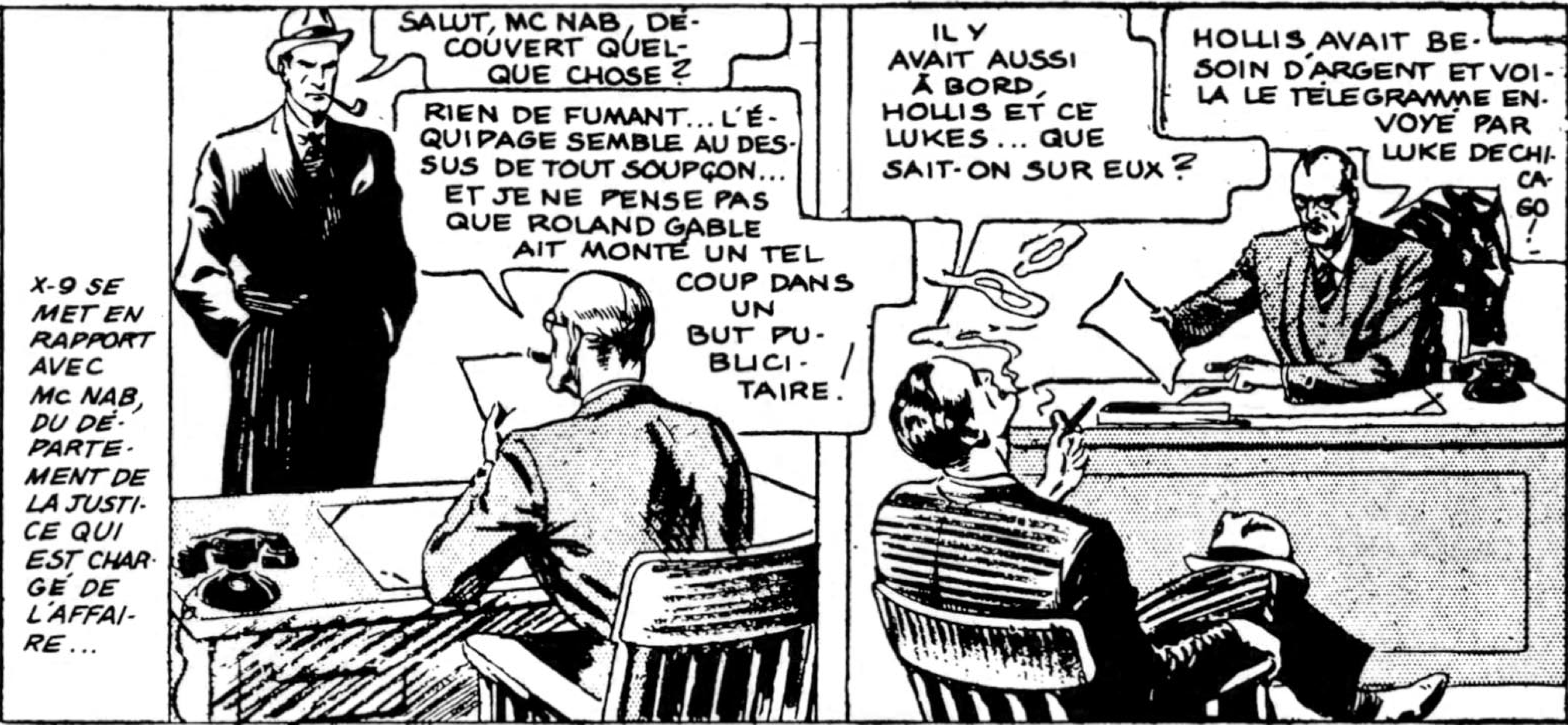
Secret Agent X-9—An Undiplomatic Lawyer

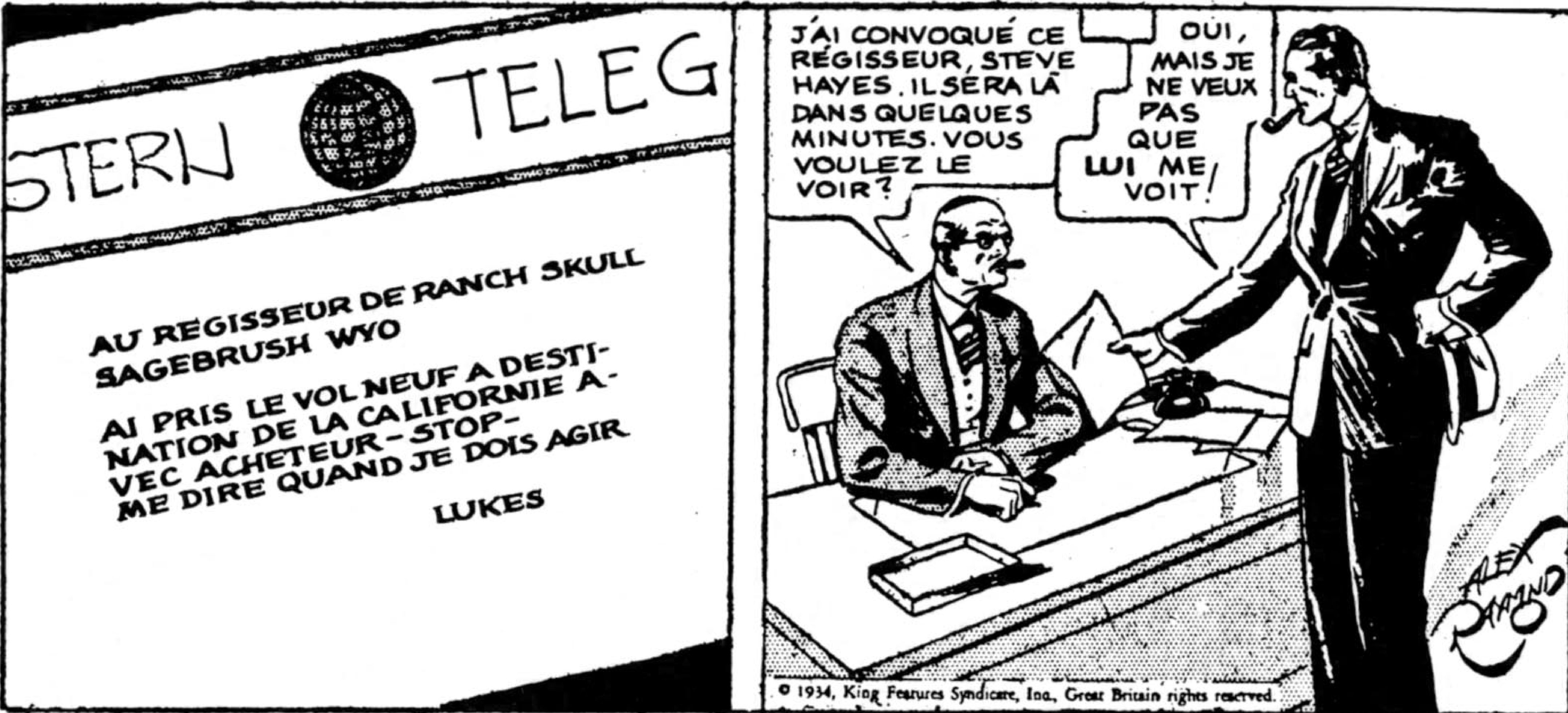
By DASHIELL HAMMETT



Secret Agent X-9—Under Cover Man

By DASHIELL HAMMET





Secret Agent X-9—On the Up and Up

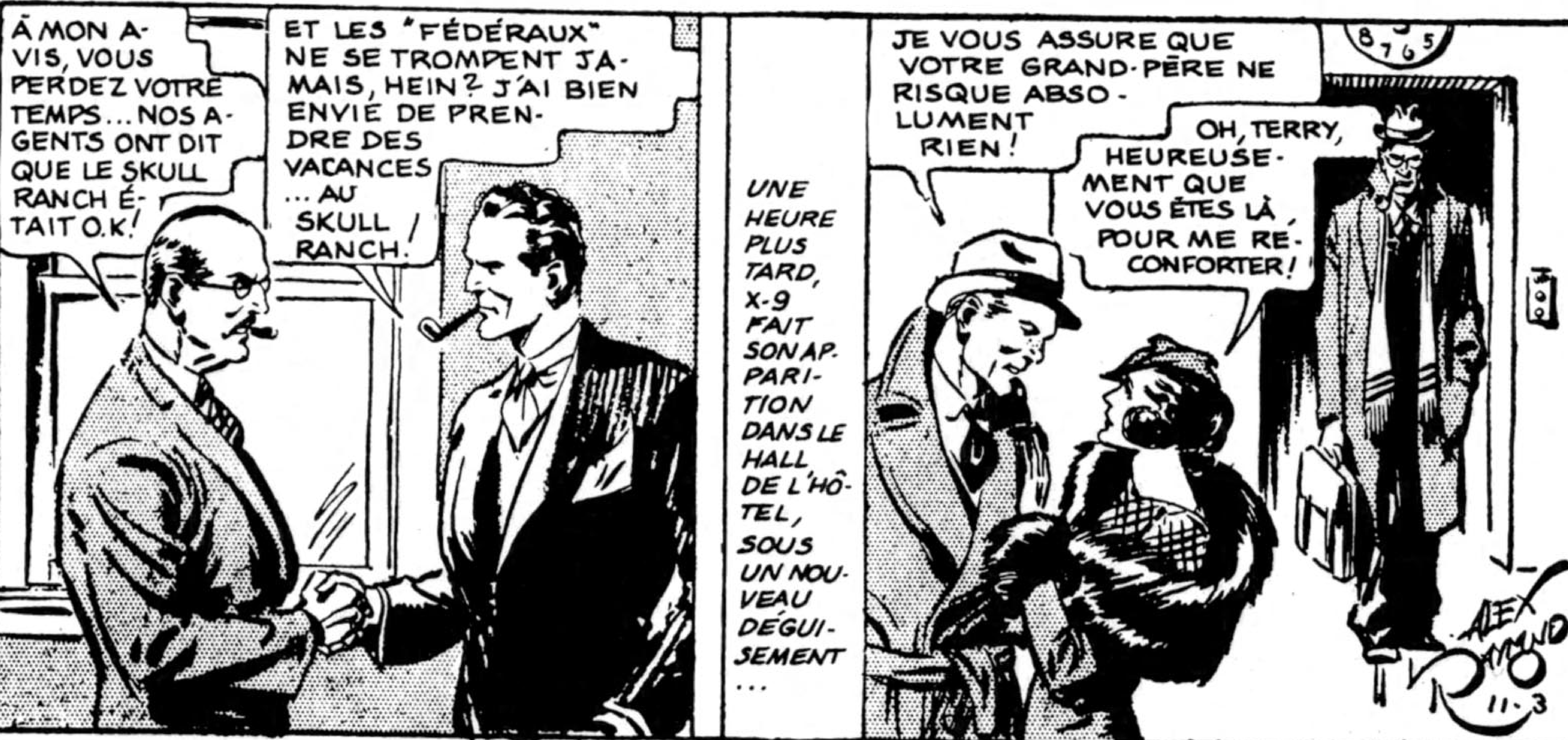
By DASHIELL HAMMETT





Secret Agent X-9—The Tenderfoot

By DASHIELL HAMMETT





Secret Agent X-9—My Kingdom For a Nag

By DASHIELL HAMMETT



Secret Agent X-9—Room and Board

By DASHIELL HAMMETT



Secret Agent X-9—The Lady Has Her Way

By DASHIELL HAMMETT



Secret Agent X-9—A Gentleman of Learning

By DASHIELL HAMMETT



Secret Agent X-9—By the Light of the Moon

By DASHIELL HAMMET



Secret Agent X-9—A College Graduate

By DASHIELL HAMMETT



Secret Agent X-9—Curiosity Killed a Cat

By DASHIELL HAMMETT





Secret Agent X-9—Two Minds With a Single Thought

By DASHIELL HAMMETT





Secret Agent X-9—The Last Round-Up

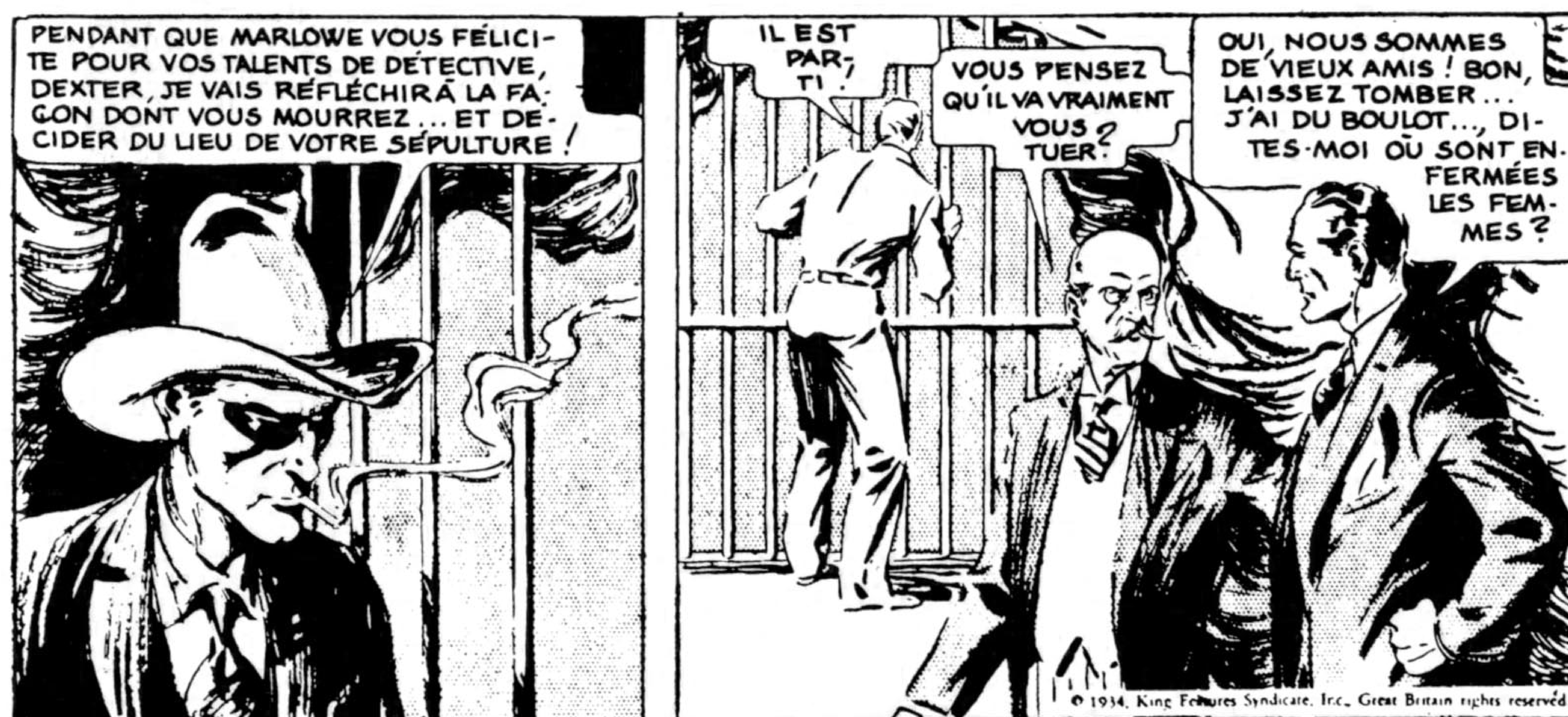
By DASHIELL HAMMETT





Secret Agent X-9—Through the Looking Glass

By DASHIELL HAMMETT





Secret Agent X-9—The Key To the Situation

By DASHIELL HAMMETT





Secret Agent X-9—Visiting Hours

By DASHIELL HAMMETT





Secret Agent X-9—A Celluloid Lover

By DASHIELL HAMMETT





Secret Agent X-9—"We Wouldn't Fool Ya, Mister!"

By DASHIELL HAMMETT





Secret Agent X-9—Pardon My Eastern Accent

By DASHIELL HAMMETT





Secret Agent X-9—On the Spot

By DASHIELL HAMMETT



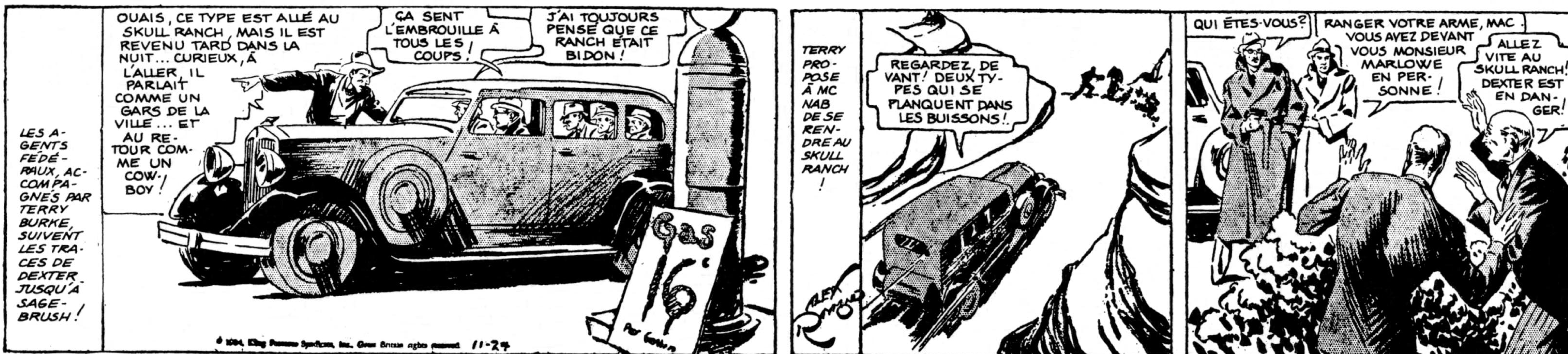
Secret Agent X-9—The Unemployment Situation

By DASHIELL HAMMETT



Secret Agent X-9—The Bureau of Information

By DASHIELL HAMMETT



Secret Agent X-9—Carrying the Torch

By DASHIELL HAMMETT





Secret Agent X-9—Keeping the Home Fires Burning

By DASHIELL HAMMETT





Secret Agent X-9—A Burnt Offering

By DASHIELL HAMMETT





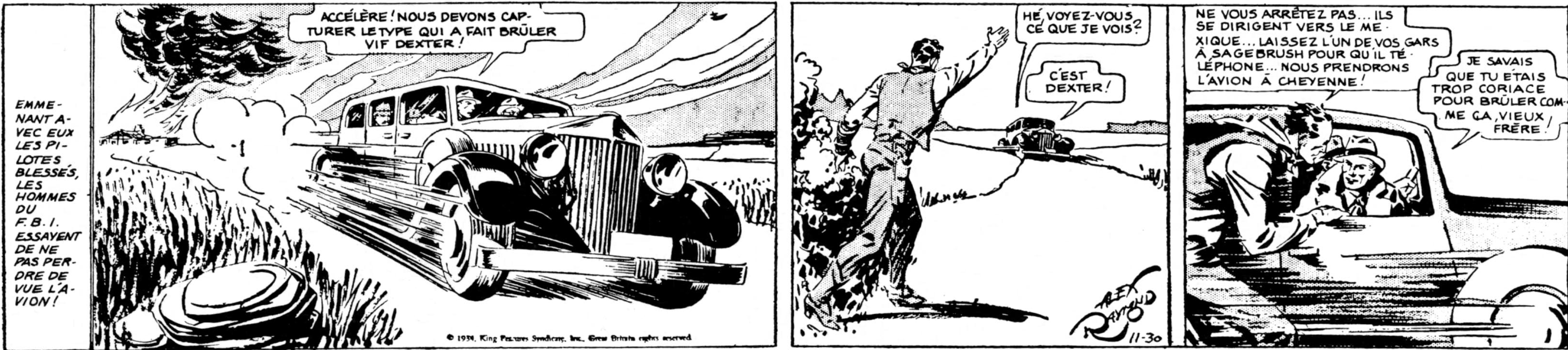
Secret Agent X-9—Between Two Fires

By DASHIELL HAMMETT



Secret Agent X-9—The Ghost Walks

By DASHIELL HAMMETT



Secret Agent X-9—The Man Behind the Mask

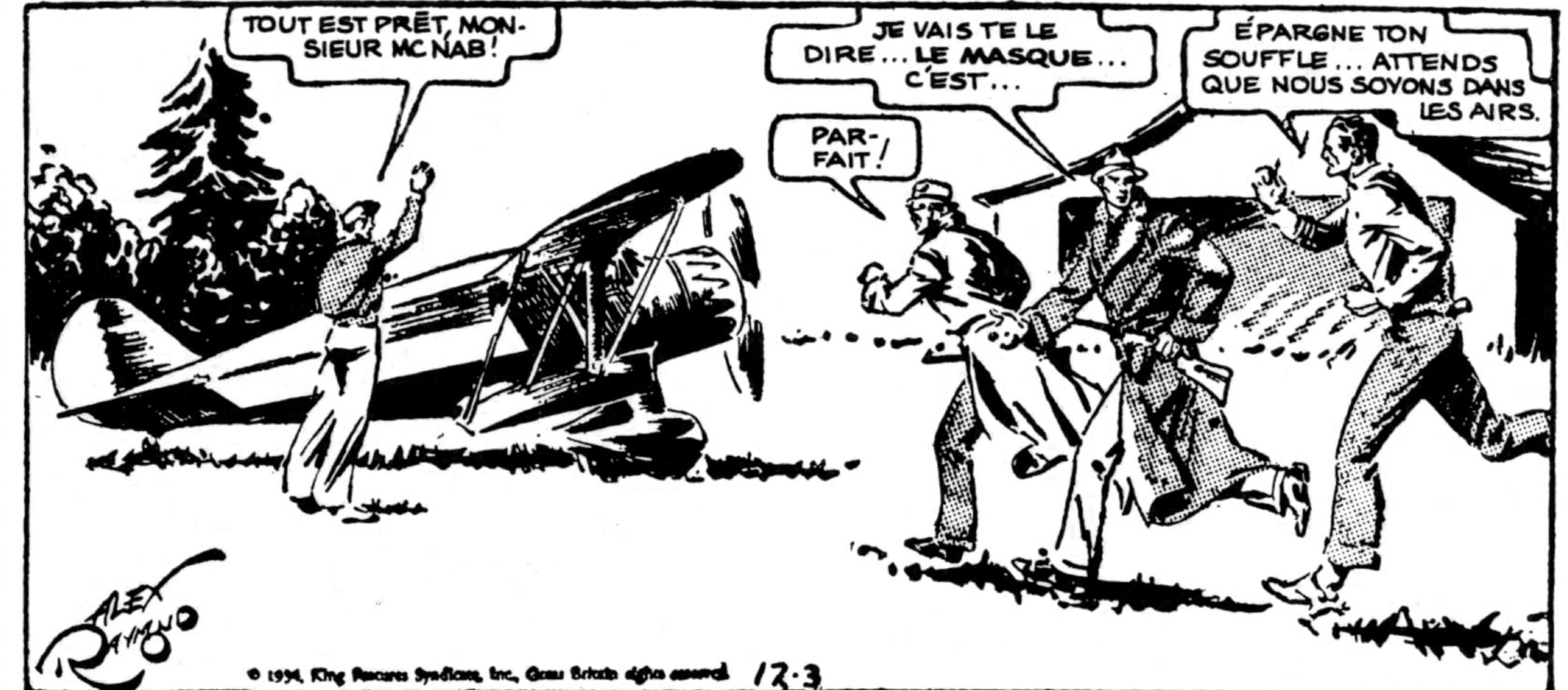
By DASHIELL HAMMETT



Secret Agent X-9—All Aboard

By DASHIELL HAMMETT

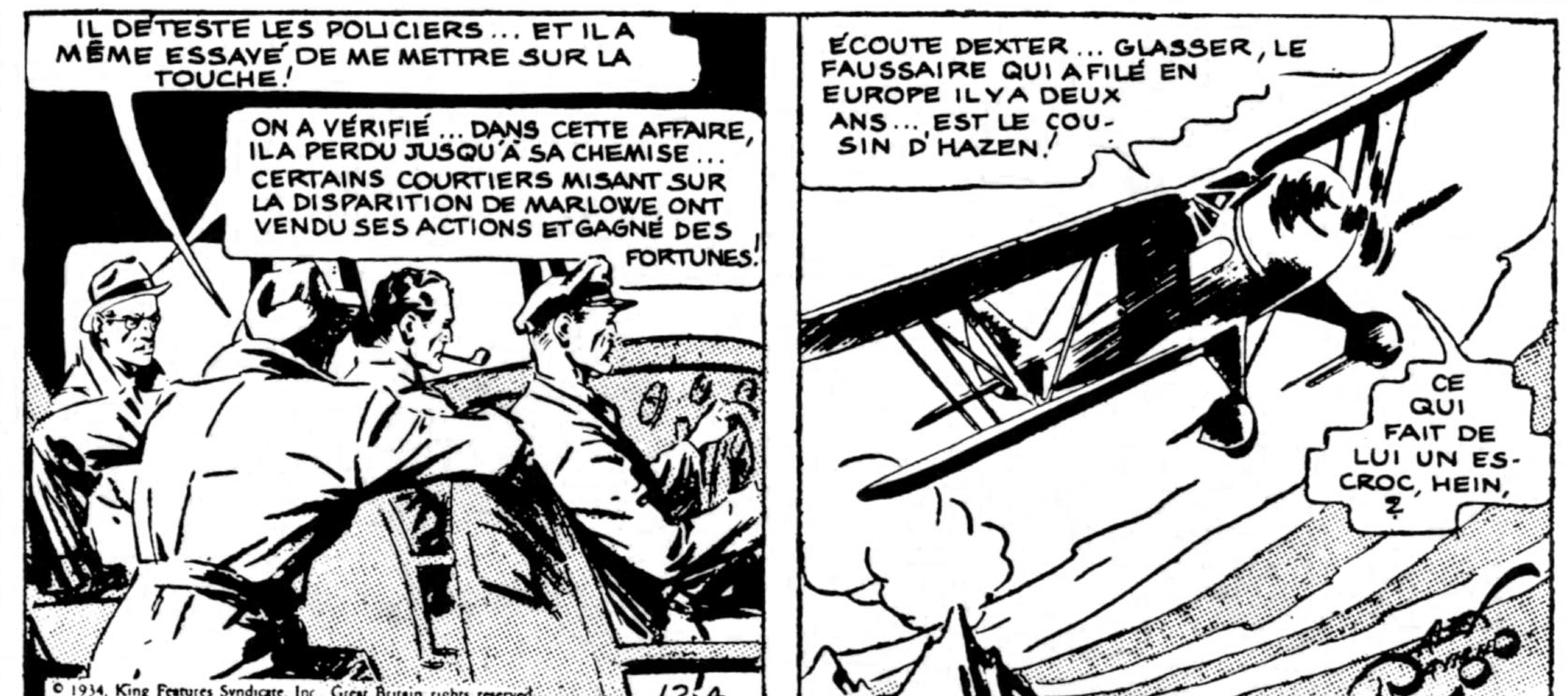




Secret Agent X-9—Castles In the Air

By DASHIELL HAMMETT





Secret Agent X-9—Give 'Er the Gun

By DASHIELL HAMMETT





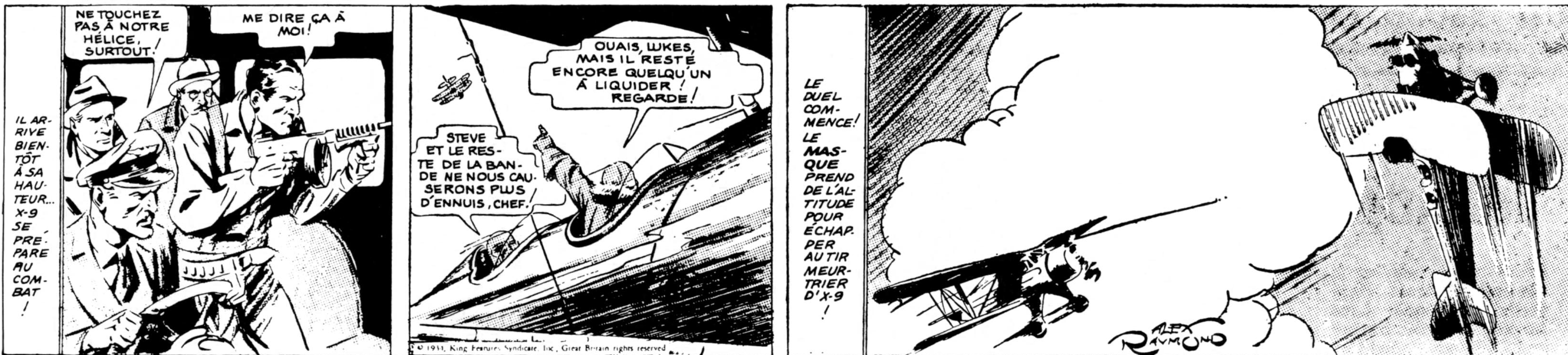
Secret Agent X-9—Birds of a Different Feather

By DASHIELL HAMMETT



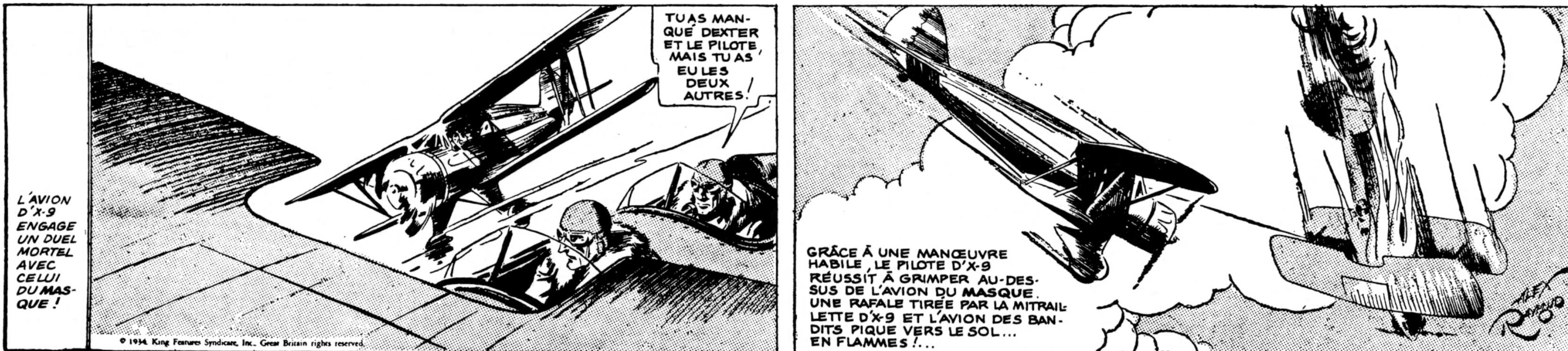
Secret Agent X-9—"Pardon Our Sudden Ascend

By DASHIELL HAMMETT



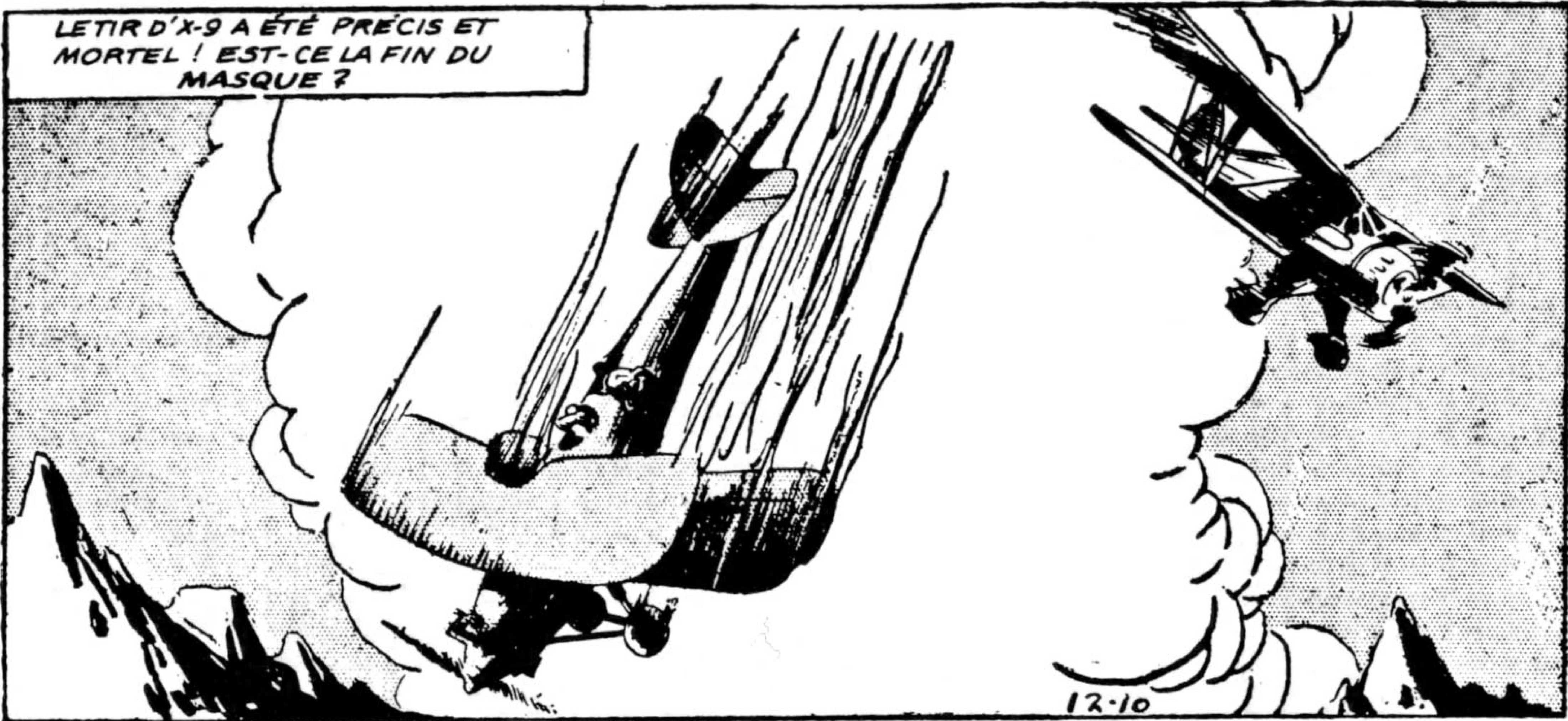
Secret Agent X-9—The Law of Gravitation

By DASHIELL HAMMETT



Secret Agent X-9—The Mask Bails Out

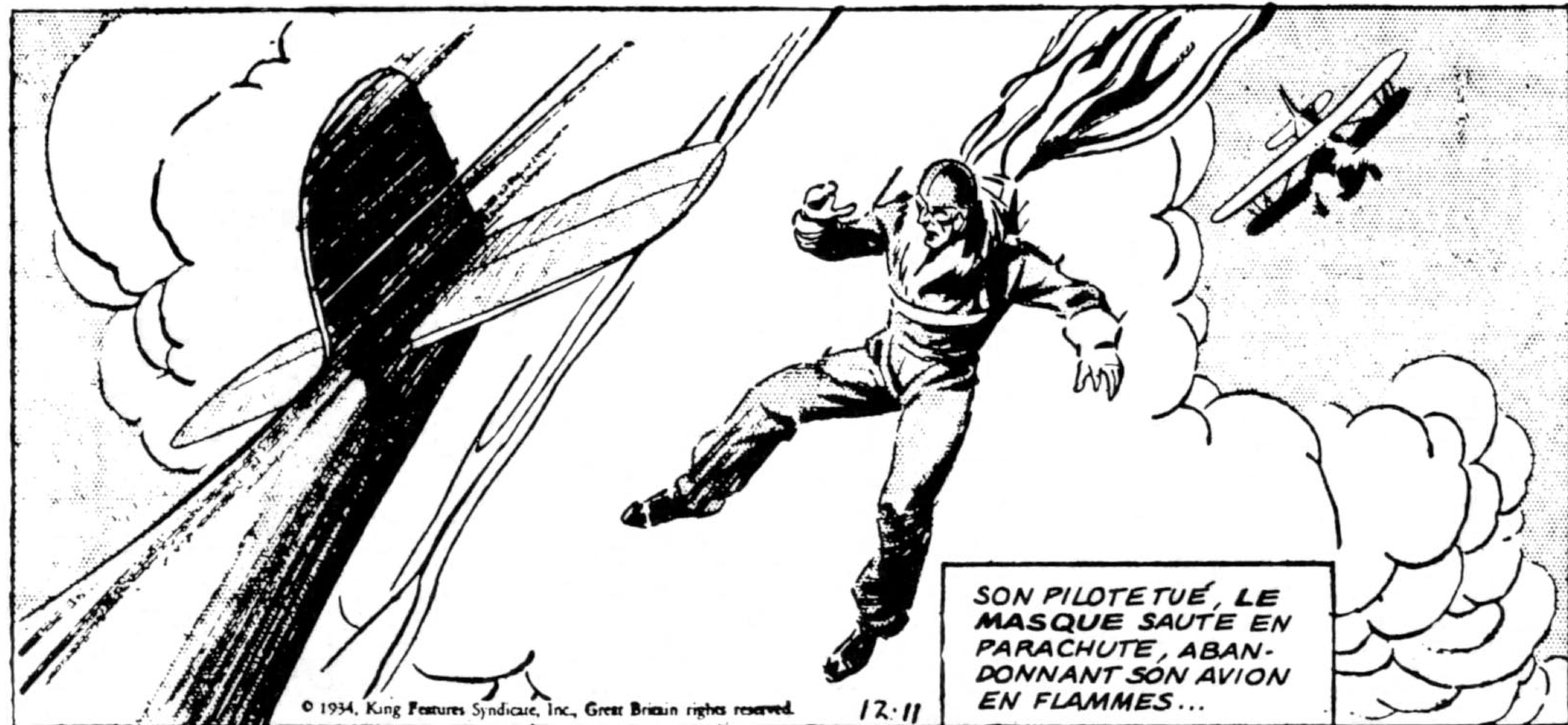
By DASHIELL HAMMETT



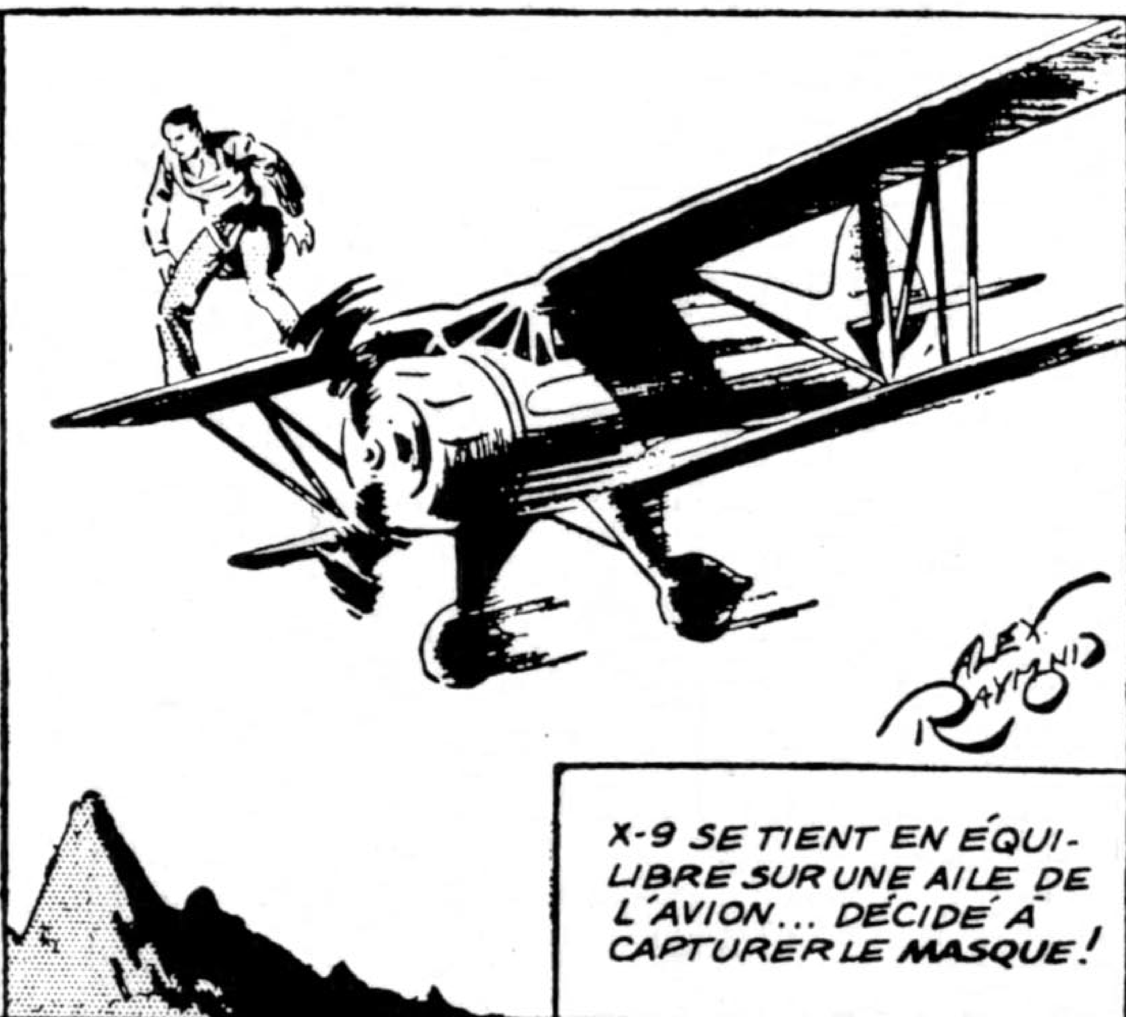


Secret Agent X-9—Follow the Leader

By DASHIELL HAMMETT

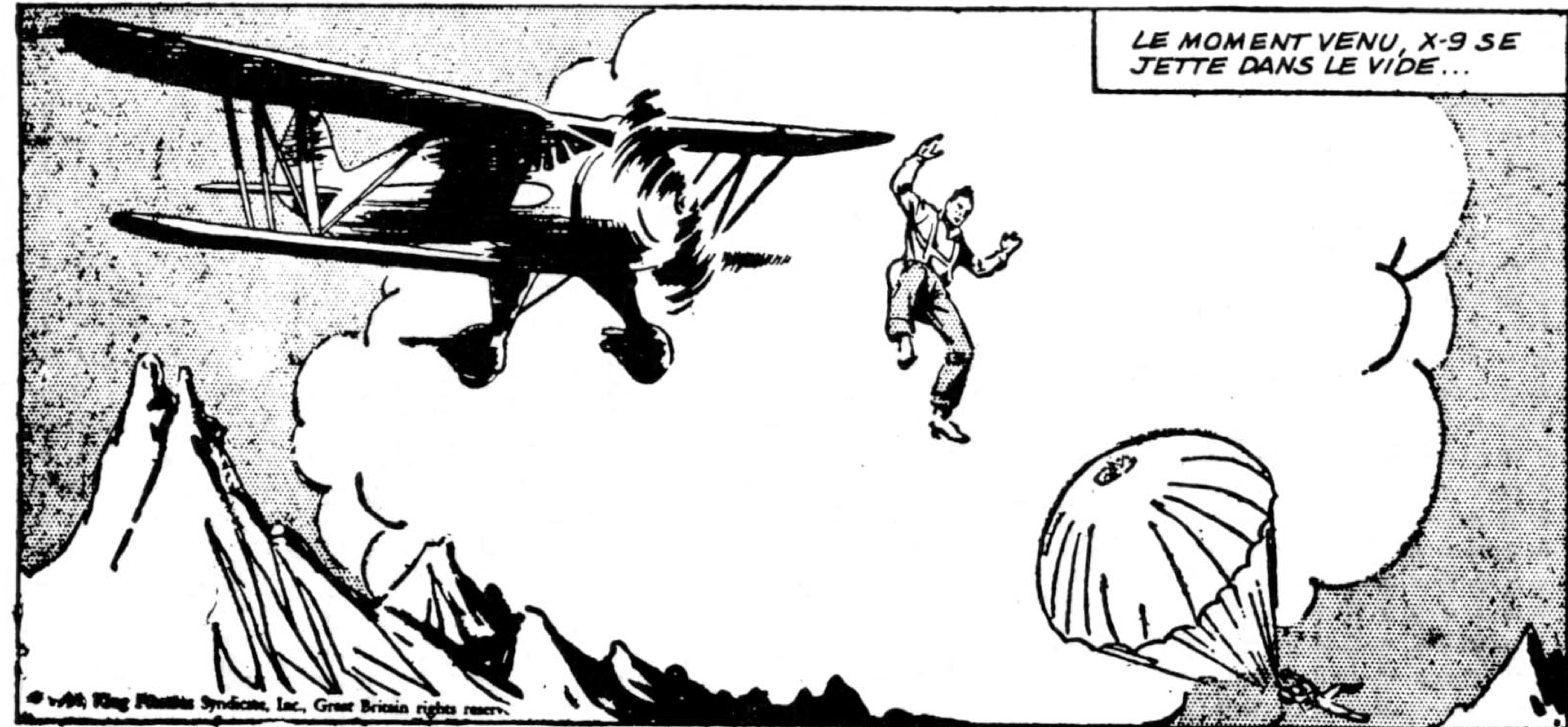






ecret Agent X-9—That "Rainy Day" Umbrel la

By DASHIELL HAMMETT

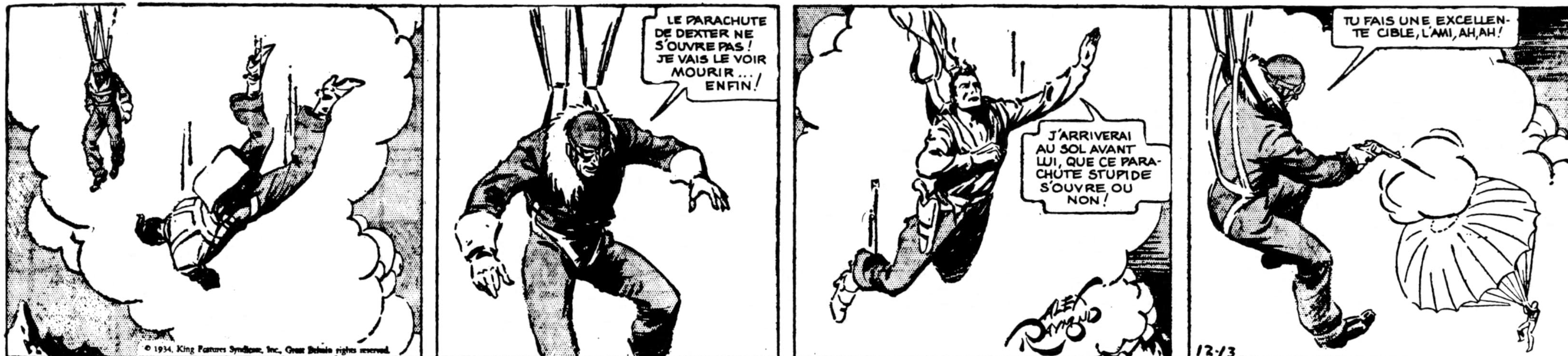






Secret Agent X-9—With the Mask's Compliments

By DASHIELL HAMMETT



Secret Agent X-9—The Last Mile

By DASHIELL HAMMETT



Secret Agent X-9—The Big Scoop

By DASHIELL HAMMETT



L'Affaire MARTYN

(The Martyn Case)
(17/12/34-9/3/35)

Secret Agent X-9—Not In the Social Register

By DASHIELL HAMMETT





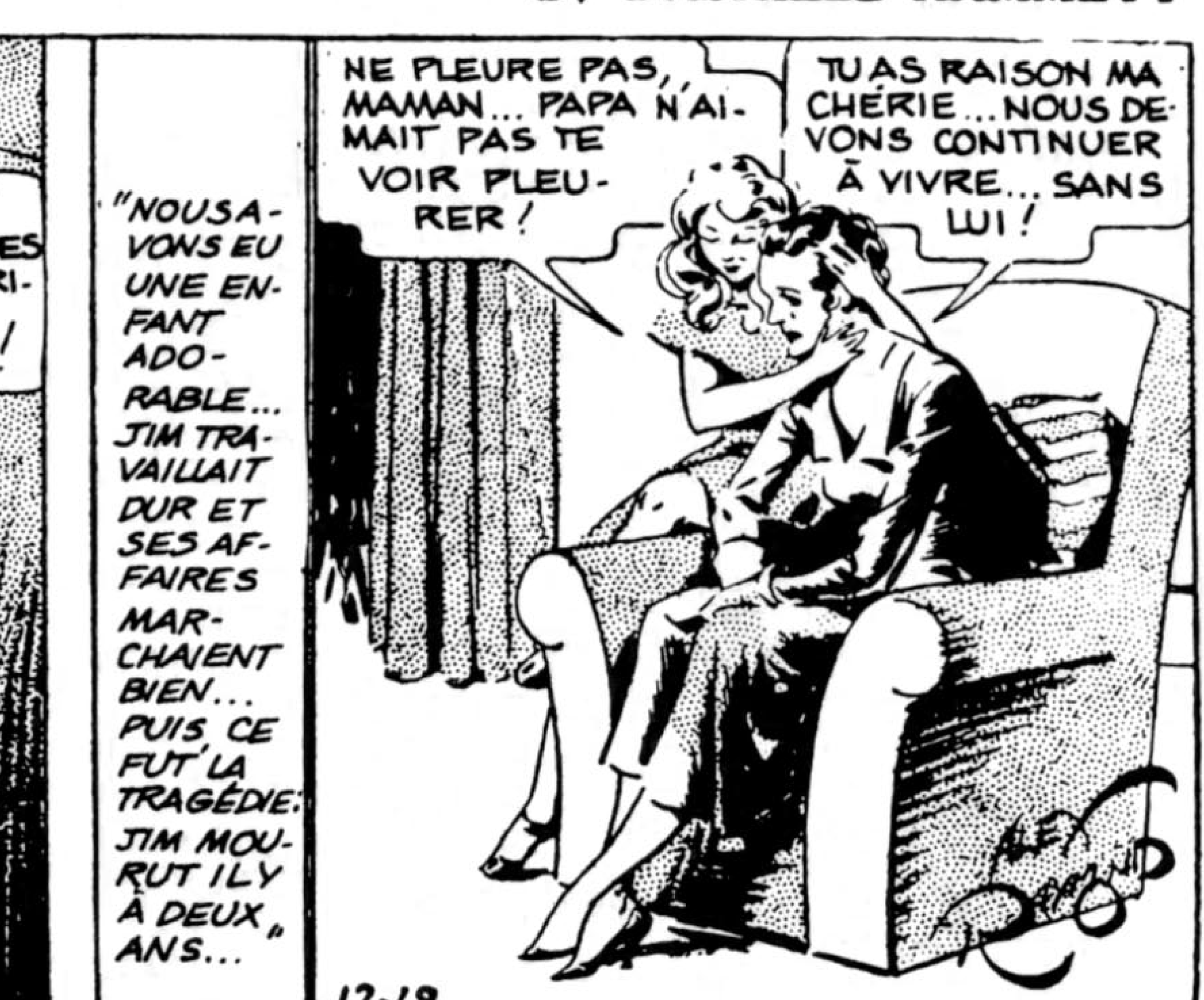


Secret Agent X-9—One From Three Leaves Two

By DASHIELL HAMMETT







Secret Agent X-9—Poor Little Rich Girl

By DASHIELL HAMMETT







Secret Agent X-9—Between Two Fires

By DASHIELL HAMMETT

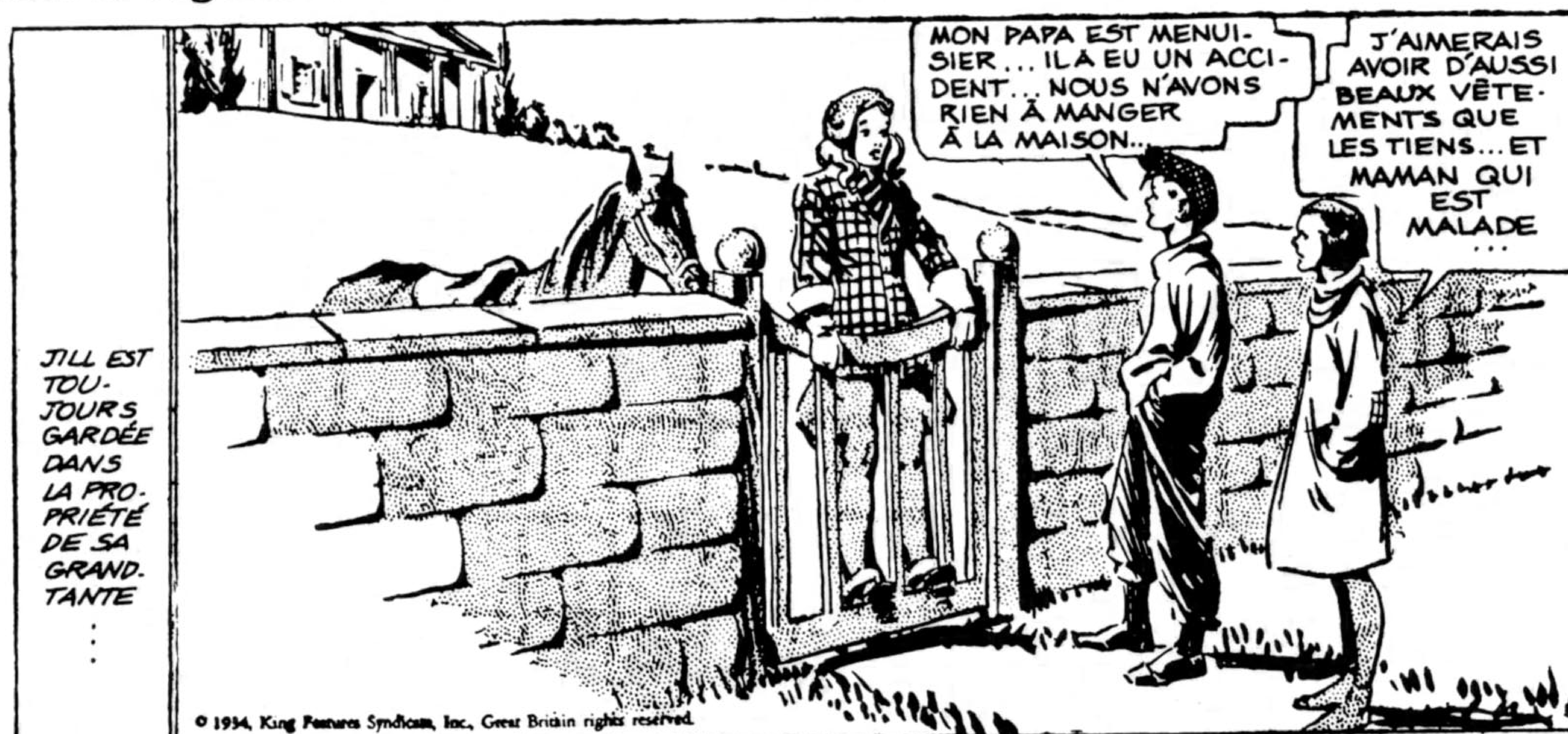






Secret Agent X-9—Lassie Bountiful

By DASHIELL HAMMETT







Secret Agent X-9—The Wisdom of Solomon

By DASHIELL HAMMETT



Secret Agent X-9—The Iron Hand

By DASHIELL HAMMETT

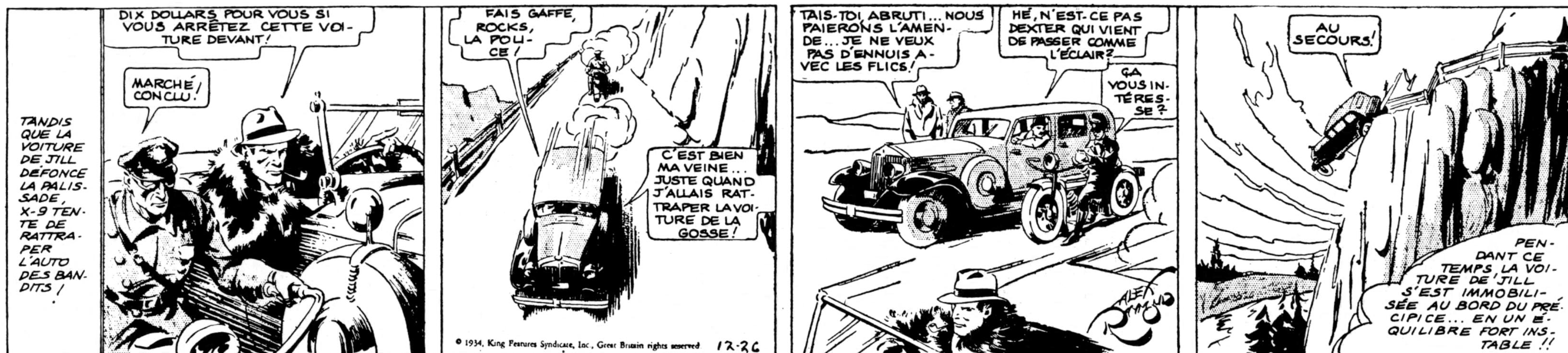


Secret Agent X-9—More Haste, Less Speed

By DASHIELL HAMMETT



Secret Agent X-9—One Way Traffic



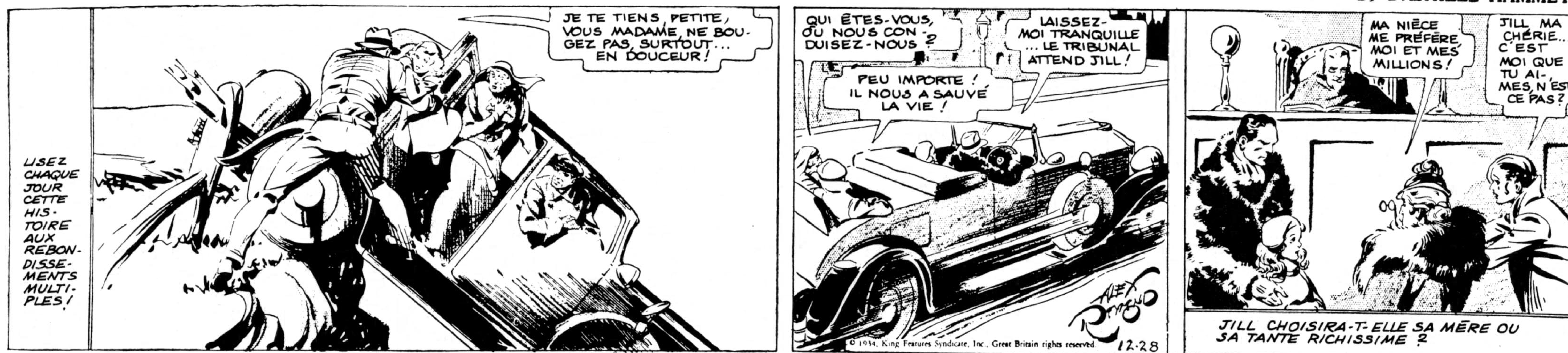
Secret Agent X-9—Hanging By a Thread

By DASHIELL HAMMETT



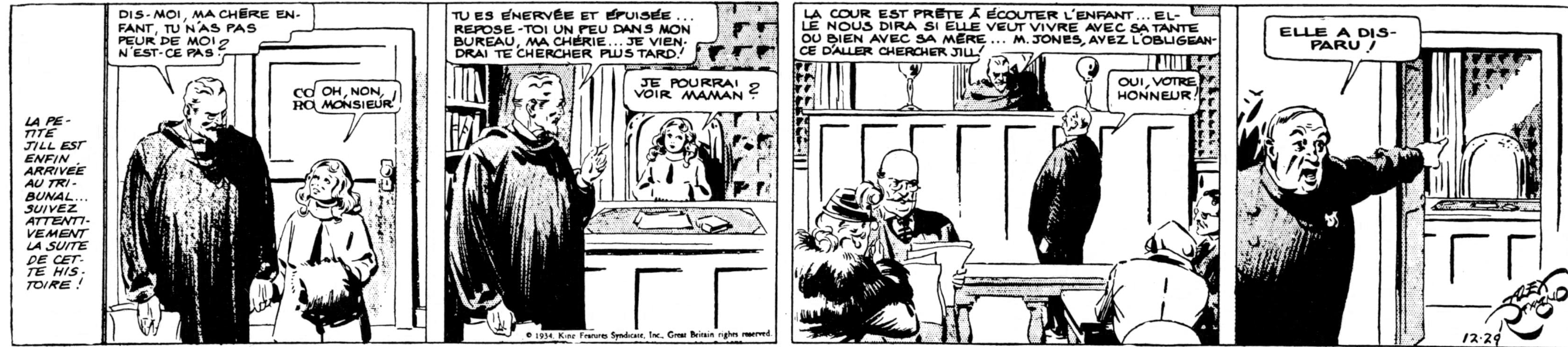
Secret Agent X-9—Riches Or Poverty

By DASHIELL HAMMETT



Secret Agent X-9—The Judge's Empty Chambers

By DASHIELL HAMMETT



Secret Agent X-9—Into Thin Air

By DASHIELL HAMMETT



Secret Agent X-9—Behind Closed Doors

By DASHIELL HAMMETT



Secret Agent X-9—Pardon My Lorgnette!

By DASHIELL HAMMETT



Secret Agent X-9—Air Pirates

By DASHIELL HAMMETT



Secret Agent X-9—The Sky's the Limit!

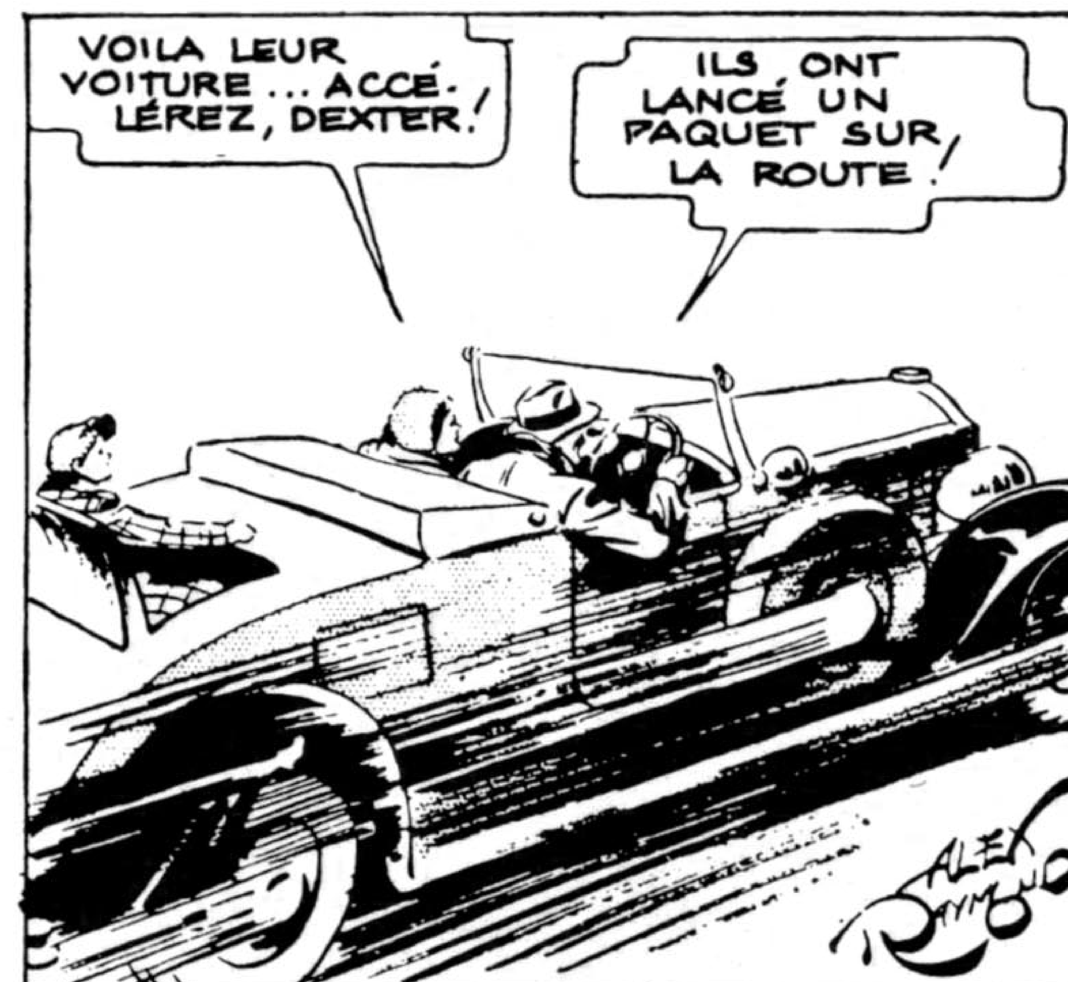
By DASHIELL HAMMETT

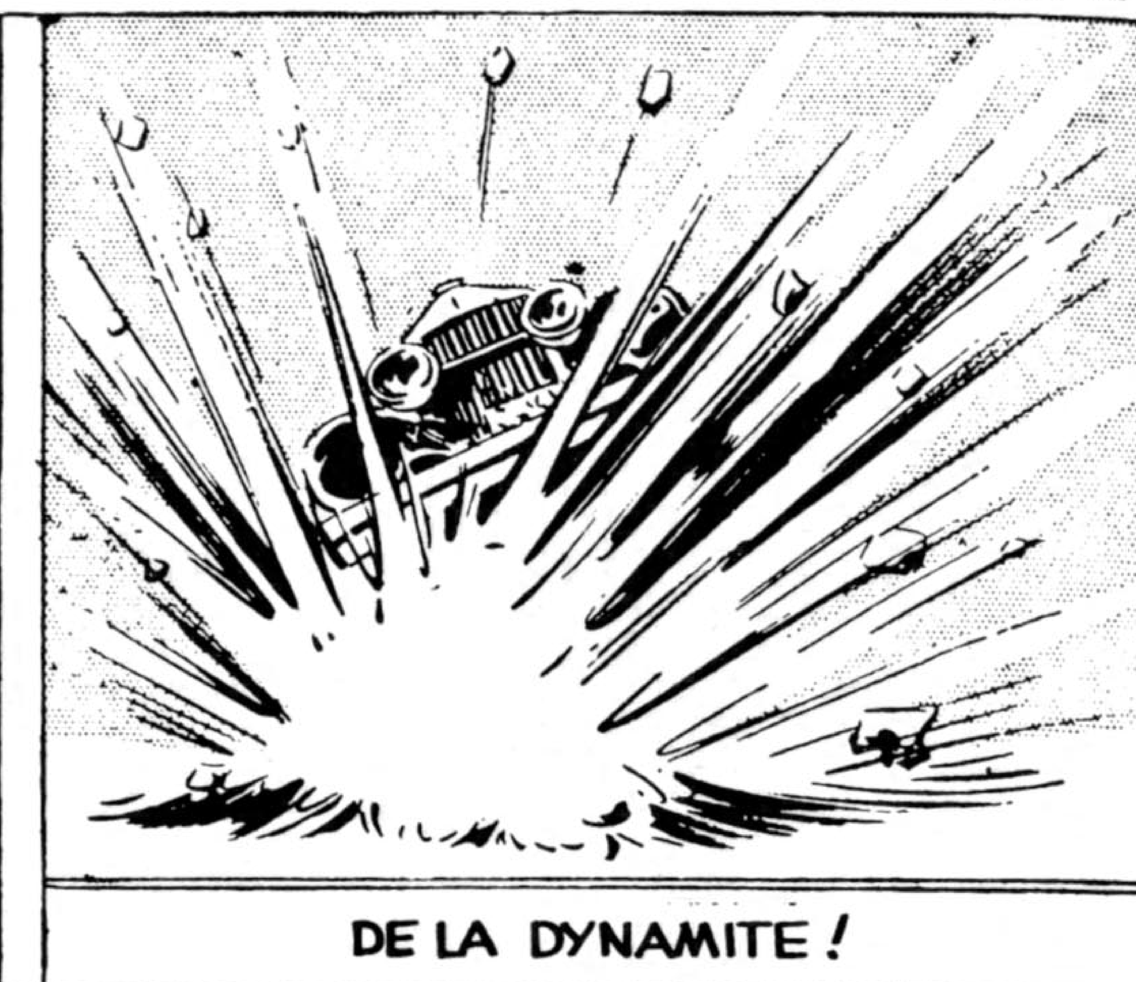


Secret Agent X-9—Bad Road Etiquette

By DASHIELL HAMMETT







Secret Agent X-9—The Lost Cord

By DASHIELL HAMMETT







Secret Agent X-9—Salvage

By DASHIELL HAMMETT

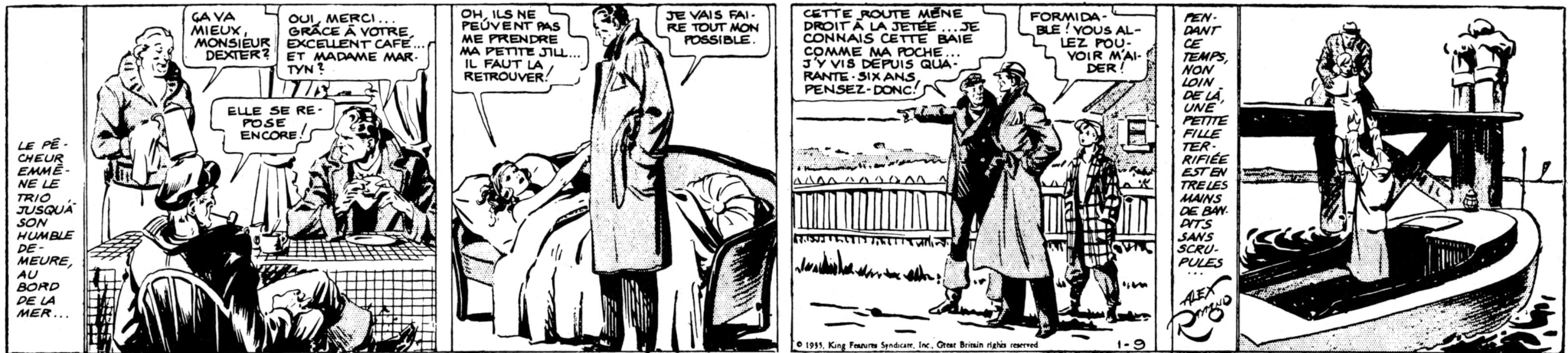






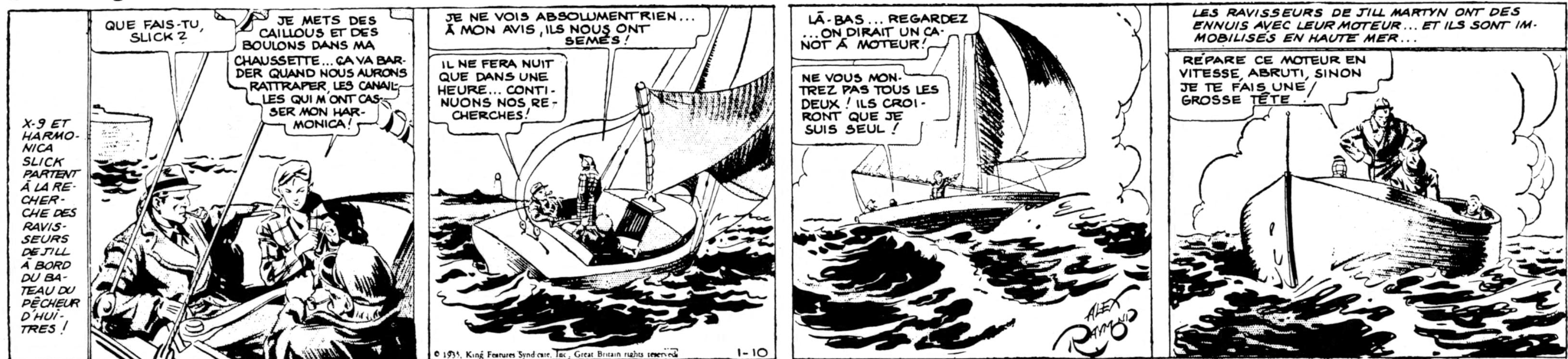
Secret Agent X-9—I Cover the Waterfront

By DASHIELL HAMMETT



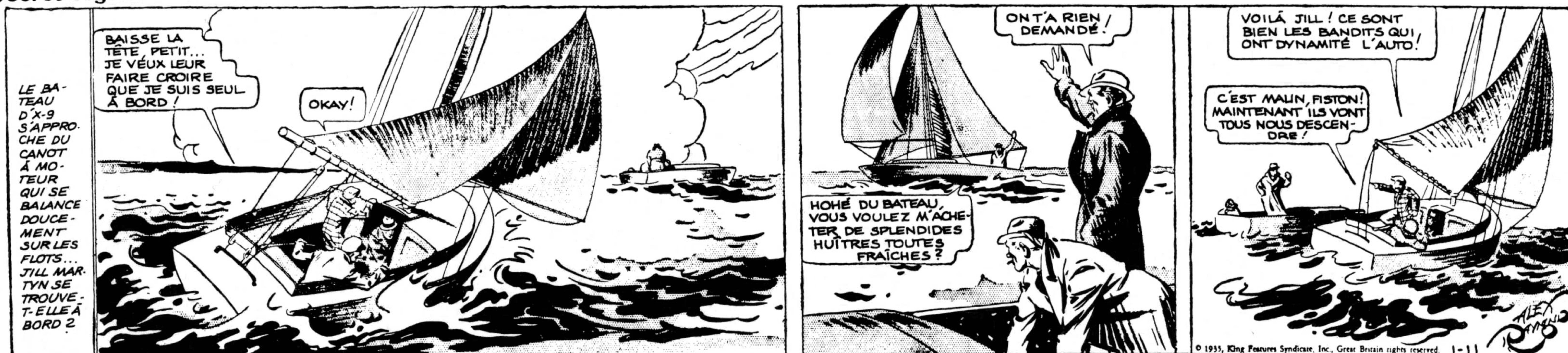
Secret Agent X-9—A Stalled Engine

By DASHIELL HAMMETT



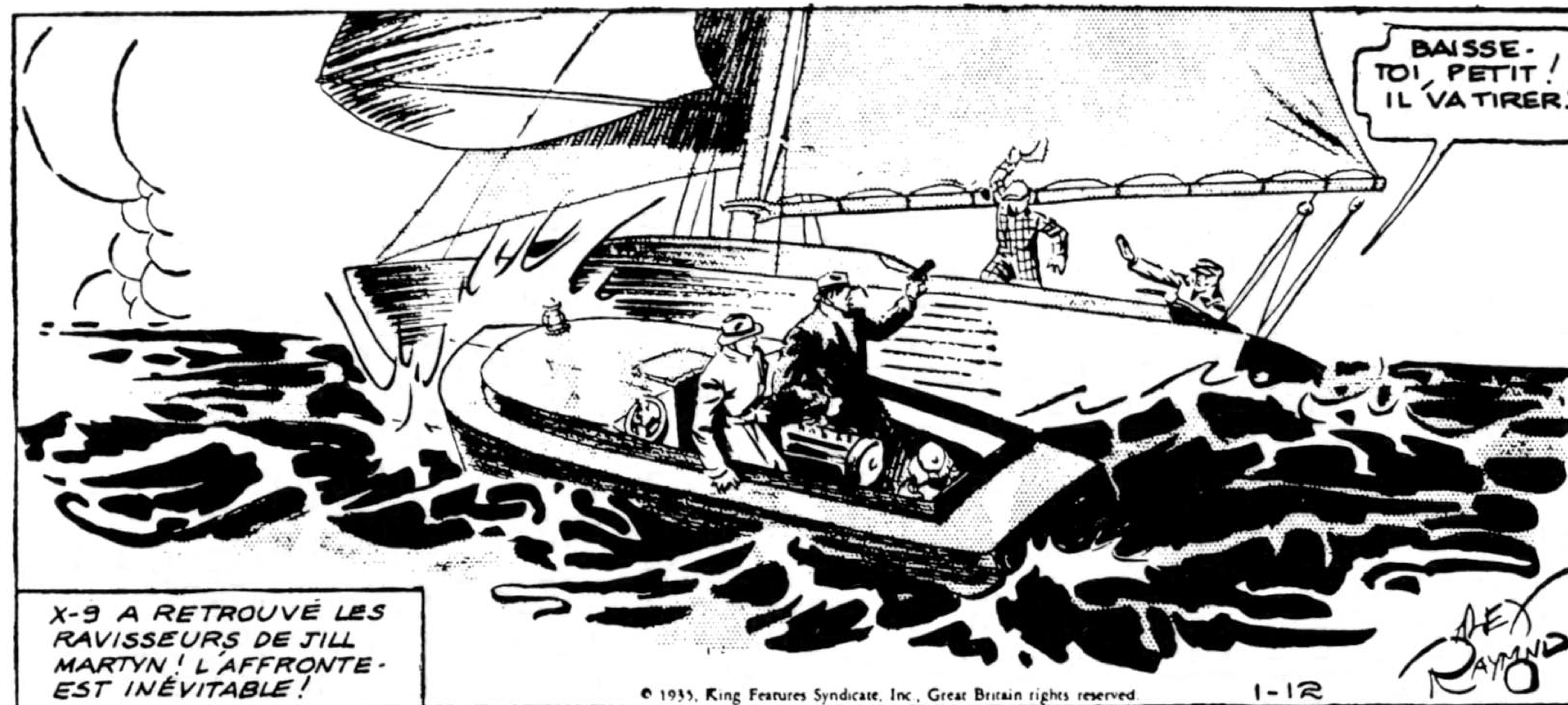
Secret Agent X-9—On the Half Shell

By DASHIELL HAMMETT



Secret Agent X-9 —Back Talk

By DASHIELL HAMMETT







Secret Agent X-9—A Feller His Size

By DASHIELL HAMMETT







Secret Agent X-9—Cold Steel

By DASHIELL HAMMETT







Secret Agent X-9—Injured Innocence

By DASHIELL HAMMETT



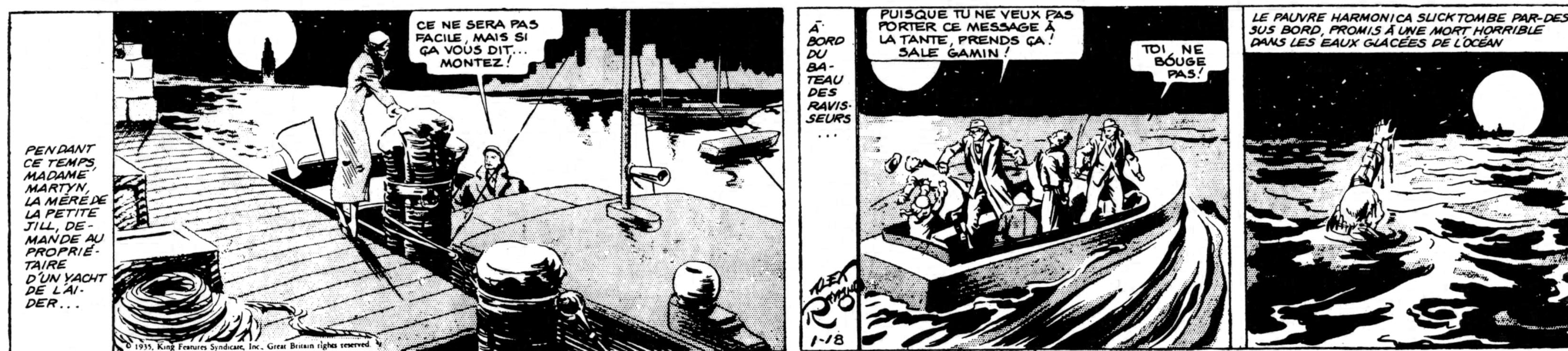
Secret Agent X-9—Poor But Honest

By DASHIELL HAMMETT



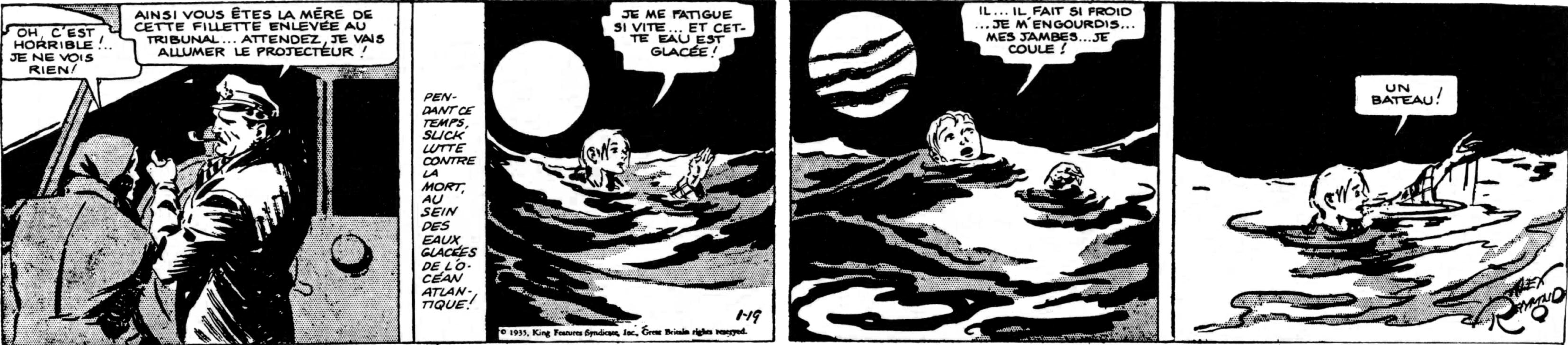
Secret Agent X-9 "—Respect Your Elders"

By DASHIELL HAMMETT



Secret Agent X-9—Sink or Swim.

By DASHIELL HAMMETT



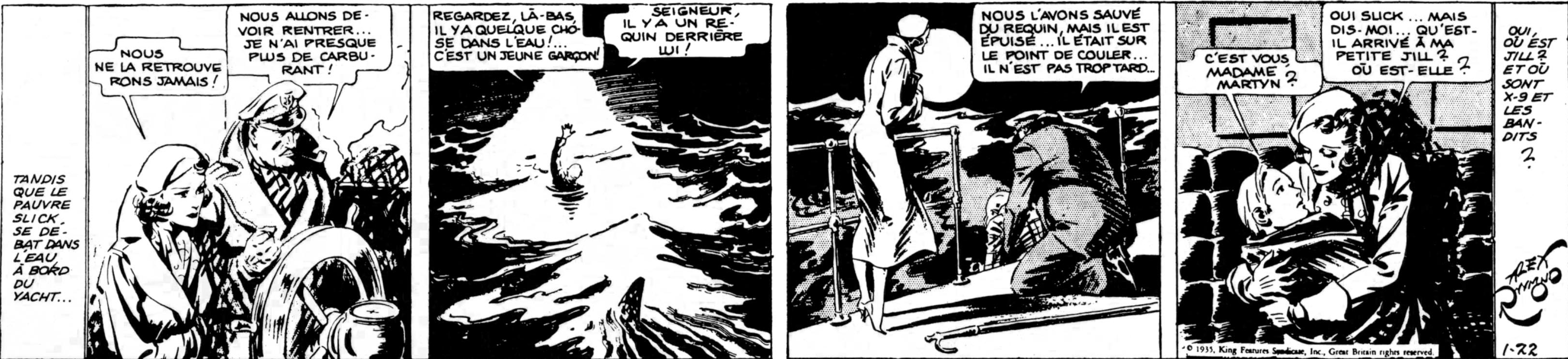
Secret Agent X-9—Ships That Pass In the Night

By DASHIELL HAMMETT



Secret Agent X-9—Hungry Arms

By DASHIELL HAMMETT



Secret Agent X-9—Consumed Oxygen

By DASHIELL HAMMETT



Secret Agent X-9—The Weaker Sex

By DASHIELL HAMMETT



Secret Agent X-9—The Landing of the Pilgrims

By DASHIELL HAMMETT



Secret Agent X-9—The Story Behind the Man

By DASHIELL HAMMETT



Secret Agent X-9—At the End of Their Rope

By DASHIELL HAMMETT



Secret Agent X-9—The One Obstacle

By DASHIELL HAMMETT



Secret Agent X-9—The Guest of Honor

By DASHIELL HAMMETT







Secret Agent X-9—Pinned Arms

By DASHIELL HAMMETT







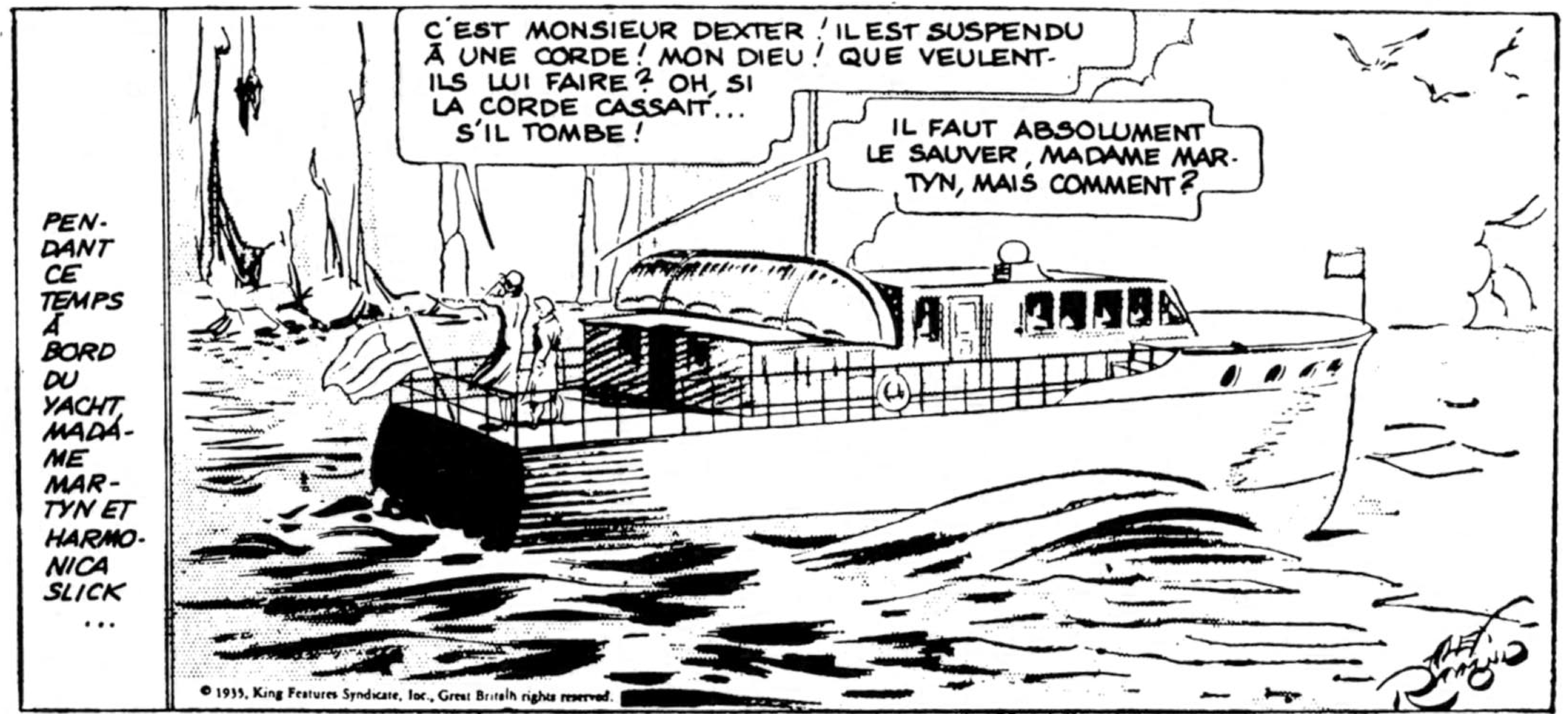


Secret Agent X-9—A Dangling Figure

By DASHIELL HAMMETT







Secret Agent X-9—The Law of Gravitation

By DASHIELL HAMMETT





Secret Agent X-9—Journey's End

By DASHIELL HAMMETT







Secret Agent X-9—"Little Pitchers Have Big E yes"

By DASHIELL HAMMETT



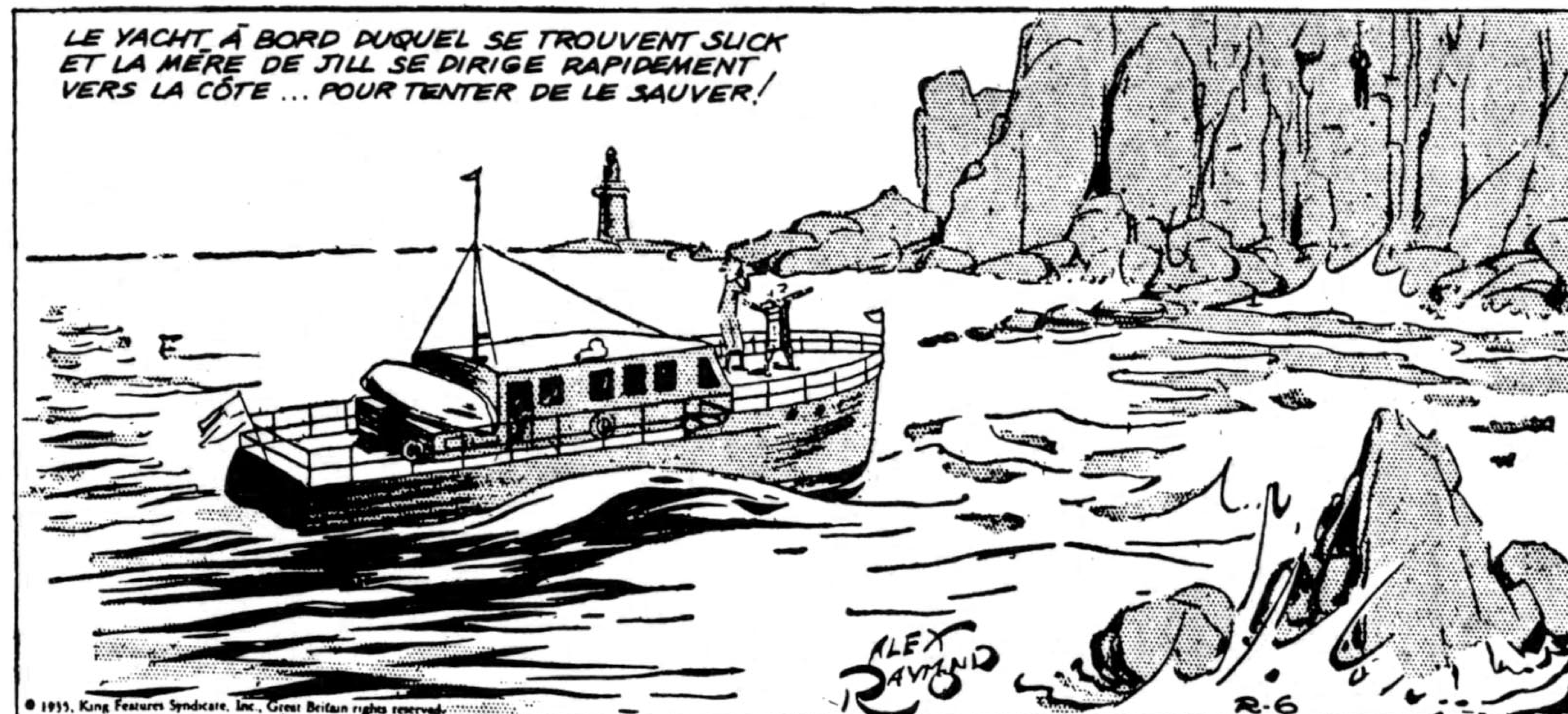




Secret Agent X-9—At the End of His Rope

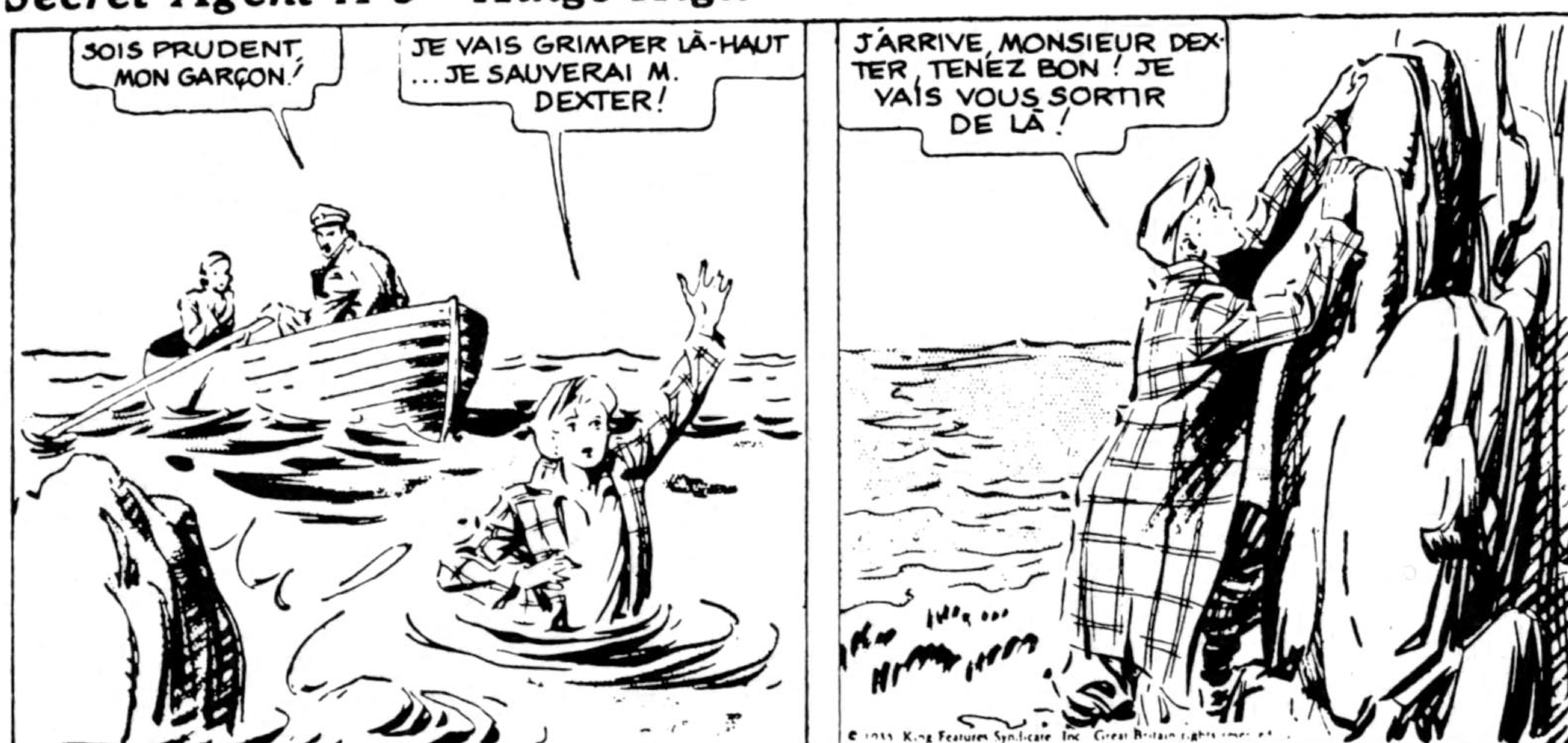
By DASHIELL HAMMETT





Secret Agent X-9—Kings High

By DASHIELL HAMMETT

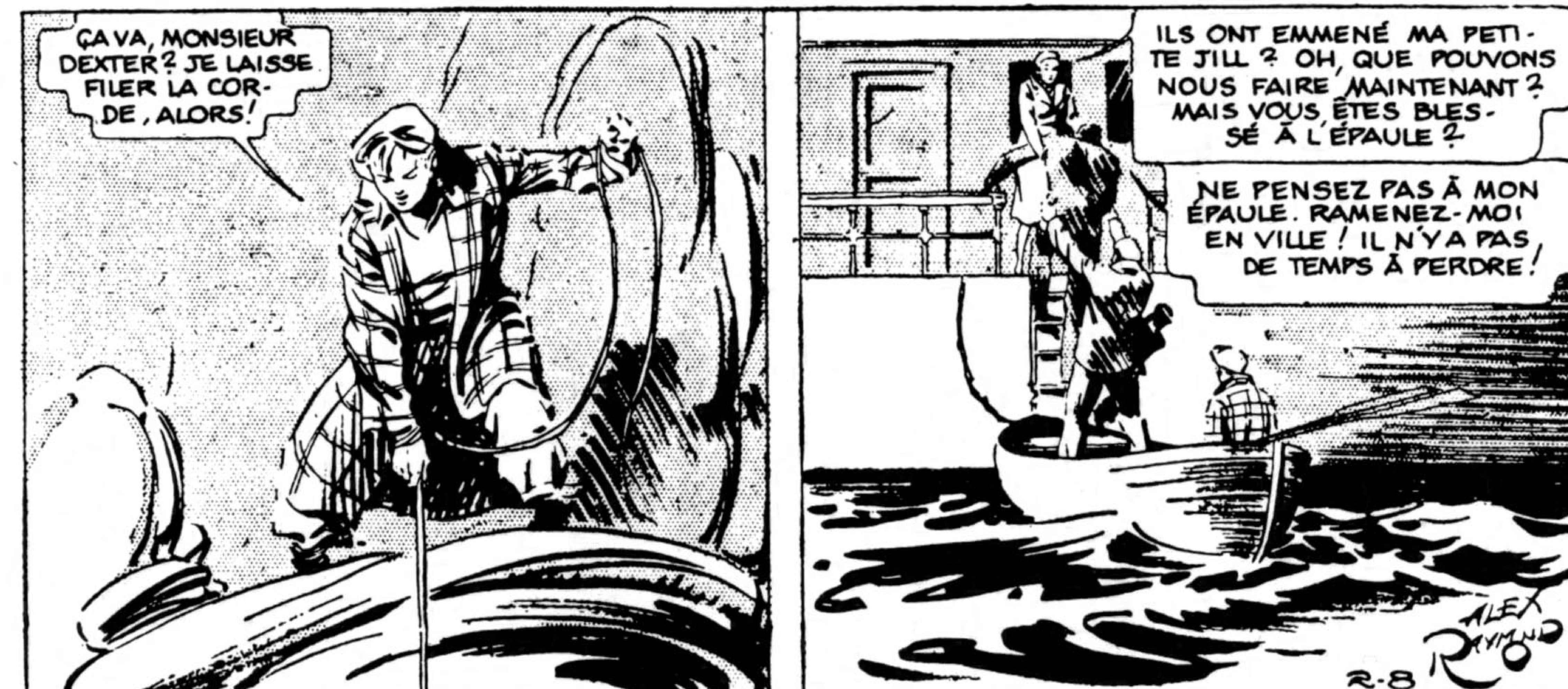




Secret Agent X-9—His Shoulder To the Wheel

By DASHIELL HAMMETT





Secret Agent X-9—A Gold Mine

By DASHIELL HAMMETT



Secret Agent X-9—Calling a Bluff

By DASHIELL HAMMETT



Secret Agent X-9—The Ransom Note

By DASHIELL HAMMETT



Secret Agent X-9—Finding the Motive

By DASHIELL HAMMETT







Secret Agent X-9—Underground Work

By DASHIELL HAMMETT





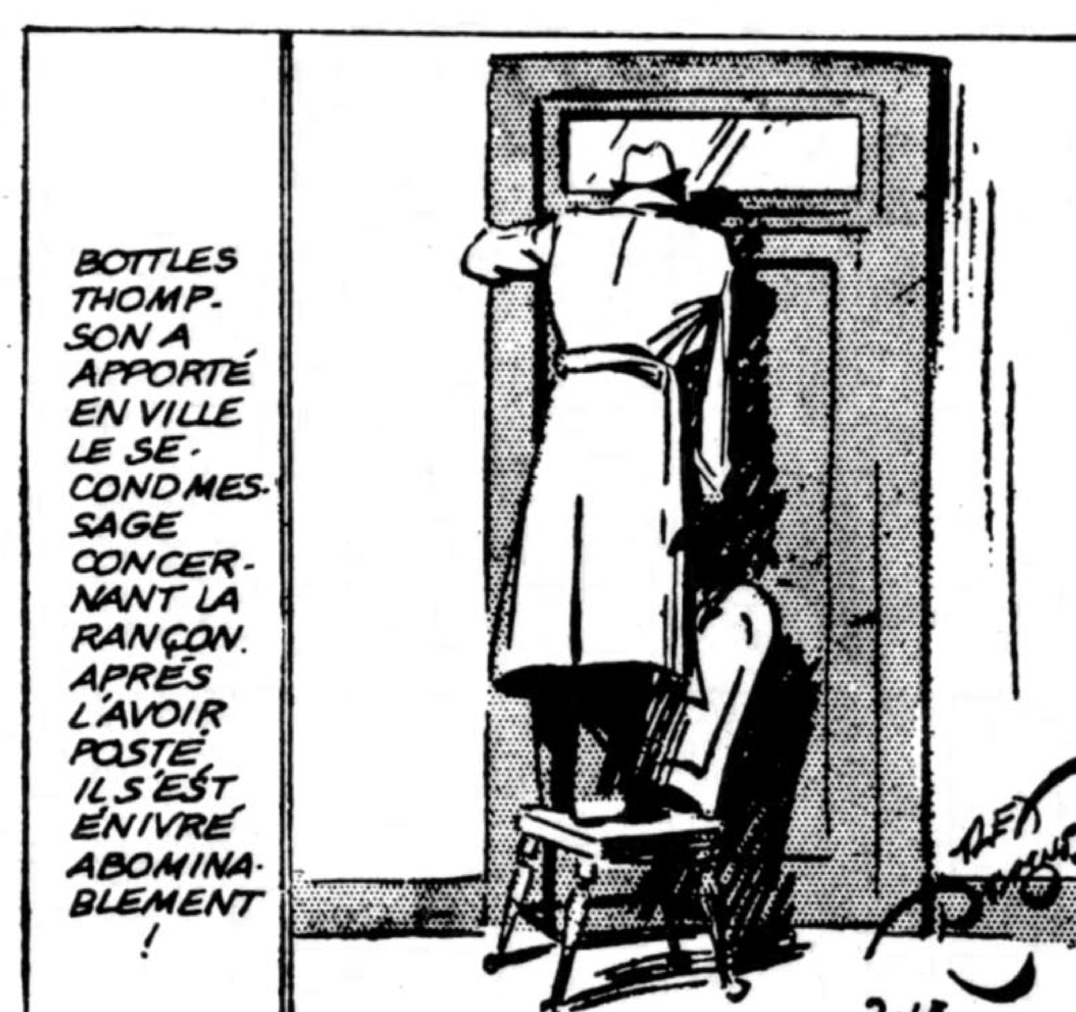


Secret Agent X-9—The Finger Man

By DASHIELL HAMMETT



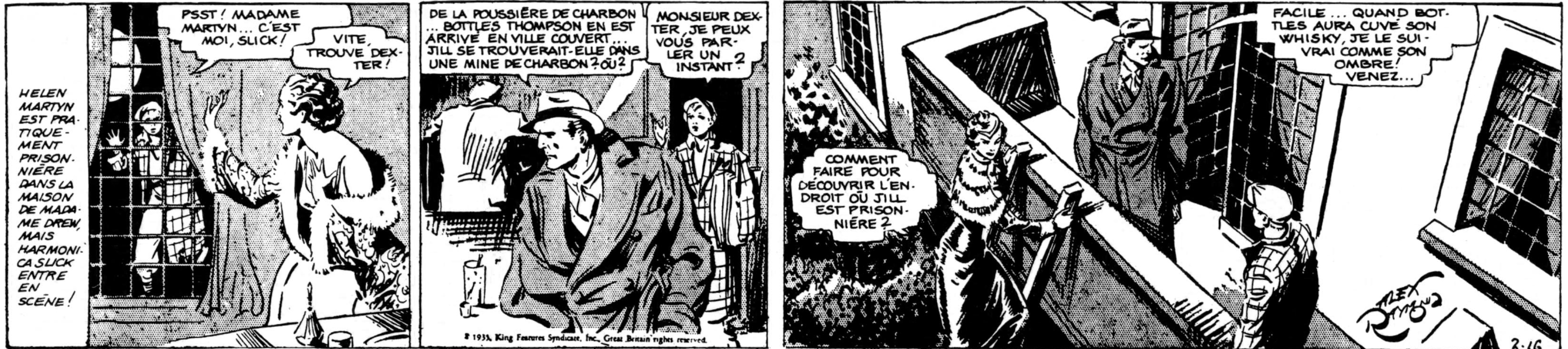






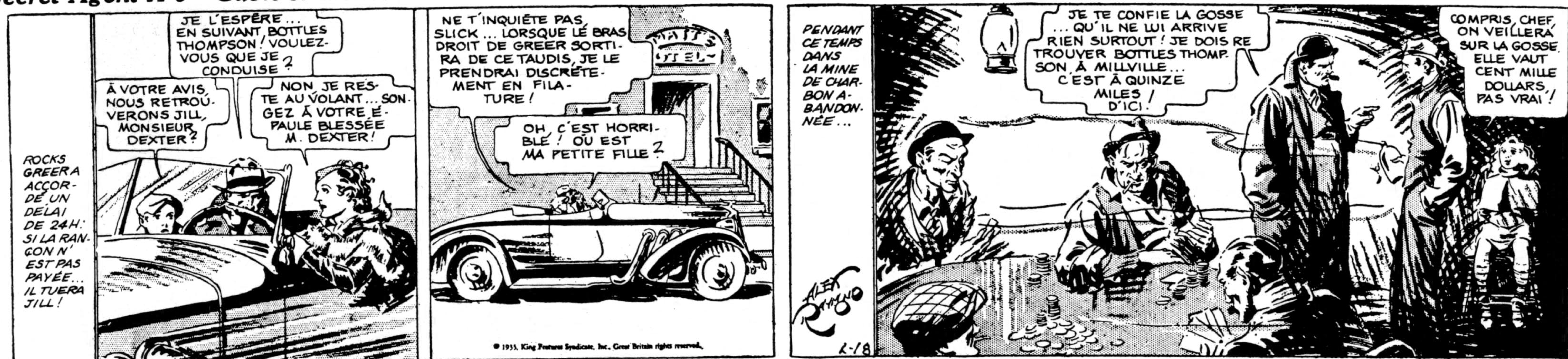
Secret Agent X-9—A Dusty Clue

By DASHIELL HAMMETT



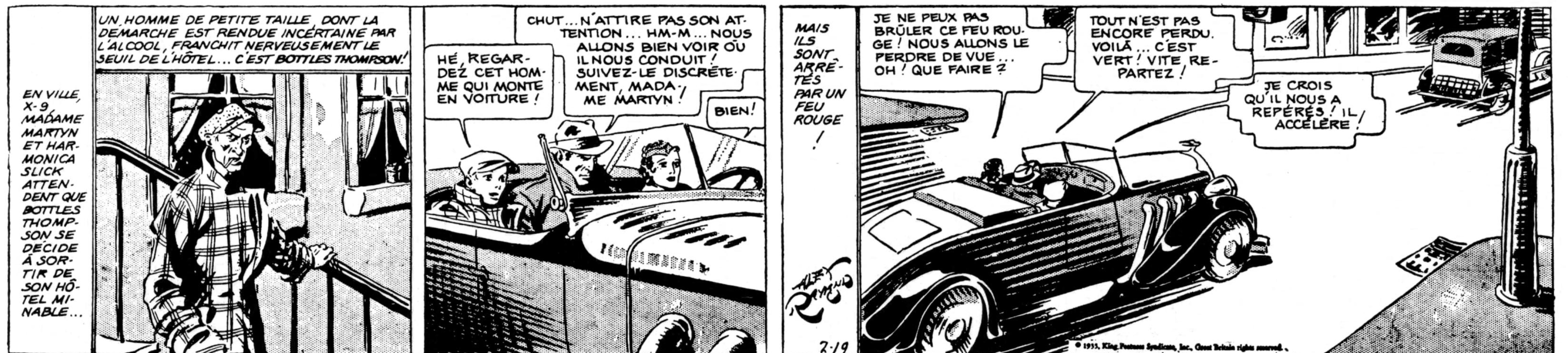
Secret Agent X-9—Guest of Honor

By DASHIELL HAMMETT



Secret Agent X-9—Starting From Scratch

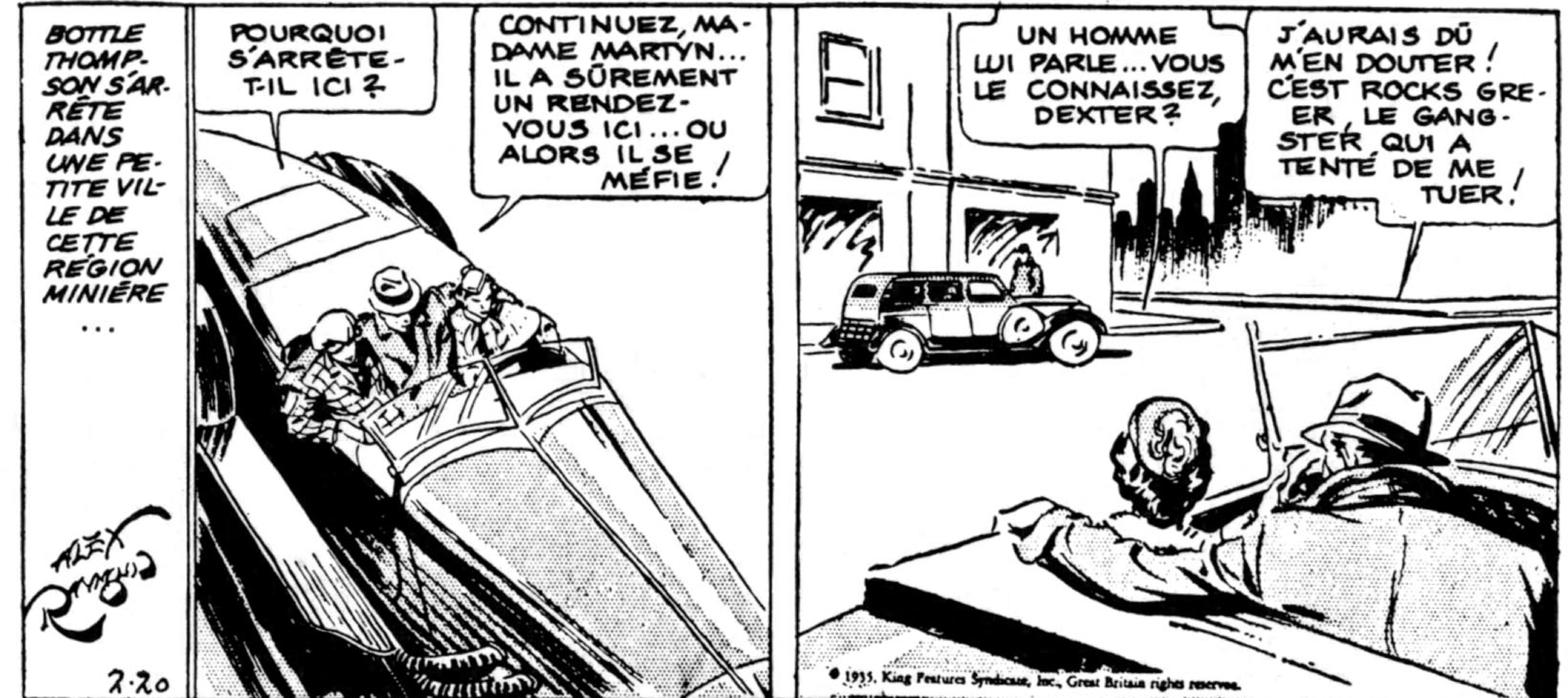
By DASHIELL HAMMETT



Secret Agent X-9—A Face He Can't Forget

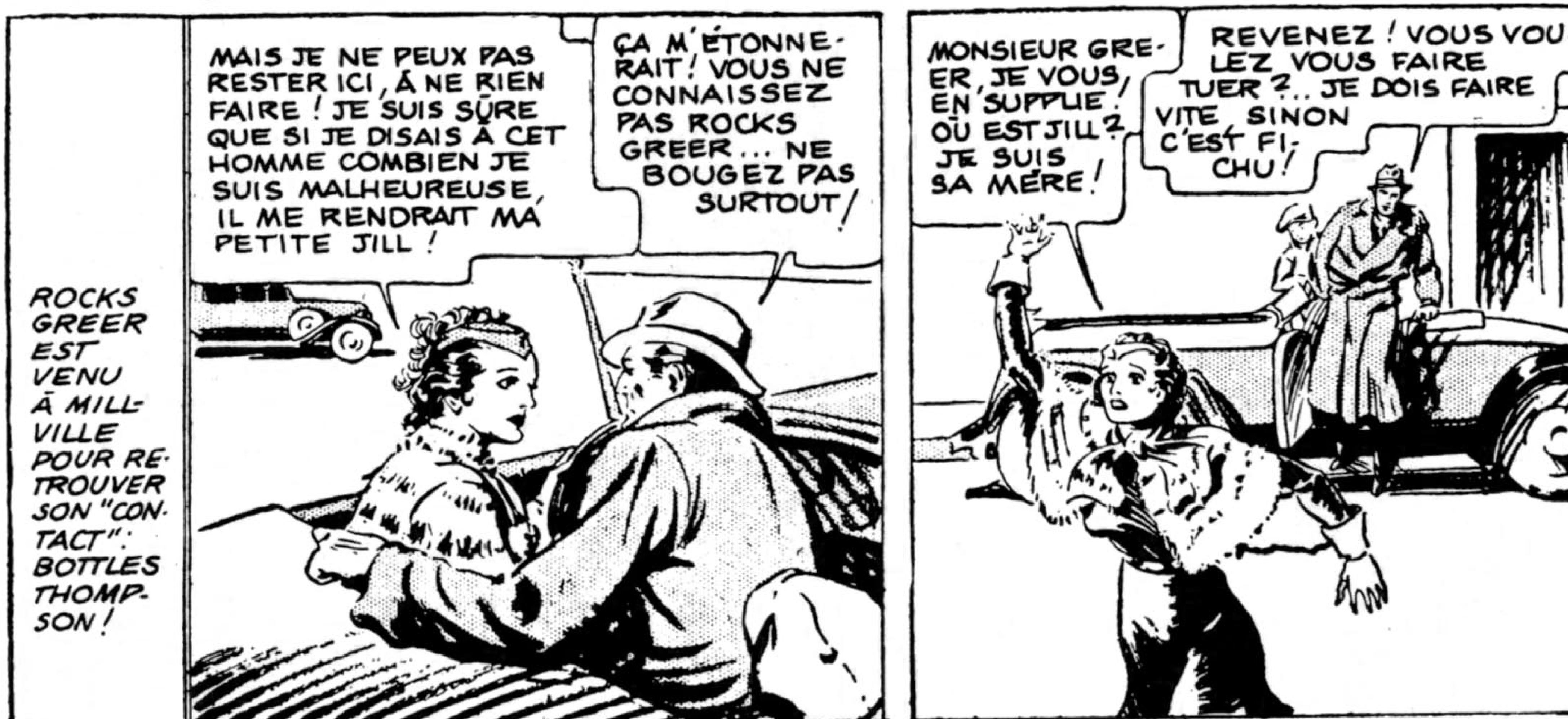
By DASHIELL HAMMETT





Secret Agent X-9—That Maternal Instinct

By DASHIELL HAMMETT

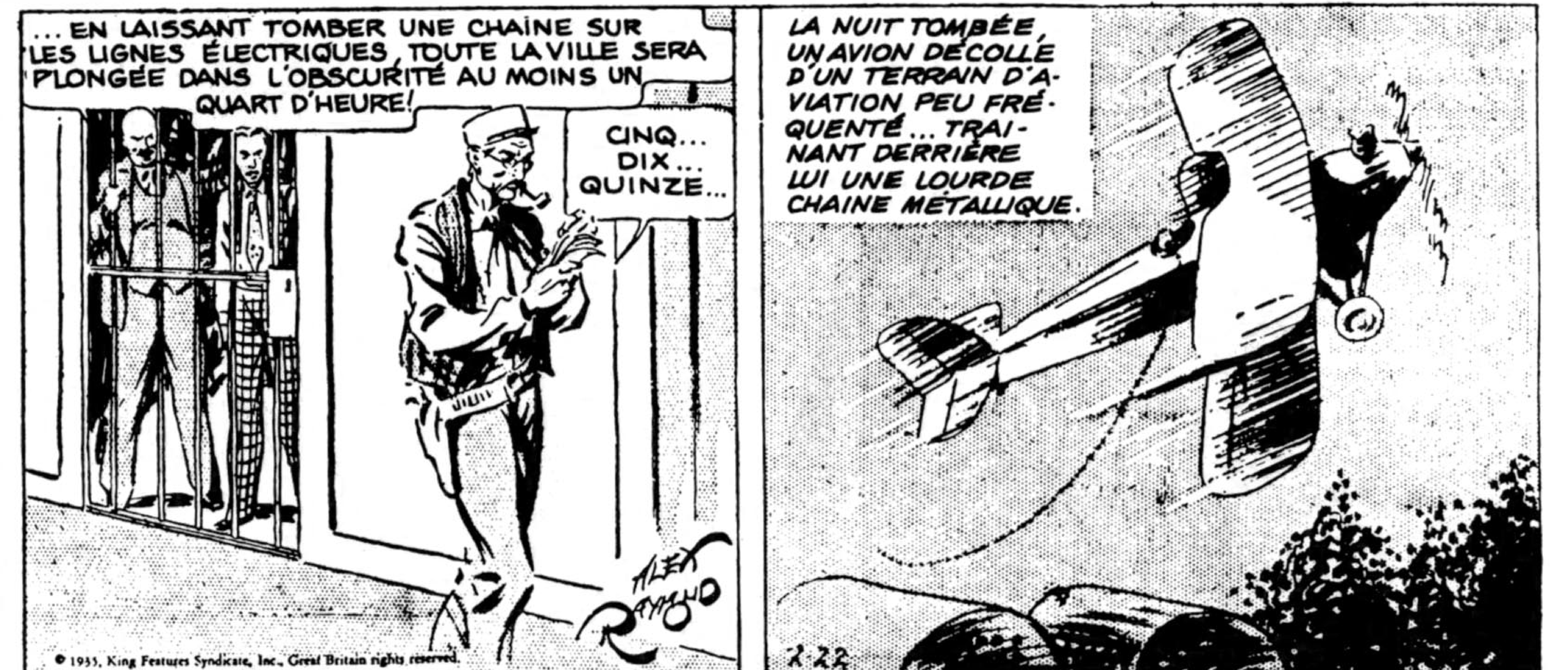




Secret Agent X-9—A Greased Palm

By DASHIELL HAMMETT





Secret Agent X-9—Current Events

By DASHIELL HAMMETT







Secret Agent X-9—On His Own Hook

By DASHIELL HAMMETT







Secret Agent X-9—The Amateur Detective

By DASHIELL HAMMETT







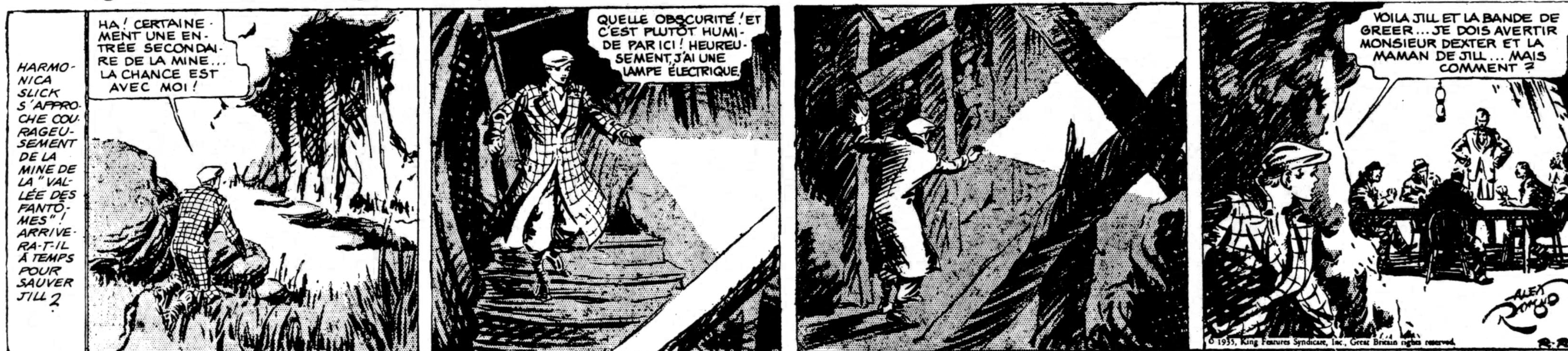
Secret Agent X-9—A Hot Trail

By DASHIELL HAMMETT



Secret Agent X-9—The Underground Explorer

By DASHIELL HAMMETT



Secret Agent X-9—Undelivered Mail

By DASHIELL HAMMETT

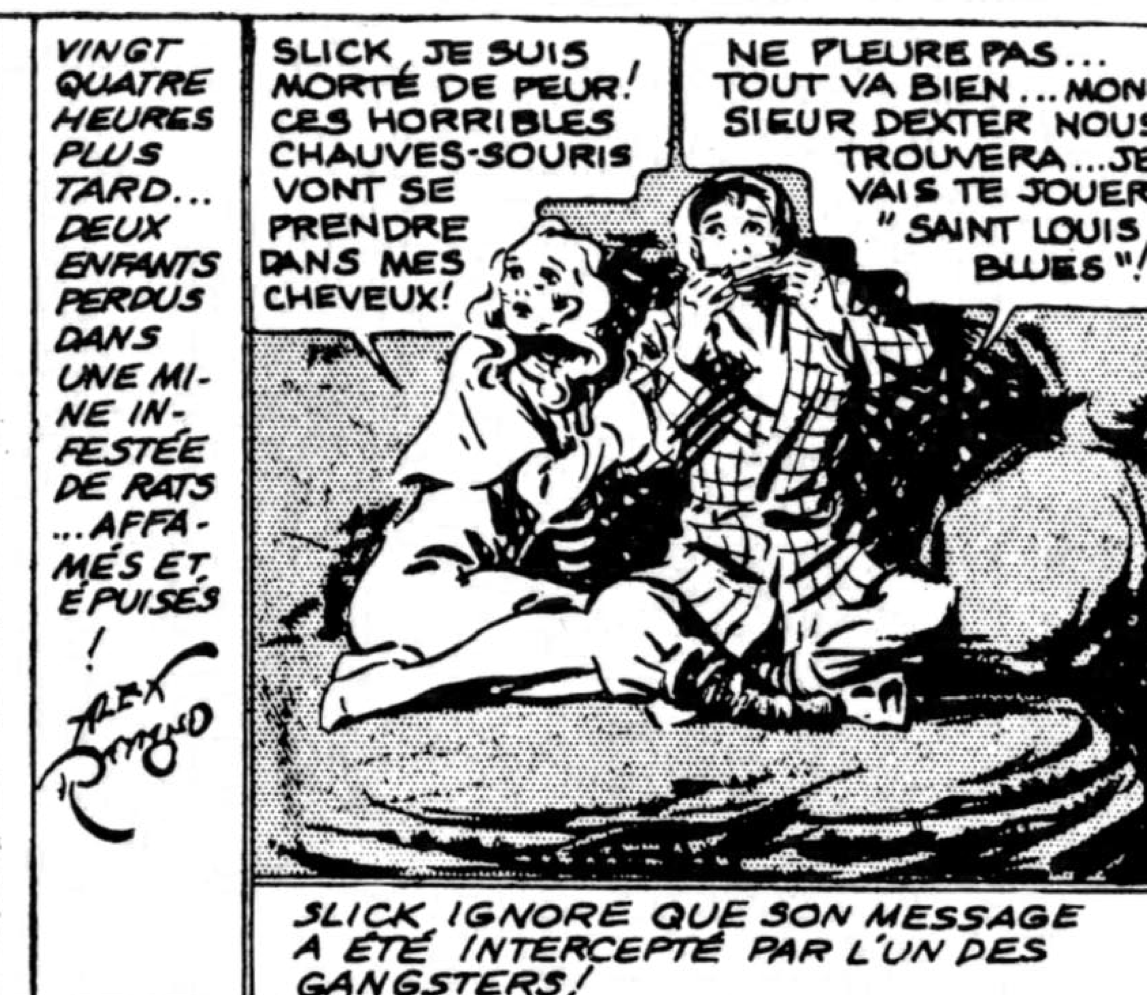


Secret Agent X-9—Music Hath Charm

By DASHIELL HAMMETT







Secret Agent X-9—An Iron Master

By DASHIELL HAMMETT



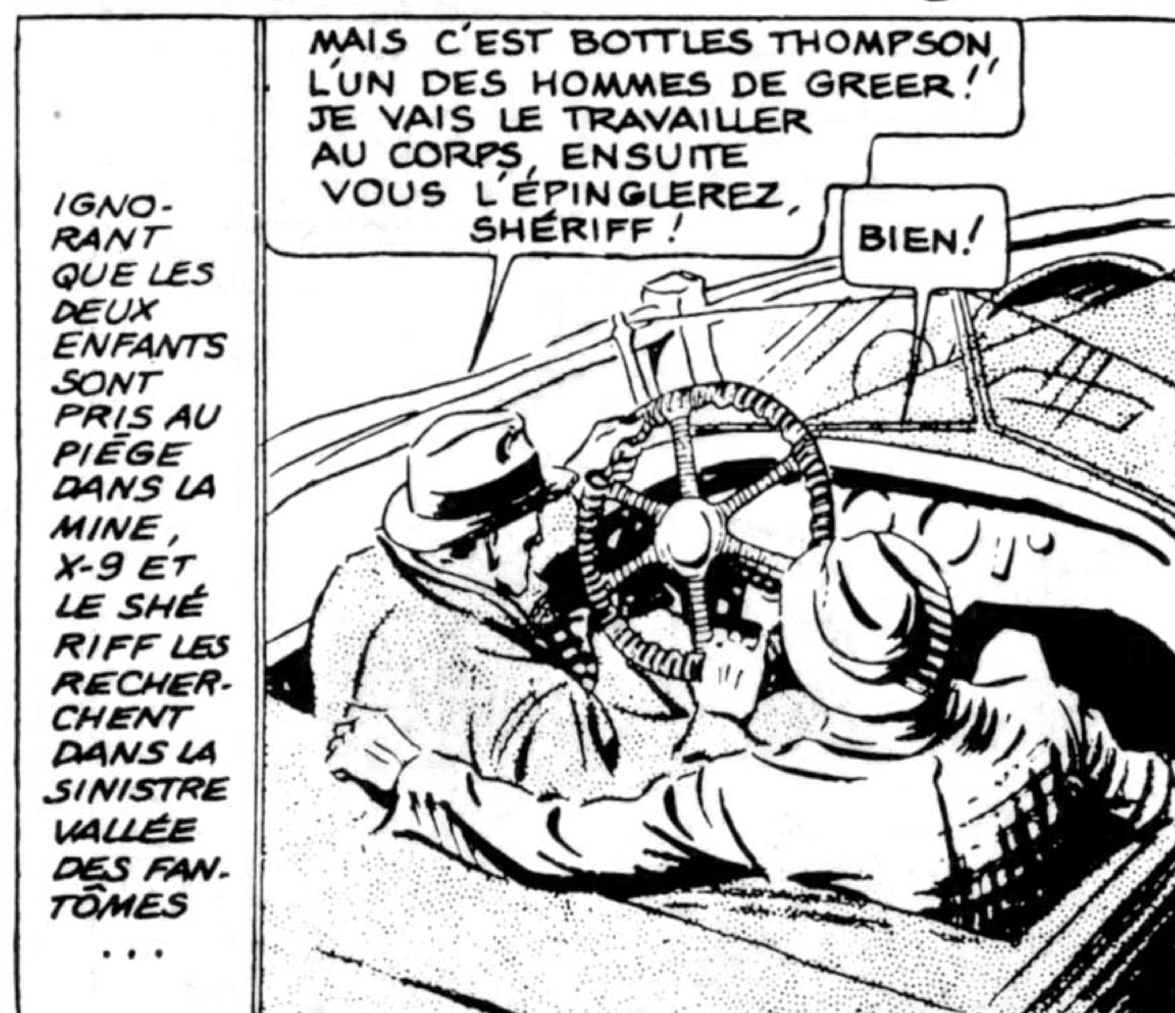






Secret Agent X-9—Stretching a Point

By DASHIELL HAMMETT







Secret Agent X-9—The End of the Trail

By DASHIELL HAMMETT

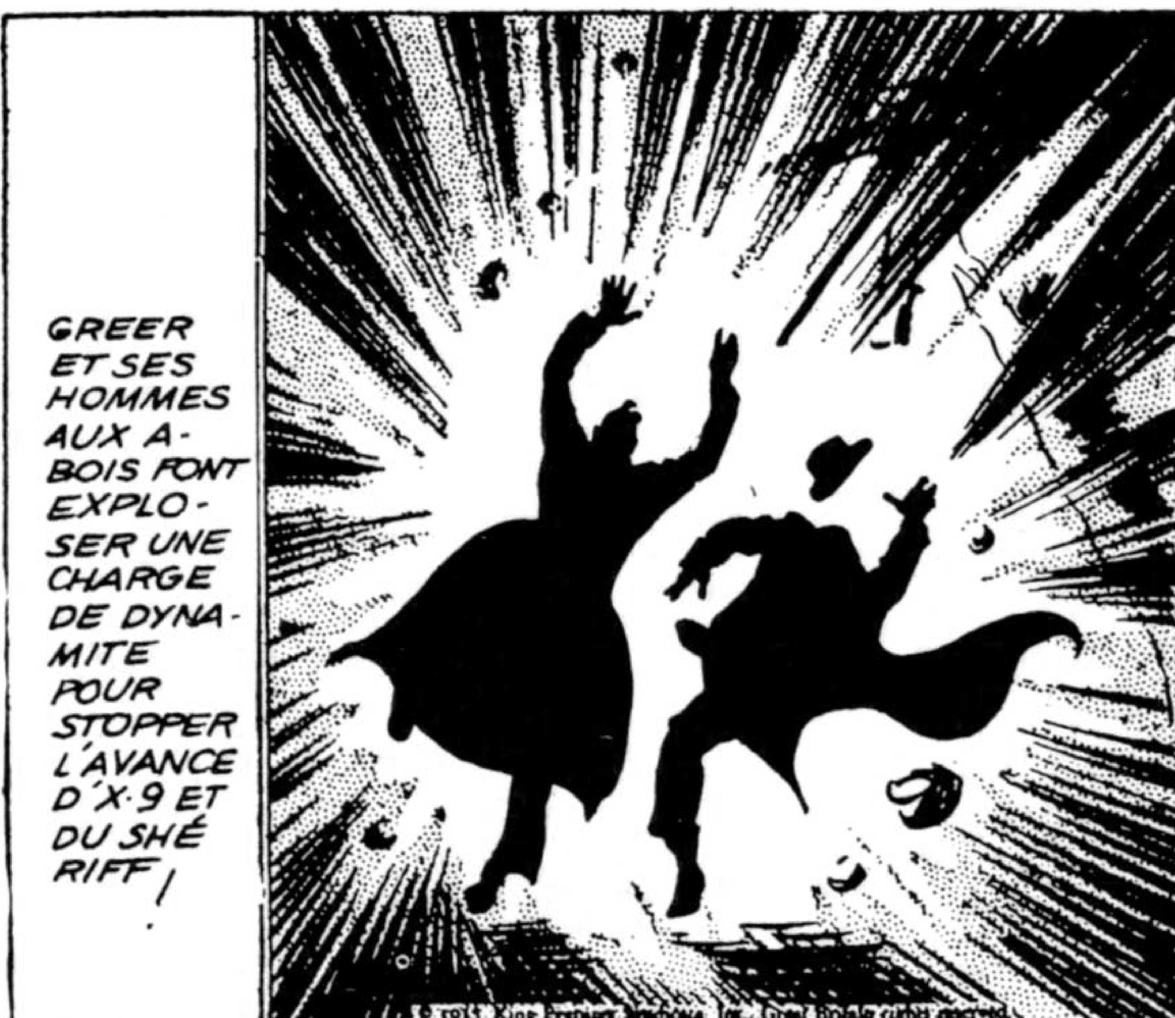






Secret Agent X-9—A Hopeless Signal

By DASHIELL HAMMETT



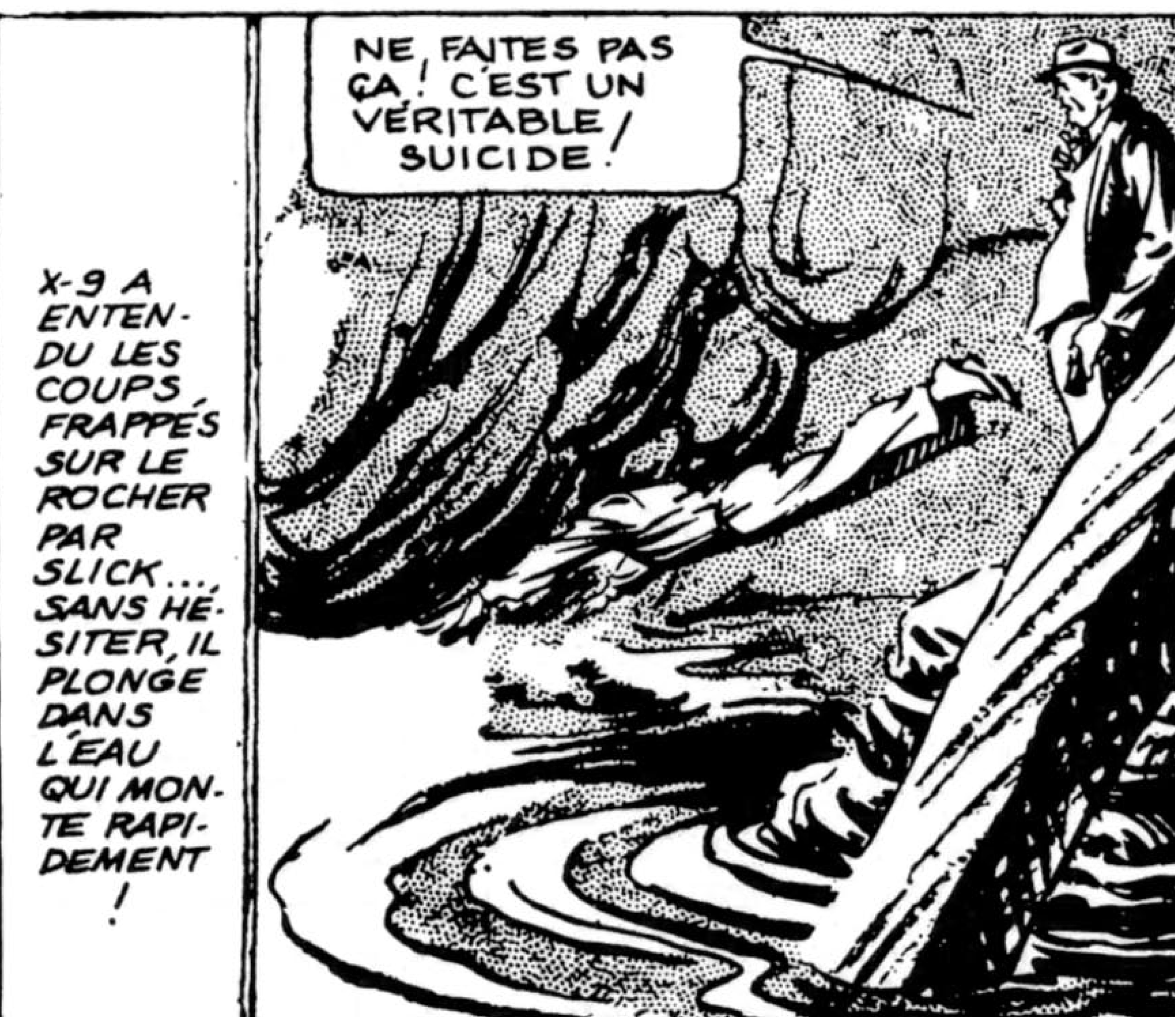






Secret Agent X-9—The Man Who Came Back

By DASHIELL HAMMETT









Secret Agent X-9—"I See By the Paper" By DASHIELL HAMMETT







SOURCE BIBLIOGRAPHIQUE

THE CRIME BUSTERS - Angus Hall - Verdict Press - London 1976
THE PULPS - Tony Goodstone - Chelsea House - New York 1970
THE CRIME FILMS - Ian Cameron - Hamlyn - London 1975
THE MALTESE FALCON - Richard J. Anobile - Universe Books - New York 1979
NEW YORK - O. Wronecki - Fernand Nathan - Paris 1949
THE DEPRESSION YEARS - Arthur Rothstein Dover - New York 1978
AGENTE SECRETO X-9 (2 volumes) - Sylvano Scotto - Anni Trenta - Genova 1974
CITY OF SAN FRANCISCO No. 17 - Hammett issue - San Francisco 1975
THE DETECTIVE FILM - William K. Everson - Citadel - New Jersey 1972
AGENT SECRET X-9 - Bill Blackbeard. Nostalgia Press - New York 1976
GIFF WIFF No. 20 - Jean-Jacques Pauvert - Paris 1966
THIS FABULOUS CENTURY - 1920/1930 - Time Life - New York 1969
PHENIX No. 3 - Serg - Paris 1967
SAM SPADE - Dashiell Hammett - La Nouvelle Édition - Paris 1946
IL FUMETTO No. 19 - G.C. Cuccolini et Franco Grillo - Milano 1975
GIFF WIFF No. 22 - Supplément X-9 - Bernard Trout - J.J. Pauvert - Paris 1967
CAPTAIN GEORGE PRESENTS - S.A. X-9 - No. 31 & 32 - Toronto
THE LIFE OF RAYMOND CHANDLER - Franck Mac Shane - Penguin Books - New York 1978
CRIME - The New York Times - Arno Press - New York 1976
A PICTURE HISTORY OF CRIME - Sandy Lesberg - Haddington House - New York 1976
TELERAMA - N° 1528 - Paris 1979
MIROIR DE L'HISTOIRE - N° 154 - Paris 1962
SERIAL FAVORITES - Alan G. Barbour - Screen Facts Press - New York 1971
HOLLYWOOD BABYLON - Kenneth Anger's - Delta Special - New York 1976



Préface de Jean-Luc COCHET.
Traduction de François TRUCHAUD.
Lettrage de Katell POSTIC et ROQUEMARTINE.
Conception graphique d'Etienne ROBIAL.
Maquette de Philippe GHIELMETTI.

FUTUROPOLIS

COPYRIGHT

Une collection consacrée à la bande dessinée américaine, présentant ses deux grandes options : HUMOUR et AVENTURE.
Des grands classiques repris en France avant-guerre dans la presse enfantine (Robinson, Mickey, Aventure, Hop là, etc.).
Des succès connus du seul public américain, malheureusement jamais parvenus en France.

Il était important pour nous d'y apporter le plus grand soin. Aussi avons nous fait appel à des spécialistes pour la traduction du texte américain, pour les préfaces, etc. Après avoir pris pleine connaissance de l'intégrale de chacun des auteurs, nous avons choisi ce que nous considérons être la meilleure période de l'auteur : l'homme au talent mûr, et non le jeune espoir plein d'avenir. Il s'agissait alors de réaliser une intégrale chronologique.
La collection COPYRIGHT présente des ouvrages réalisés d'après le matériel original. La publication en « Strip » de certaines séries dans les journaux américains de l'époque nécessite tant au niveau de la lisibilité qu'au niveau de la présentation originale le format 32 × 25 à l'italienne.

Reflet d'une culture, ces albums représentent un courant important de la bande dessinée où l'interférence avec le cinéma montrait la verve étonnante de deux arts naissants (référence à Chaplin, Keaton, Fields chez Segar).
Certains titres de cette collection ont déjà fait le tour du monde, d'autres n'ont pas franchi l'atlantique.
Tant vis-à-vis du nouveau lecteur que de l'ancien lecteur de Robinson qui se souvient, la magie de Segar, l'atmosphère « roman noir » du couple Hammett/Raymond gardent leurs présences fascinantes !!!

Ne perdez plus de temps à lire ceci,
commencez de suite les aventures de l'AGENT SECRET X-9...

FUTUROPOLIS
DIFFUSION

Déjà paru : Popeye	**Vol. 1 1936-1937**
A paraître : Agent Secret X-9	**Vol. 2 1935-1936**



CATALOGUE SUR DEMANDE.


Le jeudi 22 janvier 1934 paraît X-9…
… l'un des grands Romans Noirs
est une Bande Dessinée.